A FIN D'UNE AMBITION

commission · l'électronique du Plan st supprimée

LIRE PAGE 22



24 PAGES

1,40 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Affenagne, 1 BM; Anfriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Banemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Serletgne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 f.: Libran, 125 p.; Lunembourg, 12 fr.; Rurrige, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portingal, 12,50 ecc.; Subde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yougastarie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

#### ETIN DE L'ÉTRANGER

#### une réconciliation x Philippines?

dure guérilla qui oppose quatre ans les troupes de aux rebelles musulmans e sud de l'archipel phiva-t-elle s'achever par un ent négocié ? A plusieurs s, le président Marcos anoncé que le conflit était quement terminé », sans en, sur le terrain, vienne firmer. Mais les conversamenées à Tripoll (Libye) adversaires semblent êire ses à des résultata pro-

secord de principe » de le-feu a été signé le 24 dédans la capitale libyenne L Carmelo Barbero, sousire d'Etat à la défense du sement philippin, et Nur i, président du comité du Front de libération Ses modalités d'application définies lors de nouvelles itions qui commenceront nvier, mais d'ores et déjà que ce texte prévoit pour provinces de l'archipel tut d'autonomie. Les mus auront leur gouverneleur Assemblée, ainsi que bunaux, des écoles et des

ites autonomes.

GSC en monçant les résultats de l'inon de Tripoli, le président n'a pas parlé de victoire rebelles. Il s'est contenté référendum allait uer qu'un référendum allait tre à la population de l'île danao de se prononcer sur tion d'une « région musul-

> ord parait d'autant plus qu'il a été conchi avec rs pays arabes. Le colonel i était présent lors de sa re, et le secrétaire de la ence islamique, M. Karim indique qu'une commission composée de représentants e organisation, du gouverde Manille et du Front ration Moro, allait prochait se rendre dans le sud des ines pour v contrôler l'anm du texte. Or, l'appui ys arabes est absolur sire à la rébellion. En 1974, mt More, qui jusqu'alors ait l'indépendance totale, 1 sous la pression des pays es de la Conférence isla-Il vient de perdre l'appui lite d'élections défavorables Mustanha, qui le soutenait. de l'aide financière de la les rebelles seraient isolés.

tous les problèmes en sus-Les délégations des deux at plusieurs mois avant de ir à un réglement global. kre, on ignore si les combatent effectivement accepte sez-le-feu décidé par leur parole. M. Nur Misuari déjà vu, et tout particulièt aux Philippines, un négor désavone par les maqui-Or le président du Front a sur certains points impor-Il n'obtient pas l'autonomie ète qu'il souhaitait. L'extion des ressources natureste du ressort de Manille. rces de sécurité locales, qui ent regrouper les soldats de e populaire Moro, seront s sous le contrôle direct des

cord de Tripoli n'a pas

armées philippines. demettrant, il n'est pas sible que le président Mar-t sculement voulu gagner du avant de remettre er sa politique de ralliement s'est pas engagé à arrêter les musulmans. Il n'a pas uestion davantage de lever martiale appliquée depuis

squ'elles sont faites par un mement central jaloux de rérogatives, les promesses tonomie » exigent d'être fors avec une extrême préciet appliquées sous un ble extérieur. Si les Philipponvaient mettre fin à une e civile qui a fait plusieurs res de milliers de morts, elles eraient dans une région où inorités sont souvent oppriun exemple que d'autres aient utilement méditer.

### Une «ouverture» libérale à Pékin?

#### La presse chinoise préconise le dialogue avec les « personnalités démocrates »

La Chine a célébré, dimanche 26 décembre, l'anniversaire de la naissance du président Mao. Du vivant du « grand timonier », aucune cérémonie officielle n'avait lieu à cette occasion. Cette année, le Quotidien du peuple a publié un important dis-cours prononce en 1956 par le président défunt devant les dirigeants du pari, et non diffusé jus-qu'à présent. Ce texte préconise notamment le dialogue avec les « personnalités démocrates ». S'agit-il d'une tentative d'ouverture sur l'étranger

Pékin. — M. Hua Kno-feng a pris la parole, samedi soir 25 décembre, devant les délégués de la conférence nationale sur l'agriculture réunie à Pékin. Le président du P.C. a invité son auditoire à approfondir la critique contre la « bande des quatre ». Il a. d'autre part, fixé comme objectifs le renforcement de l'édification du parti. le développement de tifs le renforcement de l'édification du parti, le développement de
l'économie et l'étude des œuvres
marxistes-léninistes et de celles de
Mao Tse-toung. M. Hua Kho-feng
a qualifié 1976 d'année « très
extraordinaire » dans l'histoire
du P.C. chinois et exprimé sa
confiance que 1977 verrait la Chine
évoluer vers l'ordre et l'unité. S'il
s'agit là de considérations généraies, la publication d'un texte de
Mao datant de 1956 éclaire, en
revanche, d'un jour particulier les
orientations de la nouvelle direction.

L'anniversaire de la naissance du Grand Timonier a été marqué par la publication d'un discours prononcé il y a vingt ans par le président définit, mais diffusé pour la première fois dans la presse le dimanche 26 décembre. Il s'agit d'un exposé intitulé « Sur les dir grands rapports » présenté le 25 avril 1958 lors d'une réunion élargie du bureau politique du P.C. Une version de ce texte avait été connue au ledemain de la révolution culturelle grâce au recueil Vive la peusée de Mao Tes-toung l' publié en 1969 par les gardes ronges. Celle qui est diffusée par le Quotidien du peuple est du même tidien du peuple est du même esprit, mais en diffère sensiblement dans de nombreux Dassages

#### Les « erreurs » de Staline

Les sinologues avaient déjà vu Les sinologues avalent de la vil dans ce discours un document de base sur la doctrine maoiste et l'un des exposés les plus complets de la dialectique chinoise du développement. Les « dix grands rupports » désignent la série de contradictions apparentes — et qu'il s'agit de résondre — entre différents objectifs économiques, sociaux, politiques, Comment, par sociaux, politiques, Comment, exemple, donner la « priorité » au développement de l'industrie lourde tout en accélérant celui de l'industrie légère et de l'agririministre legere et de l'agri-culture? Comment peuvent être simultanement renforcées l'auto-rité du pouvoir central et l'auto-nomie des administrations régio-nales? Comment, encore, doivent se résoudre les conflits entre révo-lutionnaires et contre-révolution-naires, entre les membres du parti qui sont dans la juste voie, et ceux qui ont commis des erreurs?

et de libéralisation du régime ? Les références actuelles à l'époque de la campagne des « cent fleurs » peuvent confirmer cette hypothèse. Toutetois, dans un discours prononcé à la conférence nationale sur l'agriculture, M. Hua Kuo-leng a souligné la nécessité d'un = mouvement d'éducation en idéologie marxiste », visant au « renforcement de la direction unifiée du parti et du centra-

De notre correspondant

toung de la meilleure époque, la finesse et l'originalité de l'analyse s'appuient sur un solide bon sens et sur le goût du concret qui caractérise l'auteur. Le concept philosophique fondamental de l'unité des contraires se traduit par la définition d'un équilibre eminemment réaliste entre unité et spécificité, entre centralisme et autonomie, entre dictature du prolétariat et danger de la bureau-cratie, entre consommation et accumulation de capital. Le comparaison avec l'expérience soviétique sous-tend l'ensemble du discours. Mao parie deux mois après tique sous-tend l'ensemble du discours. Mao parie deux mois après
la clôture du vingtième congrès du
P.C. soviétique, où Khrouchtchev
vient de présenter son rapport
sur le « culte de la personnalité »
à l'époque stalinienne. « Ce qui
mérite une attention particulière,
dit-ll à ses auditeurs, ce sont les
insufficances et les erreurs apparues au cours de l'édification
socialiste de l'Union soviétique, et
qui ont été mises en lumière
récemment. »

A propos des rapports entre la Chine et les autres pays, le dis-cours contient un passage — inédit jusqu'à présent à notre connaissance — qui dénonce sé-

vèrement « les erreurs de Staline à propos de la Chine », tout en recomnaissant aussi les « mérites » du dirigeant soviétique « Les mé-rites et les erreurs de Staline sont dans le rapport de 7 à 3 », estimait Mao Tse-toung à l'époque.

Estmat Mao Tse-toung a l'époque.

La publication de ce texte constitue un événement politique d'autant plus important que déjà les « diz grands rapports » ont servi de document de travail aux cinq mille délégués réunis depuis le 10 décembre à Péxin pour la conférence nationale sur l'agriculture et que, selon toute vraisemblance, ils vont constituer le sujet d'une campagne d'étude à l'échelle nationale. Bien au-delà de l'occasion commémorative, l'édition spéciale du Quotidien du peuple (ornée d'un portrait en couleur de Mao Tse-toung datant lui aussi des années 50) qui reproduit le discours du 25 avril 1956 fait figure de document programme pour la direction, et il est clair que de constantes références y seront faites dans les mois à venir. M. Hua Kuo-feng n'est pas lui-même un idéologue. Quelle meilleure solution pouvait-il trouver que cet emprunt au fondateur du régime? tion pouvait-il trouver que cet emprunt au fondateur du régime ?

ALAIN JACOB. (Live la sutte page 3.)

72 Tale 200

Les dirigeants du seul parti d'opposition légal, le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.),

Certes, l'idée d'accomplir en profondeur un travail désintéressé, tout en sauvegardant sa liberté

de pensée pour peu qu'on accepte

de sacrifier aux apparences du

conformisme, assure toniours au

service de l'Etat un recrutement

d'une exceptionnelle valeur sco-

et je pense qu'ils en ont un,

il est plus honorable, en France,

d'administrer que d'être adminis-

tré : c'est ainsi que les meilleurs

ingénieurs, les plus brillants

esprits scientifiques ont été, depuis

la création de l'Ecole polytechni-

que, en 1795, détournés, pour la

plupart d'entre eux, des fonctions

de production, d'enseignement et de recherche. Certains pays ont

jugé utile d'avoir une industrie.

(Lire la suite page 6.)

laire et universitaire.

#### Difficultés au Brésil

#### Le gouvernement du général Geisel est de plus en plus critiqué par les milieux d'affaires

Au Brésil, où le - miracle économique - a pris fin, les milieux d'affaires critiquent de plus en plus le gouvernement du général Geisel ; ils se plaignent notamment du bureaucratisme de l'administration. L'Eglise catholique, elle, relève les atteintes aux

droits de l'homme.

Le chef de l'Etat semble durcir ses positions et abandonner ses projets libéraux. Il pourrait en particulier renoncer au suffrage universel, pourtant inscrit dans la Constitution, pour l'élec-tion des gouverneurs et de plusieurs Assemblées parlementaires prévue en 1978. Les élections municipales de novembre ont donné une avance confortable au parti gouvernemental, l'Arena, mais l'équipe au pouvoir craint un triomphe du Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), seul parti d'opposition légal, lors des élections de gouverneurs. Ce scrutin pourrait d'ailleurs être reporté à 1980.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Sous une tranquillité apparente, le Brésil politique est agité par de sérieux débats internes. Depuis plusieurs mois,les milieux d'affaires ont déclenché une offensive contre le gouvernement du général Gelsel et réclament de profonds changements dans le régime. Ils mettent en avant le sénateur Magalhaes Pinto, chef civil du mouvement de 1964, et candidat pratiquement déclaré à la présidence ou à la vice-présidence de la République. Le chef de l'Etat paraît partagé. D'une part il est tenté de changer les règles du jeu politique afin d'éviter une victoire de l'opposition aux élections législatives de 1978. D'autre part, il est soucieux d'éviter un brutal retour en arrière, qui raviverait l'état tension — proche de l'explosion — que connaissait le pays au début des années 70.

Les dirigeants du seul parti d'opposition légal le Monvement.

sont, eux, partagés entre le désir

de devenir des interlocuteurs vala-bles pour le régime, et celui de parer ses mauvais coups. Ils sont à la recherche d'une unité doctri-nale qui leur permettrait de faire de leur parti une formation so-clai-démocrate à l'européenne. Le général Geisel n'est pas seu-lement attaqué sur sa droite, par les industriels. Il l'est aussi de rous en plus sur sa eauche, par

rius en plus sur sa gauche, par l'Eglise catholique. Le chef de l'Etat semble devenir de plus en plus autoritaire, alors qu'il a déjà beaucoup renforce

qu'il a dejà beaucoup renforce son propre poids dans la vie du pays. Rien n'indique qu'il veuille revenir à son projet libéral ini-tial. Tout le pousse au contraire à un nouveau durcissement. L'année 1977 s'annonce, en effet, difficile. En recevant le corps diplomatique, le 20 décembre, le président de la République a in-dique que de « nouvelles mesures » et de « nouvelles restrictions » et de « nouvelles restrictions » pourraient s'imposer bientôt afin de maitriser l'inflation — qui a été de 48 % en 1976 — et de ré-duire le déficit des comptes extérieurs. Le rationnement de l'es-sence, la compression des salaires, un nouveau tour de vis aux im-portations, font partie des « me-sures » envisagées. Les entrepre-neurs commencent à parler de faillites et les travailleurs de chô-mage.

mage. Un tel pessimisme n'est pas Un tel pessimisme n'est pas entièrement partagé par les milieux officiels, qui pensent pou-voir échapper à la récession, ni même par certains dirigeants de l'opposition, comme le sénateur Saturnio Braga, vice-préisdent du M.D.B., qui affifrme qu'a un chômage massif est peut pro-bable ». La crise de l'emploi peut se produire dans queloues secse produire dans quelques sec-teurs, dit-il, mais l'Etat e dispose d'assez de moyens d'intervention pour réactiver l'économie au mo-ment nécessaire ». Les diplomates américains estiment qu'une américains estiment qu'une « purge », que certaines mesures d'austérité rassureront au lieu d'inquiéter, les bailleurs de fonds internationaux. Elle prouvera, en effet, la volonté du Brésil de tout faire pour rester solvable. Ils continuent de parier sur la stabi-lité interne du régime, et sur la capacité des militaires à se main-tenir — fermement — au pouvoir tenir — fermement — au pouvoir.

CHARLES VANHECKE. (Lire to suite page 2.)

## Servir l'État

#### I. — Psychologie de la fonction publique

Parfols, il est rafraichissant de rappeler des évidences : tout, en France, procède de l'Etat. Si chacun s'en indigne vertueusement, c'est, dans le même mouvement, pour exiger de la puissance publique quelque nouvelle intervention, une protection inédite, la sauvegarde ou l'extension d'un privilège enacé. L'Etat est tout à la fois une forteresse assiégee, le dispensateur les rentes de situations, le moteur et le régulateur de l'économie, l'actionnaire un iversel,

l'entrepreneur de droit commun.
Il est donc important de savoir si l'Etat est bien servi dans un pays tel que la France, où les citoyens se sentent, avant tout, des sujets. On pense généralement que tel est le cas ; il est vrai que la qualité des fonctionnaires, à tous les niveaux, correspond, chez Les réponses sont du Mao Tse-i nous, à une tradition très

JEAN-RENÉ BERNARD (\*)

ancienne. Le sentiment de l'honneur a ainsi compensé aisément de maigres salaires ; la sécurité de l'emploi et la sensation, dans une société très structurée, de s'élever dans la hiérarchie sociale ont pesé plus lourd que la certitude d'une obscurité honorable, des débuts de carrière prolongés, des tâches ennuyeuses et faciles.

On trouvait naturel quand Stendhal était au Conseil d'Etat, que les auditeurs ne fussent pas payés. Plus récemment, j'ai connu encore des directeurs départementaux de l'enregistrement qui, ayant commencé leur carrière comme surnuméraires, avaient accepté pendant plusieurs années un stage probatoire non rémunéré De telles pratiques seraient actuellement inconcevables. L'environnement social a changé, et, avec lui, la psychologie de la fonction

(\*) Inspecteur des finances.

## *AU JOUR LE JOUR*

#### Trop humain

M. Santiago Carrillo, chef du P.C. espagnol, récemment arrêté à Madrid, a ioujours proclamé qu'il respecterait le jeu démocratique, dès lors ou'il serait loyalement appliqué. Il a, en outre, de longue date, manifesté son indépendance à l'égard du régime de Moscou. En ce sens, il est plus proche de M. Dubcek que de M. Husak. C'est-à-dire qu'il veut un socialisme à visaae humain.

Il semble donc que si la tuture démocratie espagnole déstrait è i r e une véritable démocratie elle deurait laisser à la justice de Prague et de Moscou le soin de condamner le socialisme à visa a e humain. A moins que le socialisme ne lui jasse d'autant plus peur qu'il est

BERNARD CHAPUIS.

## LES IMPERTINENCES DE JEAN-MARIE BROHM

## Le sport soupçonné

dizaine d'années, tient pour le sport le rôle d'un contestataire un peu brouillon mais obstiné. Il joue avec les mots, quitte à ce que les mots se jouent de lui, et préfère opparemment l'abandance des arguments à la façon de les pré-

Mais il s'attaque à la citadelle des idées reçues, appelant une foule de témoins à la rescousse pour bien montrer qu'il n'est pas le seul à suspecter le sport, ou plutôt les discours qu'il suscite. A trente-six ans, il se donne les allures d'un grand adolescent sorti tout droit des barricades de mai 68, brandissant le fouet. Il frappe à droite comme à gauche et, partant, réussit à faire l'unanimité contre lui. Est-ce suffisant pour l'ignorer?

Jean-Marie Bröhm gene incontestablement par une argumentation de type gauchiste dans un domaine où les « a priori » ont force de postulat. Il s'oppose aux affirmations les plus courantes au risque de démonter le bel édifice que les foules admirent béatement et sans juger plus avant. Il se refuse à entrer dans la dialectique du moment. qui aboutit, à ses yeux, à n'opposer que des complices. Jug

Jean-Marie Bröhm, depuis une sévère par lequel il renvoie dos à dos l'idéologie capitaliste et l'idéologie socialiste, et par lequel il se condomne aussi à un

> Que dénonce cet « agnostique » ? Des croyonces futiles et d'abord celle qui porterait à s'imaginer que le sport ne serait présentement qu'utilisé et confisqué par le système capitaliste, et qu' « une démocratie avancée ouvrant la voie au socialisme > le métamorphoserait « par les vertus purificatrices du programme commun ».

> « Nous ne pensons pas, et cela sera la conclusion pratique de notre travail, qu'on puisse dissocier le sport des rapports sociaux où il s'insère et qui le déterminent », offirme-t-il presque en préambule. Les notions de rende-ment, de record et de compétition dont se nourrit le sport ont fait les beaux jours du taylorisme, mais aussi ceux du stakhanovisme, note Jean-Marie Bröhm, qui entend pourfendre une forme d'institution liée aussi blen à l' « apparell d'Etat des monopoles capitalistes > qu'à celui des « capitalistes d'Etat à

> > FRANÇOIS SIMON, (Live la suite page 10.)

# ler must de Cartier

Les nouveaux briquets de Joaillerie en argent décorés ou habillés d'émail sont présentés

chez Cartier 13 rue de la Paix et F. FAVRE

Annecy 4 Qual E Chapuis Biarritz 20 Place Clemenceau Bordeaux 14 Cours Clemenceau 22 Rue Nationale 6 Rue Childebert

10 Rue Émile Zola Marseille 60 Rue St-Ferreol Nice 6 Rue Massena Toulouse 41 Rue Croix Baragnon

C.J.P. Porte Maillot 6 Rue Royale

4 Rue du Fauto-St-Honoré . 40 Rue Marbeuf

G. NICOLAS **CHABRAND** LES MUST DE CARTIER NUELĹ.

LES MUST DE CARTIER

LA MAISON DU FUMEUR

LA RÉGENCE

MILOR

LES MUST DE CARTIER FRED LEROY

59 Av. Victor-Hugo Centre Commercial

ÉLYSÉES STYLOS MARBEUF LEMAIRE LA TABAGIE

ler mut de Cartier 7 Place Vendôme Paris 75001

## **EUROPE**

#### INCULPÉS D'ASSOCIATION ILLÉGALE

## M. Santiago Carrillo et ses camarades pourraient être prochainement libérés sous caution

Une série de manifestations pour la libération de M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. espagnol, qui a passé les fètes de Noël en prison, devait avoir lieu, ce lundi 27 décembre, à l'initiative des communistes. Des assemblées et des réunions seront tenues dans les entreprises, a précisé M. Marcelino Camacho, c h e f des commissions ouvrières. Samedi 25 décembre, des manifestations en faveur de M. Carrillo et de l'amnistie ont eu lieu à Madrid, au Pays basque et en Galice. La police est intervenue à plusieurs reprises. A Moscou, M. Luis Corvalan, secrétaire général du P.C. chilien, a réclamé — selon l'agence Tass, — la

Madrid. — Les trois avocats de M. Santiago Carrillo et des sept autres membres du comité exé-cutif du parti communiste arrêtés à Madrid le 22 décembre, ont présenté ce lundi un recours formel contre la décision du magistrat du tribunal d'ordre public qui, le 24 décembre, les a inculpé du délit d' « association illégale à titre de dirigeants ». lliegale a litre de dirigeants. Ces avocats sont le professeur Joaquin Ruiz-Gimenez (dirigeant démocrate-chrétien et président du parti de la gauche démocrati-que) M° Manuel Lopez et M° An-tonio de Rato (membres du parti

Le magistrat, en prenant cette décision, a utilisé pour la première fois à cette occasion le nouveau texte de l'article 172 du code péna. dont le paragraphe 5 (approuvé par les Cortès lorsque M. Carlos Arias Navarro était président du gouvernement et M. Manuel Fraga ministre de l'intérieur) considère, parmi les associations illicites, k celles qui, soumises à une discipline internationale, se proposent l'instauration d'un système tota-litaire » (1). Dans les attendus de sa sentence, le juge souligne que le délit a été commis après l'am-nistie royale du 30 juillet 1976, ce qui permet de penser que les autres « délits » éventuellement com mis par M. Carrillo avant cette date ont été amnistiés. Personne ne croit que M. Car-

(1) Au cours de sa conférence de presse du 10 décembre derdier, conférence qui provoqua son arrestation, M. Santiago Carrillo avait souligné « la complète indépendance » du P.C.E. à l'égard de Moscou. ajoutant : « Ce que fait Moscou ne nous concerne pas. » Il avait présenté son parti comme le premier P.C. ayant réussi à parvenir, dans la clandestinité, à l'eurocommunisme. (N.D.L.E.)

libération immédiate de M. Carrillo, affirmant que la démocratie n'était pas possible « si on essaye d'en écarter les communistes ..

En fait, M. Carrillo et les sept autres dirigeants communistes détenns à la prison de Carabanchel et inculpés d' « association illégale à titre de dirigeants », pourraient être prochai-nement libérés sous caution et autorisés à circuler librement dans le pays, en attendant d'être jugés par un « tribunal de l'ordre public » dont plusieurs juristes du groupe « justice démocratique » contestent d'ores et déjà l'indépendance.

De notre correspondant

longtemps en prison. L'est en effet probable que, d'ici peu, leur sera appliqué le régime de la liberté provisoire sous caution. Dans les milieux judiciaires, on estime que les dirigeants communistes pourraient sortir de prison, deux par deux, à partir du 28 Jécembre et que cette opération durerait uns dizaine de jours, jusqu'à ce que le secrétaire général du parti communiste espagnol soit remis en

La possible libération de M. Carrillo et de ses camarades ne résout pas l'un des problèmes les plus pas l'un des problèmes les plus urgents qui se posent au gouvernement : celui de ses conversations avec l'opposition. Bien que le président Suarez ait accepté, le 25 décembre, de recevoir de ux représentants de la commission de négociations de l'opposition (MM. Enrique Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, et Jordi Pujoi, secrétaire général de la convergence démocratique catalane), il semble difficile qu'il admette une négociation avec l'ensemble de la commission, qui comprend neuf commission, qui comprend neuf membres, dont M. Carrillo (ou son suppléant, M. Simon Sanchez-Montero, actuellement en prison avec lui). S'il est malaisé d'imaginer que le gouvernement puisse parler directement avec les communistes, il est peu probable que le parti communiste accepte que l'opposition démocratique négocie sans lui avec le gouvernement.

Pourquoi, dans ces conditions, M. Carrillo et ses camarades ont-ils été inculpés ? La loi semble bien avoir été appliquée d'une façon « sélective ». Comment expliquer en effet que le congrès

du parti socialiste ouvrier espagnol, qui est une association aussi
illicite que le parti communiste
espagnol, ait été autorisé il y a
moins d'un mois? Le quotidien
libéral El Pais, dans son éditorial
du 26 décembre, estime que
a l'inculpation et l'emprisonnement du secrétaire général du
parti communiste et d'autres
hauts dirigeants de cette organisation, sont un symbole du
manque de libertés publiques et
de l'insécurité juridique qui eriste

de l'insécurité juridique qui existe dans notre pays ». JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

#### LE P.C.F. ORGANISE UNE MANIFESTATION DEVANT L'AMBASSADE A PARIS

Le parti communiste français appelle à une manifestation à 18 heures ce lundi 27 décembre devant le siège de l'ambassade d'Espagne, avenue George-V. A cette occasion, M. Gaston Pilssonnier, membre du secrétariat du P.C.F., a déclaré dimanche 26 décembre : 26 décembre :

compagnons furent les initiateurs de la politique de réconciliation nationale en vue d'unir le peuple espagnol, de sortir le pays de la dictature et de lui assurer un avenir démocratique. Ils se sont comportés en dirigeants hautement responsables et en véritables patriotes. (...) La défense de s liberlés est une et indivisible. Tant que Santiago Carrillo et ses camarades ne seront pas libres, tant que le parti communiste d'Espagne ne connaîtra pas la légalité, il n'y aura pas de pro-grès démocratique et social en

Espagne.»
Le PS.U. et la Ligue communiste révolutionaire se sont asso-clés à cette manifestation.

#### A Barcelone

#### UN « PLAN ANTISUBVERSIF.» PROVOQUE III MALAISE AU SEIN DE LA HIÉRARCHIE MILITAIRE

Selon des informations de source militaires catalanes parvenues à Paris, uo malaise se développe entre les capitaines et les commandants de la gamison de Barcelone en raison d'un plan antisubversif mis en place par le commandement de la région militaire de Catalogne et qui prévoit minimire de Catalogne et qui prevoit une interveution éventuelle de l'armée dans la répression des grèves et des manifestations. Ce plan, baptisé « Cucana », qui est entré en vigueur le 15 décembre (le jour même du référendum), a pour

jour même du référendum), a pour objet « d'appuyer, de renforcer ou de remplacer » les forces de l'ordre dans leurs missions. Il a été élaboré par le colonel Luis Martinez Pozuelo, en collaboration avec deux civils, dont l'un. M. Rayuela, est considéré comme un des diviseonts de l'extrément. comme un des dirigeants de l'extrêm comme un des dirigeants de l'extrême droite de Barcelone. Le « plan Cucana » consiste à diviser la capitale en plusieurs zones vers lesquelles, en cas de besoin, seraient envoyées des sections de trente hommes, placée chacune sous les ordres d'un liertenant

ordres d'un lieutenant. Les capitaines et les commandants ne sont pas inclus dans ce pion, par ne sout pas inclus dans ce pian, par a manque de confiance en eux a (ce furnt des capitaines et des commandants de la garnison de Barcelone qui, en juillet 1974, avaient créé l'Union militaire démocratique).

La première phase du plan peut être déclenchée par le colonel Martinez Poznelo, tundis que la mise eu application de l'ensemble du pian dépeud du général Coloma Gallegos, commandant la région militaire de Catalogne et ancien ministre de l'armée du temps de Franco. Le plan Cucana » n'exclut pas la pare plan Cucana n'n'exclut pas la par-ticipation de certains groupes de civils ultras. Plusieurs capitaines et commandants ont d'ores et déjà pro-testé contre le « plan Cacana ».

● Un jeune homme se récla-mant des Groupes armés pour la liberté en Europe a revendiqué, dimanche 26 décembre, au nom de cette organisation, la respon-sabilité de l'attentat à la bombe qui a endommage, vendredi soir 24 décembre, la synagogue de Madrid. Par teléphone, il a donné lecture à l'agence de presse espa-gnole EFE d'une note de l'organisation dans laquelle celle-ci présente le sionisme et le capi-talisme comme ses ennemis, et annonce qu'elle va passer à l'ac-

# AMÉRIQUES

## Le ton monte entre le Pérou et le Chili à propos de l'accès de la Bolivie à la mer

Lima. — Les relations entre le Pérou, le Chili et la Bolivie traversent une période difficile depuis que le Chili a rejeté, la 19 novembre, la solution proposée par le Pérou pour permettre à la Bolivie d'avoir accès à la mer. Le Perou suggérait de créer une zons de « souveraineté partagée » entre les trois pays, au nord d'Africa, la ville la plus septentrionale du Chili (le Monde du 23 novembre).

M. Hugo Banzer, président bolivien, a de mandé, vendredi 24 décembre, au gouvernement 24 décembre, su gouvernement chilien de renoncer à son désir de compensation territoriale et

De notre correspondant

au Pérou d'abandonner l'idée de la zone de « souveraineté parta-gée ». Le gouvernement, bolivien, qui est à l'origine de toute l'af-faire — il avait relancé hui-même la question de l'ouverture sur la mer, — affirme aujourd'hui ses intentions pacifiques, tout en cri-tiquant la « course aux arme-ments » des pays voisins. On déclare à La Paz que le gouvernsment du général Banzer aurait notamment entamé des négocia-tions avec plusieurs pays afin de

faire a reconnaître sa neutralité ». La Bolivie proposera - t - elle, tions tripartites? Le gouverne-ment de Lima a déjà fait savoir, indirectement, qu'il serait disposé à y participer. Le journal El Mer-curio de Santiago, de son côté, avantiment graisemble blament, un

a y participer. Le journal si mercurio de Santiago, de son côté,
exprimant vraisemblablement un
point de vue semi-officiel, considère que de telles conversations à
trois seraient « inacceptables »,
puisque, seion lui, la question de
l'accès de la Bolivie à la mer
constitue un a problème bilatéral »
entre la Bolivie et le Chill.

Les efforts diplomatiques se
poursuivent. Le vice-amiral Jorge
Parodi, ministre de la marine de
Lima, a fait récemment une visite
de quatre jours à Santiago, où il
portait un message personnel du
président péruvien à son collègue
chilien, Durant la visite, les deux
parties ont multiplié les déclarations de houne intention. Plusieurs ministres ont, dans les
deux capitales, insisté sur les
bonnes relations entre les deux
pays.

la presse chilienne, et celle du Pérou s'est mise à l'unisson. Etroitement controlés dans les deux pays par leur gouverne-ment, les journaux s'étaient jus-qu'à présent abstenus de tout our present accepts to both commentaire trop vif sur la question. Ils font maintenant tout pour rejeter sur la partle adverse la responsabilité de l'impasse actuelle et ils ont entant une vive polémique. Ainsi, un éditorial de la Prensa de Lima a qualifié, le polémique. Ainsi, un éditorial de la Prensa de Lima a qualifié, le 23 décembre, d'« macceptable, par son irresponsabilité », la « manière de jouer avec les jaits internationaux » du journal El Mercurio de Santiago. Tant au Pérou qu'au Chill, la presse publie presque quotidiennement les déclarations d'organisations nationales de type professionnel, syndical, étudiant ou autre appuyant la position de leur gouvernement sur la question.

THIERRY MALINIAK,



#### Difficultés Brésil

La fin du miracle économique a, évidemment, des conséquences politiques. La « révolution » a trouvé sa justification dans les politiques. La « révolution » a trouvé sa justification dans les taux de croissance accélérée, et les abase d'appui dans une bourgeoisie industrielle nantie et des classes moyennes reconnaissantes. En période d'austérité, de tels appuis diminuent considérablement. Ainsi, les milieux d'affaires sont-lls entrés dans une campagne contre l'administration en pagne c les journaux qui leur sont lies, comme le Jornal do Brasil et le périodique Visao, que le Brésil vit sous une dictature techno-bureaucratique, dominée par la volonté du prince et soumise aux ukases des hauts fonctionnaires de l'Etat.

de l'Etat.

Les arguments ne leur manquent pas. L'Etat a créé une lourde machine de financement et de production, qui réduit beaucoup l'initiative privée (60 % des investissements sont publics). Son chef, le général Geisei, décide pratiquement de tout. Cela aboutit à une concentration, parfois caricaturale, du pouvoir. D'importantes mesures économiques ont été adoptées depuis un an (restantes mestres economiques ont été adoptées depuis un an (res-trictions de crédits, limitation des importations, contrats passés avec l'étranger, réduction des pro-grammes publics), sans que les milleux d'affaires se sentent consultés

Le pacte qui les liait à la grévolution » est donc rompu. En 1964, ils avaient apporté aux militaires ils avaient apporté aux militaires le soutien civil indispensable au succès du coup d'Etat. Le gonverneur du Minas Gerais, à l'époque M. Magalhaes Pinto, avait été leur fidèle interprète Douze ans après. c'est le même Magalhaes Pinto, devenu président du Sénat, qu'ils poussent en avant pour réclamer une «libéralisation» du régime, à condition, bien sur, que celle-ci s'arrête aux portes des usines et que les droits d'association et de grève restent interdits.

#### Les apparences de la démocratie

e Le miracle est fini. Geisel a échoué dans son projet de détente, dit-on dans ces milieux. La révolution a fatt son temps. Le moment est venu pour les militaires de retourner aux casernes...»

Certes personne ne croit sérieusement à la possibilité pour M. Magalhaes Pinto. de succéder au général Geisel. La manœuvre consisterait à faire de luf le viceprésident d'un nouveau général-président, plus malléable que l'actuel chef de l'Etat. Ce pourrait être l'actuel ministre de l'armée, le général Silvio Prota, dont la raideur en matière de « sécurité interne» est propre à rassurer les empresarios.

ral Geisei était fidèle à ses pro-messes de départ, les nouveaux présidence », dit-on. En 1978, le mandataires seralent choisis au général Figueiredo aura passé

suffrage universel — conformé-ment à la Constitution. Il pren-drait ainsi le risque de voir le M.D.B. obtenir la majorité au Sénat et emporter quelques postes

On devine, à de nombreux indices, que ce « risque » ne sera pas couru. Le M.D.B., par exemple, aurait toutes les chances d'obtenir le gouvernement du Rio-Grande-do-Sul, où il est majoritaire. Mais, déjà, court le bruit que les militaires ne pourront tolérer que cette région — « siratégique » entre toutes, car située à la frontière de l'Argentine — « tombe » aux mains d'une copposition dont plusières milliere On devine à de nombreux opposition dont plusieurs milliers de sympathisants ont récemment crié « Aministie » et « Liberté » lors de l'enterrement de Joso Goulart.

Goulart.

Plusieurs projets de réforme politique, visiblement inspirés en haut lieu, sont actuellement suggérés par les inconditionnels du régime. Ils visent soit à ajourner à 1980 les élections prévues pour 1978, soit à remplacer le suffrage direct par le suffrage indirect, pour offrir à l'Arena, le partigouvernemental, une victoire sans problème. De nombreuses combinaisons ou innovations sont envisagées. Toutes sont destinées à barrer la route au MDB. « La sagées. Toutes sont destinées à barrer la route au MDB. « La ligne révolutionnaire doit rester parallèle à la ligne démocratique, sans être absorbée par elle », écrivait récemment un journal, dans l'extravagant voca bulaire du système. Autrement dit, les militaires veulent rester maîtres du jeu, tout en gardant quelques apparences de démocratie.

Une telle perspective assombrit

apparences de démocratie.

Une telle perspective assombrit les dirigeants de l'opposition, prèts à composer avec le chef de l'Etat, mais pas au point de renoncer à toute chance électorale en 1978. « Le M.D.B. a servi à étouffer la contestation violente, dit M. Saturnino Braga. S'il était victime d'un nouveau coup de force, une telle contestation pourrait très bien resurgir. » Apparemment, c'est dans les milleux militaires qu'on nourrit le moins d'illusions sur les prochaines initiatives politiques du général Geisel: « S'il fait des élections en 1978, il mettre tous les atouts dans son jeu pour les gagner. La crise économique, qui javorisera l'opposition, ne lui permel pas de maintenir des élections au suffrage universel. Elle ne nous permet pas un plus à nous militaires d'abandonner le président, plus malléable que l'actuel chef de l'Etat. Ce pourrait être l'actuel ministre de l'armée, le général Silvio Frota, dont la raideur en matière de « aécurité interne » est propre à rassurer les emprezarios

Au sortir des élections municipales, qui ont donné au parti gouvernemental une a vance confortable sur l'opposition, tout le monde songe déjà à 1978, date à laquelle seront renouvelés les gouverneurs et les diverses assemblées parlementaires. Si le général (Service national d'information). « Cest le militaire qui messes de départ, les nouveaux présidence », dit-ou. En 1978, le

neuf ans au cabinet de la présineuf ans au cabinet de la présidence, d'abord comme chef de la maison militaire du président Medici, puis comme chef du S.N.I. Ses états de service « révolutionnaires » sont incontestables, ajoute-t-on: il a été l'un des colonels qui ont participé à la coordination du coup d'Etat de 1964, puis comme responsable du 1964, puis comme responsable du S.N.L. à Rio-de-Janeiro, « il a sauvé les débuts de la révolu-tion ». Collaborateur du général Geisel, il est appuyé, en même temps, par l'ex-président Medici, dont le nom séduit encore beau-

#### Etats-Unis

Dans une interview à « Time »

CHARLES VANHECKE

#### M. CARTER SE PROPOSE DE RENCONTRER M. BREJNEV **AVANT SEPTEMBRE 1977**

M. Carter, président élu des Etats-Unis, déclare dans une interview à Time, qu'il espère ren-contrer M. Brainev avant sep-tembre 1977 et a jeter alors les bases d'une réduction radicale des armements nucléaires ». Il révèle

bases d'une réduction rudicale des armements nucléaires a. Il révèle qu'il a déjà eu, par des intermédiaires, des échanges avec M. Brejner ; les Soviétiques lui ont laissé entendre qu'ils pourraient accepter une interdiction totale des essais nucléaires assortie d'un droit d'inspection sur place.

M. Carter, qui a été désigné « homme de l'année » par Time (les seuls présidents à avoir eu cet honneor ont été Franklin Roosevelt en 1932 et John Kennedy en 1960), affirme également qu'une éventuelle participation des partis communistes aux gouvernements français et italien préoccuperait beancoup les Etats-Unis.

La réaction amèricaine à cette éventualité dépendrait, selon M. Carter, de cette participation, mais aussi de l'ampleur « de la perte du respect et de la confiance des citoyens de ces pays dans le processus democrations. tis communistes aux gouverne-ments français et italien préoc-cuperait beaucoup les Etais-Unis. La réaction américaine à cette éventualité dépendrait, selon M. Carter, de cette participation, mais aussi de l'ampleur « de la perte du respect et de la confiance des citoyens de ces pays dans le processus democratique ».

LES COMMANDES AMERI-CAINES DE PRODUITS MANUFACTURES ont pro-gressé de 0,8 % en octobre, pour atteindre 94,2 milliards • LES COMMANDES AMERIpour atteindre 94.3 milliards de dollars. Les commandes de bien durables ont augmenté de 2.1 % (à 47.6 milliards), mais calles de biens non durables ont reculé de 0.6 % (à 46.7 milliards). En revanche, les livraisons de produits manufacturés ont baissé de 0.3 %, tombant à 93.6 milliards de dollars. — (A.F.P.)

M. Arthur Highes, directeur du bureau de Paris de l'agence américaine UPI, vient d'être élu président de l'Association de la presse anglo-américaine de Paris pour 1977. Les vice-président sont MM. James Goldsbornuch (International Marchine) ● M. Arthur Highes, directeur rough (International Herald Tri-bune) et Robert Mauthner (Fi-

#### Selon les «Izvesfia»

Union soviétique

#### M. BOUKOVSKI EST « UN INDIVIDU A MOITIÉ ILLETTRÉ ... AUX ALLURES DE BANDIT»

Moscou. - Les Izvestia, journal du gouvernement soviétique, ont publié, samedi soir 25 décembre. une violente attaque contre M. Vladimir Boukovski, qualifié d'«idole de la propagande occi-

Selon les Izrestia, M. Boukovski « n'a enrichi nul domaine de la connaissance ou de l'esprit de l'homme, n'a pas écrit un seul livre, n'a fait nulle découverte nore, na jan nuce accouverte scientifique », et cela « pour cette bonne raison qu'il a eu du mal à terminer ses études secondaires et fut chassé de la première année d'université pour son incapacité totale ». C'est un « individu à moitié illetiré, maladivement vani-teux, qui essaie de compenser son infériorité intellectuelle et de s'affirmer par le biais de l'extré-misme, de provocations et d'actes de voyou >

Le journal qui estime que les antisoviétiques professionnels » se sont emparés de Boukovski, accuse le dissident d'avoir d'ouverlement prociamé la nécessité d'une lutte armée contre le pouvoir du peuple » et d'avoir, dans ce but, coopéré avec des « centres occidentaux de sabo-tage » qui lui fournissalent les movens de « transmettre en Occi-

« C'est, concluent les Izvestia, un criminel de droit commun, un agent stipendié des anticommu-nisles étrangers, un homme aux allures de bandit, qui est présenté comme le marijir de la vérité.»

#### LA «PRAVDA» CRITIQUE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

La Pravda est revenue samedi 25 décembre sur le congrès de l'Internationale socialiste qui s'est tenu à Genève du 26 au 28 no-vembre. La *Pravda* note que le bilan de ce congrès n'a rien de positif. « Il y a eu, précisede positif. a fl y a eu, préciset-elle, la position adoptée par les
leaders sociaux-démocrates pour
sement la division dans le mouvement communiste, des calculs
pour faire ou pour ne pas donner de réponse favorable à l'appel
de la conférence des partis communistes curopéens de Berlin en
vue d'une coopération sur un
pied d'égalité. »

Troud. quotidien des syndicats soviétiques a également attaqué M. Boukovski.

[Le portrait que trace à très gro traits e les izvestia e intéressera les innombrables téléspectateurs euro-péens qui ont pu voir cet e individu à moitié illétré... aux allures de bandit... » II est vrai, certes, que M. Boukowski, qui a passé en prison ou en camp près du tiers de sa vie, n'a guère eu le temps de faire de découvertes scientifiques. Mais, contrairement à ce qu'écrit le jour-nal soviétique, il a quand même composé un ouvrage (« Une nouvelle maizdie mentale en U.R.S.S. : l'oppo-sition »), publié en France aux édi-tions du Seuli qui uni vaint d'ailleurs queiques ennuis. Il y fait preuve, une fois encore, d'une vertu apparemment peu prisée des propagandistes sovié-tiques : le courage politique.)

Les autorités soviétiques ont libéré les militants juifs assignés à résidence à la suite de l'interdiction d'un symposium sur la culture juive en U.R.S.S. mardi dernier. On apprend, d'autre part, que M. Ilya Levin, dont la demande d'émigration en Israël a été rejetée à plusieurs reprises par les autorités de Moscou, a été arrêté le 23 décembre et condamné à quinze jours de et condamné à quinze jours de prison pour « parasitisme ».

● Un groupe de soutien aux grévistes de la faim de la prison de Vladimir, en U.R.S.S., a été constitué. Des contestataires so-viétiques habitant Paris ont également donné leur adhésion. Plusieurs formes d'action ont été-enviseagées. envisagées : organisation d'une journée de grève de la faim en signe de soutien ; conférence de signe de soutien ; conférence de presse de M. Boukovski à Paris ; établissement de contacts avec Amnesty International ; envoi de courrier et de livres aux grévistes de la prison de Vladimir. (Adresse : M. Basile Karlinsky. 125, avenue Daumesnil, Paris-12°. Tél. : 628-81-65.)
Ce comité annonce d'autre paris

Ce comité annonce d'autre part que la poétesse dissidente sovié-tique Youlia Voznesenskala, arrè-

CORRES Liban et les

HARTER BEREIT

WHI POSITY

11

\*\*\*

## **PROCHE-ORIENT**

#### QUAND L'ÉGYPTE « REMERCIE » LES SERVICES SECRETS ISRAÉLIENS...

State of the contract of the c

(De notre correspondant.) Le Caire. — r Les services igyptiens de renseignements rous adressent leurs remercie-nents les plus sincères pour leur 140ir fourni des informations importantes et révélé le nom Pun grand nombre de vos igents en Egypte et à l'étranger. In revoir et à bientôt pour l'autres batailles, » Tel est le nessage que le contre-esploniage égyptien annonce avolu nvoyé récomment aux services grafilens de renseignements, et gla grâce à un appareil de ransmission électroplque d'une raleur de 200000 dollars remis ar ces derniers à un a agent louble a égyptien, M. Ahmod dohamed Abdel Rahmane.

Celui-ci travaillait sur un tavire grec lorsqu'il fut enrôlé, m 1968, par deux Istaéliens. Lyant aussitôt révélé l'affaire ux services secrets égyptiens, il ut utilisé depuis lors pour fourir de fausses informations à srael, notamment à la veille de a guerre d'octobre 1973. L'agent buble rencontrait les agents macilens en Italie ou en Israél machens en Italie ou en Israéi nême. Les espions arrêtés en gypte ces dernières années mraient été démasqués grâce au James Bond égyptien », pour equel se passionne l'opinion mblique arabe, peu habituée aux exploits de ses agents ecrets. — J.-P. P.-H.

#### En Cisjordanie

#### SOIXANTE-SIX ARABES GANISÉS EN HUIT CELLULES CLANDESTINES ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

Brei-Aviv (Reuter). — Soixante-sciandestines, ont été ré-ment arrêtés en Cisjordanie, a noncé, dimanche 26 décembre, porte-parole militaire israé-

Juatre cellules étaient affiliées l'organisation palestinienne h, trois au Front démocra-ne pour la libération de la estine (FDLP.) et une au nt populaire - commandement

éral.

'un des groupes du Path a été ouvert à Hébron après que le jeunes gens eurent trouvé la rt le 4 décembre en fabriquant : bombe. Ils étaient probable-nt les responsables de l'explon de trois charges, à Hébron, cours des deux derniers mois, in les autorités israéllemes. Deux cellules du Fath ont été ouvertes dans le nord de la ouvertes dans le nord de la i juvertes dans le nord de la lijiorante. Des armes et du ma-lel de sabotage ont également trouvés à la suite des arresta-ns, qui ont été opérées à Hé-n, à Napiouse et à Ramallah. Reuter, A.P.)

nçaise d'amitié et de solidarité

essé une lettre, dont voici des

'attentat récemment commis

itre la personne d'un diplomate nien et les réactions des auto-

is françaises rendent néces-re de mettre, une fois encore, grand jour, l'attitude de l'Iran

ers ses opposants étrangers.

l la fin du printemps dernier, i étudiants iraniens occupaient consulat d'Iran à Genève pour nuver qu'en fait il abritait les vices de la SAVAK (Police poli-ue iranienne). Le résultat fut spulsion du diplomate iranien monsable de ce service.

ponsable de ce service.

I y a à peine quinze jours, le 
ih d'Iran, accordant une interw à la télévision américaine.

w à la télévision américaine, clarait notamment que la VAK surveillait les franiens idant aux États-Unis, ce qui qua profondément l'opinion bilque américaine. Le résultat, de contraindre le départent d'Etat par la voix de M. Kisger à démentir les propos du iverain iranien et à annoncer e les agents de la SAVAK sent expussés.

ent expulsés. C'est en France maintenant, à

casion du récent attentat

mmis contre un diplomate ira-n que l'opinion publique fran-ise constate la présence d'une tre police que la sienne sur son

En effet, il a été dit officieuse-

En effet, il a été dit officieuse-mit que le diplomate iranien ut le responsable de la SAVAK France et le déroulement des restations, expulsions et perqui-ions semble bien le confirmer. Dans le cadre de l'information verte, le juge d'instruction, argè du dossier, a donné — ce l est normal — une commission gatoire à la police française ur apporter toute la lumière sur ; faits.

CORRESPONDANCE

L'Iran et les opposants à l'étranger

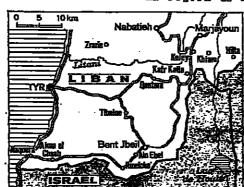
4º Bertrand Vallette, avocat l'intérieur français, avant même

barreau de Paris, secrétaire que ces personnes alent pu être téral adjoint de l'Association entendues par le juge d'instruc-

#### Liban

#### Accrochages et duels d'artillerie dans le sud du pays

Beyrouth (A.F.P.). — Des échanges de tirs d'artillerle et des accrochages entre forces chrétiennes et forces palestino-progressistes ont en lieu samedi 25 décembre dans le Sud-Liban, à proximité de la frontière israélienne. Se lon l'agence palestinienne d'arrête ses provocations, faute de quoi elles se vernuient jorces de riposter, afin de déjentre le Liban-Sud de l'agression trommende alors que « les forces isolationnistes (droîte chrétienne) et israéliennes ont tenté



d'améliorer leurs leurs positions dans la Koleya-Marjayounzone de Khiam ».

Radio-Beyrouth a annoncé pour sa part que le bourg de Nabatieh, à une quinzaine de kilomètres de la frontière libano-israélienne, a été violemment bombardé samedi soir par l'artil-lerie ieraélienne.

Dimenche, la radio phalangiste a rejeté la responsabilité de ces incidents sur « certaines fractions de la résistance palestinienne ennemies de la cause palesti-nienne et du Liban, qui cherchent à donner à Israël un prétezte

jayoun-Khiam est tenue, depuis octobre dernier, par des éléments de l'armée libanaise qui out rallié pendant le conflit le camp chrétien. Cette zone, qui jonxte la frontière israélienne, constitue un verrou qui gêne considérablement les commandos palestiniens dans leurs déplacements vers leurs bases de l'Arkoub (sur les pentes du mont Hermon).

du mont Hermon). Depuis l'arrêt des hostilités dans Depuis l'arret des hostilités dans le reste du Liban, le 15 novembre dernier, le problème de la sécurité au Sud reste posé, du fait de la présence dans la région de forces armées chrétiennes, pales-timo-progressistes et israéllennes.

#### UN DIRIGEANT DU FRONT DU REFUS PALESTINIEN ET SON ÉPOUSE ASSASSINÉS A BEYROUTH

Plusieurs perquisitions ont été

effectuées au domicile d'opposants

iraniens, et notamment une dont

je puis témoigner. Il est important de préciser que

de nombreux opposants, après avoir été emprisonnés et torturés

dans leur pays pour délit d'opi

nion, se sont vos privès de leurs passeports iraniens et ce, pour certains d'entre eux, depuis de

nombreuses années. Ces opposants, qui expriment

Ces opposants, qui expriment leur opposition uniquement par leurs paroles et leurs écrits, génent néanmoins le régime tranien, ce qui explique la bienveillance des autorités françaises à l'égard du pouvoir du chah et, partant, les perquisitions d'intimidation et les expulsions contraires à la tradition française.

Compte tenu de l'absence de

Compte tenu de l'absence de liens entre ces gens et ceux qui ont revendiqué l'attentat, il paraît évident que leurs noms ont été donnés à la police française par la SAVAK. [...]

Jusqu'à ce jour la France avait toujours laissé les opposants iraniens s'exprimer.

Pourquoi alors se livreraient-ils en France à de tels actes qui conduiraient nécessairement la France à adopter envers eux une

France à adopter envers eux une attitude différente ?
Il n'est pas étonnant que des méthodes policières aussi dures

méthodes policieres aussi unes que celles du régime iranien conduisent certains à prendre les armes qui n'ont plus que cette eule façon d'exprimer dans leur pays leur opposition au régime. Il serait révoltant qu'un pays libéral comme la France, par une attitude aussi complaisamment

ilbéral comme la France, par une attitude aussi complaisamment répressive, pousse d'autres opposants à commettre des actes désespèrés pour faire entender leur voix.

Comme la Suisse et les Etats-

ur apporter toute la lumière sur ; falts.

I est troublant de constater que ns le cadre de cette enquête, atre ressortissants iraniens ont è expulsés par le ministre de l'empêchant d'agir selon son bon plaisir ?

Beyrouth (A.F.P., A.P.). — Un dirigeant du Front du refus palestinien et son épouse ont été assassinés à Beyrouth-Ouest, au cours de la nuit de Noël, a annoncé, samedi 25 décembre, un communiqué du F.P.L.P. (Front populaire de libération de la Palestine de M. Georges Habache).

populaire de liberation de la crime.

Palestine de M. Georges Habache).

Le dirigeant assassiné, M. Abdel Wahab El Tayeb, était membre du comité central du F.P.L.P. Au cours des dernières années, il avait été le représentant de ce mouvement, opposé à toute solution négociée avec Israel, au Yémen du Sud. Sa femme, Khaldiyeh Khaled, était la sœur de l'enfance et la Croixine Rouge internationale lancent un appel à tous ceux qui peuvent aider financièrement les enfants du Liban (toutes zones). Les dons le nargent serviront à l'achat de vêtements, de médicaments, de derrées alimentaires, et permetrier et le croixine.

Le F.P.L.P. accuse les a forces conspiratrices a de ce double crime, sans autre précision. On ignore si M. Tayeb et son épouse étaient dans un camp de réfugiés de Beyrouth-Ouest au moment de l'assassinat. Ces camps ont été,

#### Sri-Lanka

#### L'AGITATION UNIVERSITAIRE inquiète le gouvernement

(Correspondance.)

Colombo. — L'agitation qui règne dans les milieux universi-taires depuis que la police a tiré, taires depuis que la police a tiré, en novembre, sur une cinquantaine d'étudiants qui manifestalent sur le campus Peradeniya, près de Kandy, tuant l'un d'entre cux, porte un grave préjudice à la coalition gouvernementale de Mme Bandaranaike. C'est la première fois, en effet, dans l'histoire du pays, qu'un étudiant est tué à l'intérieur d'une université. Les autorités semblent, craindre tué à l'intérieur d'une université.
Les autorités semblent craîndre qu'une extension des troubles ne gagne les six universités dont la fermeture a été ordonnée après l'incident. Cette décision ne peut qu'aggraver le mécontentement des étudiants, car elle ne fournit pas une réponse à leurs problèmes. Peu de temps après la décision gouvernementale, des élèves d'écoles secondaires de Kandy, de Colombo, et de quelques autres villes du pays ont quitté leurs cours en signe de protestation et ont peint des slogans anti-gouvernementaux sur les murs et les autobus. Mme Bandaranalke a accusé

ses adversaires politiques (conser-

Mine Bandaranaike a accuse ses adversaires politiques (conservateurs ou appartenant au parti autonomiste tamoul) de jeter de l'buile sur le feu. Toutefois, le mouvement de protestation étudiant s'est développé surtout à la suite des tentatives faites par le gouvernement pour limiter le peu d'autonomie que détient encore l'université.

Le principal partenaire du Parti de la liberté de Mine Bandaranaixe dans la coalition gouvernementale, le parti communiste pro-soviétique, est particulièrement embarrassé par cette affaire : il est très influent en milieu étudiant où il contrôle la majorité des syndicats. Il ne peut cependant adopter une attitude irop critique à l'égard du ponvoir, dans la crainte de subir le sort de la formation « trotskiste »— le parti égalitariste — dont les — le parti égalitariste — dont les trois ministres furent limogés en

D'autre part, depuis qu'en 1965, l'âge du droit de vote a été abalssé de vingt et un ans à dix-huit ans, les jeunes jouent un rôle impor-tant dans les consultations électorales. Or, en 1976, leur vote a constitué un appoint non négli-geable pour le parti modéré, opposé à celui du premier minis-tre, l'Union nationals de M. Dudley Senanayake, qui a remporté plusieurs élections partielles (le Parti de la liberté a perdu dix sur

Parti de la liberté a perdu dix sur douze de ces scrutins).

Lors des élections générales qui doivent, en principe, avoir lieu en 1977, 1,3 million de jeunes iront aux urnes pour la première fois. Le gouvernement doit veiller à ce qu'ils n'accordent pas leurs votes à l'opposition, ou que les éléments les plus « radicaux » d'entre eux ne rejoignent pas des groupes révolutionnaires, comme les conquerants. On y lit :

\*\*Esprit bohême, désintéressé, vou
\*\*Esprit bohême, désintéressé, voud'entre eux ne rejoignent pas des groupes révolutionnaires, comme ce fut le cas en 1971. Dix mois à peine après l'arrivée du gouver-nement de Mme Bandaranalke au pouvoir, un soulèvement de milliers de jeunes avait alors eu lieu, au Sri-Lanka. — N. S.

#### TRAVERS LE MONDE

#### Cambodge

UN ACCORD COMMERCIAL, SCIENTIFIQUE ET TECH-NIQUE entre les gouverne-ments de la République populaire de Chine et du Cambodge démocratique a été signé à Phnom-Penh, le sa-medi 25 décembre, a indiqué la radio cambodgienne captée à Bangkok. — (A.F.P.)

#### Canada

M PIERRE ELIOTT TRU-DRAU, premier ministre fédéral du Canada, a déclaré, dimanche 26 décembre, que son pays « risquait de connaître des violences » si la province du Québec tentait de se séparer du Quebec centait de se separer du reste du Canada Rappelant les guerres civiles du Liban, de Chypre, d'Irlande du Nord et du Bangladesh, M. Trudeau a cependant répété qu'il n'aurait pas lui-même recours à la vio-lence pour empêcher les Québécois de devenir indépendants. — (Reuter.)

#### Centrafrique

TROIS COOPERANTS fran-cais, détachés auprès de la police centrafricaine, ont été expulsés de Bangui, apprend-on dimanche 26 décembre. Un journaliste français, M. Hu-gues Vassal, a également été expulsé après avoir été retenu pendant plusieurs heures au commissariat spécial du port de Bangui sur ordre personnel de l'empereur Bokassa I\*.— (A.F.P.)

#### Dominique

 LE GOUVERNEMENT DE LA DOMINIQUE a fait savoir le 21 décembre à la Grande-Bre-21 decembre a la Grande-ire-tagne qu'il souhaitait que l'in-dépendance complète de l'île, qui compte soixante-quinze mille habitants, soit effective le 2 novembre 1977. M. Pairick John, premier ministre, a pré-cisé qu'il n'organiserait pas de référendum sur cette question, tion. Après Sainte-Lucie et St-Kitts-Nevis, la Dominique est la troisième possession bri-tannique des Caralbes à amorcer, cette année, un pro-cessus conduisant à l'indépendance.

#### Inde

● UN GOUVERNEMENT dirigé par le parti du Congrès, for-mation de Mme Gandhi, a été constitué, vendredi 24 décem-bre, dans l'Etat du Goudjerat qui avait été placé li y a neuf mois sous l'administration directe de New-Delhi. —

#### Rhodésie

PRES DE HUIT CENTS
EMPLOYES AFRICAINS des
transports publics de Salisbury ont passé dimanche
26 décembre leur troisième journée en prison pour avoir déclenché une grève, la veille de Noël en vue d'obtenir des primes plus élevées pendant les fêtes.

les fêtes.

Arrêtês aux termes de la réglementation d'urgence concernant les services publics essentiels, les grévistes sont détenus à la prison de Chikurubi, située à 16 kilomètres de Selfshure.

Salisbury.

Certains d'entre eux —
chauffeurs, receveurs et mécaniciens — avaient demandé
que leur prime de Noël soit
muitipliée par neuf. — {Reuter.}

#### Thailande

 CINQUANTE-SEPT SOLDATS et trente-huit insurgés sont morts dans des affrontements morts dans des affrontements au cours des trois derniers mois, indique un bilan publié par les autorités de Bangkok. L'accrochage le plus meurtrier a en lieu le samedi 25 décembre : vingt-deux soldats ont été tués dans une embuscade tendue dans la province de Nan, proche de la frontière laoitenne. — (AFP.)

#### Chine

#### Une « ouverture > libérale

(Suite de la première page.)

Mais le choix ainsi fait est lourd de signification. Pour n'importe de signification. Pour n'importe quel lecteur tant soit peu informé, diverses considérations de date viennent aussitôt à l'esprit. L'année 1956, d'abord, appartient à l'époque antérieure à la révolution culturelle. Rien dans l'exposé sur « les dix grands rapporis » n'annonce les bouleversements politiques qui surviendront au milleu des années 60 et qui ne font pas partie, à l'époque, du dessein maoiste. Rien non plus de « radical » dans cette dialectique de la juste mesure qui condamne le « dogmatisme », et dont on voit blen comment elle va servir dans la campagne anjourd'hui en cours juste mesure qui condamne le adognatisme », et dont on voit blen comment elle va servir dans la campagne anjourd'hni en cours contre la « bande des quatre ». Parler en 1976 d'union avec « toutes les personnalités démocrates qui jornulent, avec de bonnes intentions, des remarques à notre endroit » représente une rupture avec tout ce qui s'est dit depuis des années et singulièrement avec la condamnation, répétée depuis un an, des « démocrates bourpeois » qui sont restés étrangers à la « révolution socialiste ». Le discours du 25 avril 1956, d'autre part, précédait de peu ceiui du 2 mai de la même année, où Mao Tse-toung utilisa pour la première fois le slogan « Que cent fleurs » s'épanouissent, que cent écoles de pensée rivalisent ». Il est souvent question des « cent fleurs » aujourd'hui à Pêkin, et la réapparition d'auteurs, d'artistes, dont on n'avait plus entendu parler depuis dix ans, encourage toutes sortes de spéculations... et de rèves. Si rien de comparable à l'explosion contestataire tolérée il y a vingt ans ne se dessine, le régime entend-il jouer de ce souvenir pour se rallier des hésitants?

D'autres questions, néanmoins, se posent. Il y a dans le discours du 25 avril 1956 un très discret parfum de « libéralisme » qui n'appartient pas au style de M. Hua Kuo-feng. Le vice-premier ministre, M. Li Hsien-nien, montrait récemment devant des visiteurs étrangers quelque irritation au sujet de la réputation de « gestionnaire centriste » parfois faite au nouveau président du

« gestionnaire centriste » parfois faite au nouveau président du

P.C. chinols. A l'entendre, M. Hua Kuo-Feng est au contraire un révolution-naire convaineu, aux idées bien arrêtées, et peu enclin aux con-

cessions sur les principes qu'il juge essentiels. Une sorte de confirmation de ces propos a été donnée par la version intégrale du rapport présenté le 20 décembre à la conférence nationale sur l'agriculture par un autre vice-premier ministre, M. Chen Yungkel, L'inspiration, sinon la main du numéro un chinois s'y reconnaît assez clairement. A certains égards, il s'agit du texte le plus c'mitiant » qui ait été publié depuis l'a écrasement de la bande des quatre », et s'il y est prudemment question de a stabilités les thèmes, un peu oubliés récemment, de la « restriction du droit bourgeois » et de la lutte contre les « activités capitalistes » à la campagne y sont également développés. On verra la seulement un nouvel indice que des tendances diverses se manifestent au sein du régime.

ALAIN JACOB.

#### LE MARÉCHAL HO LUNG EST « RÉHABILITÉ » A TITRE POSTHUME

Pékin (A.F.P.). — L'une des plus grandes figures de la révolution chinoise et aussi l'une des victimes les plus célèbres de 
la révolution culturelle, le maréchal Eo Lung, a été a réhabilitée s à Pékin, le dimanche 
26 décembre, par la presse.

Le maréchal Ho Lung, qui est 
mort en 1969 et auquel était 
toujours appliquée l'étiquette 
d's élément révisionniste contrerévolutionnaire », qui lui avait 
été donnée deux ans plus tôt 
par les gardes rouges, est 
apparu aux côtés de Mao Trotoung sur l'une des photographies publiées par « le Quotidien 
du peuple » à l'occasion de 
l'anniversaire de la naissance 
du Grand Timouier. Pékin (A. F. P.). - L'une des

du Grand Timonier.

Né en 1896, Ro Lung, promu maréchal en 1955, avait fait une giorieuse carrière militaire tout au long de la révolution chinoise, au cours de laquelle II avait dirigé la première armée

de route. Une première indication de son retour en grâce à titre posthume avait été l'apparition de son épouse, Mme Hsuch Ming, lors de la célébration de la fête nationale en 1974.

#### **TÉMOIGNAGE**

est un qui frappe par son silence. Diacer en qualque facon ce que le longtemps qu'on ne croit plus en les commu Chine aux hommes de génie, sauf derne, l'universalité de notre civililorsqu'ils sont présidents, et que les sation matérialle, ont tué. » « aventuriera », imposteurs ou pas, sont dénoncés comme de dangereux conspirateurs et carriéristes . Au Musée de la révolution chinoise. piace Tian-An-Men, il n'y aura jamais de buste de Malraux, et c'est justice. Mais que le militant antifasciste soit totalement ignoré, que l'écrivain n'ait jamals été traduit ou reconnu d'une façon ou d'une autre, voilà qui est moins équitable. Le trotskisme

seralt-il aussi une tare littéraire ?

Même dans les années 30, à une époque où le moindre fait de la littérature occidentale était avidement nté dans les revues chinoises. il est très difficile de découvrir ne serait-ce qu'une mention du prix Goncourt 1933. Il faut attendre avril 1935 pour trouver, dans le Journal littéraire lliustré (Wenyi huabao, I, 4, pp., 12-15), un article présentant de façon assez complète mais très critique, le romancier. Intitulé - Ce que pense un Chinois d'André Mairaux ». il est précédé d'une brève note de la rédaction précisant, en français : de jeunes normaliens, n'est manifes-« il nous paraît intéressant de laire remarquer à nos lecteurs qu'André Mairaux, qui a été classé par des critiques littéraires chrétiens de l'Occident parmi les auteurs maisains. parmi ceux qui détruisent beaucoup plus de richesses intellectuelles et construites plusieurs années après morales qu'ils n'en apportent, est l'insurrection et la Commune. Da ju g é de la même manière par un Chinois lorsqu'il parie de la Chine. -Quelques années plus tard, une revue resistante chinoise publie, en février 1940, deux photos du brillant défen- et parlaitement perpendiculaires sont seur de la cause antifasciste. La revue le Front littéraire (Wenyi zhendi) est dirigée par le grand romancier possible de ramener Mairaux à des communisant Mao Dun, mais elle ne faits plus précis ou à des observadit rien de l'œuvre littéraire de tions plus contemporaines. Pendant

térêts français en Extrême - Orient - aubitement privés de mémoire, mais qu'était le Journai de Changhai. Jean ébiouis.

- Esprit bohême, désintéressé, vou-Parmi les hommages rendus à lant avant tout ne pas s'embêter, Mairaux depuis sa disparition, il en 🗷 voir des choses 📲 s'occuper, rem-Que Pékin n'ait pas dit mot de bon vieux temps offrait d'inconnu à l'auteur de la Condition humaine ou découvrir, d'incertain à préciser, aux de l'ancien ministre du général de esprits hardis, affranchis des conven-

> Quand, plus de trois décennies plus tard, Mairaux est contraint, par un banal incident de croisière, de mettre pour de vrai les pleds en Chine, au cours de l'été 1965. l'ambassadeur de France, M. Lucien Pave, est un instant embarrassé. Car il n'est pas question que l'écrivain, fût-il l'auteur de la Condition humaine, solt recu. en tant que tel, par les dirigeants chinois : sa Chine n'est pas la leur, pas olus que se révolution. Il faut donc se procurer très rapidement une lettre manuscrite du général de Gaulle au président Mac pour officlaliser ce qui n'était à l'origine qu'un malencontreux détour. Et, comme le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles ne peut se contenter de visiter les musées, on envisage, de facon géniale mais tout à fait improvisée, une grande exposition de bronzes chinois en France.

Malraux, que nous rencontrons cet été-là dans les jardins de l'ambassade tement pas en bonne santé. Il cède néanmoins à nos questions et fait semblant de ne pas reconnaître la Chine. Centon seralt, notamme méconnaissable, avec ses rues à arcades et ses maisons à étages ». Pékin, l'urbanisme, ancien et moderne, évoque aussitôt, dans l'imaginaire du comparatiste, « les camps romains, dont les lignes rectilignes autant de coups d'épée talliés dans ia plaine ». Une fols « lancé », implus d'une heure, nous serons grati-Dans les milieux trançais de fiés d'une veste fresque, où nous Changhai, le mythe même du révolu- ne saurons plus très bien ce qu'il tionnaire est abhorré, mais l'on est convenait d'attribuer respectivement déjà sensible à l'originalité de l'écri- à la Chine des Han et à l'empire vain. Directeur de l'- organe des in- romain. Nous sortons de l'ambassade

#### Japon

## M. Fukuda a dû composer avec la faction de M. Tanaka pour former le nouveau gouvernement

Tokyo. — Bien qu'il com-porte des éléments jeunes, le cabinet formé le 24 décem-bre par M. Fukuda (« le Monde - daté 26-27 décembre) ne satisfait guère ceux qui attendaient un renouveau du parti libéral démocrate (P.L.D.). Les partis d'opposi-tion, qui, contrairement à ce qu'avait déclaré le premier ministre avant sa nomina-tion, n'ont pas été consultés sur la composition du gouver-nement, ont affirmé que le contradiction évidents avec la voionté populaire expri-mée aux élections du 5 dé-

La question est de savoir comment peut fonctionner ce cabinet. M. Fukuda dispose, certes, d'une assise plus grande que son prédécesseur, M. Miki, au sein du P.L.D. Il n'est pas pour autant l'homme d'un « courant dominant », comme ce fut le cas, par exemple, de l'ancien premier ministre, M. Sato, qui était assuré du soutien total de son parti. M. Fukuda devra, pour sa part, négocier sa politique avec ses alliés libéraux démocrates.

Les clans Miki et Nakasone, qui se sont finalement ralliés à la candidature de M. Fukuda, ne lui

se sont finalement ralliés à la candidature de M. Fukuda, ne lui témoignent pas de sympathie et ne l'aideront guère en cas de faux pas. Le pouvoir du premier ministre a pour assise, en plus de son propre clan, les factions de M. Ohira (secrétaire général) et de M. Tanaka (ancien premier ministre, impliqué dans le scandale Lockheed).

Il est paradoxal que M. Fukuda.

dale Lockheed).

Il est peradoxal que M. Pukuda, qui a été élu par la Chambre basse avec une voix de majorité, doive sans doute son poste de premier ministre à M. Tanaka, son rival en 1972. L'ancien premier ministre est en effet (avec M. Harbingto, ancien ministre est en effet (avec M. Harbingto, ancien ministre

De notre correspondant

M. Tanaka (que celui-ci ne dirige pius officiellement depuis qu'il a démissionné du P.L.D.) a p p a r a î t comme la cheville ouvrière du nouveau gouvernement. Certains commentateurs vont jusqu'à dire qu'il s'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème c a b i ne i 'agit d'un « trossème demente de Tokyo, depuis le 5 décembre, a reçu à plusieurs reprises des « émissaires » de M. Funda Outre le poste de président du conseil exécutif du P.L.D., les membres de la faction de M. Tanaka ont obtenu trols portefeuilles, dont, ce qui ne manque pas de piquant dans le contexte de l'affaire Lockheed. celui des transports.

La « dette » qu'a contractée le nouveau p rem i e r ministre à l'égard de M. Tanaka pourrait avoir des concernant le scandale Lockheed et sur le procès de l'ancien premier ministre, qui doit commencer le 27 janvier. Il est commencer le 27 janv

#### L'association des tempétes du printemps

Un autre courant devrait également faire sentir son influence sur le gouvernement Fukuda : la droite du P.L.D. M. Tatsuo Tanaka (qui n'a aucun lien de parenté avec l'ancien premier ministre), nouveau ministre du commerce international et de l'industrie, est, par exemple, un membre influent du «lobby»

membre influent du «lobby» sud-coréen.

Les milieux sud-coréens de Tokyo ont d'ailleurs accueilli avec un soulagement évident l'arrivée au pouvoir de M. Fukuda. On estime dans ces milieux que les demandes répétées de M. Fukuda à Washington de ne pas changer de politique à l'égard de Séoul pourraient offrir un « prétexte » à l'administration Carter pour différer la décision éventuelle d'un retrait des troupes terrestres américaines stationnées en Corée du Sud. mier ministre est en effet (avec M. Hashimoto, ancien ministre des transports, lui aussi impliqué dans l'affaire Lockheed) l'un des deux députés indépendants à avoir vote pour M. Fukuda.

Dix députés libéraux démocrates et indépendants rallés au PLD, qui, normalement, auraient dû soutenir la candidature de leur président, ont « mal » voté. Le secrétaire général a expliqué cette anomalie en disant que, nouvellement êius, ceux-ci ne connaissaient pas encore les mécanismes de la Diète.

En fait, la faction de l'arientation à droite du gouvernement Fukuda, la présence dans le cabi-

net, pour la première fois, de deux membres de la Setrankai (Asso-ciation des tempêtes de prin-temps), dont M. Ishihara, directeur de l'agence pour l'envi-ronnement, Jeune écrivain devenu homme politique, celui-ci fut l'un des fondateurs d'un mouvement qui a pour particularité d'être le seul au sein du PLD à revendiquer son appartenance à l'extrême droite.

diquer son appartenance a rertrème droite.

Créée en 1973, la Seirankal
précenise la restauration des
pouvoirs de l'empereur et la
consolidation des llens avec le
« monde libre », notamment la
Corée du Sud et Taiwan. Ses
membres ont scellé leur pacte pour
cette « mission historique » par
l'échange de leur sang comme le
faisaient les jeunes officiers en
1930. L'association a grandement
contribué à la chute de M. Tanaka. Réduite par le suite à un
noyau de cinq membres, elle apporta son soutien au gouvernement la poursuite de l'enquête sur
l'affaire Lockheed (la cible étant
toujours M. Tanaka).

Après avoir dû faire l'alchimie

Après avoir di faire l'alchimie des factions et des groupes de pression au sein du P.I.D., le nouveau premier ministre va voir sa tache compilquée par les difficultés qu'il ne manquera pas de rencontrer à la Diète. L'opposition n'est certes pas en mesure de faire prévaloir ses vues. mais elle peut géner le gouvernement au Parlement. Pour conserver la haute main sur le jeu parlementaire, comme îl l'a fait pendant deux décennies, le P.I.D. aurait du obtenir 271 sièges (il n'en a que 261). Aussi, pour la première fois, perd-îl la présidence de quatre commissions; il n'a plus la majorité dans une dizaine d'entre elles, dont celle, fort importante, du budget. M. Fukuda devra donc trouver des alliés dans l'opposition. Dans le cas contraire, les projets de lois risquent d'être blounés une certain temps en com-Après avoir dû faire l'alchimie les projets de lois risquent d'être bloqués un certain temps en com-mission.

M. Fukuda a certes fait preuve d'une grande habileté pour accéder au poste de premier ministre. Pourra-t-il concilier, et surtout dominer, les courants divergeants qui l'ont mené au pouvoir? L'éditorialiste du quotidien Mainielli commente ainsi la situation: a Si le compennement Misi tion : « Si le gouvernement Miki était un petit bateau sur une mer agitée, celui de M. Fukuda semble

PHILIPPE PONS.

#### République **Sud-Africaine**

#### DES AFFRONTEMENTS ENTRE AFRICAINS FONT DIX-NEUF MORTS

DANS LA RÉGION DU CAP

Le Cap (Reuter). — Dix-neuf morts et quatre-vingt-dix-neuf blessés, tel est le bilan de violents affrontements qui ont opposé des Africains pendant le week-end de Noël dans deux cités-dortoirs proches du Cap, Nyanga et Gugu-

Les autorités sud-africaines rapportent, lundi 27 décembre, que des centaines de familles noires ont quitté les deux agglomérations au cours de la matinée avec leurs biens placés sur des charrettes pour fuir la zone troublée.

#### PREMIÈRE « PLAGE MULTIRACIALE »

Port-Elizabeth (Reuter). – Pour la première fois, les Sud-Africains de toutes races peu-vent se baigner sur une même vent se balgner sur una même plage. Le conseil municipal de Port-Elizabeth vient en effet de décider de faire enlever les pan-neaux assignant des emplace-ments aux Blancs, Méts, Indiens, Malais et Chinois, Les Noirs étaient exclus de la plage. Le secrétaire du conseil muni-cipal M. N.W. Auderson. a

cipal, M. N. W. Anderson, a expliqué qu'une autorisation avait été demandée aux services du plan pour créer une a plage multiraciale ». Les panneaux ont été enlevés et ils ne repa-raîtront pas à moins que l'ordre ne soit donné de les remettre en s'oppose à ce que Blancs et autres Sud-Africains se baignent ensemble », a-t-il dit.

La piupart des quatre-vingtun détenus politiques, dont la
sortie de prison imminente avait
été annoncée par M. James Kruger, ministre de la justice sudafricain, ont été remis en liberté,
a annoncé mercredi 22 décembre
M. Van Der Merwe, sous-secrétaire d'Etat à la justice.

Parmi les premières personnes
libérées figurent Mme Fatima
Meer, sociologue et chef de la
communauté indienne de Durban.
et M. Barney Ngakane, soixantequatorze aus, journaliste et président de l'Institut des études
africaines. — (Reuter.) ■ La plupart des quatre-vingt-

#### La médiation saoudienne sur le Sahara occidental aurait tourné court

De notre correspondant

Alger. — On déclare, dans les milleux autorisés algériens, « n'accorder aucun crédit à la campagne décleuchée par les Marocains et leurs journalistes », à la suits du V° congrès de l'Union des journalistes arabes, qui s'est tenu à la mi-décembre à Alger. Cette déclaration nous a été faite dimanche 26 décembre, à la suite de rumeurs persistantes se lo n lesquelles un a sommet », réunissant les présidents Boumedlène, Assad, Sadate et les rois Hassan II du Maroc et Khaled d'Arabie Saoudite, se tiendral prochainement, à Ryad, en drait prochainement, à Ryad, en vue de trouver une solution à la crise du Sahara occidental.

N. 482

commandant de la gentament.

Arabie prochainement, à Ryad, en vue de trouver une solution à la crise du Sahara occidental.

C'est principalement la médiation saoudienne, entamée par le prisce héritier Fahd et poursuivie par le ministre des affaires étrangères, le prince Saoud El Faygal, qui est à l'origine des rumeurs concernant un éventuel rapprochement entre l'Algérie et le Maroc. Tout le monde a remarqué que le prince Fahd avait été accueilli à Alger comme un cl. i d'Etat. Il est vrai, précisait - on

#### « Manœuvres d'intoxication »

Par la suite on a laissé discre-Par la suite, on a laissé discrè-tement entendre dans les milieux bien informés que la médiation avait tourné court. Par courtol-sie à l'égard de Ryad, on a évité de le dire officiellement. Dans le même temps, des journalistes ma-rocains venus à Alger pour le congrès de la presse arabe ont été reçus par un ministre et par M. Messaadis, responsable du département orientation et infor-mation du parti. Ce sont ces enmation du parti. Ce sont ces en-voyés spéciaux, indique-t-on, qui ont relance, sans fondement, les one repaire, sans tontement, tes rumeurs concernant la réunion d'un e sommet », et des journaux du Proche-Orient, dont Al Ahram au Caire, leur ont fait écho.

au Caire, leur ont fait ecno.

M. Ould Sallak, ministre sahraoui de la R.A.S.D. (République arabe sahraouie démocratique) affirme pour sa part qu'il s'agit là de α manceuvres d'intoxication » destinées à démodiliser l'opinion et les gouvernements à l'approche du « sommet » extraordinaire africain sur la crise du Sahara occidental (prévu pour le premier trimestre 1977), en tentant de faire croire que cette crise est en voie de réglement. Interrogé au sujet d'une suggestion concernant la création éventuella d'un Etat sahraoui dans la partie du territoire qui a été attribuée à la Mauritanie,

M. Sallak a rejeté cette idée, en falsant remarquer avec ironle que c'est la partie la plus pauvre de ce territoire.

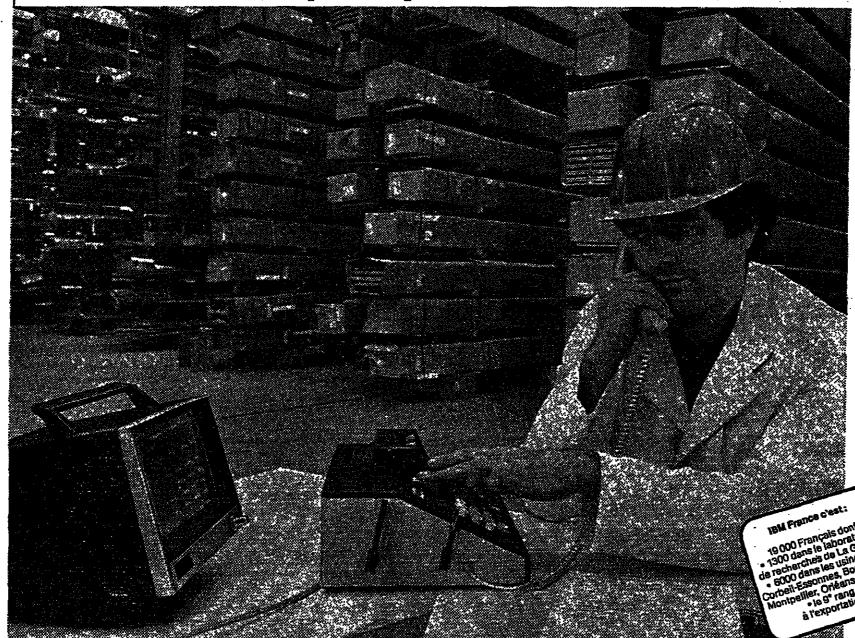
Il a affirmé en outre que, sur le pian militaire, les forces sahraoules continuent à marquer des points. L'offensive actuelle, baptisée « Challd (martyr) el Ouall », du nom du secrétaire général du Front Polisario tué dans l'attaque de Nouakchott en juin dernier, a aboutl, selon lui, à des résultats et a permis notamment d'interrompre l'exploitation des mines de phosphates tation des mines de phosphates de Bou-Craa. En un an, a-t-li précisé, le train minéralier mau-ritanien a été attaqué trois fois.

En présentant récemment le bilan d'un an de combats, M. Ould Sallak a précisé que, selon un décompte arrêté à la fin septembre, treize mille Marocains et Mamitaniens avaient été mis hors de combat, dont six mille cinq cent six avaient été tués, tandis que vingt-cinq avions et hélicoptères étaient abattus. A l'époque, les Marocains avaient admis qu'ils avaient cent vingt tués par mois. Les Sahraouis affirment-enfin détenir à ce jour trois cent quarante-cinq prisontrois cent quarante-cinq prison-niers.

PAUL BALTA.

Choisir i

## IBM 3750 : le téléphone qui donne à chacun son autonomie.



Chacun, dans son travail, fournit aux autres des informations. Mais généralement, il n'en recoit pas assez en retour. Beaucoup perdent de vue très vite les effets de leur

Dans les entreprises dotées d'un ordinateur, le système IBM 3750 permet de confier travail et contrôle à la même personne. Elle est ainsi responsable de la saisie des données, elle maîtrise mieux sa contribution et peut, à chaque instant, en connaître le résultat.

Cet enrichissement de la vie professionnelle n'est plus le privilège de quelques-uns: l'autocommutateur électronique IBM 3750, système intégré de gestion des communications, permet à chacun de dialoguer avec l'ordinateur dans le cadre de son travail.

Il augmente, en outre, votre sécurité. multiplie les services rendus par votre téléphone et vous offre la maîtrise de votre emploi du temps. Il procure ainsi à chacun une meilleure efficacité dans sa fonction.

LTBM 3750 est l'intrument de communication qui vous aide à vous sentir mieux dans votre entreprise.

IBM 3750. Améliore la vie des hommes dans l'entreprise.

#### APRÈS UNE RÉVOLUTION SANS LARMES

# Un vent de liberté au Burundi

De notre envoyé spécial JEAN PLANCHAIS

Burundi, où les mariages entre eth-

met = et n'étaient pas exactement

Aux élections pour l'indépendance, ces demiers n'avaient d'aitieurs joué

ragée par des éléments extérieurs

Rumunge, où des tracts ennoncèrent

la création d'une république popu-

laire. Ce fut une sorte de fuite en

avant, où la droque, la superstition

cipales. Elle fut déterminée par des

éléments économiques, par une inter-

nouvelle de « majorité » dans un peuple qui venait à peine de sortir

d'une monarchie féodale et par l'ex-

teur, peu avant son départ, des

d'autres éléments sociologiques et

politiques fort complexes, des gens

qui vivalent en bonne intelligence

et étroitement mélés, se sont entre-

tués, parfois entre Hutus, saisis par

lique elle-même, fortement majori-

taire, a été incapable de mettre fin

aux affrontements entre ses propres

ont décapité l'élite hutu, qui, la veille

pioitation ou avait faite le colonisa-

aucun rôle. La révolte hutu, er

nbura, décembre. — Depuis se semaines, M. Michel Micomsident de la Récubilque du

i, ancien officier de polica. chef de l'Etat après avoir à la monarchie des Mwambi. homme intelligent, jovial, bien blère et de longues soirées suse compagnie. Il se savait téclin. Au pouvoir depuis 1966 gouvernait plus depuis 1972 il de l'eau un pays traumatisé. l'année où une révolte des l'ethnie majoritaire traditione tutal avait abouti su masle centaines de milliers d'hom-

oir de la Toussaint 1976, le nt recoit, par téléphone, la nication qu'il appréhendait sell suprême révolutionnaire . M. Micombero consulte un mance, se met en liaison avec s chels militaires : n'est-il áral et chet de l'armée? A tion du chef d'état-major et fficier trop compromis, il ne que des réponses négatives. igne est fini. Trop d'amis couvrait les trafics. Trop de slanches qui avalent vieill op de bâillons. Le Conseil mbre, comme chef de l'Etat r le plus élevé en grade agrès d'état-major, le colonel Jeans Bagaza : celui-ci désigne premier ministre, le lieuteionel Edouard Nzabina, bregénie et ancien ministre des rts, tous deux agés de trente

ite des morts ne fut cepens fatale à Michel Micombero. que son épouse continuait à avec ses enfants au palais ntiel, il était renvoyé sur « sa -. La coiline est l'unité de nmune dans ce pays montaoù les villages sont l'excepy est toulours, sous surveilu sous protection, mais libre e à sa guise. Un petit coup. on de palais entre gens qui

se connaissent et qui sont souvent apparentés ? Trompeuses apparences. Les jeunes officiers récemment sortis des écoles militaires belges et les civils qui travaillent à leurs côtés voyaient plus loin qu'un changement

- Micombero, nous dit, au cours d'un entretien sans formalisme, le nouveau premier ministre, n'avait plus d'idées. Son entourage et lui avalent ver le pouvoir qu'ils avaient gardé grâce aux évênements de 1972. Tout était défaillant et tout le monde le savait. Seule, l'armée (1) avait les - vous n'êtes plus en mesure de gou-» verner. » Seule l'armée pouvait rendra possible la transid actuelle . Quelle transformation? - " lous les cadres sont leunes chez nous, car la Belgique, ici comme au dance que des techniciens mais ni frais émoulus des écoles militaires et des universités, ont refusé les « modèles - classiques des années 60. avec se vache, de socialisme, il ne comprendra pas. Nous voulons donner à tous les moyens de vivre et d'être responsables. Nous voulons protéger notre pays de la pollution

Démocratisation où le parti unique l'UPRONA, fondé lors de l'Indépendance, joue un rôle essential. Il avait perdu tout caractère représentatif et n'était plus qu'un instrument du pouvoir. Des élections dolvent avoir lieu dans les semaines qui viennent, sans exclusive, des cellules de base iusqu'à la commune : une commune tares et des dizalnes de milliers d'habitants. Ainsi, l'administration sera-t-elle contrôlée par les élus. Un désigne. Il doit céder la place, après les scrutins communaux, à un ordenisme issu des urnes. D'ores et déjà

Démocratisation et agriculture...

#### « Choisir nos priorités »

tats visibles.

l'exportation de l'un et de Le grand spécialiste beige de l'agrin'a profite et ne profitera culture burundaise a été lui aussi is firmes étrangères et à une prié de quitter le pays. Un peu de te privilégiés M. Micombero nationalisme — on ne s'en cache pas ie bourgeoisie d'argent peu use mais aussi rapace. De Burundi a bien mal profilé vises acquises en partie grâce rès de la capitale, s'alignent antaine de Mercedes et de d'Etats africains qui doivent nir à Bujumbura. Qu'en feraisulte ? L'hélicoptère du préjugé ruineux, est au rancart. rop voyantes, acquises, assuredans le trafic des devises, dans la prostitution et dans cussion, ont été, le 6 décemconduits jusqu'à l'avion de ciat Les intèressès - Yémé-Grecs, Portugais et Beiges banque à l'extérieur et leur ara évoque devant la justice.

us voulons choisir nous-mêmes riorités, dit encore le lieute-Dionel Nzabina. Le paysan soufper les cultures vivrières. Afin rer à checun les moyens de Les régions seront spées : dans la plaine, les protropicaux, un peu plus haut, areaux de l'Est. la canne è pour notre consommation intéet celle de nos voisins ; sut uteurs, félevage Ajoutons Fex-

nocents éventuels, affirme-t-on,

L'Union nationale des étu-3 du Kamerun (UNEK, nce universitaire d'Antony. G.102) organise. le mardi écembre, à 19 h. 30, un ng de solidarité avec la lutte suple camerounais, au Cinéde la résidence universitaire

sans effusion de sang. Une s'exerce à son rôle de « contre-pouvoir ». urundi produit un café et un Tanganylka. Il existe des études sur xcellente qualité. Paradoxaleau moins en apparence, le *nos terres. Elles n'ont lamais été* a règime ne veut pas dève- utilisées. Des termes-modèles ont leur culture. Bien au contraire. été créées, mals les paysans n'ont

> trois cents au kliomètre carré dans tes. On leur apprendra que le bananier n'a qu'une seule vie pour עח sés au flanc des collines débolsées favorisent l'érosion et empêchent de

Le regroupement en petites agglomérations se heurte à des habitud de ne point aboutir au désastreux africaines au profit de bidonvilles mi sérables. Les coopératives doiven amener le peuple des coilines

Le plan en cours de préparation

prévoit une industrie de transforma marché intérieur et l'exportation Faute de tanneries, dans ce pays au bétail abondant, une fabrique artisa nale de chaussures, lancée par des l'ancienne capitale construite jadi par les Allemands, utilise du plasti que... Et les richess entièrement achevée. Mais on sail de nickel dont la valeur globale serait, seion des apprés dollars. Plusieurs pays, la Rouma notamment, s'y intéresseralent, installer une industrie de traitement du entre 30 et 50 000 tonnes de nickei par an .. — aupposerait une utilisa-tion plus poussée de la noullle blanche. De la tourbe aussi, abondante, mais dont l'exploitation intensiva risquarait de ruiner certains équilibres écologiques « La mineral ne doit être qu'un moyen de tinancer le dévelop-

premier ministre qui ajoute : « Le entre lac et montagne, est aujourd'hui nickel ne sera pas le pétrole du Buune prosse bourgade qui revit peu à peu. Des rétuglés sont revenus de Reste à effacer le souvenir de la sangiante folie de 1972 dont l'image. La haine règne-t-elle toujours dans des Barundis reste largement affeciés. Tandis qu'au Rwanda voisin les l'odeur de l'huile de palme ? Bler posé par la violence leur loi aux Tutsis, peuple hamitique de talile élecatholique italienne, on se montre cas, ni de police visibles. Pour les autorités comme pour la plupart des nies ne sont pas rares, des Tutsis qu'à l'année terrible, les réglements de pas de aignes d'une volonté de déterminés par des critères ethniques.

Comment le nouveau pouvoir — essentiellement tutsi — compte-t-il

La politique étrangère du nouveau régime diffère peu de l'ancienne. Aucune querelle ne l'oppose à ses voisins Le Zaîre fournit une énergie électrique que Bujumbura n'arrive pas à utiliser entièrement. Avec la Tanzanie, des accords ont été conclus pour le transport, à des tarifs spéciaux, des marchandises depuis le port -- encore embouteillé -- de Der-Es-Salaam. On songe d'ailleurs à prolonger le chemin de ler qui relie le grand port à Kigoma, sur le Tanganvika. Des études avaient été faites par les premiers colonisateurs, burundaises d'avant la première querre mondiale se trouvent touiours

régier le problème ethnique ? - Par la démocratisation et par une meilleure justice sociale, répond le pre-mier ministre. Reste à savoir si les jeunes frères des garçons hutus qui, en 1972, avaient été tués de la terminale à la troisième, accéderont

Avec la France, qui fournit déjà

une quarantaine de coopérants techdes autorités locales, une centaine vont s'améliorer ».

Le premier ministre souhaite que soit accrue une alde financière actuellement très modeste. « Nous d'attaires trançais. -

La présence soviétique en Afrique suscite des craintes très nettes, alors que les Chinois, nombreux mais discrets et qui travaillent de leurs mains à construire une route, se sont fait apprécler par leur apparente simplicité et leur abstention de propagande

dizaine de kilomètres du sud de Bulumbura, une stèle de pierre ocre LIVINGSTONE-STANLEY - novembre

la première guerre rundi a accédé à l'indépendance en Juillet 1963, La moparchie fut abolie en 1966. La superficie du pays est de 27 830 kllomètres carrés. La mètre carré. La population, estimée en 1971 à 3.615.008 babitants, se compose principalement de deux grandes ethnies : les Hutus et les Tutsis. La capitale, Bu-

1870. C'est là que se rencontrèrent, niques et culturels — l'un d'eux, à la recherche des sources septentitulaire d'un C.A.P. de jardinier, a trionales du Nil, les deux explora-

> Sur une petite pelouse, un sisal larges feuilles argués, les visiteurs ont pravé leurs opinions. On y lit parviendront-ils, dans les trols années pour amorcer leur action, à leter les bases de cet Etat paysan, nationade novembre est trap jeune, la papulation reste encore d'une méliance soit aisé. Du moins, un vent de liberté d'une qualité assez rare souffle-t-il des plus petits et des plus beaux pays de l'Afrique noire.

# Commerçants, appliquez la baisse et dites-le sur vos vitrines. des le 1 Janvier.



Pour vous aider à calculer vos nouveaux prix en baisse, le Ministère de l'Économie et des Finances adressera personnellement, à chacun d'entre vous, une notice

L'Administration met à votre disposition, aujourd'hui 27 et demain 28 décembre, un service de renseignements téléphoniques.

"Inter Service Commerçants" Paris: Tél. 524.13.33 ou 224.37.37 Province: Tél. 16.1.524.13.33 ou 16.1.224.37.37

Dès demain tous vos clients connaîtront cette affichette.











#### Le Noël de Mme Claustre

M. Giscard d'Estaing a déjeuné samedi 25 décembre au palais de l'Elysée avec Mme Treinen, mère de Mme Claustre, qui vient de passer son troisième Noël en captivité «quelque part dans le nord du Tchad». Le chef de l'Etat, qui a regagné ensuite sa propriété d'Authon dans le Loir-et-Cher, devait être de retour à Paris mardi 28 décembre. Il présidera mercredi matin le conseil des ministres et enregistrera dans l'après-midi du même jour son allo-cution de vœux qui sera diffusée à la radio et à la télé-

L'Elysée refuse de commenter l'invitation présidentielle. La mère de l'ethnologue avait rendu visite, au début de l'année, au chei de l'Etat pour lui demander d'obtenir la libération de sa fille. Toutes les tentatives faites au cours des trois dernières années pour obtenir la remise en liberté de l'otage ont échoué les unes

En septembre 1975, M. Hissène Habré, qui la détenait alors, ayant Menacé d'exécuter Mme Claustre si une rançon de 10 millions de france ne jui était pas versée immédiatement, la gouvernement lui fit parvenir la somme exigée, mais, en violation de ses engagements, le ravisseur conserva sa

Au début de décembre, l'annonce d'un ralliement de la tac-tion des rebelles conduits par M. Hissène Habré au Front de Ilbération nationale du Tchad (FROLINAT) du Dr Abba Siddick avait suscité de nouveaux espoirs, malheureusement restés sans len-

Lora de sa conférence de presse du 22 avril, le président Giscard d'Estaing avait fait étet d'une  Importante initiative française auf aurait été otise en faveur de l'ethnologue et dont la nature devait rester secrète. Mais l'in-quiétude subsiste sur le sort de l'otage, qui, le 28 décembre, vivra son neut cent quatre-vingttrolsième jour de captivité,

Dana cette effaire dramatique. le gouvernement français a acmuié les échecs, sans doute narce cu'il avait multinilé les fautes : en tardant à négocler avec les revisseure, contrairement au gouvernament de Bonn, qui obtint très vite la remise en liberté de ses deux ressortissants ; en faisant ultérleurement trop largement contiance à Hissène Habré, sans s'assurer aucune garantie ; en envoyant à plusieurs reprises au geôlier de Mme Claustre des émissaires différents ; en s'en remettant Intégralement au gouvernement de N'Diamena, dépourvu de tout moyen d'action réalle contre les rebelles Toubous qui mettent ses troupes en échec, donnant ainsi à l'opinion publique le sentiment que le sort de l'otage est purement et simplement 8acritié à la cause de la coopéra-

#### La préparation des élections municipales

#### « CE QU'IL VOUS FAUT SAYOIR » SUR LE POUVOIR COMMUNAL

La collection « Ce qu'il vous faut savoir » des éditions Delmas publie une étude de M. Pierre Bruneau, maître-assistant à la faculté de droit et des sciences sociales de Poitiers, consacrée aux fonctions municipales. Après une courte introduction historique, politique et juridique, l'auteur examine le mécanisme des fonctions électives (y compris celles qui ont un régime particulier, comme Paris, Lyon, Marseille, auxquelles s'ajoutent désormais Toulouse et Nice), et le statut du personnel commu-nal. Il ouvre enfin le lourd dos-

M. Bruneau relève que e cinq articles seulement de la Consti-tution de 1958 sont directement consacrés aux collectivités terri-toriales de métropole et d'outremer ». Maigré — ou peut-être à cause de — cette sécheresse des dispositions générales, l'abon-dance, et parfois l'hermétisme, de l'ensemble de la législation sur ce sujet justifient certainement type. Vulgarisation qui reste d'ail-leurs fidèle à l'esprit d'une collec-tion dont l'ambition est de débroussailler notre maguis juridique oroussamer notre maquis jurinique en se gardant cependant des sim-plifications excessives. A quel-ques mois des élections munici-pales, candidats... et électeurs y trouveront un certain nombre de précisions, et les réponses à leurs interrogations sur plusieurs importants points de droit. Les uns et les autres pourront utilement nourrir leur réflexion sur le pouvoir communal, le plus proche et pourtant le plus méconnu des citoyens. — B. B.

\* Fonctions municipales, par Pierre Bruneau. Ed. Delmas et Cie, coll. « Ce qu'il vous faut savoir », 78 F.

#### CORRESPONDANCE

#### Climat préélectoral

Un lecteur de Mulhouse, ingénieur d'un service public, qui a de fréquents rapports avec les collec-tivités locales, et qui nous prie de ne pas mentionner son identité, nous écrit :

Depuis près d'un an. Il n'est pas de réunion de travail de quelque importance où ne soient évoquées la difficulté ou l'impossibilité d'agir ou de décider avant les prochaines élections municipales, Maires, conseiller généraux, parle-mentaires et même fonctionnaires de l'administration préfectorale, tout le monde est d'accord sur ce point. On peut trouver à cette constipation préélectorale de u x

motivations La première est le souci d'éviter d'engager des actions qui pour-raient être arrêtées par les pro-chaines municipalités, entraînant des gaspillages d'énergie et d'ar gent et une impression d'incohé-rence. Ce souci peut rarement être invoqué, car les affaires municipales ne sont pas très « politi-ques ». Bien souvent, les mêmes décisions peuvent être prises par des municipalités de droite, de gauche ou d'ailleurs.

La deuxième motivation est le soud de ne pas déplaire. Toute décision municipale suscite, en effet, des satisfactions et des mécontentements. Les premiers se taisent ; les seconds se font connaître, surtout en fin de man-dat. Le meilleur moyen d'éviter le mécontentements et de prépare les prochaines élections semble donc être l'inaction : es électeurs sont floués dans cette manière de faire ou, plutôt, de ne pas faire ; ils ont élu un conseil municipal, avec son maire, pour qu'il accom-plisse son mandat jusqu'au bout, et non pour qu'il prépare la pro-chaine élection. Si le maire de ma ville déclare qu'il ne peut agir avant les élections, mon vote ne

sera pas pour lui.

## Servir l'État

(Suite de la première page.)

En caricaturant à peine la réalité, nous avons jugé plus noble d'avoir un ministère de l'industrie. Rares, en effet, sont ceux qui, au sortir d'une grande école, ont l'idée saugrenue de créer une entreprise. Mais on ne viole pas impuné-

ment la nature : par bonheur pour pour les individus, comme pour l'intérêt général, le détour productif des pantouflages, élevé dans certains ministères à la hauteur d'une institution, vient, per un phénomène quast biologique de compensation, modifier à temps tout cels.

Au sein même de l'administration, une tendance analogue s'est affirmée avec la montée en puissance de ces institutions : Conseil d'Etat. Cour des comptes, inspection des finances, qui se sont donné avec une tranquille simplicité l'appellation de « grands corps de l'Etat»; il est plus honorable de contrôler que d'être contrôlé, de juger que d'être jugé. La forme, toujours, l'emporte sur le fond. La parabole de Marthe et de Marie trouve, dans cette situation, une filustration saisissante.

« C'est une grande chance que la noblesse, a dit Pascal. C'est vingt ans de gagnès d'un coup. : Les grands corps gardent cer-tains avantages objectifs. Ils constituent pour leurs membres une raison sociale avouable, ainsi qu'un tremplin, un filet de sécu-rité et un organisme payeur. Mais leurs privilèges de fait s'érodent lentement. Parfois même, dans tel ou tel ministère. il peut sembler préférable d'être administrateur civil. L'inspection n'en garde pas moins l'assurance tranquille des fils de famille ruinés, à qui personne ne pourra eniever l'avantage d'être « nés ». Après tout, c'est peut-être là une attitude reisonnable.

Quoi qu'il en soit, au sommet des administrations parisiennes, la combinaison de nos traditions centralisatrices et de l'instabilité ministérielle avait fait d'un certain nombre de hauts fonctionnaires, pendant le long déclin de la III République et tout au cours de la IV. les maîtres apparents de l'Etat : on se souvient plus de Philippe Bertheiot ou des Cambon qui de tel ministre des affaires étrangères : de même, il y a trente ans, on connaissait mieux le nom de tel directeur des finances que celui de ses éphémères ministres. Un pouvoir ainsi quoi séduire des esprits brillants, sif des cabinets enlève aux admiattires certes par le grat du service public, mais aussi, d'une facon moins avouable, par celui de la puissance sans risque. Cette dichotomie était contraire à la morale : le pouvoir politique procède du suffrage universel, seule légitimité des temps modernes. I' n'y a pas de raison pour qu'un individu qui n'a pas éte élu s'en attribue arbitrairement l'exercice. Au surplus, c'est le fonctionnaire qui est fait pour l'Etat et non l'Etat pour le fonctionnair Il faut se résoudre à cette condition seconde

Après vinc" années de stabilité politique, force est de constater que cette tendance à l'émancination des hauts fonctionnaires a totalement disparu. Parallèlement, le prestige de la fonction publique a diminué d'une façon singu-lièré. La stabilité ministérielle n'est pas la seule raison de ce retour à la normale. Le fait que le président de la République et de nombreux ministres — qu'ils aient ou non été élus — soient d'anciens fonctionnaires montre

qu'il y a désormais ceux qui ont tion du pouvoir conduit égalefranchi le pas et ceux qui n'ont ment à occi : un fonctionnaire pas osé — ou n'ont pas voulu — le faire. De part et d'autre de ce Rubicon, si l'on parle la même bilités réelles et détenir une parlangue, on n'adopte pas le même comportement : la position change la disposition.

Un fonction devenu ministre n'a pas de réverence particultère envers ses anciens col-lègues. Il 1 été élu — ou choisi. Il est donc différent, et, puisqu'il est comparable, il se sent supérieur. Il y a vingt ans, il était relativement facile à un directeur de ministère d'imposer sa volonté, sous couleur de technicité, à un vétérinaire bienveillant. A l'heure actuelle, même s'il tutoie son patron qui pent se trouver être un camarade de promotion de l'Ecole d'administration, les liens qu'il a avec lui sont, en fait, de stricte subordination. Le pouvoir politique a monté d'un c:in. et les directeurs ont descendu deux marches sur l'escaller de la puissance, puis-que s'intercale désormais entre eux et leur ministre le filtre permanent de cabinets qui constituent une administration parallèie. Il peut en résulter, chez les moins philosophes, une sorte de désenchantement qui se traduit

à l'orterieur par une ironie de façade. Ce sentiment, si conve-nable en apparence, puisqu'il voile un désarroi purement personnel sou le masque d'idées générales, est porfois pris, à tort, pour une manifest on de désaccord politique. Il ne marque que la † stesse d'une caste qui se sent déclassée. Mais ce n'est pas d'elle que naîtra une fronde...

#### Le rôle des cabinets ministériels

Jai fait plus haut allusion au rôle croissant des cabinets ministériels. Certes, ils fournissent un banc d'essai aux futures élites administratives et politiques, mais deux inconvénients viennent contrebalancer cet avantage : les cabinets permettent à des hommes trop jennes, formes d'une façon abstraite à des arts d'agrément techniques, de prendre part à la formation de décisions essentiellement politiques. C'est ainsi que l'on peut parfois perdre de vue, lors de la préparation de ces décisions, les aspirations, les craintes et les désirs de la France réelle et particulièrement de la province.

nistrations compétentes non seulement toute initiative, mais aussi tout sens critique puisqu'elles ne conçoivent plus, à tort d'ailleurs, leur rôle que comme celui d'un agent d'exécution. L'inévitable heurt avec le réel prend ainsi place à l'extérieur du processus de décision. Une défense immunologique a sauté, minée par une déférence excessive. La fonction de conseil qui est non pas un droit, mais un devoir essentiel du fonctionnaire - pour peu qu'elle s'exerce à l'intérieur des fillères hiérarchiques - tend ainsi a s'estomper, voire à disparaître. Une servilité, souvent inconsciente, mais réelle, annihile ainsi une des traditions les plus remarquables de notre administration, assez récente à vrai dire, puis on'ells ne date que de la III' République. On retrouve ainsi la vertu d'exemples plus anciens : la soumission avergle a longtemps été la règle. De qui est cette phrase étonnante : « Tous les mots de la langue, toutes les syllabes, nous paraissent précieux, parce que nous les regardons comme autani d'instruments oui loivent servir à la gloire de notre illustre protecteur. > Elle est d'un des plus grands écrivains qu'ait produits notre pays, Jean Racine...

On est ainsi conduit, tout naturellement, à examiner les répercussions sur la psychologie de la fonction publique de la tendance, constante depuis le début de la V° République, à une personnalisation accrue du pouvoir dont le terme de présidentialisation marque assez bien le sens et la limite

Une réflexion d'ordre purement mécanique est lei nécessaire : les grandes décisions, évidemment, se prennent à l'Elysée. Or, tous les circuits administratifs restent branchés sur Matignon, Il est certain que, dans un tel système les courroles de transmission sont appelées à souffrir. Peut-être même, certaines maiadresses apparentes s'expliquent-elles simplement par une inadaptation de notre système administratif à cet état de fait. L'exécutif, en France. ressemble à ces animeux préhistoriques qui ont longtemps <u>hésité</u> entre deux genres : ni reptile. ni polsson. Un jour, il fandra choistr.

La tendance à la personnalisa

d'un certain niveau est incité, s'il veut accèder à des responsacelle de pouvoir par personne in-terposée, à attacher sa carrière à un homme. Ainsi s'introduit d'une façon discrète et presque honteuse, le « système des dépoullies », comme on dit aux Etats-Unis. Une telle évolution constitue un danger : chaque nation a son génie propre. Nous aurions tort d'aller dans cette voie plus loin que ne le justifie la nécessité de récompenser le talent reconnu et le surcroît de travail de quelques fonction-

En définitive, on aperçoit aisé-ment que ces réflexions s'appli-quent aux relations qui se déveioppent à l'intérieur de ce que les mathématiques modernes appellent un ensemble. Cet ensemble

pes etu - politique et 'administratif est forme d'élèments qui, pour l'essentiel, sont recrutés parmi les anciens élèves d'une seule école : l'Ecole nationale d'administration Peut-être un jour un phénomène de rejet se manifestera-t-il dont pâtira cetto classe de mandarins qui fournit à l'e établissement » messieurs ? Mais, dans l'immédiat, il paraît plus probable que l'em-prise de l'ENA se perpétuera. Il n'est peut-être pas inutile, dans cette hypothèse, d'examiner les avantages et les inconvénients liés à l'existence et au fonctionnement

11 - 11114

de cette école. JEAN-RENÉ BERNARD.

Prochain article :

L'IMPOSSIBLE ET NÉGESSAIRE RÉFORME DE L'ENA

## Libres opinions — Conservatisme et rigidité

par JACQUES DE MONTALAIS (\*)

'ERREUR, regrettable, du Rassemblement de M. Chirac est d'être trop orienté, en termes d'affrontement, contre d'autres ressemblements, plutôt que centré eur ses propres propositions. Tel n'était pas le cas du rassemblement recherché jusqu'au bout par ille. Ne condamnait-il pas, également, capitalisme et collectivisme ? Ne disalt-il pas, en 1968, qu'une fois de plus la France était < examplaire = ?

Toutefols l'erreur - chiraquienne - ne lui est pas particulière. Le directeur pour l'Europe du magazina américain Newaweak raconte qu'un étranger ayant demandé dans un restaurant - si le breuvage qu'il avait devant lui était bien ce qu'il avait commandé », le garçon de répondre : « Ce n'est pas un tournados, connard ! » (1) L'anecdote caractérise davantage un trop grand nombre d'habitants de la région parisienne, chaque jour agresses par leur irritant mode de vie, que l'ensemble du peuple français. Il reste que notre vie politique est un peu à l'image de cette abrupte condescendance.

C'est que le Français ne concède jamais rien. Contestataire, parfois révolutionnaire, il est conservateur jusque dans ses opinions les moins conservatrices. Epris de raison, il donne difficilement raison sur quoi que ca soit à un adversaire. Voiontiers logiques, nous sommes capendant fort peu cartésien, quoi qu'en dise la tradition. car nous ne - doutons - pas. Lorsqu'un Français s'avance bardé d'un catéchisme aussi rigoureux et même, prétendument, aussi « scientifique - que le marxisme, le vollà inexpugnable comme un dominicain sous l'Inquisition. Et quand la mode touche les « Intellectuels », la condescendance attaint des commets comme chez le bourgeois des caricatures. Il est donc difficite de dialoguer, ne parione pas de s'unir, même sur l'essentiel, pulsque l'on cultive les différences en ne cherchant guère qu'à les accentuer. Et pourtant.

Si l'on campait moins sur ses positions; si la théorie, toulours décevante quand elle est appliquée, le cédait quelque peu au pragplus de reconnaître ce qu'il y a de positif chez l'adversaire, que de progrès ne deviendraient-lis pas aussitôt réalisables i

Il suffit, pour s'en convaincre, d'entendre parle: l'ancien premier ministre suedois, M. Olei Palme, battu, et pourtant de peu, aux demières élections législatives. Il est possible, dit-il en substance, que nous ayons voulu aller trop vita. Ou encore : nous ne ferons rien pour empêcher la réussite de ceux qui sont maintenant au pouvoir, ce serait nuire à la Suède. Ou encore (dans cette nation que les socialistes gouvernaient depuis des décennies, où il n'y a point de nationalisations, mais où l'éventail des salaires est bien plus fermé que dans telle superpuissance qui, pratique le collectivisme depuis bientôt solxante ans) : la participation de tous aux bénéfices, aux responsabilités et aux décisions que nous voulons introduire, cela prendra vingt ans, trente ans peut-être... Et il est vrai que le nouveau premier ministre conservateur parle sansiblement la même language pour l'essentiel. Ce qui montre que le consensus éventuel que l'on évoque loi n'est nullement impensable.

Mais quel représentant du pouvoir actuel ou de l'opposition à ce pouvoir parierait-il en France de la sorte ? Aucun. Cels ne se fait pas. Ce serait concéder un avantage, admettre que l'on n'a peut-être pas raison en tout. Ce serait - avouer -, - collaborer -. On ne le comprendrait pas. Car il ne s'agit pas de comprendre l'autre, d'admettre un quelconque point de vue de l'autre. Il s'agit d'avoir raison en

Si, par exemple, la participation « au capital, aux bénéfices et aux responsabilités » avait été appliquée, comme le vouleit de Gaulle, à quels changements n'aurait-on pes déjà assisté l'Seulement les cheie d'entreprises étaient contre : ils craignaient à la fois de perdre leur autorité et l'action de syndicats révolutionnaires. Mais les syndicats aussi étalent contre : ils craignaient tout le contraire : l'affaiblissement de la lutte des classes. Enfin trop d'hommes politiques, officiellement gaullistes mais attentifs aux arguments du patronat et sourde aux vœux de la base, ne suivalent guère leur chef qu'en paroles dans ce domaine. Conservatisme et rigidité, de toute manière, dans les trois cas.

De même si la décentralisation proposée par de Gaulle en 1999 avait été acceptée, que de premiers progrès sersient déjà accom-plie I Seviement l'ambition à cactus de l'un. l'hostilité systématique à l'égard du général des autres, enfin l'opposition au - régime - d'un grand nombre firent échouer le projet, et le clairvoyant se retire.

Bref, si les Français n'étaient pas comme des wagons aur laurs raile, si les partis et les partis prie n'étaient pas installés dans leur rigidité comme l'administration dans ses aveuglements, il pourrait naître un vaste consensus sur les abus flagrants à condamner, les réformes hardies à opérer, les institutions à maintenir et l'indépendance nationale à garantir, par la rigueur économique et financière autant que par la force de dissussion.

sulement, il y a le programme commun, n'est-ce pas ? La marxisme, orthodoxe ou corrige; le maoieme, dont on se demande pointant où il va : l'Europe des utopistea... et le nouveau rassem-blement qui, au nom de la liberté, est contre tout cola, mais dont les dirigeants, longtemps au pouvoir, découvrant bien tardivement les inégalités et les enrichissements absolument injustifiés que cette liberté - certes vitale mais en l'occurrence abusive - autorise ; des dirigeants, d'autre part, qui ne sont guère plus ouverts que ceux de l'autre bord à l'explication exhaustive, à l'accueil insistent et, dès lors, à une entente éventuelle, même quand l'horizon s'assombrit, sur des solutions qui pourraient fort bien être révolutionnaires sans

A croire que tous les hommes en place, quelle que soit catte place, protègent une sorte de professionnalisme politique, idéologique, syndicaliste, patronal ou administratif, comme les bénéficiaires de rentes de situation protègent leur état à eux. Conservatisme et rigidité. Parviendrons-nous un jour à nous en

(\*) · Journaliste.

apercevoir?

(1) Le Monde, 5 décembre 1976.

#### A propos des élections européennes

#### LA « PRAVDA » CRITIQUE M. GISCARD D'ESTAING ET LE P.S.

Moscou (A.F.P.). - L'élection du Parlement européen au suf-frage universel est une « violation directe » de la souveraineté des Etats de l'Europe de l'Ouest au profit de l'a hégémonie » améri-cano-ouest-allemande, écrit, di-manche 26 décembre, la Pravda, en citant les adversaires du pro-

L'organe du P.C. soviétique accuse sans ambiguïté les auteurs de ce projet, MM. Schmidt, Gis-card d'Estaing et Andreotti, de vouloir « coordonner les intérêts

gences qui, sur ce sujet, séparent les Français. C'est pourquoi les membres du Conseil constitutionnel estimeroni certainement qu'une décision de cette nature, et si lourde de conséquences, ne leur appartient pas et qu'elle doit étre renvoyée à ceux dont l'avenir

des monopoles internationaux », et « diviser les forces de gauche » en Europe occidentale. La lutte est devenue « aigué » dans cette région du globe autour du prétendu « Parlement européen », poursuit la Pravada. Elle rappelle que le P.C. français, une fraction de « l'ancien parti du général de Gaulle » et le parti travailliste hritannique sont opposés à « l'idée des monopoles internationaux britannique sont opposés à a l'idée de l'élection du Parlement euro-péen au suffrage universel s, contrairement au parti socialiste français « qui la soutient ».

■ M. Pierre Leiranc, président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, a déclaré, dimanche 26 décembre, à quelques jours de la décision du Conseil constitutionnel, qui doit se prononcer avant le 3 janvier sur la conformité à la Constitution du projet de ratification de l'élection de est en jeu, c'est-à-dire à tous les Français. En effet, c'est au peul'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel direct : « Le problème est plus politique que juridique et a mis en lumière les projondes diverple français et à lui seul d'accepter ou de rejeter tout processus risquant de mener à une supranationalité.»

#### EN BREF...

 M. Guy Ducoloné, vice-pré-dent de l'Assemblée nationale, député communiste des Hauts-de-Seine a adressé une lettre à Seine a adressé une lettre à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale dans laquelle il kui demande de réunir le bureau de cette assemblée, dès le début de 1977. M. Ducoloné souhaite que le bureau examine la compatibilité des activités professionnelles de M. Marcel Dassault avec l'exercice de son mansault avec l'exercice de son man-dat de député R.P.R. de l'Oise.

. M. Mohamed Boulejaa, 41 ans. Pun des trois anciens harkis qui observent la grève de la faim dans l'église des Carmes à Car-cassonne, a é té hospitalisé le 26 décembre. M. Bouletas, qui fut le premier à entamer le mouve-ment le 27 novembre dernier, a eu un téger malaise dimanche après-midi.

Les deux autres harkis poursu ent leur grève. L'un d'eux, M. Abdallah Senoussi, en est a son vingt-cinquième jour de jeune. Les cinq anciens harkis qui faisalent la grève de la faim à Marseille depuis près de trois semaines, ont décidé, on le sait, de suspendre jeudi leur mouvement (le Monde

RESPONDANC 2 lettre du recteur

de Vernailles

32 - 32 - 32 S: \*\*

VENEZ CHETER VO Herriche un qui  ${\bf W}_{\rm turn}$ 

#### LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES A CHAMBÉRY

## Des étudiants sans étiquette

hambery. — Tous les étudiants qui siègent les conseils d'U.E.R. (unités d'enseignement e recherche) et d'universités ne sont pas ants de syndicats ou de mouvements maux. L'an dernier, 40 % des élus aux eils d'U.E.R. figuraient sur des listes locarépertoriées sous la rubrique « divers » les statistiques officielles. Au centre uni-taire de Chambéry (Savoie), ils avaient nu tous les sièges. vec deux mille étudiants, principalement

remier cycle et en majorité d'origine

e constitution de lieu dans imat d'où toute agressivité t exclue. On n'a signalé auncident, les distributions de let les affichages ont été Pourtant, les listes « diverent été plus nombreuses que n'a été plus nombreuses que n'a ce présédentes. Sans

nnées précédentes Sans ter les candidatures isolées

egroupées pour des raisons océdure, elles étaient quatre sorer un sigle on une déno-tion humoristiques et à pré-r un programme revendi-

mobiles des étudiants qui ntent des candidatures « in-uelles » sont a s s e z vagues. uns s'engagent dans la came « parce que, s'ils sont élus, rénéficieront de l'informa-

D'autres ne cachent pas cherchent à s'attirer les es grâces de leurs profes-

« Chambéry est une petite explique un étudiant. On nt pas tou jours la diféentre la vie d'un lycée et de l'université. Aussi arrivene des étudiants assimilent la comme des étudiants au la comme des étudiants au la comme des étudiants de la comme de la comme

lections à celles des délégués

grande majorité des can-s isolés, cependant, cherche se rendre utile », sans tou-

savoir à quoi ou à qui, éprouver le besoin de se

iéfaut d'avoir une démarche cohérente, les listes consti-ont le mérite de présenter bjectifs plus clairs. Le MAS

i part, aucune n'est l'émana-d'un groupe actif. Ces listes

RRESPONDANCE

ine lettre du recteur de Versailles

Pierre Albarède, recieur de démie de Versailles, nous a ssé la lettre sutvante :

) Dans l'article intitulé démique dans l'académie de ailles à propos d'un *Livre* des libertés » (le Monde du

cembre) le commentaire (non i) du rédacteur est :

La conclusion de M. Albarède ruse pas ouvertement les com-istes mais paraît le suggérer. »

conclusion du texte que je al remis le 14 décembre 1976

ai remis le 14 décembre 1976 : empruntée au Livre noir des tés lui-même en sa page 11. s actions menées à tous ni-x par le SNES en relation les parents d'élèves lec « n'ont pas empêché ecteur de poursuivre dans voie qui, s'il y rencontrait succès, pourrait être une : importante dans le dévement de nos luttes ». diste-t-il une allusion à un conque parti politique dans : conclusion à moins que le Monde SNES et Fédéra-Cornec se confondent avec

Cornec se confondent avec

5 Dossiers médits.

A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les répon-

ses aux questions que vous vous

posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir

votre chaîne. Nous avons confron-

té sans pitié toutes les grandes

marques dans des tableaux compa-

**VENEZ A NEUILLY** 

ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI

"DOSSIER EN MAIN"

jectivement vôtre.

pour du vote, vers 13 h. 30, Ronds rouges ont réussis er une poignée de bulletins dans l'une des urnes es au siège de l'UER. des ces et des techniques. Les auds rouges entendalent protester contre le retrait de leurs listes, composée itants inscrits à Grenoble et inéligibles à Chambéry.

In jours auparavant, dans timent solennel et vieillot brite l'UER. de lettres, de es sociales et de sciences interes des affaires générales du serdes alla presse régionale, ant cette réunion, la parole même été donnée à l'unique ante c ha m b é r i en n e de l'EF (Unité syndicale), qui le refus de toute participaon l'avait écoutée gentiment. élections universitaires, cette è ont ainst eu lieu dans imat d'où toute agressivité De notre envoyé spécial naissent et meurent au grê des scrutins et des panachages qu'elles doivent accepter, quand elles ne recrutent pas suffisamment de

candidats.

recrutent pas suffisamment de candidats.

Une liste peut ainsi disparaître d'une année à l'autre, ou réapparaître sous un autre sigle avec les mêmes étudiants. La liste «PLUS» s'appelait l'an dernier «PRAPU» («Pour la réalisation active des problèmes universitaires»). Ses animateurs dont le slogan était « Pour avoir plus», affirment avoir, en trois ans, permis l'ouverture de la bibliothèque universitaire le samedi matin, crée un centre de polycopiés, accéléré la réalisation d'une cufeteria. Cette année, ils demandent « l'implantation d'une section de la Mutuelle des étudiants» et un statut d'université pour le centre de Chambéry. Celui-ci dépend, en effet, des universités de Grenoble pour la création de nouveaux enseignements.

veaux enseignements.

L'appartenance politique de ces étudiants reste floue. A la presse régionale, ils ont dit qu'ils étaient « apolitiques », que « les syndicats existaient au niveau national » et que, sur place, mieux valait « proposer des choses coucrètes ». A leurs adversaires, qui les classent au « centre-droit », ils répondent qu'on trouve parmi leurs candidats des radicaux de gauche et mê me un militant d'extrême gauche, « Les gens, ici, n'aiment pas les étiquettes. La vie étudiante n'existe que par relations personnelles. Les étudiants vraiment poblitisés n'ont probablement pas envie de rester à Chambéry », explique l'un des candidats de « PLUS ».

veaux enseignements.

Les rouges et les noirs

Le Syndicat des deux Savoles ne doit, lui, son existence qu'à la difficulté que rencontrent cer-tains adhérents chambériens de l'UNI (Union nationale interuniversitaire) pour donner à ce mon-vement national « une bonne image de marque ». Dans de nom-breuses universités, l'UNI soutient breuses universités, l'UNI soutient ainsi, cette année, des mouvements locaux nés le plus souvent en réaction contre les grèves du printemps. Les étudiants du Syndicat des deux Savoies, crée en septembre, et surtout influent dans la section de droit, bénéficient du programme national de cette organisation de droite, sous forme d'affiches et de tracts.

Restent les « ronds ». Noirs et pruess Noirs non pour mieux se

rouges. Noirs, non pour mieux se distinguer des rouges, mais, au contraire, a pour augmenter la confusion ». a Listes foldos », confusion ». a Listes folklos », elles se venient composées d' a trresponsables notoires »; leurs candidats aceptent toutes les étiquettes. Tous « issus du mouvement contre la réforme du 
deuxième cycle », ils ne se sentent à l'aise ni avec les listes locales ni avec le MAS, qu'ils accusent de a magouillage », comme 
tous les syndicats nationaux. Un 
nen a mags », isolés, marrinaux. peu « anars », isolés, marginaux militants écologistes, ils sont sur-

tout spontanéistes.

Les « ronds rouges » sont étudiants en psychologie. Les « ronds noirs », en science. « Nous avons un programme plus sérieux, dit un « noir », parce qu'en sciences û jaut proposer des choses concrètes, même si nous nous présentons uniquement pour expliquer que la participation étudiante est un piège, comme c'est le cas. » Et il ajoute : « Nous demandons un garage à vêlos, car nous sommes les seuls à avoir des mobylèties. » Plus sérieusement, ils se veulent les gardiens de la pureté. tout spontanéistes. veulent les gardiens de la pureté du mouvement du printemps. « Si di mouvement du printemps. « Si les grèves reprennent. affirment-ils, elles seront étouffées dans la perspective des élections législa-tives. Nous pouvons, au moins, dénoncer cela. » Après une journée de vote sans affluence (la participation a di-minué de 5 % par rapport à 1975-

12 Chaînes cohérentes.

Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle

en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la

saison 77. Aux prix les plus bas

de Paris (à partir de L990 F). Ve-

Nous avons mis votre dossier

(gramit) de côté. Et le parking

nez les écouter tranquille

la cité des ducs de Savoie. Au printemps de 1976, les étudiants s'y étaient mis en grève pendant un mois, mais, en général, les événements extérieurs ont ici peu d'écho. La vie étudiante est animée, le plus souvent,

par des groupes d'intérêts locaux ou des per-sonnes qui se méfient des étiquettes. Cette année pourtant, un mouvement national a pour la première fois, présenté des candidats : le Mouvements d'action syndicale (MAS), proche

savoyarde, ce centre vit au rythme modéré de

1976), on a annonce qu'en raison du bourrage des urnes par les « ronds rouges », l'élection du troisième collège littéraire était annulée Les candidatures « individuelles » ont obtenu la totalité des dix sièges pourvus en sciences. Dans l'autre U.E.R., la liste « PLUS » est majoritaire avec deux étus sur trois. Le MAS emporte un siège. Le Syndicat des deux Savoles, les « ronds rouges » et les « ronds nours » font, en nombre de voix, un score très mince. Certains candidats mis à part.

Certains candidats mis à part, personne ne se sera vraiment passionné pour ces élections. Le matin même du scrutin, beaucoup d'étudiants, en pénétrant dans le centre, ignoraient que des élections avaient lieu ce jour-là. Il est vrai que les conditions de vie et d'études sont meilleures à Chambéry qu'ailleurs et que la beauté des lieux attènue bien des mécontentements. « Le centre universitaire de Savoie sécrète moins d'angoisse que Paris », dit moins d'angoisse que Paris », dit avec raison M. Michel Martin-Bouyer, directeur de l'U.E.R. des sciences. L'hiver, certains étu-diants montent à La Féciaz une station proche, faire une heure de ski de fond entre deux cours.

PHILIPPE BOGGIO.

#### A Lille

LA FIN D'UN CAMPUS? (De notre correspondent.)

Lille. — Les campus sont-ils passés de mode? La commu-nauté urbaine et l'établissement public d'aménagement de Lille-Est viennent de présenter deux propositions au conseil de l'uni-versité des sciences et techniques versité des sciences et techniques (Lille-I): soit améuager un quartier de mille huit cents logements en bordure du terrain de 116 hectares que cello-ci occupe à Annappes, au sud-est de Lille, soit construire sur le tomaine universitaire lui-même quatre cents logements. des quatre cents logements, des commerces et des bureaux. La décision finale doit être prise en février prochain, après consulta-tion de toutes les instances uni-

Il y a dix ans, lorsqu'on avait voulu reloger les facultés, qui étouffaient dans leurs locaux du contraient unis leurs loctus un centre de la ville, on avait opté pour le campus et acheté des terrains à 5 kilomètres en rase campagne. Mais les étudiants ont ressenti très vite les inconvévients de cet éloignement, sans parier de la tristease des bâtiments de béton dispersés sur un vaste domaine universitaire Isolé do la ville nouvelle et balayé par le vent.

Pourtant, certains s'inquiètent Portant, ecrtains s'inquietent déjà que a l'on ramène l'université à la situation qu'elle a connue autrefois » (celle-ci devait en effet cèder 50 hectares et d'autres redautent que l'on ne porte attente aux traditionnelles « franches multer privationnelles » (ranches multer privationnelles » (ranches multer privation). nelles e franchises universitai-res s. M. Lombard, président de l'université, se contente d'affir-mer que celle-ci est s entièrement maîtresse de la décision a.

#### LA FORMATION CONTINUE

#### M. Philippe Agid, président du centre INFFO

M. Philippe Agid vient d'être élu président du conseil d'administration du centre pour le développement de l'information sur la formation permanente (centre INFFO) en remplacement de M. Michel Anselme, démis-sionnaire. De son côté, M. Jean-Paul Guerlot succèdera, en jan-rier 1977, comme directeur du vier 1977, comme directeur du centre, à M. André Burgos, nomme chargé de mission au cabi-net de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (condition des travail-

leurs manuels).

Créé le 1s mars dernier, le centre INFFO, dont le siège est à la Défense, a succédé lau Centre national d'information pour le progrès économique (CNIPE) qui, en plus de sa mission d'information sur la formation permanente que le centre INFFO continue d'assurer, était chargé de l'information sur les problèmes économiques et sociaux. Le centre INFFO a un conseil d'administration tripartite (patronat, syndition tripartite (patronat, syndi-cats, pouvoirs publics) et emploie une soixantaine de personnes.

Il publie Actualité de la for-Il publie Actualité de la formation permanente, bimestriel
d'information juridique professionnelle et pratique, destiné aux
responsables de formation, ainsi
que des numéros spéciaux de cette
revue, recueils de monographies,
de textes officiels et de renseignements pratiques. Le centre INFFO
publie aussi un bimensuel, Inflo
flash (nouvelles de la formation
permanente, informations juridiques rapides, manifestations
professionnelles, revue de presse),
et deux annuaires : le premier
sur les stages ouvrant droit à
rémunération, le second sur les
organismes publics et privés de organismes publics et privés de formation continue.

Le centre INFFO assure un service gratuit d'informations tèlèphoniques sur le droit au congéde formation et sur les aspects juridiques de la formation permanente. Il fait paraitre des guides pratiques à usage du grand public et différentes ouvrages sur la pédagogie et le droit au congéde formation. Il met à la disposition des responsables de formation des films et des montages audio-visuels, ainsi que de jeux pédagogiques et des documents d'enseignement semi-programmé. Le centre INFFO organise également des journées d'études et Le centre INFFO assure un serment des journées d'études et joue un rôle de conseil en for-mation continue auprès des orga-nismes qui en font la demande. Le centre INFFO quittera, le 31 mai 1977, la « pédagothèque », dont il était locataire depuis 1971. Située près du Centre national d'art et de culture Georges-Pom-pidou, la « pédagothèque » servait de lieux de seminaires et de ren-

[Ancien élève de l'ENA, M. Philippe Agud est né en 1938. Successivement administrateur civil au secrétariat général du gouvernement, chargé de mission au cabinet de M. Prancois-Karler Octoli, minisre de l'éducation nationale, puis de l'économie et des finances, M. Agid est chargé de mission de 1969 a 1972 au cabinet de M. Chaban-Delmas, premier ministre. Il est, depuis 1973, secrétairs général de la Fondation pour l'enseignement de la gestion des entreprises, fonction qu'il continuera d'assumer avei la présidence du ceutre INFFO.] [Ancien clève de l'ENA, né en 1930, M. Jean-Paul Guerlot est sousprétet. Il a été chargé de mission, de juin 1974 à soût 1976, dans les cabinets de M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, puis à l'environnement.] \* Centre INFFO, tour Europe, 92080 Paris-la-Défense Cedex 07. Tél. 788-31-15. Informations téléphoni-ques : 788-26-71.

# Avis important à tous les Fumeurs

# Un nouveau procédé breveté permet aujourd'hui d'enrichir le goût de tabacs légers

Le Tobacco Research and Development importance telle que déjà de nombreuses licences Institute, P.O. Box 128, 8024 Zurich, Switzerland communique:

Partant d'une méthode unique créée pour les vins, nous avons développé un procédé exceptionnel susceptible de révolutionner l'industrie de la cigarette. Ce nouveau procédé\* - "Natural Flavour Enhancement" (N.F.E.)/Enrichissement Naturel d'Arôme - dont la mise au point a exigé cinq ans d'efforts, possède la propriété étonnante de rehausser le goût et l'arôme des tabacs. Il est désormais possible de fabriquer des cigarettes riches en arôme en partant d'un mélange de tabacs légers et de compenser ainsi l'inévitable manque de goût de cette catégorie de cigarettes."

De plus, le degré d'enrichissement de l'arôme peut être parfaitement maîtrisé.

Alors que la plupart des méthodes visant à une amélioration du goût font appel à des substances synthétiques, le procédé N. F. E. présente l'avantage d'être parfaitement naturel. Il conduit au résultat idéal d'une cigarette légère procurant au fumeur la satisfaction et le plaisir d'une vraie cigarette aromatique.

Il n'est pas exagéré de dire que ce procédé donne la combinaison parfaite: le goût d'hier avec la légèreté d'aujourd'hui.

Des tests et des essais ont été réalisés avec succès dans de nombreux pays en collaboration avec les chercheurs et les experts en tabac des principales manufactures de cigarettes.

Le procédé révolutionnaire N.F.E. est d'une

ont été sollicitées et que des contrats sont en voie de conclusion avec de grandes entreprises dans les pays suivants:

Allemagne Martin Brinkmann A.G. Cigarettenfabriken Australie

Rothmans of Pall Mall (Australia) Limited American Cigarette Company (Overseas) Limited

Belgique Ed. Laurens S.A. Vander Elst N.V.

Canada Rock City Tobacco Company Ltd Rothmans of Pall Mall Canada Ltd

Grande-Bretagne Carreras Rothmans Limited American Cigarette Company (Overseas) Limited Irlande

Rothmans of Pall Mall (Ireland) Limited Nouvelle Zélande The National Tobacco Company Limited Rothmans (New Zealand) Limited

Turmac Tobacco Company B.V. Ed. Laurens Sigarettenfabriek B.V.

American Cigarette Company Overseas B.V. Ed. Laurens S.A. Sullana A.G.



Tobacco Research and Development Institute Dr M. Ehrbar, Director.

1i0, av. Charies-de-Gaulle Nently (métro : Sablons) 39,av. Jules-Cantini, Marseille

\* brevet déposé en de nombreux pays du monde pour le vin et le tabac

### ARMÉE

#### Sécurité de l'emploi et carrière stable...

#### Davantage d'engagés dans les trois armées

déficitaire par rapport aux besoins, le courant des engagements ou des rengagements su terme du service militaire a repris, et. actuellement, les trois ermées enregistrent un accroissement de leur recrutement de volontaires, hommes du rana et

Dans l'armée de terre, cer-

tains régiments connaissent un afflux de demandes de rengament, qui a enrayé la courbe décroissante des contrats observée ii y a quelques années seument. Au point que, ne pouvant engager tous les candidats comme engagés volontaires apécialistes, engagés volontaires du rang ou engagés voiontaires sédentaires (liés à une fonction précise), des chets de corps en sont à conseiller à ces voiontaires sous-officiers, voire officiers dans le cas des espirants, de solliciter un emploi dans d'autres corps de l'Etat, les speurs-pompiers à statut miljtaire, les agents des eaux et forêts ou la gendarmerie, par

Le même phénomène est constaté dans la marine et l'armée de l'air, traditionnellement moins affectées que l'armée de tement. Plusieurs des députés ou sénateurs, rapporteurs du budget de la défense au Parlement, ont noté cette évolution, les uns pour observer que le nombre des candidatures à l'engagement s'est meintenu à un bon niveau depuis 1975, les

officiers, est redevenu d'excellente qualité.

A cette double constatation, Il faut ajouter que le nombre des départs chez les sous-officiers - au terme de leur premier contret ou de jeurs quinze premières années de service actii -- a sensiblement diminué. más de terre, estime M. Pierre Noal, député R.P.R. de l'Orne. l'insuffisance de ces départs conduit à un sur-effectif dont la résorption ne pourra être achevée qu'en 1978. - Ce sur-ettectit peut, du reste, bioquer momentanèment la pyramide des grades et les promotions.

Deux raisona semblent à l'origine de ce renouveau du recrutement militaire, Une raison traditionnelle, d'abord, liée à la crise de l'emploi et au chōmage, qui n'incitent pas les mi-litaires à quitter l'uniforme mais qui peuvent pousser de jeunes civils sans travall à s'engager. Une raison plus récente, ensuite, apparue avec l'adoption par le Parlement des nouveaux statuts d'afficiers ou de sous-officiers, souvent avantageux pour la car-

il est malaisé d'évaluer celle de ces deux raisons qui a compté le plus pour interrompre la décroissance du recrutement ou trois dernières années. Cependant, torce est d'admettre que de tels mobiles se rettachent, en réalité, à l'image que se font les engagés de la cer-rière militaire : celle d'une carrière stable et de la sécurité

#### RELIGION

#### DANS SON MESSAGE DE NOEL

#### Paul VI a défini l'humanisme chrétien

Dans son message de Noël, pro-noncé le 25 décembre devant une foule estimée à quarante mille fidèles, sur la place Saint-Pierre, Paul VI a défini l'humanisme chrétien qui « n'est plus l'hu-manisme merveilleux des siècles passés », ni « celui de tant d'es-

naminisme à partir semement du progrès scientifique et de l'évolution sociale ».

En rappelant que « l'humanisme chrétien commence avec la naissance du Füs de Dieu qui s'est fait fils de l'homme », le pape a exhorté les fidèles à honorer dans la naissance du Christ la vie naissante de l'homme. « Honorons aussi l'homme quel

qu'il soit, dans lequel se reflète la ressemblance de l'image divine du Christ, là où se fait davantage sentir le besoin de réconfort et d'aide. Honorons encore l'homme qui progresse dans la conquête de la Terre et de l'univers, à tout cela aussi Dieu l'a destiné. » « Et, est dassi neu la destine. 3 d. El., a-t-il ajouté, honorons finalement: la vie de ceux qui sont morts dans la justice de Dieu et auxquels le Christ garantit sa paix et sa pro-digieuse résurrection. 3

En France, plusieurs évêques ont évoqué dans leurs homélies de Noël « la difficulté qu'ont au-jourd'hui à vivre les plus pauvres et les plus deshérités » (cardinal Marty).

« La fête de Noël, c'est une grande joie dans un monde triste et insulisficit », a déclaré Mgr Jean-Baptiste Brunon, évêque de Tulle.

Dans un message commun, les archevêques et évêques des douze diocèses de la région Midi-Py-rénées et du Languedoc ont attiré l'attention des fidèles sur le chô-

Paul VI a défini l'humanisme chrétien qui « n'est plus l'humanisme merveilleux des siècles passés », ni « celui de tant d'espassés », ni « celui d

personnelles. »

La situation internationale, is violence, la guerre, d'autres éve-ques en ont parlé, comme Mgr Roques en un parie, comme magrico-ger Etchegaray, président de la conférence épiscopale et arche-vêque de Marseille, dont le mes-sage a été moins pessimiste : « Malgré les temps d'incertitude, d'insécurité, de violence, et les neuvelles d'unicord'hai nous l'ent d'insécurité, de violence, et les nouvelles d'aujourd'hui nous l'ont rappelé — allusion à l'assassinat de M. de Broglie, — Noël nous rappelle cependant que l'homme même bajoué, blessé, écrasé, est un jamilier de Dieu, C'est-à-dire un membre de la jamille de

Dieu. 3
Enfin Mgr Henri Lheureux, évêque de Perpignan, s'en est pris à certains régimes dans le monde où : «Il n'y a pas de Noël tranquille au chaud. Il y a Jésus qui naît dans les goulags de l'Esi, les ténèbres du Cambodge, et les paniers de crabes de l'Occident. Il y a Jésus qui naît immigré, prisonnier misérable, il y a Jésus qui naît de trop dans les pays du tiers-monde et qui est tué avant de naître dans les pays de l'abondance. »

#### **JEUNESSE** JUSTICE

## Une enquête de l'OFAI-

#### LES JEUNES ET LES ÉCHANGES FRANCO-ALLEMANDS

Quatorze ans après sa création, en application du trailé de coopé-ration franco-allemand ratifié le 22 janvier 1963 par le général de

22 janvier 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenaner, l'Office franço-allemand pour la jeunesse (OFAJ) a tenté de cerner l'image que se font les jeunes de quinze à vingt-quatre ans des deux rives du Rhin de l'autre pays ainsi que leurs connaissances et leurs opinions sur les échanges franço-allemands.

De l'enquête par sondage menée au début de 1976 auprès d'un échantillon d'un millier de jeunes dans chaque pays, il ressort que jeunes Français et jeunes Allemands connaissent encore assez mai l'autre pays et qu'ils ont des stéréotypes : ordre et discipline d'une Allemagne économiquement forte d'un côté, douceur de vivre d'une Français et leures de vivre d'une Français et des d'une français et per le discipline d'une Français et des d'une français et des d'une français et leures de l'une d'une français et leures d'une français de l'entre d'une français de l'entre d'une français de l'entre de l'entre de l'entre d'une français de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'une France riche d'attraits ton

d'une France riche d'attraits tou-ristiques de l'autre...
D'après cette enquête, « la R.F.A. intéresse un Français sur six tandis que la Français sur six tandis que la Français inter-rogés, contre 38 % des jeunes. Allemands avaient, au moment de l'apparte accompli, au moment de l'enquête, accompli au moins un voyage dans l'autre pays.

renquete, accompin au mons un voyage dans l'autre pays.

Quant aux moyens susceptibles de renseigner les jeunes sur les possibilités de séjour dans l'autre pays et d'échanges, sur cent seulement un jeune Français cite spontanément l'OFAJ et dix-hult disent « en avoir entendu parier »; du côté allemand, les chiffres sont respectivement de 3 % et de 45 %. Les responsables de l'OFAJ se déclarent disposés à tenir compte des enseignements de cette enquête, notamment pour mettre en œuvre la nouvelle orientation décidée lors du dernier conseil d'administration de l'Office : développer les échanges de jeunes salariés qui sont pour le moment salariés qui sont pour le moment sous-représentés par rapport aux écollers et aux étudiants.

★ OFAJ, 6, rue Casimir-Delavigue 75006 Paris. Tél. 033-34-04. ★ D.F.J.W., 534 Bad Honnef 1 Bhöndorfer str. 23, R.F.A. Tél. (2224)

#### **SCIENCES**

#### LE KOWEIT VEUT ACQUÉRIR DES « MINI-RÉACTEURS » MUCLÉATRES

Kowelt (A.F.P.). — Le Kowelt vient de lancer un appel d'offre international en vue de l'acquisition de a mini-réncteurs nuclenires» destinés à la production de l'énergie électrique, apprend-on de source officielle koweltienne. M. Abdel Aziz Hussein, ministre d'Etat pour les affaires de la présidence du Consell, a indiqué, dimanche 26 décembre, à la presse que trois pays occidentaux: la France, l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis avaient fait savoir qu'ils étaient intéressés par ce projet. « L'important pour le Koweit est que les réacteurs soient en service à partir de 1982, et cet élément sera pris en considération quelle que soit l'identité du pays intèressé par le marché n, a affirmé M. Hussein, qui s'est, abstenu de donner des précisions és à la production de abstenu de donner des précisions sur le nombre de réacteurs ou la

 NOUVEL ORDINATEUR CHEZ UNIVAC. — Univac, division informatique du groupe américain Sperry Rand, vient d'annoncer la sortie d'un grand ordinateur — le 1100/80 — qui sera disponible dans le courant de 1977. Cette machine manne une nouvelle machine marone une nouvelle étape dans la miniaturisation. Son volume est trois fois moins important et sa puissance bien plus grande que ceux du plus puissant des ordinateurs de la ligne 1100 d'Univac.

valeur du contrat.

#### ARRÊTÉ PAR LA POLICE ISRAÉLIENNE

### L'homme d'affaires Flatto-Sharon est visé par une demande d'extradition des autorités françaises

A la demande de la police française, la police israélienne a arrêté, dans la nuit du 24 au 25 décembre, M. Samuel Flatto, qui fera incessamment l'objet d'une demande d'extradition.

A Paris, on fait valoir que cette demande d'extradition n'est pas fondée sur une fraude fiscale. En effet, la convention franco-israélienne — qui fut signée à l'occasion de l'affaire Lipski, autre fi-nancier français réfugié en Israël. — ne permet pas l'extradition lorsqu'une accusa-tion de fraude fiscale en est le seul fondement. Mais on indique que le mandat d'ar-rêt international, lancé le 10 décembre dernier, contre M. Flatto-Sharol, avait pour base une affaire d'escroquerie et d'abus de biens sociaux, probablement l'affaire dite de la Paternelle.

Jérusalem. — Arrivé en Israël en 1973, M. Samuel Flatto a béné-ficié de la loi du retour qui accorde à tout juif qui désire s'installer dans le pays la natio-nalité israélienne. Devenu citoyen, il prend aussitot un nom hébreu et devient Shmouel Sharon. Très vite, il s'installe dans les affaires, et particulièrement l'immobilier. Ses moyens financiers paralssent Ses moyens financiers paraissent illimités, et on le trouve à la tête de nombreuses entreprises dont les ramifications s'étendent bien au-delà des limites trop étroites pour lui de l'Etat d'Israël. Un grand mystère entoure ses activités, qui ont des centres nerveux not a m ment au Panama et au Lichtenstein; on ne connaît pas l'origine des sommes considérables qu'il brasse dans ses multiples affaires et peu de personnes connaissent l'identité des investisseurs qui lui apportent leurs capitaux.

Le groupe Flatto-Sharon ayant investi près de 30 millions de dollars dans divers grands pro-jets, toutes les portes des responsables de l'économie israéresponsables de l'economie israe-llenne lui sont largement ouver-tes. Ses libéralités en faveur d'œuvres de bienfalsance, ses grandes réceptions dans sa somptueuse villa de la banlieue

De notre correspondant

de Tel-Aviv, font rapidement de lui un personnage central du Tout-Tel-Aviv. Il se fait photographier — et fait publier les photos dans la presse — aux côtés du premier ministre, du ministre des finances ; il se lie d'amitié avec le maire de la grande cité.

Les affaires qu'il crée le mettent en rapport avec les milieux influents de la finance et de l'industrie. Avec l'ex-ganéral Shmouel Gonen, qui commandait le front aud lors de la guerre d'octobre 1973, il fonde la société D.N.L.T., qui exporte du matériel de guerre israélien. En association avec la société Solel-Boneh, entreprise de travanx publics dépendant de la centrale syndicale Isisadrouth, il est en train de réaliser un gigantesque projet de construction au Venezuela et vient de se rendre acquéreur de biens immobiliers à New-York.

#### Cinq passeports

Dimanche 26 décembre, M. Sa-muel Flatto était conduit par des policiers devant un juge du tribu-nai de Jérusalem afin d'obtenir un mandat d'arrêt pour une durée de quinze jours. Le policier qui a présenté la requête a déclaré agir à la demande de la police fran-caise en attendant que soit enga-gée la procédure d'extradition M. Flatto-Sharon était accompagné de ses avocats israéliens et de son conseil parisien, M' Claude

Lorsque le juge a demandé au policier s'il croyalt que M. Flatto pourrait tenter de fuir dans la crainte de son extradition, le policier a répondu par l'affirmative et a révélé que cet homme d'affaires, recherché par la justice française, n'avait en sa possession pas moins de cinq passeports et deux sauf-conduits, tous d'origine israélienne et établis anx noms différents que blis aux noms différents que M. Flatto a eus à un moment de son axistènce : Shalwitch, Flatto-Sharon et des combinaisons de ces différents noms.

Le juge a cependant estime que si le ministère de l'intérieur avait cru pouvoir accorder tant de titres de voyages à M. Flatto, c'est qu'il avait sans doute de bonnes raisons de le faire. Il n'en

a pas moins décidé de le libérer sous une caution d'une iourdeur sans précédent : 10 millions de livres (1.76-livre= 1 franc), mise sous séquestre de ses biens et

#### retrait de tous ses passeports. Une machination antizioniste ?

Pour empécher l'extradition, les défenseurs de M. Flatto Sharon semblent vouloir placer toute l'affaire sur un terrain tont à fait différent de ceiui sur lequel elle se situe pour l'instant. Devant le magistrat du tribunal de Jérusalem et devant la presse, les avocats ont présenté leur client comme la vétime d'une machination... antisioniste. Cette démarche de la police française, après trois ans de silence, n'estelle pas, ont-ils fait valoir, une conséquence directe de la publication récente en France du livre L'internationais des citoyens d'Israël (le Monds du 2 novembre), dans lequel M. Flatto demande à tous les juifs du monde de prendre la nationalité israélience ?

monde de prendre la nationalité israélienne?

Mais si les Israéliens étaient convaincus que M. Flatto est recherché pour délit d'opinion, l'accord d'extradition franco-lisraélien ne jouerait pas. Pour difficile qu'il soit de prendre au sérieux un tel argument dont toute la presse a fait état, il n'en demeure pas moins que la demande française du vendredi 24 décembre, confirmée par une seconde d'em a re he dimanche 25 décembre, ne repose sur aucune 25 décembre, ne repose sur aucune infraction postérieure à 1973.

, =

. .

205

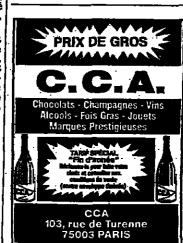
22 30.0

agaiente n'est pas

immis in chasse.

Ce n'est certamement pas la Ce n'est certainement pas la seule question qui mérite d'être éclaircie dans cette sembre histoire. Le journal Maarin se demande si « toutes les personnalités qui ont eu des rapports avec M. Sharon et qui ont accepté si volontiers tous ses investissements » pouvalent ignorer les accusations portées contre lui par la justice française. Et si le ministère israélien de l'intérieur a été tère israélien de l'intérieur a été si libéral dans l'octroi de tant de passeports, n'est-ce pas — comme le soufflait un officier de police qui ne cachait pas son méconten-tement devant la décision du tement devant la décision du magistrat — parce que le parti national religieux était maître de ce ministère et que M. Flatto avait récemment offert un million de dollars pour la construction d'un foyer d'étudiants religieux ? Ce foyer, selon le vœu de M. Flatto, porte le nom de William Simon, secrétaire d'Etat américain au Trésor, qui était à Jérusalem le jour de la remise du chèque. Le ministre américain était venu en personne dans les salons du Hilton remercier le généreux donateur en présence d'une foule considérable d'invités et de nombreux photographes.

ANDRE SCEMAMA



#### A LA COUR DE CASSATION

#### Responsabilité de la mère et responsabilité de l'employé

Réunie pour la dernière fois en cette fin d'année sous la présidence de M. Raoul Combaldieu, qui prend sa retraite, la chambre criminelle de la Cour de cassation a statué sur une question de responsabilité civile: Il s'agissait de savoir si une mère veuve peut être déclarée civilemant responsabilité civilemant responsabilité de savoir si une mère veuve peut être déclarée civilemant responsabilité. de savoir si une mere veuve peur ètre déclarée civilement respon-sable de son fils mineur habitant avec elle lorsque ce demier a commis une infraction pénale sur le lleu et pendant le temps du travail au service de son em-

En l'espèce, le jeune B., em-ployé dans une brasserie de Sedan, avait, au cours d'une discussion survenue dans l'ateller avec un autre travailleur au sujet de leurs aphitudes respectives à la boxe, décoché à son camarade un direct du gauche au visage qui l'avait expédié à terre et mortellement blessé. Tandis que le jeune B... était finalement condamné par les assises des Ardennes pour le crime de coups ayant entrainé la mort sans intention de la donner, sa mère était déclarée civilement responsable de son fils cassion survenue dans l'atelier

mineur et condamnée, d'une part au paiement des frais de l'ins-tance criminelle, d'autre part, à la réparation du dommage cause aux ayant-droit de la victime partie civile.

Au nom de la mère, qui avait formé un pourvoi contre l'arrêt de la cour d'assises des Ardennes M' Arnand Lyon-Caen soutenait que le mineur échappait à la surque le mineur ecrappatt à la sur-veillance et à la garde de sa mère pendant qu'il était subordonné au commettant sous les ordres duquel il travaillait.

Statuant sur le rapport de M. Faivre, conseiller, et les conclusions de M. Aymond, avocat général, la chambre criminelle a casse l'arrêt civil attaqué en tant qu'il a déclaré la mère civilement responsable de son fils mineur et reavoyé l'affaire devant la même cour d'assises autrement composité. reavoye l'alfaire devant la même cour d'assises autrement compo-sée et statuant sans l'assistance du jury. Elle a estimé en effet que la motivation de cet arrêt, civil ne lui permettait pas d'exer-ce: son contrôle sur la légalité de la décision rendue.



A tous les étages, dans tous les rayons, des centaines Calcres Lalayette)

#### **JUSTICE**

#### -REGARDS -

#### Aubusson, comme Alençon

Ce pouvait être l'histoire banale d'une rixe qui finit mai, par une nuit noire, au beau milicu de la grand-rue d'une sousprélecture andormie, la conclusion logique d'une querelle d'alcooliques qui ferait titre et photo cooliques qui ieraii uue et piote permi les feits divers du journal local. On en parle le lendamain, et on oublie... Mais, cette fols, l'«histoire» est devenue une - affaire - ; elle trouble et inulète. Elle risque même d'avoir dérangé quelques peroissiens d'Aubusson et de Felletin, qui, venus fêter la naissance de Jésus, oni entendu, le soir de Noël, leur curé parler de vio-

Violence ? Racisme ? Quelle idée dans ce coin de Creuse, pays abandonné des alens et qui se meurt lentement dans l'indittérence générale. Pourtant, un homme est blen mort, un Algérien âgé de trente-six ans, atteint en pleine lête, en pleine rue, en pleine nuit, de deux balles d'une Winchester 22 long riffe. C'était le 11 décembre, un sa-

medi. En arrivant à Aubusson ce Mohammed Benabed ne savent pas trop ce qu'ils pourreient faire. Ils veulent seulement s'emuser, oublier un peu les ba-raques du chantier, le boulot aux trois-huit » et le tunnel qui se creuse. à 30 kilomètres de là, depuis bientôt un an. Ils ne sont jamais venus « à la ville » : comment aurelent-ils donc su qu'elle n'est, passé le diner, qu'un entrelacs de rues désertes et de ruelles sombres? Une lumière bialarde, à travers des rideaux sales, éclaire encore une salle de bistrot, le dernier ouvert, le seul à avoir la permission de minult. L'enseigne au néon n'est plus qu'un vague souvenir. Le beaucoup soigné son image de marque.

Mérite-t-il pour autant la piètre réputation que les braves gens d'Aubusson lui accordent? Les e on dit », les ragots, ont eu vile fait de transformer ce repaire de = couche-terd > en caboulot peu recommandable. Planque de truende à la petite semaine, murmurent les uns ; rendez-vous de drogués, chuchotent les autres : on susurre même que la traite des Blanches... Il faut bien

n'evalent cure des bruits et des rumeurs, qu'ils ne connaissaient même pas. (is s'attablent, commendent un premier verre. Il n'y en aura pas d'autre. Que s'est-Il donc passé ? Les quelques témoins ont le verbe rare et leurs versions diffèrent. Une dispute tutile a éciaté, c'est sûr, entre

r 🍻 la mai

e de le inciese

rard Grosset, un habitué de la maison, dom 11 fut, un temps, le cogérant. Le petron, inquiet pour sa licence, s'empresse de mettre lout le monde à la rue. Une minute plus tard, des coups de feu éclatent : M. Eleid Djenneti s'effondre et meurt sur le trottoir. Son compagnon, touché à une iambe, tente de s'enfuir M. Gérard Grosset, la Winchester sous le bras, rentre chez lui, juste an

Eberiués, même si chacun héalte à manifester trop ouvertement ses réactions, les Aubussonneis ont paine à comprandre ce qui est arrivé. A ceux qui învoquent le recisme ordinaire et quotidien, ils répondent, sceptiques, que rien, dans ce pays moribond, ne saurait créer ou entretenir un tel sentiment collectil. . Où sont donc, chez nous. pain des Français ? Il n'y a même pas de pain à voier », explique un leune professeur. Les atellers de taplaserie n'ont. Il est vrai, guère l'habitude de recruter leur main-d'œuvre de l'autre côté de la Méditerranée. Aujourd'hui moins que jamais : l'heure est

Ni quartier réservé aux allures

de casbat ni - H.L.M. transtormées en gourbl ». Les bonnes distribes serinées allleurs en d'autres temps pour justifier l'înjustifiable n'ont pas, icl, la moindre prise. On aurait quelque prétendu - seuil de tolérance au-delà duquel la présence de type méditerranéen prononcé - deviendrzit insupportable, il y a bien quelques Turcs perdus dans une torêt qu'ils défrichent et exploitent pour le compte de sociétés spécialisées dans le bas salaire : des Maghrébi cantonnés dans leurs baraques sur les rares chantlers importants soumissionnés par de grandes compagnies marseitialses ou parsienne : des Portu-gals, dont nul ne s'est Jamais plaint, dans certaines entreprises du bâtment. Mais rien de plus. Aucune base - objective -, - sociologique - à un queiconque phénomène de reint

#### L'autre bord

Un homme pourtant a payé A la suite, dira joliment un quotidlen local. - d'un incident banal [...] entre des antagonistes en nombre à pau près égal, mais qui n'étaient pas de même rece ... Si on ne croit quère à l'explosion brutale d'un racisme répandu et latent, bien des Aubussonnals refusent cependant

d'un hasard trop bien venu pour qu'on ne cherche pas plus loin. - Qu'on le veulle ou non, Gérard Grosset, le meurtrier, est aussi une victime », explique ainsi un notaire de la place. Victime d'un milieu et victime d'une ambiance, il était de ces déaceuvrés que certains partis n'hésitent pas à employer pour quelques têches subalter

prudent à Aubusson. On cite influent icl, ou bien encore le maire d'un bourg voisin On parle d'une - officine - dont les - services - recrutent de prélérance parmi les plus gros gabarits, on désigne discrètepris sa carte pour éviter la saisont blen - casés - grāce aux gens très haut piecés... Sans doute faut-il faire la part des choses, de la rumeur, des vieilles rancunes et des rivalités de canton. Il reste que le climat devient incontest maisain dès qu'il s'agit de politique dans ce coin de France que l'on croirait abandonne

A Felletin surtout (10 kilomėtres d'Aubusson), flef - tenu par la majorité dans une Creuse encore marquée par ses vieilles southes radicales, if ne fait pas toujours bon d'être - de l'autre bord . M. Antoine Loulergue, soixante ans, dirigeant de la C.G.T., le sait mieux que quiconque. Attaqué et frappé dans la rue, un soir, vers 18 heures, il a porte plainte et désigné ses agresseurs. C'était dix jours avant le drame d'Aubusson.

- On les connaît bien, dit-il, ils paradent tous dès qu'un de leurs patrons arrive. - Le vieux cégétiste ne se tait guère d'illu-sions. « Comme d'habitude, l'affaire sera classée sans suites », conclut-il, désabusé.

grave pour connaître le même sort. Elle a déià des suites et finira dans un prétoire d'assise. « Paut-être, lance un aml du meurtle, mais ça n'est pas pedu d'avance ». Et appalant le précédent de Flers (Ome), où des jurés ont acquitté, il n'y a pas si longtemps, un homme accusé, lui aussi, d'avoir tiré sur un Algérien (le Monde des 18, 20 et 23 novembre), if ajoute, presque goguenard : - On ne va tout de même pas prendre quinze ans pour bougnoul...! .

Celle d'Aubusson est trop

DOMINIQUE POUCHIN.

## L'archevêque de Cantorbéry provoque des remous en évoquant le « droit de mourir »

De notre correspondant

Londres. — Tout en s'opposant catégoriquement à une légalisation de l'euthanasie, l'archevêque de Cantorbery vient de jeter un pavé dans la mare en parlant sur un ton nouveau de ce qui paraît être à ses yeux le « droit de mourir ». L'archevêque Donald Coggan, s'adressant récemment aux membres de la Société royale de médecine, a estimé qu'aujourd'hui trèr peu de chrétiens seraient encore partisans de prolonger artificiellement la vie des maladee, quelles que soient les circonstances.

Citant le cas de Karen Quinian, la jeune Américaine maintenue en vie par des moyens artificiels, l'archevêque a souligné que la décision de prolonger l'existence de la patiente avait été recommandée par les docteurs plutôt que par les prêtres. « Il est pro-

■ Lourd bilan de la catastro-

phe aërienne de Bangkok. — Selon les autorités thallandaises.

de la catastrophe au cours de laquelle un Boeing-707 égyp-tien s'est ètrasé sur une usine près de Bangkok, pourrait être

plus lourd que celui qui a été annonce initialement. Les 43 pas-

sagers et 9 membres de l'équipage

ont perl. De plus, les corps de 20 ouvriers de l'usine ont déjà

été identifiés. D'après le chef de la police du nord de Bangkok,

il y a encore une trentaine de cadavres d'ouvriers sous les dé-combres. La thèse d'une erreur

de navigation est généralement admise par les experts.

Tingt - trois personnes au

moins ont péri dans un incendie qui a détruit, dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 décembre, un foyer de personnes àgées à Goulds, près de Saint-Jean, dans la province canadienne de Terre-Neuve. Selon les autorités, tous les pensionnaires de l'établissement présents au moment du sinistre (entre vingttrois et vingt-huit personnes)

trois et vingt-huit personnes) sont morts. — (A.F.P., A.P.)

● Un incendie criminel a en-tièrement détruit la salle du conseil municipal de l'île d'Oues-

sant (Finistère) dans la soirée, du

destinée au chauffage de la mai-

rie a été trouvée à l'intérieur de la pièce. La salle avait été rénovée il

pas environ un an. L'incendie n'a pas été revendiqué. Pour M. Ticos, maire d'Ouessant, il s'agitait plutôt d'un acte de déséquilibre que d'un attentat. Un inconnu lui

-FAITS DIVERS

bable, a-t-il poursuivi, que nous sommes tous d'accord pour dépiorer les exénements qui, de manière effroyable, ont prolongé la me - si tel est le mot convenable - du général Franco. L'archevêque a déploré aussi ce qu'il appelle la « conspiration du silence » autour de la mort. A ses yeux, il s'agit d'un sujet encore iralité aujourd'hui comme l'étalent les problèmes sexuels dans le passé. Pour lui, lorsqu'un malade en arrive à la phase terminale, il ne convient pas de jouer à son chevet une « comédie » visant à lui faire croire que son rétablissement est possible.

#### Des réactions assez vives

Le refus de prolonger une vie par des artifices n'est pas, selon l'archevêque, un acte d'euthana-sie. Il ne s'agit pas non plus d'euthanasie lorsqu'on administre des drogues calmantes à un patient, même lorsqu'une telle médication comporte le risque d'abréger « murginalement » la vie du condamné.

Des thèses de ce genre ne sont pas entièrement nouvelles chez les anglicans. Ellès étaient for-mulées de manière assez explicite dans le rapport d'une commission ayant pour tâche d'étudier les « responsabilités sociales » de responsabilités sociales » de

est le fait que le docteur Richard Lamerton, président de la So-clèté des droits humains, qui est fondamentalement hostile à l'eufondamentalement hostile à l'eu-thanasie, paraît accepter la plu-part des thèses de l'archevêque, a Le bui de tout traitement mé-dical, déclare le docteur Lamer-ton, est de rétablir la sauté du malade. Si la chose est impossi-ble, ce sercit une erreur que de continuer le trailement.

Un aspect de l'argumentation avancée par l'archevêque soulève toutefois des réactions assez vives. Le prélat a soutenu, en effet, que les médecins ont aussi des responsabilités vis-à-vis des autres malades attendant de bénéficier de moyens trop limités du service national de santé. Au risque d'être ma male comme l'écrit le a mai compris », comme l'écrit le Times, l'archevêque fait ainsi in-tervenir des considérations tou-chant le « rendement du capital » investi dans les services médicaux. Même sur ce terrain le prélat de l'Eglise anglicane trouve cepen-dant des avocats résolus, Ceux-ci

dant des avocats résolus. Ceux-ci soutiennent qu'il lui a u rait été facile de demander un accroissement des ressources publiques pour qu'aucun médeoin ne se trouve jamais en face d'un choix impossible. Reflétant une opinion assez répandue, l'éditorialiste de l'Evening Standard de Londres estime toutefois qu'il convient « de jaire jace à la situation réelle », en reconnaissant que lorsque la proportion des personnes que la proportion des personnes agées s'accroît constamment tandis que les moyens dont dispose le médecin restent limités « des choix doivent être jaits entre différents groupes de malades ».

# e Le naufrage du paquebot égyptien Patra : 95 disparus. — Le dernier bilan du naufrage du paquebot égyptien Patra, dans la mer Rouge, publié par le journal égyptien Al Ahram, fait état de 95 disparus sur 387 passagers et 94 membres d'équipage. Ce naufrage a été provoqué par un incendie survenu dans la salle des machines Parti du port saoudien de Djedda, le navire transportait des pèlerins de retour de La Mecque. — (U.P.I., A.F.P.)

l'Eglise anglicane.

La société « pour l'enthanasie volontaire » estime que les propos de l'archevêque ne vont pas encore assez loin. Plus surprenant

#### S'ILS NE PEUVENT RIEN ILS VOUS LE DIRONT POUR VOS CHEVEUX **AUSSI**

(PUBLICITE)

#### L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

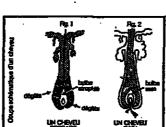
#### DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux irès gras ou très secs, ce sont lè des manifestations d'auto-défense du systéme capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

#### DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, es cheveux dolvent âtre en bonne les convett devent erre en come santé. La commétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ainsi la crois-sance naturelle du cheveu.

#### LA DIFFÉRENCE



#### L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-

#### **EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES**

4, rue de Castiglione Paris (1er) - Tél. 260-38-84 LULE: 16, rue Faidherbe.

Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX: 34, place Gambetts
Tél.: 48-06-34.

TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél.: 23-29-84.

METZ: 2/4, en Chapierue.
Tél.: 75-00-11.

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### Ula patente n'est pas permis de chasse. >

our avoir blessé d'un coup de un consommateur qui refu-t de quitter son établissement. Bernard Guérin, cinquante à tenancier d'un débit de sons à Mathieu (Calvados), a condamné, le 23 décembre, à is mois de prison avec sursis, le tribunal correctionnel de en. Il devra, en outre, payer francs d'ampende et verser à francs d'amende et verser à victime une provision de 00 francs. Le 24 décembre 1975. Guérin avait tiré sur M Miel Françoise, vingt et un ans.

qui, particulièrement agité, avait pénétré dans la cuisine du café et refusait d'en sortir Quelques jours plus tôt, le jeune homme avait causé des dégâts dans l'éta-blissement et menacé la femme de M. Guérin.

Déclarant qu'il n'y avait a ni provocation, ni légitime détense ». M Eric de Montgolfier, substitut, devait déclarer à l'audience : « La patente n'est pas un permis de chasse » Sur ces mots, le défenseur du commerçant, M Jean-Marie Girault, senateur (R.L.) et mots de Case : s'est disponent maire de Caen, s'est vivement indigné de voir e le représentant de la société paraître jaire l'apo-logie de la canaille ».

#### Plasticage en Corse chez M. Ed. de Rothschild.

Un plasticage a été commis contre la maison du gardien d'une propriété appartenant à M. Ed-mond de Rothschild, entre Saintmond de Rothschild, entre Saint-Florent et Ile-Rousse, en Corse. La bâtisse a été détruite, ainsi que la volture du gardien, M. Paul Mariani, sur laquelle les auteurs de l'attentat ont inscrit le sigle F.L.N.C. (Front de libération na-tional corse). M. Mariani, qui s'était absenté pour les fêtes de Noâl, n'a découvert le plasticage qu'en rentrant chez lui dimanche 26 décembre. — (Corresp.)

## que d'un attentat. On inconti un a téléphoné le lendemain pour annoncer que le central téléphonique de l'île allait sauter. Enfin, une bouteille de gaz vide a été découverte dans un autre bâtiment communal, la « maison de maison de maison de le centre de le centre de le centre de le centre de la centre del centre de la centre del la centre de la centre de la centre de la centre d du gouverneur », dont les portes avaient été fracturées. —

(Соптевр.)

• Citation à l'ordre de la nation — Tue le 23 décembre lors de l'attaque à main armée d'un supermarché de Château-Thierry (Aisne) (le Monde du 25 décembre), M. Richard Cam-pion, inspecteur de police, est cité à l'ordre de la nation dans le Journal officiel daté 25-26 dé-cembre.

jusqu'au 21 janvier Je prix exceptionnels comme au bon vieux temps: (Galeries Lalayette)

## 1976: L'année des Jeux olympiques

Une année sportive au cours de laquelle ont eu lieu des Jeux olympiques est regardée par rapport à cet événe-ment. Vingt et une disciplines y ont trouvé leur consécration internationale, de sorte que chaque pays, pour ce qui le concerne, a pu dresser un bilan de ces quatre dernières années. Bilan positif pour les uns, plutôt négatif pour les autres, dont la France, à laquelle on ne fera pas croire que l'or d'une médaille vaut tous les trésors. Mais il est apparu plus que jamais, à la faveur des Jeux de Montréal, que la politique jouait un rôle de plus en plus grand sans que les auto-

Cette - année olympique - a connu d'autres événements sportifs, parmi lesquels la traversée de l'Atlantique par des bateaux à voile ne fut pas des moindres. On attendait Alain Colas, ce fut Eric Tabarly qui toucha le premier Newport et eut droit, pour cette raison, à une descente triomphale des Champs-Elysées. Peu de temps auparavant, les onze foobtalleurs de Saint-Etienne avaient suivi le même itinéraire pour aboutir au palais de l'Elysée où ils furent reçus par le president de la République. Insigne honneur rendu aux finalistes de la Coupe d'Europe, finalistes vaincus, finalistes quand même. Au même moment, les vainqueurs

rentraient tranquillement à Munich, où ne les attendaient que leurs épouses. Il est vrai que le Bayern gagnait la Coupe pour la troisième fois et que l'on s'habitue a tont

Sauf peut-être à la morosité qui paralyse le mouvement sportif français. On ne voit toujours pas quel magicien le tirera de sa léthargie. Après les Jeux de Montréal, M. Pierre Mazeaud a dû laisser le secrétariat d'Etat à M. Jean-Pierre Soisson, dont la première intention est de créer de nouveaux rapports avec les fédérations. On mélange les cartes et on redistribue. Pour quel jeu?

## Le C.I.O. face aux réalités internationales

L'événement de l'année a duré quinze jours, le temps de célébrer les dix-huitièmes Jeux olympiques d'été. Mai, dans les journées qui ont précédé, à Montréal, l'ouver-ture des constitutes de la little de la constitute des international olympique (C.LO.) a surtout eu à connaître de poli-tique. C'est désormais de mise. Le retentissement des Jeux est devenu trop important pour qu'une nation ou un groupement duine nation où un groupement d'idées laissent passer la mell-leure occasion possible de se faire entendre. L'époque est bien révo-lue où le C.I.O. exerçait sans partage son autorité, toute morale, pour décider de tout. L'orga-nisation du sport, comme le reste, est remise en cause ; il n'existe

plus de trève, même et surtout pour les jeux du stade. La fragilité, la vulnérabilité du CLO., sont apparues à Montréal de manière exemplaire, et il en sera sans doute ainsi à l'avenir chaque fois que l'opportunité d'attirer l'attention de l'opinion publique en décidera. Faute de disposer des moyens appropriés pour faire respecter sa charte, le

#### Une victoire à la Pyrrhus

lettre une recommandation de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), n'a pas voulu prendre en considération l'absence évien consideration l'absence evi-dente de responsabilité du Comité olympique néo - zélandais dans cette tournée, décidée sur la seule initiative de la Fédération de rugby néo - zélandaise, en tout point indépendante. Impuissant dans l'affaire de Taiwan, le C.I.O.

**JANVIER** 

11. — RUGBY : Pour son premier match du Tournol des cinq na-

Edimbourg, par 13 à 6. 23. — AUTOMOBILISME : L'Italien

Sandro Munari, sur Laucia-Stratos, gagne le 44 Rallye de Monte-Carlo. 25. .. AUTOMOBILISME : L'Autri-

chien Niki Lauda (Ferrari) gagne le Grand Prix du Brésil.

FÉVRIER

6. — SKI : L'Autrichien Franz

Klammer est champion olympique

l'Irlande 26-3 pour son deuxième match du Tournoi des cinq na-

8. — SKI : Rosl Mittermaler

(R.F.A.) est championne olympi-

ti — PATINAGE ARTISTIQUE : Le Britannique John Curry gagne la médalile d'or des Jeux d'Inns-

MARS .

6. - AUTOMOBILISME : L'Autri-

chien Niki Lauda (Ferrari) gagne le Grand Prix d'Afrique du Sud. — RUGBY : A Cardiff, pour son

troisième match du Tournoi des

cinq nations, la France est hattue (19-13) par le Pays de Galles. 17. — FOOTBALL : En battant, au

match « retour », le Dynamo de Kiev, par 3 à 9, Saint-Etienne se

qualifie pour les demi-finales de la

qualifie pour les uemi-immes ut la Coupe d'Europe. 0. — RUGBY : L'équipe de France termine le Tournoi des cinq na-tions en battant l'Angleterre par

oue de descente.

tions, la France bat l'Écosse, à

C.LO. doit se rendre à l'évidence que son autorité ne sera respectée, quels que solent les engagements pris ou les assurances reçues, que si chacun y trouve son compte. Or il faudrait un heureux concours de circonstances pour qu'aucune nation, aucun mouvement d'idées, ne mettent à profit les Jeux pour élever la voix et menacer ce qui fut, au-trefois, la « paix olympique ».

A Montréal, le gouvernement canadien a choisi de céder aux pressions de la Chine — toujours à l'écart du mouvement olympique — pour interdire à Taiwan de se présenter, comme convenu, en tant que République de Chine, appellation reconnue par le C.LO. Le C.I.O. a cédé à son tour : Taiwan s'est retiré des jeux. L'au-tre difficulté est venue du Conseil supérieur du sport africain (C.S.S.A.), qui exigeait l'exclu-sion de la Nouvelle-Zélande à cause d'une tournée qu'effec-tuaient les rugbymen de ce pays dans l'Afrique du Sud ségréga-

Le C.S.S.A., suivant à la smontré de la fermeté dans celle ettre une recommandation de de la Nouvelle-Zélande, mais son Organisation de l'unité africaine refus de se plier aux exigences du C.S.S.A. a entraîné le boycottage de tous les pays africains (vingtneuf), à l'exception du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire. Pour le C.I.O., c'était une victoire à la Pyrrhus, ce n'était en tout cas pas celle de l'autorité. Pour l'universalité des Jeux olympiques, c'était un échec. A la politique hors du stade a

Ciay Regazzoni gagne, sur Ferrari, le Grand Prix des Etats-Unis, côte

2. - CYCLISME ; Décès de l'ancien

champion français Roger Rivière. 4. — TENNIS DE TABLE : Pour la

pion d'Europa. 14. — FOOTBALL : Saint-Etienne,

qui a battu Eindhoven (1-0) sur son terrain, et fait match nui (0-0) aux Pays-Bas, est qualifié pour la finale de la Coupe d'Eu-

MAI

2. — AUTOMOBILISME : Le Bri-tannique James Hunt (McLaren) gagne le Grand Prix d'Espagne. 6. — JUDO : Pour la troistème fois,

le Français Jean-Paul Coche est

championne par équipes.

12. — FOOTBALL: Le F.C. Bayern
Munich gagne pour la troisème
fois consécutive la Coupe d'Europe

des clubs champions en battant, à Glasgow, Saint-Etienne par

Lauda (Ferrari) gagne le Grand

(13-10) en finale du championnat

de France.

28. — SKI : M. Walter Trilling est

nommé directeur technique natio-nal du sid français.

23. — RUGBY : Agen bat Béziers

Prix de Belgique.

- AUTOMOBILISME : Niki

mpion d'Europe. La France est

première fols, un pongiste fran-çais, Jacques Secrétien, est cham-

LES GRANDES DATES

succédé, le 17 juillet, la politique dans le stade, plus subtile peut-être, celle de la propagande spor-tive. Car avec les compétitions a tive. Car avec les compétitions a commencé la confrontation entre deux idéologies, chacune s'efforçant de faire, avec ses succès, la preuve de la justesse de ses thèses. Et, encore une fois, dans la course aux médsilles, les pays socialistes l'ont emporté sur le monde occidental.

L'Illust confétions et la Répu-

La R.D.A. qui a su mieux qu'aucun autre pays planifier le dépistage. l'enseignement, l'entrainement et la surveillance médicale de la jeunesse athlétique, a montré la voie la plus efficace, la plus logique aussi, pour qui cherche à obtenir les meilleurs résultats. L' « anomalie » américaine repose sur la tradition sportive la force des universités et des clubs et aussi sur la richesse de la plus puissante nation du de la plus puissante nation du monde. Aucun autre pays ne peut et n'a les moyens de s'en inspirer et ne pourra désormais substituer l'initiative privée à l'Etat. En France, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, a condamné l'idée de créer des centres de super-champions on i lui

de super-champions qui lui étalent proposés par M. Pierre Mazeaud. Trois mois après, nou-veau signe de l'incohérence de la politique sportive de la France depuis dix-huit ans, cette même honne idée, reprise par d'antres, a des chances d'absurires, a des chances d'aboutir. Dans l'année olympique, la no-

JUIN

5. - ATHLETISME : L'Américain

Dwight Stones but le record du monde du saut en hauteur en

13. — AUTOMOBILISME : Ickx et

Van Lennep (Porsche-636) gagnent les Vingt-Quatre Heures du Mans. — Le Sud-Africain Jody Scheckter

(Tyrrell) gagne le Grand Prix de

Suede.

— TENNIS : L'Italien Adriano
Panatta remporte, devant l'Américain Solomon, les championners

internationaux de France.

— FOOTBALL: Marseille domine

Lyon (2-1) en finale de la Coupe

de France.
29. — VOILE : Eric Tabarly gagne
pour la deuxième fois la course
transatiantique en solitaire.

JUILLET

3. — TENNIS : Le Suédois Bjorn Borg et l'Américaine Chris Svert

4. — AUTOMOBILISME : James Bunt (McLaren) valuqueur au Grand Prix de France.

17. — JEUX OLYMPIQUES. — Ou-verture des XVIIIs Jeux d'été à

18. - CYCLISME : Le Belse Van

impe gagne le Tour de France. 28. — ATHLETISME : Guy Drut est

champion olympique du 110 mêtres

sont champions de Wimbiedon.

franchissant 2,31 mêtres.

ont raflé le plus grand nombre de tilres olympiques et si aucune relation ne peut, à l'évidence, être établie entre une médaille d'or et la qualité réelle d'une société, il reste des XVIII Jeux olympiques que l'Occident, à l'exception des Etats-Unis, n'a plus qu'un rôle de faire-valoir à jouer dans les compétitions modernes. Rien ne peut désormais remplacer l'intervention de l'Etat. L'Union soviétique et la Répu-blique démocratique allemande des la plus jeune scolarité, pour favoriser la pratique sportive.

#### Une profonde mutation

tion de l'amateurisme a subi une profonde mutation. Des Jeux d'hiver à ceux d'été il est apparu que l'hypocrisie battait en retraite et que les champions d'aujour-d'hui n'avaient plus rien en commun avec les fils de famille qui avaient, au début du siècle et même un pen plus tard, le goût, les moyens et le loisir de se distraire sur les stades. La faiillite de l'amateurisme est celle d'une l'amateurisme est celle d'une caste. Tous désormais sont peu ou prou professionnels, surtout dans les pays socialistes, où la dans les pays socialistes, où la pratique athlétique au plus haut niveau est devenue sinon un métier, du moins une activité donnant lieu à des promotions sociales et à des avantages concrets. Il ne reste, au C.I.O., que quelques nostalgiques ou quelques hautentes pays sociales et à les pays sociales et a les pays sociales hypocrites pour croire que l'olym-pisme tel que le concevait Pierre de Coubertin existe encore. Le sport a atteint l'âge adulte, et c'est tant mieux. — F. J.

FRANÇOIS JANIN,

#### AOUT

 ATELETISME: Dwight Stones bat à nouveau le record du monde du sant en hauteur avec un bond 28. - AUTOMOBILISME: Le Suisse 30. - AUTOMOBILISME: Niki Landa (Ferrari) gagne le Grand Prix de Monaco. 15. - AUTOMOBILISME : L'Irian-

dais John Watson gagne le Grand

29. — AUTOMOBILISMR : Hunt (McLaren) gagne le Grand Prix des Pays-Bas.

#### SEPTEMBRE 12. - AUTOMOBILISME : Retour de

Z.— AUTOMOBILISME: RESOUR de Niki Lauda dans la compétition après son accident un 1= août, au Grand Prix d'Italie, gagné par le Suédois Ronnie Peterson (March).

#### OCTOBRE

24. -- AUTOMOBILISME : Troisième du Grand Prix du Japon, James Hunt est champion du monde des

#### NOVEMBRE

 ATHLETISME : Guy Drut est radié à vie par la Fédération inter-nationale d'athlétisme. - NATATION : Kornella Ender

(R.D.A.), qui a remporté quatre titres olympiques à Montréal, re-nonce, à dix-huit ans, à la com-

#### DÉCEMBRE

19. — TENNIS : Pour la première fois de son histoire, l'Italie gagne ia Coupe Davis.

(Suite de la première page.) Il le dit et sans floritures : « Si toutes les formations sociales de la planète ant le même système sportif, c'est tout simplement qu'elles ont, au fond, malgré les différences de régimes politiques, les mêmes rapports sociaux de production. >

Véhicule idéologique, sans distinction de type de société, le sport ne peut plus être regardé comme un élément neutre dont la seule variable seratt l'utilisation qui en est faite. Pour l'auteur de cette sociologia politique, il a un rôle : « produire en avantité et en avalité des champions » et une fonction : « maintenir l'appareil idéalogique d'Etat ». Toutes les techniques des sociétés oinsi mises en cause seraient danc utilisées au niveau du sport pour dépersonneliser l'Individu, pour en faire un sujet sportif, comme on en falt un sujet jundique ou un sujet mor-

Voilà la champion voué au rôle de héros national et sommé de se

tenir dans les limites d'une ligne conformiste, play-boy blen nourri ici, produit musclé de l'Etat ailleurs; voilà le spectacle sportif érigé en mythologie moderne ; voltà établie l' « Industrie de la conscience chloroformée ».

Marx, Freud, Marcuse, de-

viennent les procureurs d'un procès aui n'a que le défaut de trop vouloir prouver, et vite, et pêle-même Jean-Marie Bröhm ne se serait-il pas essoufflé dans sa course contre les moulins à vent? N'aurait-il pas perdu en chemin quelques billes d'agate parmi toutes celles en pierre qu'il abandonne aux mau vais joueurs? Le sport, ce ne serait que cette duperie, et rien que cette

#### La nouvelle donne

En France, les Jeux olympiques font tomber les ministres plus facilement que les records. . Joseph Comiti, avant-hier, M. Pierre Mazeaud, hier, n'ont pas survécu à la déroute quadriennale des athlètes français. Le premier a été remplacé par le second, qui a lui-même été remplacé par M. Jean-Pierre Soisson, sitot passés les Jeux de Montièal. Si rien ne va plus, tout peut aller mieux, dira chaque fois à sa manière le nouveau secrétaire d'Etat.

Au bilan de l'année précé-

dente, M. Plerre Mazesud pouvalt inscrire le vote d'une loi pour le développement du sport et se féliciter d'avoir, pour la première fols en France, emené sénateurs et députés à légiférer en la matière. Cependant, soit qu'il sit mai calculé son élen, soit que le mai reste plus profond qu'il ne le croyait M. Mazeaud a eu beau tourner comme un écureuil d'un stade à l'autre de Montréal, il n'a pas vu ses espoirs se concrétiser. Une fois de plus l'opposition prenait un plaisir facile à chanter la défaite, et le secrétaire d'Etat, sentant sonner l'heure de la retraite, lançait ses demières idées dans la batallie

La France doit procéder à un choix de ecclété, disatt-il, c'est à l'Etat de s'engager plus à fond, en créant - de véritables actions de commandos ». Persuade qu'il avait contribué à fournir au sport français les structures nécessaires. M. Mazeaud estimalt qu'il lui falialt redéfinir ses rapports avec les fédérations dans un sons qui soit favorable à l'Etat. « L'Etat est responsable du sport d'élite et assure son finance il n'a aucune autorité sur lui », déplorait-il tout en cherchant à convaincre l'opinion publique du

#### L'intervention du frésorier

Le budget pour 1977, ioin d'annoncer de telles possibilités. en atténue, su contraire, l'éventualité. M. Soisson n'est pas le ministre de la défense. Il ne ceut sortir de sa manche, comme le fit M. Bourges, une rallonge qui représente plus de la moltié de

tiste. Un mois plus tard, le poste de secrétaire d'Etat à la jeunesse of aux sports changeait de titulaire et revenait à M. Jean-Pierre Soisson, pour qui les déclarations d'intention perdaient tout caractère d'urgence. L'affabilité restant l'arme principale du nouveau secrétaire d'Etat, le mouvement sportif sut

bien-fondé de sa politique éli-

le sentiment qu'il échappait à la dictature gouvernementale, santi-ment renforcé par le fait que M. Salsson trouvalt une form simplificatrice pour signifier l'aillance nouvelle, en ennoncant qu'il allait « établir une nouvelle donns - avec les fédérations. Sans préciser s'il voulait jouer au poker ou au bridge. It se mit en devoir de redistribuer les cartes afin que le partenaire alt le sentiment que lui aussi pou-La loi Impose une collabora-

tion entre le mouvement sportif et l'Etat, mais elle n'en indique que très vaguement les moda-lités. Les tédérations sont « habilitées - à gérer le domaine qui leur est propre et n'auralent que peu de comptes à rendre su gouvernement, qui leur accorde cette habilitation, si celui-ci n'était aussi le bailleur de fonds. M. Solsson préférant les contrats

en bonne et due forme, les pra-mières signatures ont été échangées entre le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports et la Fédération trançaise d'athlétisme. Celle-ci s'engage à augmanter à la tois le nombre de ses licencies et celui des ethiètes classés (c'est-à-dire syant atteint un certain niveau). Elle dégagera une élite de sept cent cinquante membres pour former le club de France, etc. Le secrétariat d'Etat e'engage à soutenir cette action tant sur le plan financier que sur celui de l'encadrement.

ES LAMPORTON MA

Sales of Leading

64 (1075 Herris

\* \* \* \* \* \*

#### régler ses malheureux, ses sempi-

Des accords analogues vont être souscrits avec la plupart des lédérations. Espérons que tous les trésoriers n'auront pas l'impertinence de celui da l'athiétisme qui s'est empressé de tirer un trait en dessous des promesses pour affirmer que leur réalisation représenterait le doubie du budget annuel de la Fédé-

son budget et qui suffirait à

ternels, problèmes d'intenda ■ Le projet de budget pour 1977 s'inscrit dans le cadre de l'ei-\_fort de redressement entrepris par le gouvernement, il n'est pas celul dont pourrait rever un nouveau secrétaire d'État, mais il est celui que la nation, dans une période difficile, peut concerner reconnu M. Solsson devant l'Asesmblés nationale. Pauvre jeunesse et pauvre sport qui, semble-t-il. n'ont toulours connu que des périodes difficiles - le budget du secrétariat d'Etat n'a lamais dépassé les 0,75 % du budget national - en raison de quoi les mellieurs projets sont toujours restés des projets. - F. S.

## Naissance de la formule 1 Renault

ture que représente la course automobile « au sommet » : la formule 1. Pour une bonne part, ce sont les conclusions positives d'une enquête qui ont poussé le premier constructeur français à prendre constructeur français à prendre le risque d'une confrontation technique avec ce qui se fait de plus sophistiqué dans le sport automobile. Renault a cependant assorti son engagement dans cette voie d'une rèserve. Il est convenu que la formule 1 de la Régie participera aux grands prix du championnat du monde – sans doute dans le milieu de l'année prochaine – si le cycle d'essai entrepris démontre la compétiti-vité de la voiture.

entrepris démontre la compétitivité de la voiture.

Or rien ne prouve jusqu'à présent qu'un tel résultat a été vraiment atteint. C'est que Renault,
qui aura l'originalité d'être le seul
constructeur d'envergure industrielle en formule 1 — les autres,
excepté Ferrari, sont surtout des
« assembleurs », et leur vocation
est de ne pas dépasser le seufi
de l'artisanat technique, — n'a
pas craint de se lancer dans
l'inconn.

Le moteur choisi pour la for-

pas crain de se lancer dans l'inconnu.

Le moteur choisi pour la formule 1 est turbocompressé, c'estradine que, en fonction de la réglementation en vigueur, sa cylindrée est limitée à 15 litre, au lieu de 3 litres pour les moteurs dits « atmosphériques », l'équivalence (coefficient 2) tenant compte de l'avantage apporté par la suralimentation. Tous les antres constructeurs ont des moteurs atmosphériques — Cosworth, Ferrari, Alfa-Romeo, Matra, BRM, — et il n'est pas dit que Renault saura maîtriser la technique di turbocompresseur et obtenir des performances comparables à celles dont peut se prévaloir la copcurdont peut se prévaloir la concur-

rence.
Les meilleurs moteurs 3 litres développent 500 ch ou même un cette puissance des Les meilleurs moteurs 3 litres développent 500 ch ou même un peu plus, et cette puissance des moteurs atmosphériques est permanente et immédiate. Le handicap du moteur turbocompressé, fusqu'à présent du moins, est de ne pas changes de choix à les résultats sont conclusants. On sait que les meus ont une importance disposer d'une puissance

C'est le 19 juillet 1976 que la comparable que lorsque le turbo-direction de la régie Renault a compresseur est en action, et décide de se lancer dans l'aven- c'est de l'extrême réduction du temps de réponse que dépendra le succès ou l'échec, sur ce plan. de Renault

En somme, la formule i Rensult ne sera réellement compétitive que si le pilote peut disposer de toute sa puissance à tout mo-ment, quel que soit le tracé la sinuosité — d'un direuit Les autres points d'interrogation autres points d'interrogation concernent la qualité du chassis définitif, celle des pneus (1) et l'aptitude du pilote — Jean-Pierre Jabouille — a vite trouver la cadence et l'habileté consommés qui sont la marque des conducteurs de formule L Jabouille semble avoir tout pour réussir, il ne lui manque que l'expérience des grands prix. Si l'on réunit toutes les inconnues du projet, force est de constater que Renault a accepté constater que Renault a accepté constater que kenauit a accepte délibérément de prendre un risque important. Sa venue en formule 1 est cependant le fait nouveau de l'année automobile. Car les autres grands constructeurs industriels, qui se sont boutures tanue avec middence à jours tenus, avec prudence, à l'écart de la formule 1, pour ne pas exposer leur image de marque, pourraient être incités en cas de succès de la Régie à revolr leur politique. Une for-mule 1 Renault gagnant des mule I. Rénault gagnant des grands prix, assurant une per-manence spectaculaire dans le secteur de pointe du sport auto-mobile, pourrait avoir valeur d'exemple. C'est une raison sup-plémentaire pour suivre avec intérêt l'expérience tentée par Renault. A l'inverse, en cas d'échec, la circonsviscion resdi-Renault. A l'inverse, en cas d'échec, la circonspection tradi-tionnelle des grands construc-teurs se montrerait en tout point justifiée. — F. J.

#### LA RAGE DE VAINCRE Désignée comme l'athlète de

l'année, la joile Américaine Chris Evert, numéro un mondiel du tennis féminin, chempionne Hills, qui e gagné quarante-quatre lournois sur soixante-deux au cours des trois demières années, vient de déclarer : « On melileure en 1977, c'est trop vite dit, car une cohorte de loueuses pleines d'espoirs me

•

Cette déciaration, d'une sagesse étonnante chez une jeune - gagneuse » de vingt et un ens. que nous evons vu disputer tous ses matches les denta serrées, evec un moral à toute épreuve, est à rapprocher de la position de « védette cul s'accroche », occupée par une autre Amazone, la grande skleuse autrichienne de vingttrois ans Anne-Marie Proeli-Moser. Naguère surclassent ses rivales sur toutes les pistes, sortant de sa retraite après avoir shandonné la compétitión en

1975, elle vient de taire une rentrée remarquée dans les premières courses de descente trouvent le moyen de se classe d'emblée aux places d'honnet et réussissant même à enlever « J'accuse une certaine fati-

gue à la fin de mes courses, a-t-elle dit, ce qui m'a valu de faire une chute à Zell-an moi qui ne tombe jamais. Il est nomial que l'ambition de mes leunes adversaires en soit décupiée. Mais j'ai retrouvé ma rage de valncre, et je compte blen m'imposer de nouveau comme la descendeuse numéro un dès ianvier... » Chez ces deux stars du sport,

dans la succession de leurs performances qui, tour à tour, les font douter de leur invincibilité ou les arment de certitude, le mystère permanent demeure les - égarements du cœur » sportit.

OLIVIER MERLIN,

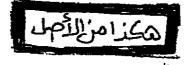
#### Le sport soupçonné

#### Des champs clos

Occupé à pourfendre les idées regues, l'auteur en a oublié de nous indiquer les sentiers de son jordin secret, son terrain de sport à lui qui doit bien exister, sons quoi il ne mettralt pas tant d'achamement à prendre les stades pour des champs clos.

#### FRANCOIS SIMON.

★ Delarge, 6dit., 68,95 P.



# olympique

# DE L'ÉCONOMIE

## GRANDE DÉCEPTION DES MARCHÉS FINANCIERS EN

NE fois de plus, les marchés financiers, jouant leur rôle de baromètres, ont assez fidèlement reflété la situation des écories. Anticipant, comme c'est leur rôle, l'évolution de la conjoncture, ils ont trat - plus ou moins - les espoirs et les intes des opérateurs et des investis Semis prises avec l'inflation, la stagflation, hômage et les à-coups de l'expansion.

kungan di sawawa swali awa ini ili.

Vialades du pétrole dès la fin 1973, desdus aux enfers en 1974 dans la perspective vérifiée — d'une profonde récession l'ansnivante — ces marchés avaient vigou-sement et audacieusement anticipé en i les effets d'une reprise économique en

Celle-ci a bien eu lieu, confirmant les

espoirs: mais eile a si rapidement tourné court-du moins en Europe, que le pessimisme en envahi de nouveau les places boursières. A cette occasion, un clivage très net s'est établi entre les nations. D'un côté se trouvent les pays dont la situation, désormais assainie, leur permet d'envisager une relance baute-ment nécessaire : c'est le cas des Etats-Unis et du Japon, où l'optimisme est réapparu en fin d'année. De l'autre, se rassemblent les nations en proie à l'inflation et à la stagla-tion et au déficit commercial, à qui nulle relance globale n'est possible sous peine d'aggraver dangereusement leur situation ; il s'agit de l'Italie — dont la Bourse était détà an plus less l'en passé de la Carnda déjà au plus bas l'an passé, — de la Grande-Bretagne — repartie prématurément en 1975 — et de la France. L'Allemagne l'édérale et

la Suisse - et à un moindre degré les Pays-Bas, - après une cure de déflation, reprennent lentement le chemin de l'expansion. En France, économie et politique out conjugué leurs efforts pour provoquer une rechute d'autant plus sensible que la remoutée des cours avait été forte en 1975 et même au début de 1975.

début de 1976. Dès le mois de mars, les discussions sur la taxation des plus-values, puis le vote du projet de loi correspondant commencent à eter une ombre sur les valeurs françaises dont les étrangers cherchent, d'autre part, à se débarrasser en raison de la baisse du franc. Au seuil de l'été, l'essoufflement de l'activité industrielle sonne le glas des espoirs nourris le mois précédent, et laisse prévoir la réapparition des difficultés pour l'automne.

qui se concrétisent, notamment, dans la nouvelle crise de la sidérurgie.

Par-dessus tout, et ceci sans doute jusqu'à la veille des élections législatives de mars 1978. l'hypothèque politique pèse de tout son poids sur la corbeille. Les discussions au sein de la majorité et la multiplication des sondages favorables à la gauche rendent désor-mais plausible un changement d'équipe, dont la perspective ne séduit ni les chefs d'entre-prise ni les possédants. En France plus qu'ailleurs, la crise de l'économie entraîne celle du capitalisme et débouche sur la crise politique tout court. Dans ces conditions. U n'est pas étonnant que les investisseurs restent sur la touche, attendant le verdict des

#### NOUVEAU LA RECHUTE

de change, base 100 le embre 1961, s'est établi le embre 1976 à 61,8 contre 31 décembre 1975, en baisse %. Son niveau le plus a été atteint les 10 et s à 83,1 (+ 6,5 %) et son le plus bas le 1er décem-58.5 (-24 %).

ne pas rompre avec une an solidement établie

LES ÉMISSIONS ards de francs



1975 1976

Actions Obligations Total

NDICE des valeurs fran- depuis sept ans, un mouvement alses à revenu variable haussier se dessine des les pre-itabli par la Compagnie des mières semaines de janvier, mais, mières semaines de janvier, mais, cette fois-ci, comme à regret. Les opérateurs s'interrogent - déjà! — sur la vigueur de la reprise économique, qu'ils ont abondam-ment anticipée les mois précédents. Malgré le vif mouvement ascendant qui se dessine à Wall certain flottement persiste. Il fatt place rapiderrant à un regain d'optimisme, qui se rétise, à partir de la mi-février par une sensible avance des cours. En dépit de la faiblesse du franc, qui décourage les achats étrangers, les opérateurs semblent devenir plus sensibles aux nouvelles en provenance de l'économie, dont la reprise s'affirme --enfin - chaque jour davantage. Par ailleurs, les résultats fort brillants de certaines sociétés épargnées par la crise attirent l'attention des investisseurs.

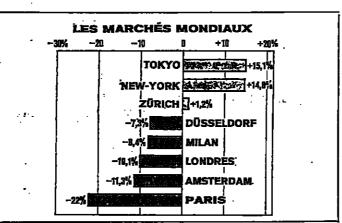
Mais cette poussée, qui culmine au milieu de mars, constitue le chant du cygne de cette année boursière. Dès le milieu de mars, les incertitudes politiques et monétaires finissent par l'emporter, et c'est le repli. Le signal de la baisse est donné par les opérateurs étrangers, mai impressionnés par la faiblesse persistante de notre monnaie, et justement soucieux de limiter leurs pertes de change sur des avoirs libellés en francs. Leurs ordres de vente, assez abondants, déclenchent ceux des opérateurs français. A ce phènomène mécanique vont s'ajouter

nale du projet de taxation des ginalent, a tort, assoupl. Les premières indications qui filtrent sur les intentions du gouvernement en la matière provoquent une désillusion d'autant plus grande que certains espoirs s'étaient fait jour. La présentation publique du projet plonge les boursiers dans le plus noir pessimisme, et les discussions au Parlement vont littéralement empoisonner l'atmosphère sous

L'adoption définitive du projet

l'examen par l'Assemblée natio- gré les améliorations apportées raisons plus précises. Jusqu'alors, en faveur des valeurs mobilières : plus-values que le président de la création d'un compte spécial d'in-République a décidé de mettre à vestissement permettant de ne l'ordre du jour, réveillant ainsi ce vieux démon que les boursiers ima-d'un retrait de fonds, possibilité d'adopter un prix d'acquisition fondé sur la moyenne de sept années, prise en compte de l'érosion monétaire entre deux et dix ans de détention et exemption fiscale au-delà, maintien de l'exonération pour les non-résidents. Ajoutons-y le report au 1" janvier 1978 de l'entrée en application de la loi en ce qui concerne la Bourse, tant les difficultés pratiques de mise en œuvre sont les colonnes du palais Brongniart. grandes.

Cet épisode une fois clos, le de loi sur la taxation des plus- marché va accentuer son glisse-



#### LES INDIGES DE LA BOURSE DE PARIS 1976 Institut national de la statistique

baut 1976

							l
8	Indice général	94.4	101	76,7	78,4	<b>— 15,9</b>	ı
١	Assurances Banques et sociétés finan-	129.2	137,2	111,7	115,5	<b>— 10.6</b>	l
n.	cières	78,7	82,5	62,6	66,9	14,9	ı
à	cières Sociétés foncières	86,8	29	79.4	79.8	— S,1	l
ᅥ	Sociétés d'investissement et de portefeuille	95,2	98,1	79	82.7	<u>_13_1</u>	l
a	Agriculture	74,9	77,6	70,5	82,7 71,2	وية — ا	ı
	Alimentation	94,5 88	96,7 1 <b>04.</b> 2	77 65.3	76,1 71,3	— 19,5 — 19,8	i
門	Bâtiments, matériaux de					_10,5	ı
<u>.</u>	construction,.,,	104	110,3	79,5	83,9	<b>— 19,3</b>	
.	Caoutehoue (industrie et commerce)	82.1	101,4	67.7	67,6	<b>— 17,6</b>	l
<u>"</u>	Carrières, salines, charbon	82,1 96,7	109,4	92,7	92,3	_ قية ا	
-1	Constructions mécaniques et navales	92,2	93,7	65,2	66	<b>— 28,4</b>	ĺ
s	HAtele resince thermalismal	111.1	117,7	91,7	66 93,4 65,8	ا وُدَا ا	
-	Imprimerie, papiers, cartons	86,4	98.4	66.I	65,8	23,8	
é	Magasina comptoirs d'expor- tation	71,1 185,3	78,8	54	56 85,2	-21,2 -18,6	
n (	tation Matériel électrique	. 185,3 98,3	111,8 105.6	80,3 59.6	85,7 . 61,2	— 18,6 — 37,7	
8	Métallurgie Mines métalliques	96	139	101.7	[01.9	+ 6.1 - 10,6	
ıt	Pétroles et carburants Produits chimiques	77,9	97,9 116.4	67,7 70	69,6 75,4	— 10,6 — 33.4	
8	Services publics et trans-		11073				
ď	porta	94,8	97,6	77,2	78,8	<b>— 16,8</b>	
	Textiles	83,3 108,2	86 121,5	73,7 96,5	76,5 191,3	- 8,2 - 6,4	
٦,	Divers Valeurs étrangères	95,7	105,8	96,2	101,6	+ 6.2	
1	Valeurs françaises à revenu fixe ou indexé	(11.1	114,2	110.7	{13,8 *	L 24	
٠	Rentes perbéluelles	69,6	70,4	55,1	61,1 *	+ 24 - 122	
ů	Rentes amortiscobles fonds	138.1	150	135.6	149,9 =	+ 8,5	
3	de garantie		· .	[			
t	revenu fixe Secteur industrial public à	96,1	96,6	91,6	91,8 -	- 4,5	
	revenu indexe	702(1	201.3	162,9	201,3*	+ 18,6	
t	Secteur Libre	109,1	101,9	99,6	101,2 *	+ 1,1	
1	Indices généraux						
	(base 180 em 1949)						
	Valeurs à revenu fixe ou	194.6		193.9	199.4 *	+ 2.4	
-	indexè Valetus françaises à revenu	134'0	200,1	I	133,4 -	+ 4.9	
1	variable	654.2 707.3	700,6	531,5 712.5	543,1 750.9	— 16,9 + 6.2	
	Valeurs étrangères	. در101	782	ا فئدا	130,3	T 6.2.	
	Cle des Agents de change					1	
۱	. Base 108 : 29 décembre 1961						
- 1	Indice général Produits de base	77,1 48.3	82,1 55,5	58,5 36	61,8 39,1	28 19	
- 1	Construction	[01,9	108,2	81,4	87,3	<del>13,8</del>	
- 1	Biens d'équipement	74,2	77	56,1	58,6	-21	
ı		126,7	142,2	94.7	101,4	<b>— 19,9</b>	
ı	rables Blens de consommation non	74.3	76.2	· 50.3	53.1	- 28.3	
ł	durables Bien de consommation ali-	' 1	-				
١	mentaires	90,2 L18	93,1 125,3	68,2 98,1	69,4 93,2	-23 -21	_
- 1	Sociétés financières	87.1	89,8	67,4	93,2 71,7	_ <u>- 11.7</u>	ſ
. [	Sociétés de la sone franc exploitant principalement		·	·			ĺ
ı	à l'étranger	165,8	183,6	150 51.5	154,1 54,7	- 7 - 20,5	ı
ŀ	Valeurs industrielles	68,3	74,3	\$1,5 i	54.7 I	<b>— 26,</b> 5	ı

Indices du 17 décembre.

aux yeux des boursiers, l'arbre avait caché la forêt, le débat sur les plus-values masquant les véritables problèmes, ceux de l'économie et de la monnaie, qui donne à nouveau des signes de faiblesse. Pour les opérateurs étrangers, ce genre de préoccupation l'a finalement emporté et la reprise de leurs ventes affecte sensiblement nombre de valeurs-vedettes (Air Liquide, Carrefour, l'Oréal, Miche-

A la fin du mois d'août, la corbeille, qui avait craint le remplacement de M. Chirac par M. Fourcade, salue par une forte hausse la nomination de M. Raymond Barre, dont la réputation lui ins-

lin. etc.).

pire confiance. La publication de son plan, jugè trop modéré, provoque une très vive déception, malgré les mesures prises en faveur des mobilières : abattement fiscal de 1.500 F sur les dividendes d'actions, octrol de l'avoir fiscal aux caisses de retraite, déduction fiscale en cas d'augmentation de capital. Fin septembre, la déception se

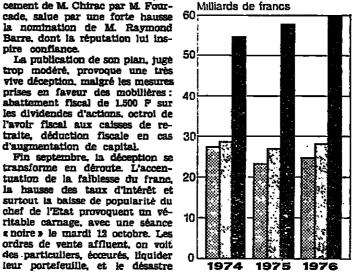
tuation de la faiblesse du franc. la hausse des taux d'intérêt et surtout la baisse de popularité du chef de l'Etat provoquent un véritable carnage, avec une séance « noire » le mardi 12 octobre. Les ordres de vente affluent, on voit des particuliers, écœurés, liquider leur porteseuille, et le désastre n'est évité que par l'intervention massive des « gendarmes », à savoir les investisseurs institutionnels comme la Caisse des dépôts. Dans les semaines qui suivent, les mauvaises nouvelles en provenance de l'économie, notan de la sidérurgie, qui, replongée contre 8,9 % en 1975, ce qui redans la crise, annonce des licen-flète l'intérêt croissant manifeste ciements, continuent à déprimer le marché. L'hémorragie continue. des coups de frein étant périodiquement donnés par les « gendar-44 milliards de francs en 1975 à mes ». Le plus bas de l'année est touché le 1er décembre. Puis une timide amélioration s'esquisse, dont le signal est donné par l'annonce du maintien d'un coupon réduit sur Denain N.-E., lui conférant un rendement très élevé, compte tenu du cours (plus de 15 %). Cette annouce attire l'attention sur d'autres situations similaires pour nombre de socié-tés « nationalisables ». Du coup. la baisse s'interrompt et fait même place à des reprises très le rendement atteint presque sélectives, qui permettent à cer-celui des placements à plus long tains cours de ne pas terminer

е<u>п</u> %

rairement peut-être, et l'année Le montant des transactions

ment et, cette fois-ci, pour des a été supérirur de 3 % à celul raisons plus précises. Jusqu'alors, de 1975, avec 60 milliards de francs environ, contre 58.2 milliards de francs. Cette progression, inférieure à celle de l'indice des prix (10 %), traduit une balsse réelle d'activité, comme l'année précédente. La part des valeurs à revenu fixe se maintient aux alentours de 46 %, avec 28 milliards de francs, celle des transactions sur le marché à terme à 40 %, tandis que les valeurs étrangères ont représenté 10 % du total (6 milliards de F),

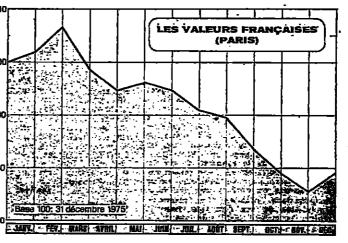
LES TRANSACTIONS



Terme Valeurs à revenu fixe

flète l'intérêt croissant manifeste à l'égard de ce placement, Le volume total des émissions a 41 milliards de francs en 1976. Ce flechissement est entlerement imputable aux obligations, qui ont souffert de la vive hausse des intérêts à court terme, rendant les placements au jour le jour plus attrayants pour les investisseurs institutionnels. Elles ont également un peu souffert de la concurrence les formes de placements plus courts offertes aux particuliers, telles que les bons à cinq ans à intérét progressif, dont terme. Quant aux émissions d'ac l'année au plus bas, tant s'en laut, tions, elles ont encore diminue, et mis à part la sidérurgie, ter-ne dépassant guère 1 milliard de riblement touchée. Les remous francs, ce qui illustre la défaveur politiques semblent s'apaiser, la dans laquelle se trouve ce mode monnale cesse de glisser, tempo- de financement : pour les entreprises, la Bourse n'est pratis'achève sur un timide espoir. quement plus une source de Le montant des transactions capitaux.

.



Ce bilan des marchés financiers a été établi par FRANÇOIS RENARD, ANDRÉ DESSOT et PATRICE CLAUDE. Les graphiques ont été dessinés par ANDRÉ LEROUX, ROBERT SEGOND et JEAN-MICHEL SOLVES.

## OR

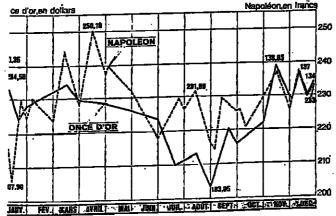
# ... e résistance significative

REMENT l'or aura causé de fin d'année, le lingot valait même plus plus vives émotions à ses par- cher (21 190 francs) qu'au 31 dé tisans qu'en 1976 Après s'être cembre 1975 (20 800 francs) Pour ment replié durant les huit février-mars, puls de 110 doli fulliet-apût, le cours de l'once tal menaçait de s'effondrer bien attelonit 103 05 dollars. On enterré un peu vite. Falsant ressort insoupçennés, le mortse relevalt et regagnalt en ce de quatre mois ce qu'il avait

remontée a été aussi brutale la chuta avait été rapide. vé, loin s'en faut, ses niveaux is de 1974 (197.50 dollars l'once décembre) restant à un peu ie 32 % au-dessous A cause ariations du dollar, la baisse or a été moins prononcée à (20 % au plus bas le 1er sepa evec le kilo à 16560 francs. iu de 25 % à Londres). mals nontée a été plus rapide et, en

ja même raison, mais aussi grâce à ers mois, non sans avoir au l'attrait qu'il exerce sur les thésauje testé les paliers de 130 doi- riseurs particuliers, le napoléon n'e pas suivi non plus les évolutions de l'once d'or, les devançant même de très loin assez souvent De ce fait, sous de 100 dollars Fin août, sa prime (1) a enregistré d'impor-ine n'était optimiste quand son tants écaris. De 94.43 % au début 1976. elle est passée à 125,64 % au plus haut le 2 septembre, pour reve d'une résistance et même nir à 85.50 % en fin d'année après un peu plus de 83,22 % la 16 no-vembre. En 1975, elle avait varié entra 71,96 % et 98,88 % Déjà en recul l'année demière, le volume des transactions a encore fortement diminué 2,210 milliards de france (-- 32.8 %). dont 1,311 milliard (— 37,8 %) pour l'or fin et 875 mil-ilons (— 25,2 %) pour les pièces.

> (I) La prime d'une pièce est l'écart entre la valeur réelle du métal contenu et celle de son cours de Bourse. Cette valeur réalle est obtenue en multipliant son poids d'or fin par le cours de l'or (lingot de 1 kilo) pratiqué le même jour.



#### Au pinacle

ELA tend à devenir maintenant une tradition, les emprunts 4 1/2 % et 7 % 1973 ont conservé, en 1976, les deux premières places au a hit-parade n des valeurs françaises. Elles méritent cette distinction tant en raison de leur comportement, affichant des hausses de l'ordre, respectivement, des 16 % et 38 %, que de l'ampleur des transactions dont elles ont fait l'objet : près de 5,5 milliants de francs pour l'ex-emprunt Pinay et de 2 milliards de

francs pour le 7 % 1973. Les motifs de cet engouement résident dans une grande mesure dans les vicissitudes de la monuaie, sortie affaiblie d'une année marquée notamment par la persistance de l'inflation et le déséquilibre croissant de la balance commer-ciale. Dans un parell contexte, l'or retrouvant, pour sa part, une place un moment contestée, les boursiers ont à nouveau été sensibles au charme des indexations de ces fonds d'État sur le métal, iandexation qui joue depnis tou-jours sur le 4 1/2 % 1973 et qui devrait jouer — du moins l'espère-t-on — pour le 7 % 1973.

♣ L'emprunt 4 1/2 % 1973 a été l'objet tout au long de l'année d'achats sujvis par les notaires pour le règiement des droits de mutation à titre ondreux, blen que la différence entre les cours prati-qués en Bourse et les prix de reprise de ces titres par l'enregistrement alt consi-dérablement diminué (prix de reprise avant le 1° juin = 682,96 francs; du 1° juin au 30 novembre = 635,46 francs;

depuis le 1° décembre 🖦 625,79 francs). Le nombre de titres remis ainsi au Tré-sor peut être estimé à 8 millions pour l'ensemble de l'année : la vie de cet emprunt, si, bien sur, cette situation persistait, devrait prendre fin vers les années 1989, alors que les dernières obli-gations ne deviaient, en principe, être amorties qu'en l'an 2007.

 L'emprant 7 % 1973 s'est trouvé favorisé par la conjonction de deux évé-nements. Le premier a été constitué par le non-retour du franc dans le aser-pent » monétaire enropéen, ce qui rend de plus en plus planaible la majoration du coupon : celm-ci devrait être porté de 78 francs à 126 francs (environ) au 16 janvier 1978. Le second événement a lui-même trouvé son origine dans les travaux des vingt ministres des finan-ces membres du comité intérmaire du F.M.L. à la réunion de la Jantalque, il a été procèdé à la rédaction du nouvel article 4 des statuts du Fonds. Si cette medification, adoptée en septembre par l'assemblée générale du F.M.I., était rati-dée par les gouvernements des pays membres, les monnaies ne devialent plus être définies « en or », ce qui entraîne-rait, « ipso facto », l'indexation des coupous de l'emprunt 7 % 1973, mais aussi du capital remboursé en totalité en

Pin Plus Pius 1975 haut bas 4 1/2 % 1973 .. 531 618 498 612,29 7 % 1973 ..... 112,45 157,80 112 154,82

Concurrence

étrangère

S<sup>UR</sup> le plan industriel, l'année 1976 a été une période de mittale

une crise qui avait entrainé une perte d'activité variant de 10 à 30 %

suivant les secteurs. La tendance à la

hausse des matières premières a, en

effet, poussé les intermédiaires à regar-

nir des stocks tombés à un niveau très

faible. Depuis la rentrée, toutefois, si

l'activité reste soutenue, on constate un

fléchissement des prises d'ordres qui

confère aux perspectives de 1977 un

caractère incertain, d'autant que la

concurrence étrangère se montre de plus

des rares à ne pas avoir perdu de ter-

rain cette année) a conclu un accord

en vue de la prise de contrôle de la

firme SIDEF, qui exploite la marque

Conforama Sommer-Allibert et Bala-

mundi International, regroupant leurs

activités « revêtements de sols », occu-

peroni ainsi le premier rang parmi les

Fin Plus Plus Fin

Agache-Willot (dont le titre est l'un

en plus agressive.

spécialistes européens.

Sommer - Allib. 589 619 Agache - Willot. 73,10 98

Fourniles ..... 29 Godde-Bedin .. 58,60 Lainière Rout. 87

**TEXTILES** 

### **VALEURS** A REVENU FIXE

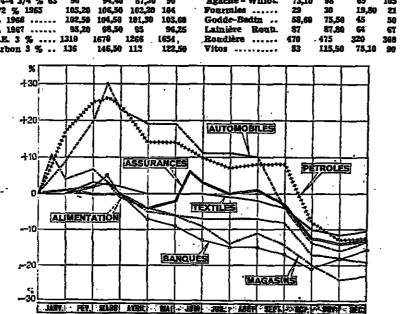
#### Tension des taux

A cote s'est enrichie de deux nouveaux grands emprunts : un emprunt d'Etat, d'un montant de 2.5 milliards de francs et au taux nominal de 10 %, lancé le 22 juin ; un emprunt national pour les moyennes et petites entreprises et l'artisanat, d'un montant de 3,5 milliards de francs, au taux de 10,60 %, émis le 11 octobre. Si le placement du premier de ces deux emprunts s'est révélé très aisé, il n'en a pas été de même pour le second qui a reçu un accueil pour le moins réservé de la part des investisseurs et surtout de la clientèle particullère.

Les taux d'émission des obligations se sont tendus de 10,20 % à 11 % pour le secteur public, et de 10.80 🤋 à

11,40 % pour le secteur privé.
Parmi les indexées, la Caisse nationale de l'énergie 3 % a en la faveur des investisseurs, toujours attirés par des prix de remboursements sans cesse en pro-

_				
Valeurs	Fin 1975	Plus haut	Plus bas	Pin 1976
	_	_	_	_
Emp. 10,39 % 75	100,79	101	96,70	97
4 1/4 % 1963	. 180,58	105,20	98,50	100,50
4 1/4-4 3/4 % 63	90 "	94,48	87,50	90
5 1/2 % 1965			102,20	184
6 % 1966	102,50	104,58	101,30	103,68
6 % 1967	95,20	98,50	95	96,25
CNE 3 %	1319	1670	1266	(654,
Charbon 3 %	136	146.50	112	122.58



## **DIVERS**

#### Honorable.

"EST le secteur qui a en la comportement le plus honorable de toute in cote. Les pertes ont été très ilmitées sur les vedettes habituelles; L'Air liquide, dont la fillale américaine est en fièche. L'Oréal, qui continue à afficher des résultats en hansse, et même Sainz-Gobain - Pont-à-Mousson, qui tire son épingle du jeu en résphissent en nartie ses manques en rétablissant en partie ses manques grâce à ses activités éttangères, il a grâce à ses activités étrangères, il a enregistré quelques progressions : le Ciub Méditerranée conserve une faible partie de sa hausse initiale, les Skis Rossignol, consolidant puis reprenant leur progression sur le marché mondial des skis, notamment aux Étars-Unis, se lancent dans la raquette de tennis, tandis qu'ESSILOR se leur remarquablement bien pour sa deuxième année à la Bourse de Paris : une des rares introductions réussies. En revanche, Application du gas s'est très vivement repliée, la grande désillusion ayant été Jacques Borel International, dont les déboires en matière d'hôtellerie ont réduit à zéro les résultats et profondément altéré son image boursière, le cours ayant chuté de 63 %. Aux éditions, Bachette a continué à anner son blian en cédant notamment

a France-Solr » tandis que les Presses de la Cité se distingualent par leur vigueur.

Valeurs	함5 1975	Plus haut	Plus bas	F1:0 1976
L'Air liq. (1)	361	405.50		307
Appl. des gaz .	253	269,80		
Arjomeri	149			
Blc	650		640	
Club Méd. (2)		570	335	
Resilor		795	635	
Zurope 1		399	321 .	356
Hachette	157	212	141,50	146,50
J. Borei	494	507	170,10	187,90
L'Oréal	1838	1090	834	899
PLM.	77	95,80	58	67
Pr. Cité	177	227,98	155.10	194
Saint-Gobain-		٠,,	,	٠.
Pt-4-Mous.	138	147	98 96	117,40
Skis	-40			
		1000	1000	1919
Rossignoi (3).	T096	7200	T000	1212

(I) Attribution gratuite 1 pour 10. (2) Attribution gratuite 1 pour 6. Droit : 76 P.

(3) Souscription 1 pour 5 à 1000 F.

#### **AUTOMOBILE**

#### Exit Citroen

E compartiment « automobile », loin de rééditer cette année sa performance de 1975 (+ 80 %), s'est aligné sur la tendance générale avec une baisse de 18 %. Le repli a été général. Sur les neuf valeurs entrant dans la composition de l'indice INSEE (Citroën, Peugeot, Saviem, Chausson, Ferodo, Motobécane, SEV-Marchal, Solex, Cycles Peugeot), cinq ont particulièrement souffert : Hutchinson (- 42 %), Kléber (- 37 %), Peugeot (- 30 %), Saviem (- 20 %), Cycles

Peugeot (- 20,5 %).

Le mauvaise conjoncture dans l'infinstrie du cycle et des vélomoteurs et dans celle des poids lourds également, justifie cette mauvaise tenue. Les situations particulières aussi. Kléber bat toujours de l'aile dans une branche d'activité largement dominée par Mi-chelin. Et Hutchinson, dont le nombre d'actions en circulation représente seulement une infime partie du capital, a pati des difficultés de plusieurs filiales affectées par la crise qui a sévi dans la chaussure et la transformation des plastiques. Mais Peugeot? L'absorption de Citroën, intervenue cette année, a, semble-t-il, déclenché la défiance des boursiers, et l'action a perdu de son lustre. La fusion des deux firmes a quand même été l'événement majeur de l'an-née. L'opération, qui a débuté en avril, s'est traduite par le rachat à Michelin des 52 % encore en sa possession en échange d'actions Peugeot détenues par le groupe familial (ce pour la contrevaleur de 210 millions de francs) et d'obligations convertibles. Au total cette opération aura coûté 430 millions de francs à Peugeot, et 10 % du capital à la famille, dont la participation est tombée à 40 %, Michelin se retrouvant propriétaire d'une part de 12 %. Elle a été complétée et achevée, à la veille de Noël, par le rachat des actions Citroën (10 %) restant dans le public (1 Peugeot pour 5 Citroën). Le 24 décembre, l'action Citroën a disparu de la cote du terme. Elle sera encore nézociée quelque temps au comptant. Citroën, c'est fini, et la raison sociale de Peugeot a été changée pour devenir P.S.A. Peugeot-Citroën. La nouvelle firme se classe désormais au premier rang des constructeurs français d'automobiles devant Renault, qu'elle a détrôné.

Le seconde événement de l'année a été la publication par Michelin de ses comptes consolidés. Jamais, depuis sa création la vielle dame de Clermont-Ferrand n'avait consenti à lever le voile. L'on a ainsi appris qu'en 1975 le bénéfice consolidé du groupe avait atteint 407.55 millions de francs (+ 55 %) pour un chiffre d'affaires de 124 milliards de francs (+ 13,55 %). La société procedera, au début de 1977, à l'attribution d'une action gratuite pour dix.

Valeurs	Fin 1975	Plus hant	Pins bas	Fin 1976
_	<u> </u>	_	_	·
Citroën (1)	45.95	75	37.10	
Ferodo	384.50	488.98	315	355
PeugCitz. (2).	302	409.80	188	216
Oblig. conv		410	282	380
Berliet (3)		287.98		200
Saviem (4)		72	50	53
Dunlop		41.60	22.15	24,50
Kléber			39.10	
Michelin		1529	L110	1216
Oblig. conv		600	528	545.50
HutchMana			. 88	106.50
(i) Action radi		•		

(1) Action radice du terme le 24 décembre.
Cours du 23 décembre.
(2) Attribution gratuite 1 pour 4 Droit : (3) Souseription 5 pour 16 à 150 P. Droit

(4) Souscription 1 pour 4 à 100 F. Droit :

#### **PÉTROLES**

#### Lente amélioration

Es compagnies pétrolières françaises ont continué en 1976 à panser les plaies ouvertes en 1975 par la crise du pétrole dans leurs activités de raffi-nage, dont les comptes sont toujours deficitatres, mais dans une proportion moindre. La promesse de M. Barre de régius-

ter les tarifs intérieurs en sonction de

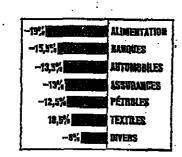
la hausse du brut a été bien accueillie. A l'extérieur, la confoncture a été plus

brillante pour les grands groupes inter-nationaux, dont les cours ont vivement Royal Dutch et Exxon, + 15 % et + 16 % pour Pétrojina et Norsk Hydro). L'événement de l'année dans le compartiment a été la fusion de la S.N.P.A. et d'Elf-Erap au sein d'Elf-Aquitaine, détenue à 71 % par la holding Elf-Erap, propriété de l'Etat à 100 %. La nouvelle société prend le deuxième rang en France après Total. avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de trancs et une marge brule de 3 mil-liards de francs. Cette opération a été médiocrement accueillie par la Bourse, bien qu'elle renforce la position du groupe à long terme. Les résultats décevants des jorages en mer d'Iroise ont

Valeurs	Fin 1975	Pius haut	Plus	
_	_	_		_
Aquitaine	326,50	397	258,50	296
E850	52	72,78	46,50	54.10
F. des Pétroles.	119	153,30	89,10	104
Pétroles B.P	50 5	93,50	50,40	58.50
Raffinage	85	129.70	64	75.30
Sogerap	75	81,30	70	74.10
Exxxon (1)	396	563	241	261.70
Norsk Hydro	218	273	219	255,80
Pétrofina (2)	550	668	511	602
Royal Dutch	185	254,80	185.50	254,10

(1) Division du titre par deux (2) Attribut, grat. I pour 20. Droit 31 F. effectué au titre du boni de fusion.

# DES DEGRÉS ANS



A ucun compartiment n'a été épargné par la baisse en 1876. Parmi les plus touchés figurent ceux dont l'activité s'exerce en faveur des biens d'équipements ou des semi-produits : il s'agit de la métallurgie, victime d'une nouvelle « année terrible . des chimiques. du produits

ATIMEN

## **ALIMENTATION**

#### Touchée comme les autres

'ALIMENTATION, qui traditionnellement résistait aux crises, n'a pas été épargnée. Ses vadettes — les grandes surfaces (Carrefour, Viniprix) et les champagnes - ont durament accusé le contrecoup, pour amorçer un timide redressement en fin d'année. L'événement de l'année 3 été l'affaire Pernod-Ricard-C.D.C.. A la suits d'une OPE iancée l'an demier, Pernod-Ricard controlait directement 98 % du ca-pital de Cusenier et, indirectement, 53,2 % de celui de C.D.C. L'intégration totale de ces deux affaires au sein du groupe étalt dès lors prévisible, et un communiqué pu-bilé en juin dans la presse en faisait d'alileurs état il ne restait plus qu'à déterminer les modalités de cette opération.

Le 9 septembre, c'était chose faite et un èchange sur la base d'une action Pernod-Ricard (+ une soulte de 8 F) pour deux actions C.D.C. et d'une action Pernod-Ricard (+ une soulte de 8 F) pour une action Cusenier était annonce, L'établissement de ces parités a soulevé un tolié de protestations de la part des porteurs de C.D.C., dont les cours fiéchissalent de près de 25 % à la reprise des cotations un mo-

A la sulte de ces événements, et après Intervention de la COB, les transactions ont dû être à nouveau arrêtées, pour reprendre lorsqu'ont été connues les nou parités d'échange : 4 Pernod-Ricard (+ une soulte de 32 F) pour 7 C.D.C. et 6 Pernod-Ricard (+ une soulte de 48 F) pour 5 Cusenier. Cette information a provoqué une vive reprise de C.D.C. et de Cusenier. De rastes opérations de restructuration ont abouti à la concentration des magnains Euromarché. Une nouvelle société a été créée ; elle est contrôlée par Viniprix, Berthier-Saveco, Printemps, Beaujolaise-Vegaprix, Genvrain-la Parisienne et Tisuma et devrait être introduite en Bourse en 1977.

Une dure bataille paraît engagée en Bolgique entre l'Aliment-Essential (Caralimentle Brun) et le groupe Worms, d'une part, qui déllennent 40 % de Générale-Biscuit et, d'au tre part, des intérêts belges (de Benkolaer et Neutelings notamment), qui contrôlent égu-lement près de 40 % du capital de l'affaire.

Fin 1975	Plus baut	Pius bas	F1n 1976					
_	-	_						
255	320	170	19I					-
116	118,10	65	76					•
580	736	157	4,86					
1958	2349	1245	1440					
	1531	1002	1835					
286	335	173	209,30					
360	366	237	267		-			_
	621	397	431					5.1
	305	335	328					
				14 4 4	<b>~</b>	A	C	
				$I\Lambda I$	4	23		55
				, <b></b>		_		
3140	1200	300n	وفذم			i.	. 5	ZI
	1973 	1973 hout  285 320 114 118,10 589 734 1393 2349 1395 1531 286 335 360 366 591 621 494 505 175 215,80 520 525 405 464 128,50 141,86 316 327,50 530 552 698 780	1973 haut bas  285 320 170 11c 118,10 65 589 736 457 1365 1551 1902 286 335 173 360 366 237 494 505 335 175 215,80 124,60 520 525 331 405 464 365 128,50 141,80 72 316 327,50 205,50 530 535 442 668 700 361	1975 hout bas 1976  285 329 170 191 114 118,10 65 76 580 732 457 460 1958 2349 1245 1440 1365 1531 1602 1035 286 335 173 209,30 360 366 237 267 591 621 397 431 494 505 335 328 175 215,80 124,60 138 520 525 331 362 405 464 365 402 128,50 141,80 72 79,90 316 327,50 205,50 216 530 552 467 429 698 700 361 378	1975 haut bas 1976  285 320 170 191  11c 118,10 65 76  589 736 457 480  1365 1551 1602 1835  286 335 173 209,30  360 366 227 267  591 621 397 431  494 505 335 328  175 215,80 124,60 133  520 325 331 362  405 464 365 402  128,50 141,80 72 79,90  316 327,50 205,50 216  530 332 487 429  688 780 361 378	1975 hout bas 1976  285 329 170 191 11c 118,10 65 76 580 73c 457 450 1958 2349 1245 1440 1365 1531 1602 1835 286 335 173 209,30 360 366 237 267 591 621 397 431 494 505 335 328 175 215,80 124,60 138 520 525 331 362 405 464 365 402 128,50 141,80 72 79,90 316 327,50 205,50 216 530 552 467 429 698 700 361 378	1975 haut bas 1976  285 320 170 191 11c 118,10 65 76 589 73g 457 480 1395 1531 1002 1035 286 335 173 209,30 360 386 237 267 591 621 397 431 494 505 335 338 175 215,80 124,60 123 520 825 331 522 405 664 365 402 128,50 141,50 72 79,99 316 327,50 205,30 216 530 532 487 429	1973 haut bas 1976  285 320 170 191  11c 118,10 65 76  580 736 457 460  1365 1551 1602 1055  286 335 173 209,30  360 366 237 267  591 621 397 431  494 505 335 323  175 215,80 124,60 135  520 525 331 362  405 464 365 402  128,50 141,80 72 79,90  316 327,50 205,50 216  530 532 447 429  688 700 361 378

(1) Attribution gratuite : I pour & Droit : (2) Attribution gratuite : I pour 5. Droit :

(3) Attribution gratuite : 1 pour 10. Droit : 38 F.

## **BANQUES**

#### Une certaine morosité

AVORISÉES en 1975 par la baisse un deuxième temps, la Générale occidentale a fait apport de l'ensemble des actions Genérale alimentaire qu'elle détenait à Cavenham Ltd (contrôlée de près de patre points, tandis que l'Institut d'émission portait son taux d'excompte de 3 % à 9 1/2 %, puis à 10 1/2 %. Dans le cadre du plan Barre, les réserves ordinaires ont été rétables (au

taux de 0.58 %) sur les concours accor-dés par les banques. Enfin, en fixant de nouvelles normes de progression des crédits, asses restrictives, le rythme d'augmentation de la masse monétaire en 1977 sera maintenn su niveau de 12,50 %. C'est dans ce contexte que s'explique le comportement maussade des banques et établissements spécia-lisés dans le distribution des crédits. La recherche d'une solution ad difficile problème posé par la situation de Prétaball a abouti, après bien des vicisretainal à about, après men des vicis-situdes (échec de négociations engagées tour à tour avec le groupe allemand D.A.J. et la Société Générale, puis avec les groupes Orion, la B.N.P. et la Com-pagnie bancaire).

pagnie bancaire).

Un accord a été conciu avec le groupe Tetal, dont la fillale à 51 % Omniball (49 % pour le groupe d'assurances Zurich) a fusionné avec Prétabail, lui donnant ainsi le contrôle de cette Sicomi, qui absorbera Batibail et Cofipa, deux autres Sicomi de Pancien groupe Pfeiller sur la base de parités équitables.

La Générale occidentale a lancé une OPE destinée aux actionnaires minoritaires de la Générale alimentaire, aurquels elle a proposé de remetire une action G.O. pour deux actions G.A. Dans

détenais à Cavenham Ltd (contrôlée à hauteur de 51,3 % par la Générale occidentale) possédait 28 % du capital Deux nouvelles valeurs ont été intro-duites à la cote officielle : il s'agit de la Banqua hypothécaire suropéenne et d'Immoball-R.T.P.

1975 haut, bas Fin. 1976 1976 1976 Ball Equip. . 168 186 446 141 Fin. de Paris . 138 192,90 194,40 154 Gén. Occid. . 136 192 162 176, Locafranca . . 157,36 178 95 187 

(I) Attribution gratuite 1 pour 3. Droit : 52 F.
(2) Attrib. grat. 1 p. 4. Droit : 87 F. (2) Attrib. grat. 1 p. 4. Dro.: 30,70 F. (3) Attrib. grat. 1 p. 4. Dr.: 30,70 F. (4) Attrib. grat. 1 p. 3. Dr.: 49,50 F. (5) Attrib. grat. 1 p. 3. Dr.: 70 F. (6) Attrib. grat. 1 p. 3. Dr.: 70 F.

#### **ASSURANCES**

#### Un certain désenchantement

ES assurances ne som plus l'un des Le groupe Worms, enfin, regroupe ses plus beaux fleurons de la Bourse, participations dans l'assurance (société Le plus beaux fleurons de la Bourse, comme elles le turent jusqu'en 1974. Pour elles, la vie est moins facile. Les résultats de la branche vie restent satisfaisants, mais ceux de l'automobile sont affectés par la concurrence des mutuelles, Le montant des primes encaissées augmente désormais moins vite que celui des frais généraux, et si la plupart des groupes réussissent à maintenir leur rentabilité et le pouvoir d'achat de leur dividende, certains, comme Vie-Assurances (le Nord, le Monde), qui devra faire appel à ses actionnaires pour rentorcer ses reserves, sont en difficulté. Ajoutons que la comme ailleure i hypothèse d'une nationalisation en cas de victoire de la gauche pese de tout son

La restructuration du compartiment s'est poursulvie avac le « dégraisaage » du Groupe Victoire : les filiales Paix, I.A.R.D., 22 F. Paix-Vie, Abellie I.A.R.D. et Abellie-Vie seront absorbées par la maison mère Abelile et Paix, devenant holding sous le nom de Compagnie Financière du Groupe Victoire, dont les actions seront cotées prochainement un versement unitaire de 45 F étant.

Fonciere) au-sei	n de la	. Prése	ervetrice	8.
qui prendre le :	nom de	Comir	idus.	
	Fin	Plus	Plus	Fli
Valeurs	1975	hzut	bas	197
	.—	_	_	
Abellie IGARD.	395	590	380	518
Abelile Vie	165	240	185	212
A.G.P. (1)	219	318.	207,50	226
Concorde (2)	285	276	206	216
La Poncière (3).	115	130,50	78,50	78
La France	192	245	149	177
GAN		617	580	604
Gén. d'Assur.(4)	358,10	411 .	293	350
Le Monde IARD	74,90	76,90	55,20	59
La Préservatrice	349	405	325	335
La Provid. LARD	112	115	82	38
Réass. (Fse) (5)	402	402	294	313
Rhin et Moselle	320	320	270	311
Le Secours	215	227	170	189
U.A.P.	628	634	581	582

(1) Attribution gratuite 1 pour 10. Droit:

(2) Répartition · 1 action Dakar-St-Louis pour 40 actions Concords. Droit : 5,40 F.
(3) Attribution gratuite 1 pour 3. Droit : 33 F.

(4) Attribution gratuits i pour 8. Droit :

(5) Attribution gratuite 1 pour 5. Droit:

CHIMIE

9-15

117.2

Malade du

Expression to the

The state of the s

Emilia in all a de al

Sent, in the factor of the art.

And the art of the art of the art.

And the art of the art of the art.

Sent the art of the art of the art.

Sent the art of the art of the art.

Sent the art of the art.

Sent the art of the art.

Sent the art.

Le l'article de la controlla de l'article de la controlla de l'article de l'article

A Company of the Comp

## JANS LA CRISE-

ctrique lourd, du bătiint. Sont affectés à un sindre degre, l'alimentan, les banques, l'antobile, les assurances et ime les pétroles. Les vairs diverses, enfin, tirent sez honorablement leuringle du jeu, couvrant secteurs qui échappent la crise ou présentent points forts.

MÉTALLURGIE
PROD. CRIMIQUES
CONSTR. MÉCANIQUES
IMPRIMPAPIERS
MAGASIRS
BĀTIMENT .
MAT. ÉLECTRIQUE

# MENTATION

#### ATIMENT

#### Inquiétudes

≺RES éprouvé en 1974 avec une baisse de 35 %, puis très favorisé en 1975, avec une hausse de 62 %, sur l'anpation d'un redémarrage de l'économie, compartiment du bâtiment et des travaux vics a souffert à nouveau en 1976. Les ulétudes sur les perspectives d'avenir commencé à percer dès le début de é : la stagnation persistante des invesements, le marasme de la construction a faible augmentation des crédits publics ir 1977 ont tour à tour exercé un effet rimant sur les cours. En surplus, les létés ont laissé prévoir une dégradation itive de leurs résultats pour 1976, tout moins pour le marché intérieur. D'excelis résultais, en revanche, ont été acquis les marchés extérieurs, qui ont permis Jumez de consolider en 1976 sa hausse l'année précédente et de ne, pratiquezi, pas perdre de terrain. Autre grande ette de l'année précédente, Maisons sit a réussi à conserver une avance de s : c'est une véritable performance, due,

pour une bonne part, à l'attraît qu'exerce sur les Français la maison particulière. Quant aux ciments, après une boulfée d'optimisme au premier semestre grâce au gonflement de leurs ventes, ils sont revenus soit à leur point de départ, soit un peu en dessous.

Valeurs	Fin. 1975	Plus hept	Plus	Fin
VAJEUIS	1219	DPUT	bar	1976
	_	_	_	_
Auxil. d'Entrep.	295,88	299	172	222
Bonygnes	525	537	210	321
Chim. et Bout,	142	152	86,20	183
Cim. Français	94,80	115	80	84
Dumez (1)	801	828	401	518
Ent. M Lefebyre	245	259	155.50	190
Gén. d'Entrep,	138,90	172	122	138
Gds Trav. Mars.	261,50	268_50	150	204
Lafarge :	139	227.50	170	183
Mais. Phénix (2)	1645	2010	1190	1474
Poliet et Chaus.	163,50	205	130,50	

(1) Attribution gratuite 3 pour 5. Droit 297 F. (2) Attribution gratuite 3 pour 10. Droit

#### **AAGASINS**

#### Les difficultés des «grands»

ALGRE une activité satisfaisante en septembre, le chiffre d'affaire des grands magasins isiens ne s'était accru que de 7 % a fin du troisième trimestre, ce qui respondait à une baisse du volume ventes si l'on tient compte de l'augntation moyenne des prix. Quelle que ; l'importance des ventes de décemdont on sait cependant qu'elles iptent pour beaucoup dans les résuls annuels, on peut penser que 1976 a été un exercice médiocre pour les nds magasins et mauvais pour leur rs en Bourse : les replis atteint jusqu'à 50 %, notamment sur le ntemps dont la situation financière s'est pas redressée, blen au contraire,

es comptoirs d'exportation et les cialistes de la vente par corresponice sont un peu moins maltraités, volution de leur activité ayant été s favorable.

eprise de l'action Bon Marche faisan

La cote s'est enrichie de deux valeurs nouvelles : Damart Serviposte a été introduite le 1e juin au cours de 401 F sur un prix d'offre de 390 F, tandis que Darty, admise aux négociations le 26 octobre dans une ambiance boursière très lourde ne trouvait preneur qu'au cours minimum fixé par les vendeurs, soit 300 F.

A noter l'absorption de Galeries Modernes par Unipriz.

-	•	Fin	Plus	Pius	Fin
S	Valeurs	1975	haut	bas	1976
5		<b></b> .	_	-	_
-	C.F.A.O	427	528	361	489
е	B.H.V	109	110	54.50	57,50
e	Gal, Lafayette .	87	97	50	55.50
,	Nouv. Galeries.	117,50	117,10	48	49,78
ť	Paris-France	110	130	83,50	112
_	Prénatai	55,90	68,95	35,10	39,30
	Printemps	64	77,90	36,20	41.90
s	La Redoute	665	723	538	599
3	SCOA	83,70	98	67	69.50
	U.L.S	175,50	215 .	175	206,90
į.	Bon Marché	34,50	55	30,50	42,80
ē.	Damart-Serv.	·	485	304	304
	Do-to		212	-	919

#### CHIMIE

are d'exception.

#### Malade du textile et de la pharmacie

V 1975, maigré la crise qui seconait la profession, le compartiment des produits chimiques avait accompli une véritable prouesse en montant de 16,3 %. Cette année, au contraire, il a littéralement a craqué n. se classant avant-dernier, tout prêt de la métallurgie, avec une baisse de 33,4 %. Singulièrement, la production de l'industrie chimique a augmenté plus vire (+ 13 %) que in moyenne nationale (+ 16 %), son chiffre d'affaires s'est élevé au niveau record de 98 milliards de francs (+ 17 %) et la balance des échanges avec l'étranger a été largement positive (112 %).

Le paradoxe est seulement apparent. La chimie a encore beaucoup souffert cetts année. Scule la branche e organique a (pétrochimie, granda intermédiaires, bases chimiques) a fait un bond spectaculaire (+ 35 %). Tous ou presque tous les progrès accomptis lui sont imputables. La conjoncture dans les fibres et fils chimiques est restée détestable. Le déficit de Bhône-Poulenc dans ce secteur d'activité arteindra encore 560 millions de francs. Ni la chimie minérale, malade de ses engrais, qui lui causcront une perte sèche supérieure à 560 millions de trancs, ni la parachimie, avec le poids d'une phytopharquade durement affectée par la sécheresse, n'ont vraiment réussi à décolter. La reprise d'automne us s'est pas poursuivie en fin d'année et la radiographis de l'activité générale pour décembre a ressemblé fort à un encéphalogramme plat.

semblé fort à un encéphalogramme plat.

Mais la Bourse a surtout sonffert des maiheurs de la pharmacia. « Ce peie, ce galeux, d'où venait (nécessaiement) tout le mai » de la Sécurité sociale, s'est trouvé placé sous les tirs croisés des partis de gauche et des pouvoirs publics; les uns le menacent des foudres de la nationalisation s'ils arrivent au pouvoir, les autres méditent une restructuration (toujours en attente) et, afin de réaliser de substanticiles économies, décident d'abaisser les pris de très nombreux médicaments (plus de deux cent cinquante auxqueis Il faut ajonter les pénicillines semi-synthétiques) et de relever le ticket modérateur attaché à quelque sept cents autres spécialités dites de « confort ».

Autre avatar pour l'industrie pharmaceutique : Mérieux (groupe Rhône-Poulene) s'est vu retirer l'autorisation de fabriquer des produits dérivés du sang humain. Cette interdiction lui a coôté 4 % de sou chiffre d'affaires. La chute des titres « pharmaceutiques », très supérieure en moyenne à 50 % (Labaz dérient le record avec une balsse de 75 %), a eutraîné celle de l'indice du compartament « produits chimiques », où les laboratoires sont largement représentés.

Son O.P.A. sur Ripolin ayant réussi, C.d.F.-Chimie a pris le contrôle à 95 % de la sociaté, devenant ainsi le second producteur français de peintures. Nobel-Bosel a racheté les intérêts de Rhône Poulent dans les panneaux de particules pour les regrouper dans Isorel. Le nouvel ensemble industriel se classe désormais su premier rang dans sa spécialite sur le marché français. Les Laboratoires Sarbach sont passés dans le giron du groupe chimique beigs Solvay. Poursuivant sa divetsification, C.M.-Industries a acquis la majorité du capital de Tombarel, une affaire de partum. La Sanofi (groupe Rif-Aquitaine) a pris une participation de 15 % dans le capital de l'Institut Pasteur. Production, filiale industrielle de l'Institut Pasteur. Enfin, aux prises à de graves difficultés financières, RETI fest mise aux enchères. Le Hollandais A.K.Z.O. s'est offert de rachetes la société. Le ministre des finances s'y est opposé. Une affaire à suivre.

VALEURS	Pio 1975	Plus haut	Plus bas	Fin 1976
C.MInd. (1)	 200 50	215	114.50	141.50
Cot.				
et Foucher	90,50	94	52	55,10
L Mérieus (2)	. 817	838	270,10	273,90
Lab. Bellon		248	140	156
Nobel-Bozel			67,50	
P.U.E	104		<b>6</b> 5	78,50
PlerrefAuby	71,50		50,40	
Rhôpe-Poul			66	78
RoussUdiaf	240	273	101,50	133,50
(1) Attribut: Droit : 11,50	P.	tuite		nr 10.

## MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

#### Perspectives incertaines

ES industries de la construction eléctrique et électronique, qui avaient connu au cours de ces dernières années un taux d'expansion de l'ordre de 10 % l'an, ont constaté en 1978 un lèger ralentissement qui devrait ramener leur rythme de progression à 8 ou 9 %. La décélération risque de se poursuitre en 1977 : relativement bonnes pour les biens de consommation et les biens intermédiatres, les perspectives sont en effet plus indécises pour les biens de consommation et les biens de consommation et les soit en effet plus indécises pour les biens d'équipement.

Dans ce dernier domaine, le secleur le plus favorisé demeure celui des télécommunications. L'année qui vient de s'achever a été marquée par une importante décision des pouvoirs publics, qui ont fait connaître leur choix en matière de commutation téléphonique électronique. Après avoir écarté le procédé Northern Electric proposé par Thomson-C.S.F., le gouvernement s'est prononcé pour les systèmes Axe, préseuté par la Française des téléphones Ericsson, et Métaconta, exploité par L.M.T., en posant pour préalable la francisation de cette dernière jirme. Le groupe Thom-son-Brandt a donc acquis de la sociélémère américaine LT.T. les 68 % du capital de L.M.T. qu'elle détenuit. Il est également prévu que la Française des téléphones Ericsson passera sous son contrôle. Le procédé japonais proposé par le groupe C.G.E. n'a pas été reienu, mais ce groupe reste chef de file pour la commutation électronique e tempo-relle », technologie d'avenir appelée à remplacer, à terme, la commutation espatiales; sa position y a même été renjorcée par un accord en vue du rachat, par CLT.-Alcatel, de la participation minoritaire de son associé, la Française des téléphones Ericsson, dans S.L.E.-Citerel.

Un autre événement d'importance a été constitué par le lancement officiel du plan de réorganisation de la périnformatique, qui concerne les miniordinateurs et le matériel annexe. L'activité exercée dans cette branche par l'ancienne C.I.I. n'a pas été reprise par la C.I.I.-Honeywell-Bull créée en 1975 ; elle a été apportée à un groupe de sociétés contrôlé par Thomson-Branct et Télémécanique, tandis qu'un second pôle de restructuration est formé par Sintra et Intertechnique sous l'égide de C.G.E. A noter que la Compagnie des Machines Bull a distribué son premier dividende depuis fuin 1962 (1,50 F avec l'avoir fiscal).

Une redistribution est en train de s'opérer dans le secteur du gros matériel. Après la fusion d'Alsthom et des Chantiers de l'Atlantique, la nouvelle société a acquis les activités « turboalternateurs » exércées par C.E.M. Elec-tro-Mécanique, ce qui a mis fin à l'assoriation qui existatt dans ce domaine entre C.E.M. et Creusot-Loire. En revanche, Alsthom-Atlantique va apporter à des sociétés contrôlées par Creusot-Loire ses intérêts en matière de turbines hydrauliques, bloc-pile de surrégénérateurs et engineering nucléaire, se réservant la majorité dans une fliale commune chargée des centrales électriques pour l'exportation. L'opération se traduit donc ın certain retroit du or à l'égard de l'industrie nucléaire.

Le comportement boursier des valeurs de la construction électrique s'est révêlé très décevant en 1976. Les baisses qui les ont affectées ont été sans doute plus profondes que l'évolution économique ne le justifiait, même compte tenu de l'incertitude des perspectives; mais le compartiment n'a pas pu échapper à la jaiblesse générale qui a prévalu sur l'ensemble de la cote.

	FIR	rius	PIUS	F 141.
Valeurs	1975	haut	baŝ	1976
-	_	_	_	_
Aisthom-Atlan_	75	35,80	51	57,50
CEM (C. BI-M.)	95	97,40	58	77,90
CIT-Alcatel	i 659	1735	1263	(278
C.G.E	312	374	235	270
C.S.F	237,90	244	142	145,80
Mach. Bull	32	44,40	24,80	28,40
LMT	2535	2534	1325	1554
Matra	434,50	533	382	428.80
Moulinex (1)	308	315	178	285
Radiotechnique	643	668	435	148,50
Télémécanique	850	870	480	617
Fae tél. Bricsson	779	845	280	<b>290</b>
ThomsBrandt.	257	266	152	175,50

(1) Cours du droit : 38 F. Attribution grataite 1 pour 10. Droit : 38 F.

#### MINES MÉTALLIQUES

#### Difficultés

ES résultats des sociétés minières sont restés médiocres en 1976 après une mauvaise année 1975 : les espoirs nés de la housse des cours des métaux non ferreux au premier semestre 1976 ont été balayés par l'essoufflement de la reprise mondiale. En valeur réelle, le prix du cutore tend même à baisser sur le moyen terme.

Vajeurs	Fin 1975	Plus heut	Plus bas	Fin 1976	
_	_	_	_	_	
Imétal	77	124,70	78,10	87,80	
Penarroys	- 49	62,10	41,20	42	
Asturienne	191	199	126,50	134,50	
Charter	16,75	18,30	8	10,38	
INCO	186.60	173.50	113	157	
R.T.Z.	17	20,35	10,70	14,35	
Union Minière .	144_19		125,60	136	•
2 C I		2.55	8.90	0.83	

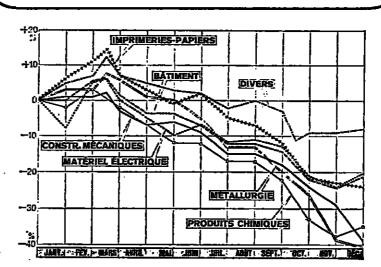
## MÉTALLURGIE

#### L'année terrible

EUL compartiment perdant dans la reprise générale de 1975, la métallurgie, qui avait déjà connu une année noire, enregistre cette fois-ci une année noire, enregistre cette fois-ci une année terrible. Après la crise la pinz violènte de son histoire, elle avait naurri de timides espoirs au cours du premier semestre de 1976, un regonfiement des carnets de commandes paraissant s'esquisser. Hélas i dès le début de l'été, ces espoirs s'évanouissent, et il fallait bien se rendre à l'évidence : in crise continuait, et même s'aggravait, le tanz de marche des acléries tombait à 55 % en fin d'année, an-dessous du nivezu de l'aunée précédente. Le marché des produits longs s'effondrait à nouveau, vietime du marasme persistant dans la construction et le bâtiment, tandis que celui des produits plats (tôle mince) donnait les premiers signes de faiblesse, en raisou de la concurrence sauvage des Japonais, qui se sont mis à envahir les marchès d'exportation périphérique de la C.E.E. Résultat : la situation des deux géants de la profession, Sacilor et Usinor, est devenue critique. Pour la deuxième année consécutive, les résultats sont très lourdement déficitaires, les pertes avoisinant à chaque fois le milliard de francs avant amortissements, et représentant 18 % à 25 % du chiffre d'affaires après amortissements normaux. L'endettement devient formidable, et les frais financiers dépassent largement 10 % de ce chiffre d'affaires.

Sur le plan économique, cette lourde rechute anéantit, dans l'hundélat, les estudirs de redressement nonmés en

-					
VALEURS	F13	Plus	Plus	Fin	
	1975	haut	bas	1976	
	_	_		_	
Chatillon	63,88	80,50	25	25,20	
La Chiers .	185	199,50	<b>53</b>	70,10	
Cr Loire.	171	173	82,40	89,50	
DenNEL .	147.50	153	50,58	64,70	
MarWend.	111	122	51	56,98	
Jét norm.	130,88	133,50	58,50	65	
Pompey	77,50	93	69,50	78	
Sacilor	65	76,50	27	30,50	
Semines	138.90	147,50	75	80	
Usinor	72	81,20	30	31,50	
Vallourec .	190	198,50	120	143,50	
					1



## CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

#### Victimes de la crise

PARGNEES de façon surprenante en 1975, les sociétés de constructions mécaniques ont été très durement touchées en 1978 par une crise qui, en se prolongeant, risque de mettre en jeu leur existence, du moins pour certaines. C'est le cas pour Poclain (— 58 %), qui a dû se résigner en fin d'année à faire entrer dans son capital des partenaires français et européens, à défaut d'américains. La Générale de Fonderie, dont les résultats négatifs en 1975, se sont redressés en 1976, est relativement optimiste pour l'avenir. Elle a repris en gérance plusieurs usines

d'ideal Standard de concert avec De Dietrich, dont le bénéfice continualt à croître vigoureusement en dépli de la crise, grâce à la répartition des activités en quatre secteurs bien différents.

	Fin	Plus	Plus	Fin
Valeurs	1975	haut	bas	1976
_	_	_	_	_
Babcock-Fives .	168	117,50	74,10	75,40
De Dietrich	490	528	425,50	449
Gén. Fonderie .	199	210	L39	139,50
Penhoët	291	291	185	188
Poclain	363	415	115	155
Sagem	673	704	433	514
Sannier-Duval .	138	144	77	<b>88,</b> 50

## MINES D'OR

#### Le plongeon

d'or ont encore beaucoup sonfiert pendant l'année écoulée, subissant même une des plus sévères e punitions y de toute leur histoire. Maigré la reprise survenne dépuis la fin d'août, blen timide au demeurant et entrecoupée de fréquentes rechutes, elles ne sont pas parvennes à combler les énormes pertes accumulées durant huit mois de repli presque incessant. Loin s'en faut. En l'espace d'un an, elles ont balssé de 51 % à Londres et de 32,3 % à Faris, la différence de traitement entre les deux places provenant du décrochage de la livre sterling vis-à-vis du franc. Après avoir perdu 65,6 % et 43,4 % de leur valeur, de part et d'autre de la Manche, au plus bas de l'autre de la Manche, au plus bas nivezu depuis avril 1973. Une fois encore les mines out très largement dévancé l'or dans sa retraite. Mals, le phémomène est nouveau, elles l'ont ensuite suivi d'assez ioin dans sa remoutée, contrairement à ce qui s'était produit au cours des années fastes (1972, 1973, 1974). Co décaisge apparaît normal dans la mesure où le préjudice causé aux compagnies exploitantes croît beaucoup plus vite que le baisse du métal elle-même à mesure que l'on t'approche du soull de reutabilité, et que ce préjudice est ensuite plus long à réparer dans le temps. Très logiquement, les mines les plus pauvres sont les plus touchées. Ainsi, le coût de revient d'une once d'or est de 33 dollars pour la West Drafoueneux les plus riches, et de 274 dollars (record absolu) pour la West Rand Consolidated, « Grosso modo », l'on estime qu'à 108 dollars l'once, prix auquel l'or était pratiquement tombé à la fin août, un tiers des mines travaillent à perte. Or le prix moyen encalesé par les mines sud-africaines pour leurs ventes de métal a graduellement l'était pour tomber de 125 dollars l'once, au cours du premier trimestre, à 113 dollars, pendant le troisième trimestre de 1975.

sième. Il était de 165 dollers durant le quatrième trimestre de 1975. Dans ces conditions, plusieurs mines ont décidé de fermer leurs portes, et d'antres songent très sérieusement à en faire autant. En dépit de ces conditions défavorables, les sociétés minières ue se sont pas trop mai tirées d'affaires, compensant une partie de leur manque à gagner par un actroissement de production et une augmentation des rendements obtenue en sélectionnant plus rigoureusement les minerals à forte teneur. Résultat : pour la première fois depuis plusieurs années, la hausse des coûts s'est ralentie en 1976. Selon la banque Dreyfus, elle devrait atteindre 12 % pour l'année entière, au lieu de 20 % en 1975, et un taux de 15 % est prévisible pour 1972. À i n s i. les bénéfices d'exploitation (711,6 millions de rands pour les neuf premiers mois, contre 1910 millions de rands an 30 septembre 1975) et les dividendes ont, toute proportion gardée, moins diminué que prévu. Pourquol, alors, cette chute profonde des cours ? En fait, la baisse du prix de l'or n'a été que l'un des facteurs du vir repli des valeurs aurifères, un autre étant constitué par l'aggravation du risque politique. Ce n'est pas la première fois que des émeutes raciales éclatent en Afrique du Sud. Mais, cette anuée, elles ont pris une ampieur et une gravité sans précédent.

En 1960, les graves troubles de Sharperille avalent provoqué une balsse de 38 % des valeurs aurifères. L'on ne sanrait vraiment s'étonner da plongeon qu'elles ont effectué en 1976, quand se pose la question brâlante du devenir politique de l'Afrique du Sud.

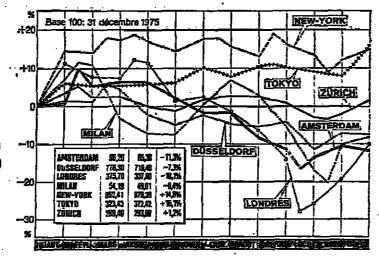
4					
	1975	haut	bas	1976	
	-	_	_	_	
Amgold	159,56	162,50	50,30	80,19	
AngAm	20,15	20,95	LI.50	13,15	
Buffelet	75	77,90	26	37,50	
Free St	117,90	122,96	45,90	56,50	
Goldfields .	19,10	19.95	9.45	12.40	
Harmony	25,60	26,50	10	16.30	
Pr. Brand .	94,90	160	41.58	49.50	
Randfont	96.90	152,80	53.40	129.60	
St-Helena .	120.10	128	42	62.70	
Un. Corp.	23.90	25,38	10.55	11.85	
West Drief.	199.20	204.90	67.50	106,70	
West Deep.	83	87,90	Z9,50	4L.10	
West Hold.	129.60	149.50	57		
				76,50	
De Beers	17.38	18.30	18.98	11.65	

VALETIES

IRANCES

NQUES

## **BOURSES** ÉTRANGÈRES



## Le baromètre de la confiance

E relentissement d'une reprise que toutes les Bourses étrangères avaient amplement - jouée - en 1975 n'a pas manqué de peser sur leur tenue en 1976. Mais l'élément principal a peut-être été le degré de confiance que les milieux financiers out pu éprouver à l'égard des différents pays, de la robustesse de leur économie et de la capa-cité de leurs dirigeants élus ou à élire.

Il était donc normal que New-York et Tokyo s'inscrivent dans le clan des gagnants. Aux Etats-Unis, l'activité industrielle semble reprendre de la vigueur après un fléchisse ment que beaucoup estiment temporaire L'élection d'un nouveau président, plus - expansionniste - que le précédent, a, de plus, levé les doutes qui pouvaient encore l'reiner les initiatives. Au Japon, le maintien au pouvoir du parti en charge du gouvernement, maigré un recui aux élections, le remplace-ment d'un premier ministre déconsidéré et la certitude de la mise en ceuvre prochaine d'un plan de relance ont rendu aux investisseurs nationaux un optimisme qu'ils n'avaient jamais véritablement perdu. Il est également normal que Londres et

Milan sient figuré parmi les perdants. Quant à l'Allemagne fédérale, à la Suisse et aux Pays-Bas, les dégâts causés dans ces pays par la dégradation de la conjoncture ont été contrebalancés par le vil raientissement de l'inflation, la spectaculaire fermeté de leur monnaie et surtout, la possibilité de relancer l'économie si besoin était. Dans le tiercé des nations, le classement opéré par les Bourses est donc conforme à la réalité.

#### **LONDRES**

#### Des dégâts limités

ETENANT le record de la hausse 1975 (+ 125 %), le London Stock Exchange B reperdu une partie de ses gains

S'il retrouve ainsi le niveau qu'il occupait déjà en fin 1973, les cours des actions britanniques atteints en 1976, eux, ne sont aucunement retombés aussi bas qu'en 1974, année noire... L'on peut même ajouter que. finalement, ces douze demiers mois ne se sont pas - compte tenu des fortes difficultés monétaires, et autres, du pays — trop mai déroulés Le pire était à craindre. Seul un recul, somme toute limité, a été enregistré.

Le premier mois de l'année lais salt pourtant bien augurer de la suite. En dépit de l'annonce d'un sévère gressent sans à-coups jusqu'au 30 janvier A cette date l'indice Financia Times s'établit à 417,40, dépassant nettement son plus haut niveau de 1975. Tant blen que mal, le marché se maintiendra autour de ce niveau lusqu'à fin avril. Entre-temos il aura digéré, avec quelques difficultés, certes, la démission inattendue et brutale, le 15 mars, du premie ministre, M. Wilson: l'annonce d'un budget déficitaire de 100 milliards de francs par M. Healey, le 6 avril ; un record de baisse pour la livre, le 20 avril : et, finalement, le relèvement à 10.50 % du taux de l'escompte trois jours plus tard. Ces avatars n'empêcheront pas l'indice Financial Times de se hisser, le 4 mai, à 420.80 Ce sera son plus haut niveau de l'année. Il n'ira pas au-delà. Dix jours plus tard, alléché sans doute par les énormes liquidités qui transitent au Stock Exchange, le groupe I.C.I. procède à l'un des plus importants appels de fonds de l'histoire naires sont sollicités pour 200 millions de livres. Cette opération, très mai ressentie par les opérateurs.

Le 10 juin, la livre sterling poursulvant sa chute, un crédit « stand by . de 5 milliards de dollars est accordé au Royaume. Une touche de confiance réapparaît dans la City, permettent à l'indice des actions de se maintenir entre 350 et 390 lusqu'à la mi-juillet. Mats la Bourse de Londres n'est pas au bout de ses peines. Quelques semaines après éciate l'affaire Lonhro (pots-de-vin, lera brutalement la façade de respectabilité de la City, puls sera oubliée. Mals le marché, au cours des deux mois suivants, devra encore faire face à une demande de nationatisation des grandes banques de parti travailliste : à la révélation de lourdes pertes chez Slater Walker; à l'annonce de l'aggravation du déficit commercial britannique : au déclenchement d'une grève dans la de l'Inflation. Dans un tel contexte même la publication d'un plan de resserrement des dépenses publiqu

donnera le signal de la baisse.

milieux d'affaires. Pourtant, à partir du 21 octobre date du régiustement monétaire, - les cours remontent. La nouvelle relèvement du taux de l'escompte à

fin luillet, ne convaincre pas les

## MILAN

#### Une résistance inespérée

B<sup>EN</sup> que combée au plus bas depuis vingt ans, la Bourse de Milan a fait preuve d'une résistance assez inespérée en bais-

Toutes les données propices à un effondrement des cours étaient pourtant réunies crise gou-vernementale aigué, chute vertigineuse de la monnaie, déficits budgétaire et commercial records; économie au bord de la faillite. mesures d'austérité drastiques rien n'a manqué. Sans le constant soutien apporté par les banques, le marché aurait probablement été voué à un inévitable naufrage. Il reste que, par rapport au plus haut atteint le 23 février, le repli se chiffre à 17,8 %.

la mi-novembre -- il est désormais fixe à 15 %, record historique retentiront à peine le mouvement de redressement, qui se poursulvra, bon gré mai gré, jusqu'à la fin de

Le London Stock Exchange a ainsi traversé sans trop de dommages l'une des plus difficiles périodes de son histoire Mais, chacun le prédit, les Britanniques n'ont pas encore mangé tout leur pain noir. Déjà, quelques présentation d'un mini-budget, que les opérateurs espéraient plus sévère.

	Fin 1975	Flp 1976
	_	_
Beecham	345	378
Bowater	173	175 1/2
Brit. Petroleum	584	776
Charter	179	121, 1/2
Courtaulds	149	84
De Beers	299	190 1/2
Gt. Univ. Stores	204	132
Imp. Chemical	334	321 1/2
Shell	378	444 1/2
Vickers	150	140
War Coan	24 3/8	25 3/8

**FRANCFORT** 

tive ? En tout cas, la Bourse de

Franciori affiche pour 1978 un chif-

fre d'affaires en recui de 8 % à

conjoncture économique, dont bien

tisfaits, apparaît queique peu para-

Le radieux optimisme dont ont fait

preuve en 1975 les opérateurs d'outre-

Rhin a prévalu jusqu'à la mi-mars.

C'est à ce moment que l'Indice

Commerzbank des actions atteint son

point culminant pour 1976. A 821,70,

la progression, par rapport à son

plus bas niveau (touché en octobre

1974), s'établit à près de 34 %. Le

mouvement sera stoppé net, le 18 mars, date d'adoption par le Bun-

destag d'un projet de cogestion des

entreprises, ardemment combattu par

le patronat ouest-allemand Puls, les

premières dissonances dans l'appré-

clation de la conjoncture économique

apparaissent et accélèrent encore le

mouvement de reoli Fin mai, un

léger retournement se produit, que confortere la 15 juin, l'annonce de la

fin de la double imposition du divi-

dende Desormais, les porteurs quest-

allemands bénéficient de l'intégralité

Mesure technique qui, al elle met

du bauma au cœur des actionnaires,

ne suffira pas à entretenir un mouve-

doxale.

Une baisse un peu paradoxale

25 milliards de deutschemarks et une et les Investissements font défaut, balsse moyenne des cours de 8 % beaucoup d'entreprises ayant encore

écalement, qui, comote tenu d'une de fortes capacités de production

A forte hausse des cours des ment de redressement qui prendra fin actions allemandes en 1975 à la mi-juillet environ. « La reprise

a-t-elle été exagérée, trop ha- e'essouffle », titrent alors les maga-

zines d'outre-Rhia

C'est vrai. Le chômage reste à un haut niveau, les fallites s'accélèrent

inemployées. Jusqu'au 30 octobre,

la Bourse évoluera cahin-caha, au

aré des sondaces et des déclarations

d'Intention. Malgré le recul sensible

de la social-démocratie, parti au

Depuis, les indices boursiers re-

montent. Les liquidités sont excep-

Honnellement abondantes, les pers-

pectives sur l'évolution des taux d'in-

train de mesures de relance conjonc-

turelles estalent à l'étude Nui doute

que la Bourse de Franctort saluera

cation. Mais, en 1977, elle devra

aussi compter avec la menace d'une

Instabilité politique probable à la-

Fin 1975 Fin 1978

136.IO

136,10 175,50 44,50 284,29 112,50 136

quelle elle n'était guère accoutumés

A.R.G. ...... 87 B.A.S.F. ...... 157

 Bayer
 130

 Commerzbank
 217

 Deutsche Bank
 339

Hoechst ...... 150 Mannesman ...... 331

Neckermann ...... 106

Siamens ..... 304

Thyssen Volkswagen

térêts sont favorables, et un nouveau

pouvoir, les cours baisseront encore

iuscu'à la fin du mois.

#### TOKYO

#### Une remarquable performance

S EUL marché financier avec remettra de ses émotions, et les wall Street à enregistrer en cours se redresseront au lende-1976 une progression assez main d'une grève suivie par neuf sensible, le marché de Tokyo (Kabuto Cho) a réalisé une performance d'autant plus remarquable que la conjoncture politicoéconomique ne lui fut pas toujours favorable. C'est pourquoi l'année boursière nippone donne l'impression d'avoir été frappée d'une espèce de torpeur peu cou-

De fait, il aura fallu attendre la mi-mars pour qu'un mouvement véritablement sensible soit enregistré. Il s'agira d'ailleurs d'un recul qui se prolongera près d'un mois... L'anffaire Lockheeds a pris, c'est vrai, d'inquiétantes proportions, une quarantaine de fonctionnaires y étant impliqués. De plus, le chômage a atteint son niveau le plus élevé depuis seize ans : 1240 000 salariés sans travail. Enfin. la sidérurgie va mai. Les concentrations se multiplient. Paradoxalement, le marché se

Ensuite, traditionnellement ces entreprises regonflent leurs porte-Le courant d'achats se ralentira d'ailleurs peu après. Mais l'absence de ventes massives permettra au marché de se maintenir au même niveau jusqu'à la mi-juin. Une légère correction à la baisse

du Japon.

se produira alors, avant que l'indice général des actions atteigne le 1er juillet son plus haut veau depuis trente-quatre mois (357.32) Le Kabuto Cho sort-il enfin de sa langueur? Trois semaines plus tard, l'inculpation puis l'incarceration de M. Tanaka, ex-premier

millions de travailleurs du secteur

public le 15 avril. Mais les ventes

ont en deu plus tôt, lors du « coup

de cloche » marquant, le 30 mars

de chaque année, la fin de l'exer-

cice l'iscal de la majorité des so-

ciétés financières (et industrielles)

ministre, accusé d'avoir reçu des pots-de-vin de la société Lockheed, provoqueront tout juste un léger repli Plus lentement, mais plus sûrement, les cours reprennent ensuite leur mouvement de hausse. Les résultats annuels (exercice au 30 mars) des sociétés sont souvent

brillants pour l'automobile, les banques, les assurances. Seuls les sidérurgistes se plaignent. Les va-leurs des sociétés exportatrices grimpent toujours. Elles le feront jusqu'au 15 septembre environ. A cette date, le gouvernement est remanié. Il doit faire face à un ralentissement sensible de la re-prise économique interne. Le 25 octobre, la Diète adopte un programme de relance. Simultanément le Japon ressent le contrecoup de ses succès à l'exportation. Les tensions avec ses partenaires commerciaux se développent. Elles conduiront à des négociations multilatérales dont l'objet est de limiter les exportations nippones. En Bourse, ceia

Après les élections, qui consacrent le recul du parti au pouvoir, la démission de M. Miki, rempiacé par M. Fukuda, le Kabuto Cho accentue son avance dans la perspective de cette relance ou'on hi promet, et cette troisième année de hausse consécutive se termine sur une note de vif espoir.

se traduira par la fin du règne

sans partage des valeurs liées à

Pin 1975 · Fin 1976 Fuji Bank ...... 310 Honda Motors ..... 685 Matsushita Electric. 598 773 124 Mitsubishi Heaty .. 138 Sony Corp. ..... 2 290
Toyota Motors ..... 650
Nippon Steel ..... 112

#### **WALL STREET**

#### Un optimisme bien enraciné

VEC une hausse inférieure à 15 % en 1976, Wall Street n'a que A partiellement confirmé les promesses de la fin de 1975. L'essoufflement d'une reprise économique tant espérée - et tant anticipée - a cassé son élan initial, le fameux palier de 1000 de l'indice Dow Jones, atteint et dépassé en 1973, ne pouvant être durablement franchi. De plus, un certain flottement, pour ne pas dire une rechute, s'est même produit à l'automns, à l'approche des Elections présidentielles. Mais les marchés américains, après une période d'hésitation, semblent faire confiance à M. Jimmy Carter pour relancer l'économie, du moins dans l'immédiat, de sorte que l'année boursière se termine sur une note d'espoir.

Elle avait commencé de façon fracassante. Dès le début de janvier, les ventes « fiscales » de décembre 1975 una fois taries, une véritable flambée de hausse sa produit, qui fait gagner à l'indice Dow Jones plus de 100 points en quelques semaines, tout près du palier de 1 000. Par deux fols, le record absolu du volume des transactions est battu, s'établissant à 38,5 millions de titres échangés le vendredi 30 janvier. L'accélération de la reprise de l'économie, la diminution des stocks das entreprises (promesse d'une reconstitution), la poursuite de la baisse des taux d'intérêt et le raientissement du sythme de l'inflation constituent autant de stimulanta pour les opérateurs. Dans l'industrie, le véritable - boom - de la construction automobile est acqueilii avec satisfaction. Le mouvement haussier, interrompu par des pauses et des accès de ventes banéficiaires, se poursuit en février et pendant le mols suivant : fin mars, l'indice Dow Jones franchit la barre des 1 000 pour la première fois depuis le 23 janvier 1973.

Mais son incapacité à la dépasser franchement, puis à s'y maintenir, décoir nettement les coérateurs. Un flottement se manifeste, qui entraîne reprises, ceux-ci amorcent une relance, se lançant à l'assaut du fameux 1 000, mais en vain. Une tension passagère sur les taux d'intérêt est provoquée en mai et en juin par les autorités monétaires américaines, désireuses de freiner l'accroissement de la masse monétaire. jugé trop rapide : le relèvement des taux de base des banques en juin donne le signal d'un net repli, rattrapé un peu plus tard, le cap des 1 000 étans à nouveau fugitivement atteint en juillet († 011). Pendant l'été, l'immobilisme s'installe. A la fin septembre, neanmoins, l'abaissement du taux de base des banques, ramené de 7 % à 6 3/4 %, décienche une brillante reprise, out hausse l'indice Dow Jones à son niveau le plus élevé de l'année (1 014,74).

Hélas ! c'est la prélude à une lourde chute. l'indice Dow Jones perdent 75 points en trois semaines, pour se retrouver au niveau du mois de janvier précédent. Le marché réament de la reprise économique, fort perceptible en cet automne 1976. De

lound sur Wall Street, l'hypothèse de la venue au pouvoir du candidat démocrate, M. Jimmy Carter, n'étant guère de nature à réjouir les milieux financiers, qui ont toujours réservé leurs faveurs aux républicains. L'élection de M. Carter, au début de novembre, fait tomber l'indice à son plus bas nivesu depuis Janvier

Puis le réalisme reprend le dess nombre d'analystes, rappaiant que sous les règnes démocrates précécomporté De plus, la confrontation entre le président élu, présumé partisan d'une relance, dont on redoute le caractère éventuellement inflationniste, et M. Arthur Burns, présiden de la Réserve fédérale et cardier ridouteux de l'orthodoxie monétaire as passe fort blen ; les daux hommas se déclarent d'accord sur le principe d'une relance, qui se traduit immédiatement par un assouplisse-ment de la politique officielle en matière de crédit, et par une balase des taux d'intérêt (le taux de base des banques est ramené à 6 1/4 % et même 6 %).

· [] n'en faut pas davantage pour yorkais. Bien que le président élu n'alt pas tranché, ils comptent blen sur une réduction d'impôts en 1977. A défaut, ils se contenterent des nouvelles en provenance de l'économie, de l'activité industrielle reprend et cella de la construction de logements

al officiel

Control 1 1 y

Una très mette reprise est enregistrée au cours des demières sema de l'année avec, toutefois, le frein des traditionnelles ventes de fin d'année à caractère fiscal. A l'aube de 1977. l'optimisme est donc revenu à Well Street : à vrai dîre, il n'en avait jamais totalement disparu.

Dans les compartiments, les hausde Boeing (80 %) et d'LT.T. (50 %), qui remonte la pente graduellement (+ 57 % en 1975) après es chute vertigineuse les années précédentes. A relever également la termeté des valeurs d'automobile, stimulées par la haute conjuncture régissant ce secteur (General Motors, + 30 % et Ford. + 34 %). Les pétroles ont éga-lement progressé (+ 27 % pour Exxon et +34 % pour Mobil Oll), veront la nouvelle administration beaucoup moins bien disposée à leur égard que ne l'était l'ancienne. Quant aux = vedettes = traditionnelles, East-man Kodak, Polarold, Xerox, leur comportement a été décevant, en raison des conflits qui opposent les compagnies, notamment en matière

1		1.
	Fin 1975	Pin 19
ŀ	··· <del></del>	_
Alcoa	. 38 5/8	55 B
A.T.T		
Boeing	. 24 3/8	44
Chase Man. Bank.	. 27 1/2	28 3/
Du Poat Nemours.	12G 1/2	136 1
Eastman Kodak .	106.1/8	83 3
Exxon (1)	88 3/4	51 3/
Ford	. 44	Ge 1/
General Electric .		53
General Foods	27 E/R	
General Motors	· KISYO	
Goodyear	. 91 9/8	77 1/
LB.M.	- 21 3/4	23 3/
	. 254 1/Z	271 5/
LT.T	. 22 1/2	33
Kennecott	. 30 7/8	26 5/
MODE OF	. 47 1/4	62 1/
Pfixer	. 27 5/8	27 1/
Schlumberger	. 76	93 1/
Texaco	. 23 3/8	27 I/
U.A.L. Inc	28 3/8	26 5/
Union Carbide	61	61 1/
U.S. Steel (2)	C5	58 1/
Westinghouse	13 3/8	16 3/

(1) Division du titre : 2 p. 1. (2) Division du titre : 3 p. 2.

#### **SUISSE**

de l'avoir fiscal.

#### La crainte d'une monnaie forte

PARMI les grands gagnants au palmarès marchés suisses se sont

encore distingués cette année en montant de 1,2 %. C'est peu en comparaison des scores affichés par New-York et Tokyo, mais incomparablement mellieur oue tout ce que les autres places ont

PRÉPARATION D.E.C.S. Examens Chambre de Commerce Stages de pertectionnement à la gestion des entreprises toutes disciplines ECOLE SUPERIEURE LIBRE

DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES (E.S.L.S.C.A.) (Fondée an 1949. recondus par l'Etat) Département Pormation permanente 1. rne Bougainville, 75007 Paris Tél.: 551-32-59

La reprise de la production industrielle. le rétablissement de l'équilibre commercial et la disparition à peu près totale du chômage avaient joué en faveur de l'affermissement des cours durant le premier semestre Mais la remontée trop vive du franc suisse ayant laissé craindre que la compétitivité de l'économie helvétique ne soit à nouveau compromise, l'ardeur des opérateurs est retombée, et ce d'autant que l'activité industrielle, un peu partout dans le monde, donnait des signes d'essoufflement. Au cours du second semestre, une bonne partie des gains acquis durant le premier ont été ainsi reperdus.

Fin 1973 Fin 1976 Brown-Bover! ..... 1 518 1 629 Cibe (nominative).. 650 687 Hoffmann-Laroche .. 107 750 81 750 Nestlé (porteur) ... 3 400 3 440 

# **BRUXELLES**

#### Le mauvais élève

E marché de Bruxelles r'est

résolument classe dans le groupe des mauvais élèves en 1976 avec une balsse légèrement supéneure à 15 % (22 % par rapport au plus haut atteint le 5 février). Le relèvement brutal des taux d'intérêt consécutif à la lutte men' par la Banque nationale pour défendre la monnaie et les craintes de résultais décevants pour les entreprises ont force le marché à battre en

retraite.

Les dégagements ont principalement porté sur le secteur financier, les valeure de métaux non terreux, la chimie. la construction et, dans une

<b>F</b> 1	n 1975	Pin 1978
	-	_
bed		
urlenne des Mines .	1 748	990
ck. Ougree	910	548
ctrobel	6 650	5 870
ixelles-Lambert	2 000	. 1775
trofina	5 050	4 400
vaert	I 200	I 126
Générale Belg	2 660	2 355
ion Minière		

## **AMSTERDAM**

#### Malade des taux

A répulsion presque maiadive du marche pour la hausse des taux d'intérêt a précipité son déclin. Tous les gains acquis durant le premier trimestre ont été ainsi largement reperdus et, en dépit d'une reprise favorisés à l'approche de la fin de l'année par la détente du layer de l'argent, les cours ant balssé de 11,7 % en moyenne, se retrouvant ainsi à leurs niveaux de mars 1975 Deux valeurs ont été plus durament touchées que les autres : AKZO (- 37,7 %), en raison des difficultés croissantes enregistrées par la société dans le secteur des fibres moindre mesure, sur les services chimiques et Hoogovens (- 40,8 %). qui a păti de la crise de la sidérurgie.

	Fin 1975	Fln 1976
Akzo	41.70	 25,50
Aligem. Bank	329	307
Heineken	177 60	126,70 36
K.L.M.	75	36 8 <b>3</b>
Philips Parkeed		25,40
Royal Dutch	145 112	75 126,90
Unilever	120,60.	119.40

#### CARNET

#### LÉGION D'HONNEUR

#### Naissances

t de faire part de la nais-le leur petit-fils Paul, ie Julie, fils de Patrice et Gayard. 'lée de Suède, 91300 Massy.

t et Mme Claude Cheysson fils Thomas ont le plausir e part de l'arrivée à leur le

WALL STREET ME apprenons la mort de M. Robert BELESTIN.
1925 à Bègles (1

#### . et Mme Bernard Hyon et Marie-Hélène Hyon,

Mme Bernard Failliot, Mme Christian Aletti, Robin

#### douleur de faire part du survenu le 23 décembre 1976, p de quaire-vingt-dix-sept M. Louis HYON, directeur général des douanes honoraire.

bréques ont eu lieu dans l'in-à Haybes (Ardennes). dans l'administration des douanes AL Louis Hyon avait été chargé on auprès des douanes roumaines sartie du comité de riorganisation rative (comité de la hache)). on admission à la retraite, il sumé la direction de « l'Usine à partir de 1945. Il était com-de la Légion d'honneur.]

#### aire Jordan, sa sœur,

nique et le docteur Claude un et le docteur Patrick an, ses enfants, ias et Mathieu, ses petits-

#### douleur de faire part du ime Céclie LANDMAN, née Balllot, 2 le 23 décembre 1976.

bsèques ont eu lieu dans l'in-au cimetière de Neuilly

ivis tient lieu de faire-part.

Most Mine Jean-Pierre Debu et leurs fils Olivier et Pranck.
M. et Mine François Lauga et leurs enfants.

M. et Mine Max Synave et leurs enfants.

— Mine Pierre Boucheix et sea enfants, profondément émus par les nombreux témoignages de sympsthic reçus lors du décès de M. Pierre BOUCHKIX, prient tous ceux qui se sont asso-

# M. et Mme Max Synave et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre LAUGA, architecte D.E.P.Z., diplômé de l'université de Paris, suvrenu à Paris la 20 décembre à l'âge de solvante-six ans. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale. 72, boulevard Carnot, 59000 Luie. — Les docteurs A. et L. Enjaibert, Le colouel et Mme G. Truila, ses petits enfants et arrière petits-enfants et arrière petits-enfants. Ont la grandé tristesse de faire part du décès de double de l'expression de leur gratitude. M. Pierre BOUCHRIX, prient tous ceux qui se sont associés à leur paine de trouver lei l'expression de leur gratitude. Anniversoires de l'expression de leur gratitude. M. Lucien BESSERER, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé et qui l'expression de leur gratitude. M. Lucien BESSERER, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé et qui l'expression de leur gratitude.

enfants,
ont la grande tristesse de faire part
de la disparition de
Aimée MAESTRACCI,
survenu le 19 décembre dans sa
quaire-vingt-troisième année.
19, rue Minau, Toulouse.
9, rue Albert-Samin, Versailles.

# Remerciements Memerciements - Mins Jacques Háry, sa femme, Philipps, Olivier, Pascale et Laurent-Jacques, sas enfants, M. et Mine Auguste Háry, ses parents, Les families Loncle, Flaire, Zimmer, Marand et Le Roch, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux innombrables inarques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors de la disparition du docteur Jacques Háry, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuli de trouver lei leurs remerciaments émus. « Les Landes », Piouër-sur-Rance (22). Nantes (44).

#### S.O.S. AMITIÉ

S.O.S. Amitié France publie sous ce tière un bulletin semestriel sur l'activité de l'association et les conclusions qu'elle tire, dans tel ou tel domaine, de son action. Le numéro 11 de ce bulletin (mai numero 11 de ce bulletin (mai 1976), encore disponible, était ainsi pour partie consacré au suicide, dont la prévention devrait faire, d'autre part, l'objet, le mois suivant, de l'assemblée générale annuelle de S.O.S. Amitié. Le numero 12 (autonne 1976), continue la 12 (automne 1976) continue le dossier du suicide et de sa prévention. Avec des postes à l'écoute dans vingt-sept villes de France, S.O.S. Amilié, qui a répondu, en 1975, à 154 200 a repondui, en 1975, à 154 200 appels, tiendra à Dijon, du 28 au 30 mai, son congrès 1977 sur le thème: « Ecoute et sexualité ». (Secrétariat national, 5, rue de Laborde,

75008 Paris. Priz des numéros 11 et 12 du bulletin : 13 F.)

#### . <u>Messes</u>

- A l'occasion du onzième anni-versaire du décès de Henri de MONTFORT, décède le 30 décembre 1885. Mine de Montfort prie tous ceux qui l'ont aimé de s'unir en pensée ou d'assis-ter à la messe qui sera célébrée en l'église d'Agay (Var) le 30 décembre 1978. à 11 h. 30.

#### Nor sbonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cernes du Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte pae des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

L'Association des amis de Koviloor, dont le but est de per-mettre le fonctionnement d'un cen-tre de formation professionnelle de jeunes lèpreux eu Inde, fait appel à la générosité pour contribuer à la poussuite et au développement des activités du centre. Les sommes sont intégralement versées chaque trimestre au profit du centre de Koviloor.

# — Le Comité national de l'enfance édite, comme chaque année, des cartes de vœux (reproductions de tableaux), dont la vente représents une part importante de son budget. En vente au siège du comité : 51. aven ue Pranklin - Rossevelt, 75006 Paris. Tèl 359-44-41. C.C.P. 23-31. Un exemplaire 2 francs.

Association des amis de Koviloor. C.C.P. 2385082 Y Paris. Tél. : 957-

#### Communications diverses

— Cycle d'information sur gestion, fiscalité, blian organisé par la F.F.R.P. et les femmes-patrons, 15, place de la Madeleine, Paris. Pour tous renseignements, téléphoner à Mme Clément, 973-39-90.

## Le SCHWEPPES Bitter Lemon regardez descendre sa pulpe.

#### DÉFENSE

Sont promus officiers :

Mmes et MM. Gabriel Ammetik.
Georges Berthouin, Antoine Cugnac,
Paul Heu, Pierre Lachalse, Jean
Lamaison, Léon Morelli, Aymard
Augler de Moussac, Raymond Copier,
Jean Kersuzan, Jean Maubec,
Jeanne Bideau, Solange Blanc,
Aime Duquet, Ernest Durand, Madeleine Foisenlogel, Marie Mazena,
Gérard Pédouan, Marie Mazena,
Gérard Pédouan, Marie Antolhe,
Henri Bouillom, Pierre Clair, Paul
Dorel, Jean Lebègue, Maurice Aristée, Gérard Gournail, Bené Molinari. Mines et MM. Gabriel Ammetiz.

# Mmes et MM. Jean Bernard, Paul Buatois, Maleel Galland, André Gullbaud, Gabriel Jouachim, Simon Lamy, Marie Lecat, Albert Lorillon, Max Nevers, Jean Peyrera, Marie Privon, Marie Bichort, Maurice Robort, Paulette Roque, Michal Rosselet, Robert Ruiller, Charles Sauret, Georges Villermet, Paul Well, René Prévost, Camille Spiquel, Pierre Aubert, Bernard Spire, Alain Vererchia, Joseph Lorenzi.

MM. Jean Alessandri, Charlemagne Bailly, Daniel Benoir, Charles Bernard, Ahred Blondeau, Léopoid Bourriquel, Fierre Boyer, Louis Calvet, Eugène Cauvin, Marius Chabrol, André Chrétien, Paul Chuillet, Bená Daugy, Jean Develay, François Genin, Antonin Grand, Antoine Grisoni, Valent Jordy, Baoul Joubert, Emile Lengiois, André Le Ledier, Léonard Maribes, Jules May, Jean-Antoine Milleliri, Georges Moreau, Sylvain Picard, Ange Pietrucci, Marcel Piquereau, Henri Bobert, Pierre Bellenger, Jean-Louis Brinster, Edouard Mardi, Raymond Merlet, Robert Morel, Manifred Schweisfurth, Alain Van Valenberg, Pietre Bertrand.

# Mmes et MM. Belkacem Adouane Ben Abdallah, Louis Ballaud, Ulysse Barbanson, Claude Bragoni, Bené Caro, Jean Chabaudie, André Chomarat, Baymond Carté, Simon Davignon, Roger Durand, Jean Finocchy, Abel Froger, André Gripols, Jean Guern, René Hercot, Henri Jésus-Pret, Lucien Lauvregeat, Pierre Le Guevel, Maurice Lusson, Amédès Moito, Anna Morvan, Pierre Nivesse, Lional Pétillon, Jean Rouquet, Jean Sari, Jean Seltz, Albert Siews, André Sirdey, Robert Vanni, Auguste Wentsy, Jean Marcantoni, Henri Valiée, Jacques Wibbaux.

Mmes et MM. Jacques Adam,
Germaine Alin, Roger André-Blanc,
Piarre Arboissière, Charles Baudoin,
Georges Baudement, Antoine Begon,
Honoré Birolet, Marcelle Bleach,
Guy Blot, Raymonde Boix, René
Boroy, Ernest Bossert, Claude Bottiau, René Brondel, Luciem Bruitte,
Albert Buisine, Ernest Cappoen, Valentin Cavenago, Raymond Chanvin,
Ferdinand Clauss, Jean Constantin,
Marcel Cormerale, Gérard Cottin,
Henri Couchot, Eugène Coupat,
François Cuny, Henri Cuveller, Fernande Daguin, Hector Damiena,
Robert Delévaux, Lucienne Descottes,
Jean-Paul Didierjean, Raymond Dillenschneider, Constant Domaigné,
Louis Dubeaux, Georges Duffis, Raymond Durban, Raymonde Dutertry,
Lucien Duviquet, Rachel Engelcher,
André Euvrard, Jean Farjot, Marcel

# Fernandez, Roger Ferrand, Marcel Ploriet, André Forvielle, Alfred Four-niet, France Garry-Lopage, Maurica Gaudard, Rose Couliloux.

Mme et MM. Lodielaz Enlasz, Francine Hellard, Célestine Hérivault, Pierre Hildebrand, Gabrielle Huvê, Robert Jacquot, Baymond Jégo, Léon Kaminski, Emile Kindig, Pierre Koenig, Alexia Le Bihan, Yves Le Jeune, Eugène Leprima, Christian Le Priot, Felix Letellier. Christian Le Priol, Felix Leteiller.

Mmes et MM. Maurice Marceteau,
Emile Martin. René Martineau, Jean
Messon. Alfred Mathia, Paul Mathieu,
Edouard Mattern. Jules Mehl. Jean
Métigot. Léon Michel. Pierre Mithel,
Nikola Milosevic, Joseph Neurohr,
Jean Perret. Paul Perrot. Yvan
Pierre, Gabriel Pierret. Guy Pineau,
Antonine Pianche, Bernard Poclet.
André Presherg, Rogar Protat, Pierre
Raymond, Maurice Rivière, Emilie
Rock, Paul de Ronne, Henri Ruiz,
Yvon Sallaud, Georges Soustras, Jean
Thomas, André Trisler, Louis Trihout,
Philèmon Vasseur, Germaine Vincent, Violette Walter.

Mmes et MM. Maurice Febrin, Ma-

Mmes et MM. Maurice Febrin, Ma-rius Frosini, François Illion, Pierre Mahé, Georges Ramiz, Jean Scherer, Fierre Hirigoyen, Rogur Leclert, Pierre Vagnon, Joseph Arneodo, Jean Au-

doin, Sébastien Campe, Jean-Paul Dormagen, Daniel Fournigault, Jean-Marie Hamon, José Hurtado, Georges Léchaud, Georges Le Coudrey, Fran-cois Le Pur, Yvas Pastou, Michel Paté, Jean Révy, Sergo Skory, Jean Barlet. Pate. Jean Revy, Sergo Skory, Jean Barlet.

M. Daniel Alliot. Mms Renée Asuer de Villavie. M. Raphadi Barassi, Mines Jacqueline Bernier, Sodette Bernier, MM. Auguste Blane, Jean Boisset. Manuec Carlino, Jean Chaveau. Mme Lucette Dorange-Angot. Eugène Dupressolt, Nine Abertine Ereilleau. MM. Pierre Fourmentin, Jean Purier, Maritus Gulnot, Louis Gutweller, Lucien Raberer, Pau Jassaud. Mmes Modeleine Lansse. Madeleine Laroche. MM. Henri Larrede. Georges Lavallee. André Lebrun: Bernard Lardung, Abel Limoge, Louis Meyer, Mmes Juliet'o Molins. Marcelle Molina. Simone Montel, Lydie Radal, MM. Paul Négrotto, Albert Penso, Roger Pincon. Emile Popeller, Pierre Poullequee. Mmes Addienne Pré, Marcelle René. MM. Charles Riedinger, Paul Rochet, Mmes Jadienne Pré, Marcelle René. MM. Charles Riedinger, Paul Rochet, Mmes Janne Siret, MM. Jacov Stambul, Pierre Veysselre, Joseph Vignocchi, Oscar Zagulo, Mme Marcelle Zelli, M. André Faucillon, André Molamard, Robert Renard, Raymond Berson, Guy Boureau.

### ORDRE DU MÉRITE

SONT PROMUS COMMANDEURS Chancellerie. — MM. Arthur Ber-trand, Louis Lohler, Marie Riffard. Premier ministre. — MM. Maurice Coustand, Roland Dhordain, Félix Lévitan, Paul Sebbah. Justice. — MM. Augustin Alquier, Roger Blum, Bertrand Dauvergne, Jean Feuillet, Jean Gervals de Rou-ville, Charles Giafferi, Erwin Guld-ner, Paul Heliot, Jacquez Mazet, Jenn Vassogne.

Intérieur. — MM. Bernard Couzier, Bené Droubt de Montgermont, Jac-ques Penot, Georges Gerbod, Lucien Lanier, Gaston Marsteau, André Meunier, Marcel Peberel.

Départements et territoires d'outre-mer. — MM. Maurice Flory, André Halbout, Edmé Lama. Alletres étrangères. — MM. Louis Dallier, Michel Fontaine, Pierre Gorce, Jean-Claude Winckler, Senry Bertrand, Albert Cassin, Charles Fabia, Jean-Philippe Lauer, Roger Nataf.

Economie et jinances. — MAL Henri Chanet, Guy Chaumet, Jac-ques Jaliat, Guillaume Legrand. Ma-thieu May, Jean Polge de Combret. Dejense. — MM. Pierre Augier de Crémiers, Henri Bonnafe, Roger Courot, Charles Fournier. Education. — MM. Guy Doudinot de la Boissière, Lucien Rolland.

Coopération. — MM. Jean-Baptiste Abile Gal, Jean Cambournac. René Coste, Gérard Geoffroy Saint-Hilaire. Equipement. — MM. Jean Costet, Charles Barrillon, Pierre Delmon, Pierre Desbazeille, Jean Gunydon de Divas, René Charpentier, Roger Hutter, Jean Touya.

Parlement, — Mmo Angelo Hatler, MM, Bernard Charpin, Marcel Apriculture. — MM Benoît Au-rion, Jean-Claude Godfrain, René Sauger. Trarail. - MM. Gérard Cousin, Tratell. — MM. Gerard County, Lucien Sangiter. Sanié — M. Royer Couvelaire, Mile Marianne Demoton, MM. Jac-ques Francillon, Pierre Raynaud, René Rouchy. Industrie et recherche, — MM. Pierre Desprairies, Joseph Ehrsam, Jean Goguel, Georges Lopato, Andrá Noël.

Qualité de la rie. - MM. Robert Cassoux, Louis Saulgeot. Commerce e: artisanat. — MM. Pierre Monfraia, Léon Pellion. Commerce extérieur. — MM. André Harth, Gabriel Liné.

Postes et télécommunications. — MM. François Lembeye, Roger Le-vanel, André Scavennec. Anciens combattants. — M. Gaston Fontaine, Mme Emilie Weisheimer. Culture. — MM. Yves Cazzux, Sté-phane Claude, Mile Simonna Ru-meau. Universités. — M. Charles Thomas.

Nous arons publié dans nos édi-tions du 23 décembre les décrets (Journal officiel du 22 décembre) portant élération à la dignité de grand-croix et de grand officier. Ce même Journal officiel publie de longues listes portant promotions nu grade d'officier et nominations au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérita.

#### AUJOURD'HUI

#### rnal officiel

: publiés au Journal officiel OTS

utorisant la ratification du portant modification de cerdispositions financières des instituant les communaupropeennes et du traité iant un conseil unique et ommission unique des comités européennes.

lutorisant l'adhésion de la dique française à l'accord tutif de la Banque inter-alne de développement si-Washington le 8 avril 1959.

autorisant l'approbation de nge de lettres signé à Paris mai 1976 entre le gouverne-de la République française principauté de Monaco au des privilèges et immunités rganisation hydrographique ationale.

Autorisant l'approbation de nge de lettres entre le gounge de lettres entar a gou-nent français et le gouver-it monégasque, relatif au hement des médecins moné-es aux régimes de retraites nédecins français, signé à co le 26 juin 1975.

Autorisant l'approbation de ant n° 2 à la convention ale entre le gouvernement République française et le mement du royaume du ; sur la sécurité sociale du let 1965, signé à Rabat le vier 1976. ıvier 1976.

Autorisant l'approbation de rd complémentaire à la ntion générale sur la sécuxisle entre le gouvernement République française et le mement de la République enne du 17 décembre 1965. 

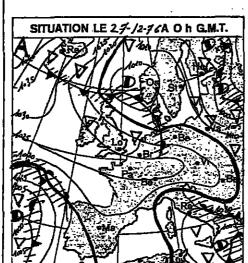
L'a l'assurance invalidité, à l'assurance et le rance viellesse et à l'assurance rance viellesse et à l'assurance. rance vicillesse et à l'assu-décès (pensions de survi-signé à Paris le 12 sep-e 1975.

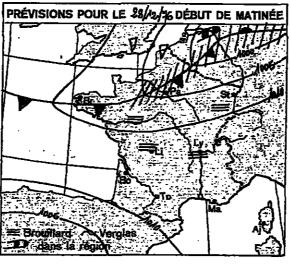
Autorisant l'approbation de ant n° 2 à la convention ale sur la sécurité sociale le gouvernement de la blique française et le gou-ment de la République enne du 17 décembre 1965. à Paris le 12 septembre 1975.

ECRET

Portant modification du t n° 75-1243 du 26 décembre authentifiant les résultats ecensement général de la ation de février-mars 1975.

#### MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 27 décembre à O heure et le mardi 28 décembre à

Une perturbation venant de la mer de Norvége et se déplacant vers le sud-est traversera une grande partie de la France dans la journée de mardi. Mardi 28 décembre, le temps sera couvert le matin de la Bretagne à la frontière belge, il pleuvra près des côtes et il neigera par places dans l'intérieur.

Sur le reste de la France, le temps sera très brumeux avec des broul-lards givrants de la Loire sux Fyrè-nées, ainsi que dans l'Est et le Nord-Est : le ctel sera très nuageux près de le Méditerranée. Dans la journée, le temps couvert avec chu-tes de neige gagnera la majeure

SOLDES CHEZ

CHARVET

8 PLACE VENDOME

partie du pays en s'étandant le soir des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes, tandia qu'un temps plus variable avec des averses de neige s'étandra progressivement sur les régions situées au nord de la Loire.

Les vents, très variables en début de journée, s'orienteront progressi-vement au secteur nord, de la Man-che à la Loire et au Ehin. Les températures minimales seront en légère hausse dans le Nord-Ouest et le Nord; les températures mari-males, en légère balsse dans la moitié sud, varieront peu ailleurs.

Lundi 27 décembre, à 7 heures, l pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10224 millibars, soit 765,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffr cours de la journée du 26 décembre ; nd. le minimum de la nuit du 26 21 27); Ajaccio, 14 et 1 degré; Biarritz, 3 et —4; Bordeaux, 4 et —4; Brest, 4 et 0; Caan, 5 et 1; Cherbourg, 6 et 4; Clermont-Ferrand, 0 et -2; Dijon, 0 et -6; Grenoble, -1 et -7; Lille, 5 et -2; Lyon, 1 et -3; Marsollie, 5 et -1; Nancy, 0 et -3; marshie, 3 et -4; Nice, 13 et 4; Paris-Le Bourget, 4 et -3; Pau, 1 et -7; Perpignan, 7 et 0; Reines, 5 et -4; Strasbourg, -2 et -10; Tours, 2 et -3; Toulouse, 3 et -4; Pointe-à-Pitre, 24 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 3 degrés ; Amsterdam 5 et 1; Athènes, 14 et 9; Berlin, -2 et -5; Bonn, 2 et -10; Bruxelles, 4 et -1; Hes Canaries, 21 et 13; Copenhague, -4 et -7; Genère et -3; Lisbonne, 11 et 4; Londr 5 et 1; Madrid, 11 et —3; Moscou —5 et —12; New-York, 4 et —2; Palma-de-Majorque, 14 et 2; Rome 13 et 5; Stockholm, —10 et —22

#### Visites et conférences

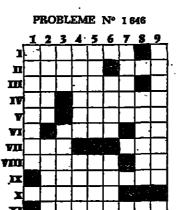
MARDI 28 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h., 292, rue Saint-Martin, Mme Alisz : « Les Arts et Métiers ». — 15 h., métro Cité, Mme Hulot : « Ile de la Cité racontée aux enfants ». — 15 h., métro Monga, Mme Philippe : « La mosquée de Paris ». — 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Zujovic : « Hôtel de Lanzun ».

15 h., 1. rur Saint-Louis-en-l'He :

« Les hôtels de l'He Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h., place du
Puits-de-l'Ermite, Mine Just : « La
mosquée » (Mine Hagar). — 13 h. 45,
58, rue de Richeliau : « Exposition
Axilan » (Paris et son histoire). —
12 h., 2, rue de la Boursa : « La
Bourse » (Tourisme culturel).

## MOTS CROISÉS



#### HORIZONTALEMENT

I. On ne compte plus les crimes commis en son nom. — II. Il n'avait pas prévu un phénomène de fusion; Empire en grandissant. — III. Important grandissant. — III. Important accroc dans une nappe. — IV. Evoque u e d'affreux tourments (épelé); Ne risque donc pas de passer insperçue. — V. Fin de participe; Ethéré. — VI. Ficelle de plus ou moins bonne qualité; Devant Paul. — VIII. Grecque; Fort gaillard. — VIII. Se trouvent donc quelque part; Article. — IX. Infortunée victime d'un amour non partagé. — X. Canaux d'intérêt local. — XI. Mis en scène par Racine. Mis en scène par Racine.

VERTICALEMENT

### N'hésitez pas à leur confier vos propres affaires. — 2. Dans

CONFERENCE. — 21 h., 78, rus Bonsparte, chez D. Nicolle : « Monde meilleur et méditation transcen-dantale ».

#### Documentation

● Administration locale, qui se veut « la revue de la formation permanente des élus locaux » et est éditée à l'initiative de l'uniest éditée à l'initiative de l'université de Paris-I, publie dans son
numéro 8 une étude de M. JeanPierre Forget, chargé de direction
de recherche dans cette université, sur les principales dispositions de la récente réforme
foncière.

\* 12, place du Panthéon, bureau
406, 75005 Paria Le numéro : 10 P.

doxe ; Se manifesta. — 3. Ma-nière de parler ; Manquais. — 4. taient d'anciennes forêts. — 5.
Têtes ou figures ; Pas encore
lavé. — 6. Métalloïde ; Localisée.
— 7. Assure une bonne fermeture. — 8. Sacrifices quotidiens. — 9. Nul ne songerait à lui re-procher de grossir.

le livre de prières d'un ortho-

Solution du problème nº 1645 Horizontalement

I. Vidangeur. — II. Amidon;
SO. — III. Las!; Iodés. — IV.
SG; Ornera. — V. Ee; Ia. —
VI. Plumier. — VII. Ta; Donne.
— VIII. Cep; Suées. — IX. Ares;
Ere. — X. Im; In. — XI. Ner-

Verticalement

1. Valses; Cain. — 2. Image;
Terme. — 3. Dis; Pape. — 4. Ad;
Oil; Siv. — 5. Noirauds; Ne. —
6. Gnon; Moue. — 7. Démineras. — 8. User; Enée. — 9. Rosaires; Os.

GUY BROUTY.

#### **Formation**

#### DES STAGES POUR LES FEMMES A L'UNIVERSITÉ PARIS-XII

L'université de Paris - Val - de -Marne (Paris XII) organise à partir du 4 janvier 1977 plusieurs stages pour les femmes.

• Stages de pré-formation et d'orientation. — Ces stages de cent quatre - vingt - douze heures, destinés aux femmes qui vieulent retravailler, durent un trimestre, à raiso nde quatre après-midi par semaine. Ils d'o.i v e n't permettre « une remise en route intellec-tuelle », « une orientation », « une meilleure connaissance du monde du travail » et « une sensibilisation à la vie publique, à l'animation et aux associations ». Coût : 200 F.

 Stages de préparation à l'emploi. — Les stages, de cent vingt à quatre cents heures environ, durent de trois à six mois.

Ils portent sur le secrétariat, la comptabilité, le commerce, les associations et la vie publique, les concours administratifs et les examens d'entrée à l'université.

Les couts verient de 200 à 500 F. Les coûts varient de 200 à 600 F. selon la formation choisie.

\*\* Université de Paris - Val-deMarne, avenus du Général-de-Gaulle,
94010 Créteil Cedez. Tél. 898-92-24,
poete 7.

## RADIO-TÉLÉVISION

#### VU

#### Mme Louise Weiss, ou l'histoire arrêtée

En cette soirée du 26 décembre sur FR 3, nous allions done dre parier du futur, et, miracie d'une jeunesse préservée malgré le grand âge, Mme Louise Weise (quatre-vingtquatre ans) allait méditer, à la umière d'un passé courageux et agité, sur un avenir qui, dit-elle,

Journaliste, écrivain, Mme Weiss a beaucoup résisté à son entourage grand-bourgeois, à la montée du nazisme, au refus des hommes d'accorder l'égalité des droits aux femmes, à l'occupant allemand enfin. Depuis, est-il Mme Weisa a cessé de résister, sauf au changement. L'historien Pierre Chaunu, qui couvrit de fleurs l'octogénaire, n'e pes contredit Mme Weiss : L'Occident est en danger, ses valeurs

Il y a quatre-vingts ans, on nous aurait parié de l'arrivée ente des hordes jaunes. Nous eûmes droit, dimanche, à des poncits un peu plus modernes, mais tout aussi uses jusqu'à la corde : sur «le machin . (l'ONU), la décolonisation (tous ces peuples qui nous regrettent...), ses bienfaits (nous

« SOURIRE ET DÉ-

TENTE . POUR LES

DIMANCHES DE JAC-

QUES MARTIN SUR

A 2.

nications, l'école et les médica ments, nous les avons tiré de la sauvagerie, du moins nous avons essayé, car, n'est-ce pas, aulourd'hui le cannibalisme...). Nous étions vraiment, sur FR 3, au beau milieu de l'Occident, et, en Occident, dens le plus policé des mondes, celui du plano à queue et des fidèles servantes.

La leunesse de notre «tiers-

monde = à nous était exclue. comme le tiere-monde tout court. De quoi pourrait-elle se plaindre. l'histoire s'est arrêtée quand il était encore naturel de leter des tracts dans la rue et de choquer (en robe de banne coupe) le bourgeois des années 30. Mais aujourd'hui i Aujourd'hui, li teut agir dans le cadre des lois. Il suffit d'appliquer le droit. L'avortement? Marie-Laure de Decker, journaliste-photographe. qui était sans doute la pour încamer la jeunesse, posa timi-dement la question. Très timidement... Comme si des campagnes, des manifestations n'avelent pas été nécessaires pour que la loi soit modifiée. Mais si Mme Louise Weiss se souvient des années 30, non des années 60... Quant à l'avenir...

JACQUES DECORNOY.

D'une chaîne à l'autre

#### Seul à Noël

chaleur, une tendresse, une tradition, fête quand on est ensemble et qu'on e'aime. C'est sinistre Noëi, c'est intitile, insupportable, un rappel de douleurs, un vrai drame quand on est seul et qu'on désaspère. N'est-ce pas le jour de l'année où l'on se donne le plus volontiere la mort? Le soir du réveillon, le soir des cadeaux, des bougles, des réjoulssances, le soir aussi des somnifères. des ambutances. A qui doit songer d'abord la télévision? A ceux qui songent d'abord à elle, qui en atten-

Difficile de la leur procurer, je eals blen. On pourrait quand même essayer. Ne pas imaginer que l'inévitable valida pine on moine folklorique, la grande salle de ferme, de château, le feu de bois. l'âtre, les chenêts, les invités professionnels. Vendredi, sur TF1, c'était, près de Perpignan, à Arthur Conte et à Charles Trenet, ces vieux - duet-tistes », de s'envoyer entre deux airs - veste illusion. Ne pas croire que l'on pulsse arrecher les prisonniers de la tristesse et de l'angoisse à leur petite cage isolée en les invitant à entrer dans un cercle d'initiés. Ces manifestations d'amitié rémunérées ne doivent sentir ni la commande al la consivence. C'est le secret du « Grand Echiquier »

C'est merveilleux Noël, c'est une qui aurait été de circonstance, un secret bien gardé.

> Autre formule : la rêve d'enfant réalisé à l'écran. Ainsi un très jeune lan de Johnny Hellyday et d'Eddy Mitchell, un gentil gamin un peu endormi, sol-disant curieux, de l'époque héroique du Golf Drouot, nous a-t-il velu sur cette même chaîne une heurs de rock à l'ancienne. Du côté d'Antenne 2, Graziella joualt les mannequins de mode junior en promenant, à l'occasion d'une croisière au Brésil organisée par la production, des tenues de plage, des colliures d'été et des fannes de midinette s'imaginant au soleil couchant sur la proue d'un yacht de milliardaire. Cétait à la limite du grotesque. Moins gâtée par je cameraman, la petite Virginie elle, se contensit de présenter un spectacle de variétés, après un détour prainé chez Andersen. Rien dans tout cela qui sorte de l'ordinaire, tien surtout qui vienne vous prendre par la main, qui vous soulève et vous enchante et vous enchaîne en vous délivrant de vos peines. C'était plutôt le contraire.

Que programmer alors à Noël ? Il ne faut pas, je crois, chercher midi à quatorze heures, il faut affer au plus simple, au plus évident, il faut nous donner à rire, à s'attendrir, à réfléchir sur le sort commun. Il faut nous montrer un infortuné que la fortune finira par gâter, un damné de la terre devant qui les grands de ce monde devraient s'incliner. De Charlot à Meriusse, à Cyrano, ce n'est pas ce qui manque. El à défaut de films ou de pièces, on pourrait, pourquoi pas, construire une dramatique sur ce thème. A propos de Cyrano, d'Averty ? Même en noir et blanc pour ceux qui n'avaient pas la couleur. - c'est un chef-d'œuvre de précision, d'intelligence, de drôlarie, d'inventions. Je parle de la mise en scène, de la mise en images. Ampoulé, terriblement daté, le texte de Rostand se prêtait parfaitement à ces illustrations de livres d'étrennes.

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DÉBATS LUNDI 27 DECEMBRE M. François Chatelet, historien, s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

MARDI 28 DECEMBRE

— Le Club Perspectives 78 dis-pose de la tribune libre de FR3 à 19 h. 40. La civilisation est le sujet du débat des Dossiers de l'écran sur Antenne 2 vers 22 heures.

#### Jazz

La fin d'année Les concerts de jazz, déjà suspendus au « studio 104 » après la soirée Roland Kirk, le sont maintenant au « studio 105 » après la matinée « Shivananda » et « Hamsa music ». Pourquoi ? Trois motifs pouvent être re-

 Difficilement réfutable, le premier motif ressortit à la sécurité des personnes. Il est veni que les vitres d'entrée — parmi les plus hantes, les plus lourdes, du monde — pourraient, en s'écroulant sous le choc, un jour de bousculade, tuer les gens pressés contre elles.

 D'ordre moins tragique est le second motif : le jazz amène parfois, et de manière pas toujours prévisible, plus de monde que les salles sont susceptibles d'en recevoir. Les constructeurs de la « maison ronde » qui avaient fait voen de ne pas concurrencer les speciacles du secteur privé, ont conçu des locaux de faible contenance, done, fréquemment, inadéquats aux circonstances.

• Le troisième motif n'est pas à considérer plus vaguement que les autres. Une petite partie du public, d'un genre un pez nonveau, affecte au jazz un sens qui n'est pas faux, mais qu'il ne samait incarner de façon simpliste : elle l'élit, de ce fait, comme prétexte privilégié d'une protestation générale contre les bastions et les bastilles. Le c service d'accueil » n'a ancune habitude, donc aucune réponse habile possible, au regard de cette situation-ià.

Pour les fêtes de Santa-Claus et de Saint-Sylvester, patrons tutélaires, le jazz a quitté l'avenue Kennedy. Mais la banlieue parisienne, où Il est bien. Plusieurs manifestations le prouvent, en cette fin d'année, et en dépit des difficultés prêcédentes.

LUCIEN MALSON.

\* Festival de Noël (France-intar), Espace Cardin, 1. avenue Gabriel, 75008 Paris, A 20 h. 30, Rhoda Scott, George Gruntz, Claude Bolling (27 déc.). Barbara Thompson, Manfred Schoof (28 déc.). Gerry Malligan, en sextette (28 déc.). \* Festival de la Saint-Sylvestre (France-Musique), salle Bobert-Demos, à Ris-Orangis, Du 31 dé-cembre, à 20 heures, au 1° janvier, à 10 heures, les groupes de Bernard Labat, Michel Portal, Joschim Kühn et Daniel Humair.

## théâtres < LE SURMALE > aux Ateliers de Lyon

go/itions

ARTS ET SPECTACLES

Comme beaucoup d'hommes, sinon tous, Jarry pensait que la mort est une absurdité. Qui donc, mieux que ce grand prêtre de l'absurde, pouvait se charger de lui faire un pied de nes? Partant de l'idèe du mouvement perpétuel, il envisage de proionger la vie à perpétuité, en utilisant une énergie qui se nourrit d'ellemême (l'énergie sexuelle) et protège la mécanique (le corps humain) de l'usure. Cotte logique farfelue donne naissance à un roman explosif, d'un comique pessimiste : le Surmâle, où Jarry met en conflit les travaux surhumains des Hercules dérisoires et leur inévisale échec. Avec un sérieux pétri de foile, il se moque méchamment de la science impulssante et de la société qui se croit bétement éternelle.

Forter le Surmâle au théâtre est une entreprise pleine d'embûches. Alain Sergent, qui en a fait l'adaptation, et Gilles Chavassieux la mise en scène (dans la petite salle des Ateliers, en plein centre de Lyon), tiennent presque le pari. Ils restent fidèles au texte, à son architecture, sans chercher à en retrouver l'outrance. Ils la transposent, la tirent vers une fantaisie surrésliste, une poèsie morbide. Ils font bouger des personnages automates dans un foisonnement de formes mobiles, d'un style feericotarabiscoté, à forte tendance universelle, la magie de l'exotisme remforçant celle de la fée Electricité. Dandy paie et gracieux, Jacques Roux et un surmâle surprenant, frèle poupée de 
cire, Ariel charmeur aux rêves 
utopiques, voué à-la destruction 
mais tenace comme l'espoir. Porter le Surmâle au théâtre

Avant de fonder sa compagnie d'aménager son théâtre, Gilles Chavassieux a longtemps travaillé avec Planchon II en a gardé le sens d'une exploration minutieuse de la réalité théâtrale; une manière précise, scientifique d'oc-cuper l'espace, de le meubler, de coper l'espace, de le meubler, de le transformer avec des mouvements et des lumières, de le sfaire parier » aussi clairement que le texte. C'est la partie c'éussile » du parl, malgré un début qui n'a pas encore trouvé son rythme. Cependant, s'il est impossible de transcrire les délires mégalomaniaques et désabusés de Jarry, il est difficile de les gommer sans laisser au public un gout d'insatisfaction, comme si l'extravagance cognaît à la porte : la clef serait-elle perdue? la clef serait-elle perdue?

COLETTE GODARD.

· : -

..

15,424 . . .

\* \* \* \* \*

40.4

1 7150 

er Lerry a -

Petite

1341

o compagnie

ATRE DE L'ATH

.335

★ Les ateliers, rue du Petit-David, Lyon, 20 h. 15.

SAINT-SYLYESTRE

au TRAFALGAR SUPER PUB - JOUR ET NUIT MENU 250 F CHAMPAGNE COMPELS ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE avec C. JOUDINAUD au plano Réserv. TRI. 66-00/LAM. 05-35

LUNDI 27 DÉCEMBRE

#### PRESSE

#### LE PLAN COMPTABLE DES ENTREPRISES

sins animés (de 15 h. 40 à 16 h. 40), et « Trois petits tours

de jeux de dix minutes chacun, avec Stéphane Collaro. Viendront ensuite un « digest » d'un opéra

comique, des marionnettes et du

sport (de 19 heures à 20 heures), avant le show de variétés de la soirée « Musique and Music »,

Le projet de plan comptable des entreprises de presse (quotidiens et publications) élaboré par les membres de la profession a été adopté la semaine dernière par le Conseil national de la comptabl-lité, réuni en assemblée pleinière. Parmi les dispositions importantes contenues dans ce plan comptablé signalons :

 L'obligation de présenter les bilans en dissociant les amortis-sements : industriels, inscrits en diminution des comptes d'actifs ; exceptionnels, présentés au passif dans la rubrique des capitaux pro-pres (application de l'article 39 bis du C.G.L.) :

— La comptabilisation des ventes de journaux devra être opérée au prix fort ; L'enregistrement des abonne-ments à servir à la rubrique des produits perçus d'avance. Ce plan comptable devrait être publié au *Journal officiel* avant la fin de l'année.

• Au magazine a Jeune Afri-que », un Français, M. Philippe Gaillard, vient d'être nommé rédacteur en chef en remplace-ment du titulaire africain du poste, M. Jean-Paul Bernetel. Ce changement à la tête de la rédaction du journal — qui de-meure l'organe de référence de l'Afrique francophone — a comcidé curieusement, comme le note l'hebdomadaire Africa édité à Dakar, avec une operation finan-cière dont la signification n'a pas été révélée. « Dans son édition du 8 octobre 1976, écrit « Africa », le magazine Jeune Afrique indiquat que le capital de la société éditrice Groupe J.A., était de 5 000 0000 de groupe J.A., statt de 5 000 0000 de frança français, alors que dans les numéros précédents celui-ci était de 2 500 000 francs. Dès l'édition suivante, le capital était ramené au montant initial » réalisé par Jacques Brialy et pré-senté par Jacques Martin. Des dimanches qui se veulent placés sous le signe « du sourire et de

#### LA B.B.C. FOURNISSEUR ● Les dimanches après-midi de Jacques Martin sur Antenne 2, qui débutent le 9 janvier 1977, auront lieu en public au cinéma l'Empire, de 12 heures à 21 h. 30. INTERNATIONAL

Le rapport annuel de la B.B.C. révèle qu'en 1975-1976 le total des ventes réalisées par B.B.C. Enterprises — service commercial de la B.B.C. — a dépassé pour la première fois 7 millions de livres (60 millions de francs), ce qui représente une augmentation de 45 % par rapport à l'année dernière Environ neuf Une dizaine d'émissions se suc-céderont chaque semaine : «Rions un peu » (de 12 h. 10 à 12 h. 57), petit dictionnaire du rire à tra-ver s le cinéma, le disque, la chanson et la littérature : puis à 13 h. 20 après le journal de la 13 h. 20, après le journal de la mi-journée, « La lorgnette », nou-velle version du « Petit rappor-teur ». Cinéma et théâtra de 14 h. 20 à 15 h. 40, avec Pierre à l'année dernière. Environ neuf mille heures de programmes de télévision ont été diffusées dans quaire-vingts pays. Les séries qui se sont le mieux vendues sont :
« David Copperfield » (vingtquatre pays). « La chute des
aigles » (vingt pays) et « Guerre
et paix » (quatorze pays). Tchernia, Jacques Roulland et José Artur, avant l'heure des des-

CHAINE 1: TFT

CHAINE II: A 2

CHAINE III: FR 3

ACTIONNAIRE DE

## TÉLÉ-MONTE-CARLO

● Europe 1 - Images et Son vient d'acquérir 22 % du capital de la Société spéciale d'entreprise — qui exploite la station Télé-Monte-Cario, — que détenait Jours de France. De ce fait, Europe 1 mages et Sea détenait de l'entre de l rope 1 - Images et Son détient la majorité (54 %) des actions de la S.S.E., les autres participants étant Publicis S.A. (27,5 %) et la Principauté de Monaco (18,5 %).

Rappelons que la Société spéciale d'entreprises s'est vu concéder en 1953 par Radio-Monte-Carlo, contrôlée par la Sofirad, l'exploitation de la télévision dans la principauté. Le directeur généde Télé-Monte-Carlo est M. Jacques Sallebert depuis juin

# pour sauver leur peau et partent pour la Floride avec un orchestre de dames où une capiteuse blonde jous de l'ukelele et chante Une comédie rêtro avant la mode. La fin des années 20, des gags burlesques et une histoire scabreuse de travestis magistralement enlevée par Tony Curtis et Jack Lemmon qui dament le pion à Marilyn.

#### FRANCE-CULTURE

28 h. (e), « La Réalité, le Mystère »... Feuilleton : « Une histoire d'amour », par M. Challiou ; « Catherine à l'Opéra » (suite), par C. B. Clément , à 21 h., « les Monstres ou le Grand Jeu allergique », par J. L. Cavalier ; « Catherine à l'Opéra » (suite), par C. B. Clément , « la Réalité en ses ileux », par F. Venalité, » Personnes personnages », par G.-J. Salvy , à 21 h., « Catherine à l'Opéra » (suite) ; « les Machines du mystère », par Jean Tuibaudeau ; 23 h. s0, Possie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Patrio Casais per C. Huvé, et P. Morin... Enregistrements inedita réalisés au Festival de Prades : « Suite no 5 pour violoncelle seul » (J.-S Bach) ; 20 h. 30, Semaine anglaise, avec James Bowman et Robert Spencer (J. Dowland, P.-Edwards, R. Johnson, R. Ballart, T. Moriey) ;- 0 h. --5,

#### MARDI 28 DÉCEMBRE

#### CHAINE I: TF I

De 12 h. à 20 h. 30, Programme ininter-rompu (à 19 h. 45, Les mini-chroniques). 20 h. 30, Serie Chapeau melon et bottes de cuir : 21 h. 25 ( ), A bout portant. (Raymond Devos) : 22 h. 15 ( ). Concert « la Troisième Symphonie pour orgue, et orchestre « de C. Saint-Saëns, par l'O. de Paris, dir. D. Baren-boun : 22 h. 5, Journal.

20 h. 30 (①). Téléfilm historique : « le Jeune Homme et le Lion », de J. Anouilh et J. Delannoy, avec G. Wilson et M. Carrière.

La rediffusion de l'épisode amputé à la suite d'un incident rechnique le 21 décembre.

21 h. 55 ( ), Ballet : « Petrouchka », dT. Stravinski. Chor S. Golovine, avec N. Pontois et R. Noureev : vers 22 h. 30, Journal.

20 h. 30. TV Music-hall: 21 h. 45 (①). Portrait Des parts de lumière. (Le guide et l'enfant dans les réserves du Cameroun): 23 h. L'âme des poètes (Monique Morelli): 23 h. 15.

20 h. 35 (R.) (②). Film Certains l'aiment chaud », de B Wilder (1959), avec M Monroe, T. Curtis. J. Lemmon, G. Raft. P. O'Brien (N.).

En 1929, deux musiciens, témoins involon-

taires d'un réglement de comptes entre gangsters, doivent se déguiser en femmes

CHAINE II: A 2

De 10 h. 15 à 20 h. 30. Programme ininterrompu (à 11 h. Rediffusion: Léopold le bienaimé réal. G. Wilson, avec E. Riva: à 16 h. 55
(R.), Ciné-club: « Voyage fantastique », de
R. Fleischer (1968), avec S. Boyd. R. Welch.
R. O'Brien. D. Pleasence)...

Une équipe chrurqueale s'embarque à bord.
d'un sous-marin atomique qui, miniaturisé,
est infesté dans le gorpe d'un sapant.
Celui-ci, gravement blessé au cerpeau, ne
peut subir une opération que de l'intérieur
Ahuristant voyage à l'intérieur du corps
humais. Décore et effets spéciaux très étonnants.

20 h, 30 (♠). Les dossiers de l'écran : « l'En-

fant sauvage . de F. Truffaut (1989) Avec J.-P. Cargol, F. Truffaut, F Seigner. J Daste A la fin du dex-huitième sidele, un enfant, réduit à l'état animal, est découvert dans une forêt de l'Avegron. Le doctour stard, médecin de l'Institut des sourdes-muets de Paris, le prend en uhaige et essate d'en faire un être humain. L'histoire vrais, racontés apec simplicité et riqueur, d'un sauvetage moral et d'une éducation. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Le club d'Ulysse ;
19 h 5. Emissions régionales , 18 h. 40. Tribune
libre . Club Perspectives 78 ; 20 h. Les jeux.
20 h. 35. Western, films policiers, aventures
a le Clan des Siciliens », de H. Verneuil (1989)
Avec J. Gabin. A. Deion. L. Ventura. I Demick.
A. Nazzari.

Evadé grâce au clan des Siciliens, un jeune
tueur indique au patriarche qui le dirige une
bells al'aire : le voi de bijour précieus
expoate à Rome. Il s'ensuit un détournement
d'avoion

22 h. 30. Imprese.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

# 20 h. (e), « La réelité, le mystère »... Feuilleton ; « Une histoire d'amour », par Al. Chailleu ; « Catherine à l'Opère », par C. B. Clément ; à 21 h... « Les énigmes de l'univers », par Al. Cazenave ; « La réelité en ses lleux », par F. Venaille ; » Personnes, personnages », par G.-J. Salvy ; 23 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20. Semains anglaise: Nash Ensemble et Feticity Palmer, en direct du studio 104 (Mozart, R. Rodney Bennet, Ravel, M. Devies, Britten, Beethovao); 22 h. 30, Pablo Casals Interpréte Brahms, 23 h., « Sirius » (Sbockhausen); 0 h. 5, Festival de Schwetzingen 76, avec G. Sciutil, soprano (Perf. Strozzi, Mounteverdi, Anozart, Mandetssohn, Debussy, Rossini); 1 h. 15, Musique folle.



## positions

MITTINE

#### Paul Belmondo à la Monnaie

et des comédiens comme Jean-Barrault et Madeleine Renaud et des come d'énergie, etc. Que de prolits mbients ou sensibles, que d'alis pielnes de tact dans le choix textes, des allégories ou des s évocatrices répondent aux endes officielles et privées ces médailles toujours traitées on irreprochable...

mondo est sans surprises. Il pes ennemi des innovations, il ne les pratique pas. C'est é l'ert contemporain de la lle. Pourtant ses effigies de t (1948) et de Despiau — qui n maître — (1948) passent pour - annoncé le renouveau - du . Ce sont d'excellentes médallies tout à lait classiques, et Belne s'en détend d'ailleurs A la question : « Tu as fait de pesses médailles », il répond : L'alme ca. Elles sont rondes. je veut la tradition. Et chacune s, comme l'ont fait toujours les médalileurs, est une petite ure en bas-relief. »

.ut donc penser que le « renoua dépassé la position confor-— très consciente — de ndo. Il n'a pas rompu les longs u succès auxquels l'artiste a ambition d'âtre relié, ceux-ci ncore assez solides pour qu'il pduit plus de cent médalles. bien entendu, changer de e. Toutes ces œuvres (- l'inté-·) sont présentées à la Monnale ıpris celle consacrée, en 1969, 7-Paul Belmondo, la fils coméiont un très beau buste d'enen 1937, a suivi l'expression décidée et sans sourire).

qui nous condun à Belmondo eur. Encore discret, parce qu'il

**-Cinéma**-

Los Angeles, deux compas d'ambulances, que guette tillite, se disputent malades

lesses. Les employes de la

pagnie, dirigée par Harry

bine, sont particulièrement

les dans cette chasse aux its. L'un d'eux. Tony.

fficier de police impliqué une histoire de drogue.

be amoureux de Jennifer, la

étalre-standardiste désireuse devenir ambulancière. Cela

s un rôle qu'aurait pu jouer

porte quelle actrice débu-

esitant entre le burlesque et

omédie sociale d'humour

Peter Yates a réalisé un

faussement drôle et faus-

eat cynique, mals réellement

laire et, par moments, dépial-Les courses de voltures

cellent un peu Bullitt, son

- J. S.

a in let d'animer un scénario en 18 d'imagination et justifie résence de Raquel Welch.

mondo est discret ; ce qui ne n'abuse guère des expositions. Celle pas dire confidentiei, car sa de 1970 (galerie Paciti) semble avoir étie la seule à Paris. Aussi la Mondue : elle s'étend à tout un nale présente-t-elle un large ensamble e cohérent qui va de l'opéra de de soixante-neul bustes et nus. Les bustes, qui sont de beaucoup les Barrault et Madeleine Renaud plus nombreux, manifestent les mêmes qualités que les profils des médailles : arles de Gaulte, de Saint-Exu- prinstitut français des combustraditionnella. De même pour las granda nus, fruits généralament un peu composites des leçons de l'antique, de la renaissance italie dix-hultième siècle trançais et de Despieu. Queqiues accents venus de Bourdelle ou de Mailioi marquent certains travaux destinés aux lycées tacultés, mairles, places publiques, etc. Une note plus personnelle va au décor harmonieux et eu modèle par-ticulièrement soigné pour les repré-sentations téminines et entantines (bustes de Madame F. et d'Olivier B.).

> Belmondo dessine fort blen. Ses dessins et aquarelles — au moins deux cents — dépassent toujours l'esquisse préparatoire à la aculpture Les deux registres sont cependant reliés en profondeur.

Avec eux continue une longue

discipline vouée à la restitution exemplaire des visages et du corps humain, qui devient chez Belmondo volontiers tous les effets d'anecdote d'exotisme, de pittoresque ou de lyrisme ; d'où un répendire des détails et accessoires particulière-ment court : quelques colombes, chevaux, lieurs — auxqueis li prélère, bien entendu, le masque ou la colonne au revers des médailles. Même le paysage des aquarelles se passe de précisions locales pour rejoindre l'idée d'une saison ou d'un horizon entre deux éléments.

Profilés sur un-monde abstrait, les visages blen dégagés et les nus en attitude de Belmondo s'altirment surtout dans ce refus de tout cortège PAULE-MARIE GRAND.

#### **lci et là...**

#### « Ambulances tous risques»

e Flonilons et parades un peu partout dans la capitale. Du cir-que à l'ancienne au grand spec-tacle importé, six chapiteaux de tolle ou de pierre. Chez Amar, des fauves, des ani-maux exoliques, des perchistes et des équilibristes (esplanade des Invalides, tous les jours à 14 h. 45 et 20 h. 45).

et 20 h. 45).

Le numéro de l'homme - canon et celui du patinage à roulettes au cirque Bouglione (Champ-de-Mars, tous les jours à 15 h. et à 21 h., les dimanches à 14 h., 17 h. et 21 h.) Mais Bouglione c'est Jean Richard recoit, sur plu-sieurs pistes, dont une recouverte

ner une niscine le Cirque sur l'eau de Budapest, ses crocodiles, ses otaries, ses fantastiques clowns (Hippodrome de Paris, porte de Pantin, tous les jours, sauf le lundi, à 20 h. 45 et en matinée). lundi, à 20 h 45 et en matinée).

La qualité soviétique avec les funambules, les acrobates et les animaux d'ressés du Cirque de Moscou (Palais des sports, tous les jours, sauf le lundi, à 20 h 45 et en matinée).

Le petit cirque à l'ancienne du Neuvent Carré Svivi Monfort

en grand succès. Cela ne pas, pour autant, le dépla-U.G.C.-Odéon, Biarritz, Stu-Raspall (v.o.); Omnis, knonde - Opéra, Paramount-axie, les 3-Murat, les 3-Secré-(v.f.).

#### Six cirques à Paris

• Flonflons et parades un peu

et 21 h.). Mais Bouglione c'est aussi, en permanence, le Cirque d'Hiver, où les ours savants évoluent en liberté (110, rue Amelot, tous les jours à 15 h., les diman-ches à 14 h.15 et 17 h.30).

Nouveau Carré - Sylvi. Monfort, bien ancré sur la place Papin : la famille Grüss au grand complet et un unique éléphant qui, vu de près, impressionne énormément (tous les jours à 15 h 30, sauf les rendreits et lundis) vendredis et lundis).

#### Petite/nouvelle/

ages de l'indépendance des -Unis a nora lleu à la Ferme soussy-Saint-Antoine du 5 au vier 1977 (91800 Brunoy).

Théâtre artistique de Moscou en 1924. Antenr de nombreuses mises en scène, il avait monté notamment les pièces de Tchekhov. Il était aussi professeur à l'Institut du théâtre de

L'anteur soviétique Victor Sta-18 est mort la semaine dernière # L'actrice suédoise Karin Ekal und, qui avait tourné vingt-huit films entre 1933 et 1947, est morte mardi 21 décembre. Elle était âgée scou. Il était âgé de quatre-; ans, Elève de Stanislavaki et adimir Nemirovich-Danchenko de solvante-trois ans. r Stanitsyne était entré au

#### la compagnie ESSAÏON reprend

ou les enfants au pouvoir

(Le Quotidien de Paris)

« La spectacle de Régis Santon est fort comme l'alcoal. » (Michel Cournet - Le Mande) (Elle.)

. Une réussite. » (Nouvelles Littéraires.) Percutant. >

On ne pouvait avec autant d'évidences nous donner le plaisir (Le Figure.)

TEL.: 073.82.23

d'une séance de théâtre. > HÉATRE DE L'ATHÉNÉE / LOUIS JOUVET

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Lundi 27 décembre

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

#### théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Sylphide. Comédie-Française, 20 h. 30 : Iphi-

génie. louveau Carré, 15 h. 30 : Cirque à l'ancisome ; 20 h. 30 : Initiation aux arts et techniques du cinéma (salle Papin).

Les autres salles Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian Gray.

Michel, 21 h. 10; Happy Birthday.
Moderne, 21 h. : Qui est qui ?
Nouveantés, 21 h. : Nina.
Gavre, 20 h. 45: le Scénario.
Plaisance, 20 h. 45: la Reine de i oche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac

Fontaine, 20 h. 45 : Moi J'aime les bêtes. Madeleine, 20 h. 30 : Peau da vache.

et la Sage-Femme. Saint-Georges, 20 h. 30 ; Lucier et le Boucher. et le Boucher. Théatre du Manitout, 18 h.: Vitro-magie : 20 h. 30 : le Souffle. Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equus. — Petite salle, 20 h. 30 : Madame de Sade.

Les films marqués (\*) sont inter-dits aux moins de treize aus ; (\*) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

Challiot, relache.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (F.) : Quin-tette 5° (033-35-40) ; 14-Juillet -Bastille, 11° (357-90-81). Bastille, 11° (357-90-81).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL), v.o.: St-Germain-Huchatte,
5° (633-87-59): Styz, 5° (633-0840): Gaumont-Colisée. 8° (359-2846): Gaumont Eire gauche, 6° (548-26-36): v.f.: Lumière. 9° (770-84-84): Nations, 12° (343-6467): Gaumont-Sud, 14° (33151-16)

51-16)

L'AILE OU LA CUISSE (Pr.): ABC,
2° (233-55-54); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Mercury, 8° (225-7590); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Diderot, 12° (343-19-29); Fauvette, 13° (331-68-86); Montparassepathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (623-37-41).
ASHTON'S MUSIC SHOW (A.), v.o.:

chy-Pathé, 18 (522-37-41).

ASHTON'S MUSIC SHOW (A.), v.o.: Vidéostona, 8 (325-60-34).

BAROCCO (Pr.) (\*): Rex, 2 (338-83-93): Quintstia. 5 (033-35-60): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Biarritz, 2 (723-69-23): Publicis Champs-Elyaées, 8 (720-78-23): Publicis Champs-Elyaées, 8 (720-78-23): Publicis Champs-Elyaées, 9 (972-34-37); Libertá Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Athéna, 12 (343-07-48): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17): Paramount-Orlésus, 14 (326-22-17): Paramount-Orlésus, 14 (326-23-17): Elanvenue-Moutparnasse, 15 (544-25-02): Convention-St-Charles, 15 (577-09-70): Paramount-Musilot, 17 (758-24-24).

BARRY LYNDON (Angl.) v.o.;

mount-Maillot, 17\* (758-24-24).

BARRY LYNDON (Angl.). v.o.;

Hautefeuille, 6\* (533-79-36);

Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (358-04-67); v.f.; Impérial, 2\* (742-72-52);

Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16).

LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.):

le Marais, 4\* (278-47-86).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A

VENISE (It.), v.o.; ParamountMarivaux, 2\* (742-83-90); Hautefeuille, 6\* (833-78-38); 14-JuilletParnasso, 6\* (358-36-10); ElyséesLincoin, 5\* (359-36-14); 14-JuilletBastille, 11\* (357-90-81).

HE CHASSEUE DE CHEZ MAXIMTS

Bastille, 11° (357-90-31).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

(Pr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76);
Caumont-Madeleine, 3° (073-56-03);
Balzac, 8° (359-52-70); Paria, 8° (359-53-99), Maxéville, 9° (770-72-86); Caumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-27, 77). 27-41). LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.) :

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.):
Bretagne, 5º (222-57-97); Normandia, 8º (359-41-18); Peramount-Opéra, 9º (973-34-37).
LE COUP DE GHACE (All.) v.o.:
Studio Médicia, 5º (633-25-97);
Bonaparte, 8º (326-12-12); Slarrika, 8º (723-69-23).
CRIA CUERVOS (Esp.), v.o.: Hautefeuille, 6º (633-79-33); 14-Tuillet-Parnasse. 8º (326-58-00); Mac-Mahon, 17º (536-24-51);
LA DEENIERE FOLIE (A.) v.o.:
Studio de la Harpe, 5º (033-34-63); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52); Callypso, 17º (754-10-63).
EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A.) v.o. Racina, 6º (633-43-71); Olympic Entrepôt, 14º (542-67-42).

La Vis (A.) v.o. kacina, \*\* (533-45-71); Olympic - Entrepot. 14\* (542-67-42).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*), v.o. : 5t-André-des-Aris, 6\* (326-48-18); v.i. : Balzac, 8\* (359-52-70). FACE A FACE (Sued.), vo. : Saint-Michel, 5- (328-79-17).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Ft.):
Noctambules, 5- (033-42-34); 14Juillet-Bestille, 11- (357-90-81). Juillet-Bestille, 11° (337-39-31).

LE G2AND ESCOGEIFFE (Fr.):
Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette,
3° (633-33-60); Ambassade, 8° (33919-08); Montparnesse-Pathé, 14°
(326-53-13): Caumont-Convention,
15° (828-42-27); Victor-Hugo, 15°
(727-49-73); Wepler, 18° (337-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20° (79702-74).

Gaumont - Gambetta. 29 (19762-74).
LHEROINE DU TRIANGLE D'OR
(Fr.): La Clef. \$\(^{2}\) (337-50-50).
JONAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS EN L'AN 2090 (Suls.): Quintotte. \$\(^{2}\) (323-35-40): Id-JuilletParnesse. \$\(^{2}\) (325-35-40): Id-JuilletParnesse. \$\(^{2}\) (325-35-40): St-LazarePasquier, \$\(^{2}\) (325-35-40): St-LazarePasquier, \$\(^{2}\) (327-35-43); OlympicEntrepôt, 14\* (\$42-57-42).
LE JOUET (Pr.): Quintette, \$\(^{2}\) (333-35-40): Montparnesse \$\(^{2}\) (353-35-40): Marignan, \$\(^{2}\) (35982-82): Français, \$\(^{2}\) (770-33-88):
Nations, [2\* (343-04-67); GaumontSud, 14\* (331-57-16): PLM-SaintJacquea, 14\* (538-63-42); Cambronne, [5\* (734-42-96): Caraveile.
18\* (387-30-70).
LE JOUE DE GLOBE (Pr.):
Omola, \$\(^{2}\) (233-33-35): ParamountMarivaux, \$\(^{2}\) (742-53-90); U.G.C.
Odéon, \$\(^{2}\) (325-57-03): Balzaq, \$\(^{3}\) (359-52-70); Ermitage, \$\(^{3}\) (33915-71); U.G.C.-Opéra, \$\(^{2}\) (251-50-32);

Les cafés-théâtres

ARTS ET SPECTACLES

An Bee fin, 21 h. : la Collection ; 22 h. 15 : Nadine Mons ; 23 h. 30 : Aristide Bruant. Les Blancs-Mantenux, 20 h. : Romain Les Stance-Mantenut. 20 h.: Romain Boutellie; 21 h.: Etrange påleur; 22 h. 30 : Fälicien Dugrumier. Café d'Edgar, 21 h.: le Désert rose; 22 h. 45 : la Frappe. — Il, 20 h. 30 : Nous chantons, ne vous diplaise; 22 h. 15 : Deux Suisses su-dessus de tout soupcon.

ds tout soupcon.
Cour des Minaclet, 18 h. 30 : Brostate; 20 h. 30 : les Jeannes;
22 h. : la Piemme.
Dix-Heures, 20 h. 15 : La démocratisent avancés. est avancée.

Le Fanai, 20 h. 30 : la Président,
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand
le soja ne va pas tout suit.

Fer-à-Cheval, 22 h.: Tramille, Pavail,
Fer-à-Cheval, 22 h.: Tramille, Pavail, Fer-à-Cheval, Z. H. . . . . Fairie.

Le Petit Casimo, 21 h. 15 : Partez du pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Monzells.

Atal 20 h. 45 : Frissons sur žella.

Le Splendid, 20 h. 45 : Frissons zur
le secteur : 22 h. 15 : le Pot de
terre contre le Pot de vin.
Théthre du Marais, 22 h. 30 : Jeanne
d'Arc et ses copines.

Les concerts

Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi). Eglise Saint-Enetache, 21 h. : Lusers. Les chansonniers

Cavean de la République. 21 h. R. P. R. ou Le nouvesu-né a une
grande barbe.
Deux-Anes. 21 h. : Marianne, ne
vois-tu rien venir ?
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux ailleurs ?

# ·cinémas ·

Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-39): U.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-19): Mirannar, 14° (328-41-20): Mistral, 14° (539-52-43): Murat, 16° (288-99-75): Secrétan, 18° (325-71-33): Les Images, 18° (522-47-94). 71-33): Les Images, 18\* (522-47-44).

KING-EONG (A. v.o.): Paramount,
Odéon. 8\* (325-58-83); Paramount.
Elysées, 8\* (339-48-34). — v.f.:
Paramount- Marivaux, 2\* (74283-90): Boul'Mich. 5\* (333-48-29);
George-V. 3\* (225-41-46): Bollywood Boulevard, 9\* (70-10-41):
Max-Linder, 8\* (770-40-04): Paramount - Opéra, 9\* (973-34-37);
Paramount-Bastille, 12\* (343-78-17);
Paramount-Gobelina, 13\* (70712-28): Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount-Grieans,
14\* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17); Convention-Saint-Charles, 15\* (577-09-70);
Paramount-Montmartre, 18\* (50834-25); Passy, 16\* (228-62-34).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Marignan,

LA MARGE (Fr.) (\*\*) : Marignan. 8\* (359-92-82).

#### Les films nouveaux

THE MARATHON MAN, film américain de John Schlesinger (\*\*), v.o. : Quartier-Latin.
5° (325-34-65); Dragon, 6° (54854-74); Elysées - Lincoin, 8°
359-36-16); Concorde, 8° (35992-34); Mayfair, 16° (525-27-06);
v.f.: Impéria; 2° (742-72-52);
Richelieu - Gaumont, 2° (22338-70); Nations, 12° (33304-67); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); GaumontConvention, 15° (526-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
DERSOU OUZALA, film soviétique de Akira Kurosawa, v.o.:
Studio Alpha, 5° (033-39-47);
Arlequin, 6° (548-62-25); Paramount-Elysées, 8° (359-95-34).
LA BANANE NOIRE, film iarsétien de B. Haysem, v.a.: Le Seine, 5° (325-95-99).
NOUS PARLONS, VOUS ECOUTEZ, film français de M. Davaud : Olympic, 14° (542-67-42).
L/AGE DE CERSTAL, film amé-

TEZ, film français de M. Davaud : Olympic, 14 (582-67-42).
L'AGE DE CRISTAL, film américain de M. Andarson, v.O.:
Cluny-Ecolea, 5 (033-29-12);
Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90);
v.L.: Rez., 3 (225-37-90);
v.L.: Rez., 3 (225-38-33);
Robonde, 6 (533-08-22); Beider,
9 (770-11-24); U.G.C.-Cobetins, 13 (331-68-19); Mistral,
14 (539-53-43); Convention8t-Charles, 15 (577-09-70).
AMBULANCES TOUS RISQUES,
film américain de P. Yates,
v.O.: U.G.C.-Odéon, 6 (32571-08); Biarritz, 8 (772-69-23);
Stndio Raspail, 14 (328-38-98);
v.I.: Omnia, 2 (222-39-36);
Cinémonde - Opéra, 9 (77001-90); Paramount-Galarie, 13 (380-18-03); Murat, 16 (23899-75); Secrétan, 19 (20671-33)

VICTOIRE A ENTERBE, film 7/CTOIRE A ENTERRE, film américain de M. Chomski. v.o.: Studio J.-Cocteau. S (033-47-62); Publicis-Matignon, (359-31-97); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90); Capri. 2 (508-11-89); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17); Paramount-Malliot, 17 (758-24-24); Monlin - Rouge, 18 (808-34-25).

LES DOUZE TRAVAUE D'ASTERIX

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Bosquet, 7° (551-44-11); Marignan, 8° (339-62-82); Madeleine, 8° (073-56-03); Marèville, 9° (770-72-85); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Gambronne, 15° (734-42-96); Gambronne, 15° (770-33-88).

LA MALEDICTION (A., vI.) (°): Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Collade, 8° (359-29-46); Pauvette, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

1990 (pramière partie) (It., v.o.) (°°); Grands-Augustins, 8° (633-22-13); U.G.C.-Marbett, 8° (633-27-19); Calypso, 17° (754-10-68), en alternance.

47-19); Calypso, 17\* (754-10-58).
en alternance.
1986 (deuxième partie) (It., v.o.)
(\*\*) : Saint-Oetmain-Studio, 5\*
(033-42-72); Paramonnt-Elysées, 8\*
(358-49-34); Calypso, 17\* (73410-68), en alternance; v.f. : Les
Templiers 3\* (272-94-56); Haussmann, 9\* (770-47-55).
MOL PIERRE RIVIÈRE (Fr.) : Studio Chi-le-Ceur, 5\* (328-80-25).
MONSIEUR KLEIN (Fr.) : U.G.C.Marbeuf, 8\* (223-47-19); U.G.C.Opéra, 9\* (251-50-32).
NOUS NOUS SOMMES TANT AI-NOUS NOUS SOMMES TANT AI-MES (It., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82). La Premiere Folis (Fr.) (\*) ; Cau-mont - Théâtre, 2° (231-23-15) ; Saint-Germain-Village, 5° (535-87-59) ; Montparnasse 83, 5e (544-14-37) ; Blarritz, 8° (723-69-23) ; Marignan, 8° (359-92-82) ; U.G.-Opéra, 9° (261-50-32) ; Mistral, 14°

(539-52-43); Cambronna, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta 20° (797-02-74).

RED (Can.) : Studio Saint-Séverin 5º (022-50-91). 5° (033-56-91).

SALO (IL, v.O.) (°°): Studio Galande, 5° (033-73-71).

SANTHALA. NAISSANCE (Fr.):
SAINT-André-des-Arts, 6° (325-48-18) à 12 h. et 13 h.

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.)
SAINT-André-des-Arts, 6° (335-48-18); Maraie, 4° (278-47-86).

SCANDALO (IL, v.O.) (°°): SIRITIE.

5° (723-69-23); v.L.: U.G.C.-Opéra.
9° (261-50-32).

9° (261-50-22).

SI C'ETAIT A REPAIRE (Fr.): Publicis-Champs-Etysées, 3° (720-76-23): Paramount-Opérs, 9° (973-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

UN CADAVEE AU DESSERT (A. v.A.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-57); v.f.: Paramount-Opérs, 9° (973-34-37).

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Battefeuille, 6° (633-79-38), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), FranceElysées, 8° (723-71-11), GaumontColisée, 8° (338-23-46), Maxéville,
9° (770-72-88), Athéna, 12° (34307\_48)

07-48). UNE FILLE UNIQUE (Pr.) : Studio de l'Etolle, 17- (380-19-93), après 18 h.

18 h.
UN BLÉPHANT ÇA TROMPE ENORMEMENT (Fr.) : Paria, 8° (35853-99), Saint-Lazare-Pasquier, 3° (387-35-43), Markville, 9° (77072-85), Gaumont-Sud, M° (33151-16), Montparname - Fathé, 14° (328-65-13), Terries, 17° (380-10-41) (326-65-13), Ternes, 17° (380-10-41)
UN MARI, C'EST UN MARI (Fr.)
U.G.C.-Odeon, 6° (325-71-08) Normandle, 8° (339-41-18), Caméo, 9°
(770-20-89), Liberté-Carre de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (528-20-64), Murat, 16° (288-98-75).
UNE VIE DIFFICILE (It.): Studio-Logos, 5° (033-26-42). Logos, 5º (033-28-42). UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): La Cief, 5º (337-90-90). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Le Seine, 5° (325-93-93).
LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE
(Fr.): Rex. 2° (235-83-93), ClunyEcoles, 5° (033-23-12). Ermitage, 8° (339-15-71), U.G.C. - Marbeut, 8° (225-47-19). U.G.C. - Opera, 9° (261-50-32). Bienvenüe - Montparnasse, 14° (542-50-22).
WINSTANLEY (Ang., v.o.): OlympicEntrepot, 14° (542-57-42). Les séances spéciales

AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 24 h.
L'AUTRE (A., v.o.) : La Clef. 5°
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°
(508-94-14), à 18 h. Sam. plus 24 h
CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°, à 20 h.
LE DECAMRRON (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°, à 12 h. ef. Dim. LE DECAMBRON (It., v.o.): Châtelet-Victoria, Ir., à 12 h. st. Dim.
LES DIABLES (A., v.o.) (\*\*): Châtelet-Victoria, Ir., à 14 h. V. 8.
plus 24 h.

FAMILY LIFE (Ang., v.o.): Szint-Audré-des-Arts, 6\* (328-48-18), à
12 h. et 24 h.

NDIA SONG (Pr.): Le Beine, 5\* (323-39-39), à 12 h. 20 (szuf Dim.).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.): Olympio, 14\* (542-67-42), (sf. 8. et Dim.).

KID BLUE (A., v.o.): La Clef. 5\* (337-90-90), à 12 et 24 h.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): La Clef. 5\* (337-90-90).
à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.

V.O.): LUZEMBOUR, 5° (633-97-77).

à 10 h. 12 h. 24 h.

PINOCCHIO (IL, V.O.): Olympic, 14°
(542-67-42). à 15 h. (sf S: et Dim.).

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE

FOND (Fr.): Saint-André-desArts, 6° (325-48-18), à 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5°
(325-95-98), à 12 h. 15 (sf. Dim.).

LA PAGODE -

d'après le roman de Raymond QUENEAU DANS LE METRO un film de LOUIS MALLE ELYSES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET PARNASSE -SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOT

> TORRES EVY . TEXAS EN record . Tonique, émervellé, féroce, ce film est une Joie perpétuelle. ROBERT BENAYOUN - LE POINT

GALMONT presents

M comme magnifique. Mion Mion M comme merveille. JEAN-LOUIS BORY - NL. OBS.

**QUI AURA 25 ANS** ENL'AN 2000

UN FILM D'ALAIN TANNER

MARIGNAN - MADELEINE - BOS-QUET - FAUVETTE - MONTRÉAL -MONTPARNASSE PATHÉ - GAM-BETTA - MAXEVILLE - CAMBRON-NE - FRANÇAIS Enghien - CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE Asnicres - LE PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - BUXY - PARINOR Aulnay -LOUIS-JOUVET Chaton



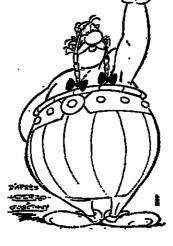
ANIME **FRANÇAIS** 

**LES 12** TRAVAUX D'ASTERIX



POTION DE Magique 252

EVENEMENT



## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### QUALITÉ DE LA VIE

## 1976, année de la «relance»

C'était le 24 décembre 1975, à la fin du conseil des ministres. Les membres du gouvernement s'apprétaient à prendre congé de M. Giscard d'Estaing lorsque celui-ci reprit la parole, à la surprise générale. Il insista pour qu'en 1976 la

tion marine. Cependant, pour l'exécution de ces nouvelles tâches, il devra faire appel aux autres services publics. « en tant

politique de la qualité de la vie soit pour-suivie d'une manière « plus précise et plus vigoureuse . Il indiqua les axes de cette « relance » : aménagement du temps. développement de la vie associative, réforme des enquêtes d'utilité publique,

lutte renforcée contre la pollution de l'air, de l'eau, contre le bruit, etc. Ces bonnes intentions de fin d'anné ont-elles été suivies d'effet? Un an après voici le bilan de ce qui devait être l'anné de la qualité de la vie.

République a montré l'exemple en donnant de sa personne à plusieurs reprises. L'action la plus entoable a été son déplacement à Angers, le 1° juillet, pour les Journées nationales du cadre de Journées nationales du cadre de des la cadre de la cad L'atelier central d'environnement créé par M. Granet pour juger les études d'impact les plus importantes est en sommeil. Résultat : les grands aménagements nationaux tels que les centrales nucléaires, la zone industrielle du Verdon, la ligne S.N.C.F. à grande vitesse Paris-Lyon, le canal à grand gabarit Rhin-Rhône, échappent à un examen vraiment serieux des services de l'environnement. Journées nationales du cadre de vie là devant sept cents fonctionnaires, il déclars : « Il y a 
égalité de niveau entre l'intérêt 
économique et l'intérêt de l'environnement. » A utre coup de 
pouce, mineur mais significatif : 
c'est sur l'intervention du chef de 
l'Etat que les 15 hectares d'espaces verts prévus à l'emplacement 
des anciens abattoirs de la Villette sont passés à 23 (sur 
54 hectares).

MINISTERE: MM André 
Fosset et Paul Granet, respecti-En revanche, la nouvelle loi

En revanche, la nouvelle loi sur l'urbanisme, présentée par l'équipement et adoptée juste avant la fin de l'année, contient de nombreuses dispositions favorables au cadre de vie, comme la généralisation du permis de construire, la création de zones Posset et Paul Granet, respecti-vement ministre de la qualité de la vie et secrétaire d'Etat à vement ministre de la quante de la vie et secrétaire d'Et at à l'environnement, entrent en fonction en janvier. Ils sont remplacés le 1st septembre par M. Vincent Ansquer, huitième homme politique chargé de ces problèmes depuis mars 1974. L'environnement bat tous les records d'Instabilité ministérielle.

Le budget de l'environnement, qui se montait à 356 millions de francs pour 1976, a été simplement reconduit pour 1977, soit une diminution effective qui sera celle du taux d'inflation. Les effectifs, qui étaient de sept cent quarante et un agents en 1975, ont été portés à neuf cent trois personnes en 1976. Les attributions du ministère de la qualité de la vie on tété élargies, par derret, à la police des eaux douces et à la lutte contre la pollution marine. Cependant, pour d'environnement protégé, etc. Mais une quinzaine de décrets seront nécessaires pour la rendre

LE VII\* PLAN : fonctionnaires et membres du haut comité de l'environnement ont participé aux travaux des commissions prépa-ratoires du Plan, et particuliè-rement à ceux de la commission de l'aménagement du territoire vingt-cinq programmes d'action prioritaire (PAP) retenus, deux concernent l'environnement. Le n° 24 — « défendre le patrimoine naturel » — implique un effort de l'Etat de 1,8 milliard en cinq as. Le ministère de la qualité de la vie est chargé de son exécution. Le n° 21 — « mieux viure dans la ville » — prévoit des dépenses de 12.8 milliards et dépend principalement du minis-tère de l'équipement.

que de besoin .

PARLEMENT : les parlementaires ont voté quatre nouveaux textes d'importance diverse : la loi sur les incinérations en mer (brûlage de déchets) et la loi tur les importance en rer (little AMENAGEMENT DU TEMPS: des cent mesures proposées par le rapport Labrusse, une vingsur les immersions en mer (listes de déchets interdits et soumis à autorisation) le 7 juillet; la loi sur les installations classées (établications par les installations classées) le rapport Labrusse, une ving-taine ont été retenues. Une mis-sion pour l'aménagement du temps a été créée au sein du ministère de la qualité de la vie. Elle compte trois fonctionnaires. Des groupes locaux devaient voir le jour dans quatorze villes. Quatre ont effectivement élaboré un plan d'aménagement du temps sur les installations classées (éta-blissements « nuisants ») le 19 juillet ; enfin la loi de pro-tection de la nature votée le 10 juillet 1976. Elle crée l'obli-gation d'une étude préalable d'imun plan d'aménagement du temps pour leur localité. Lors des va-cances de la Toussaint 1976, l'éducation nationale a accepté de pact sur l'environnement pour tout grand aménagement, orga-nise la protection de la faune et de la flore sauvage, réglemente les zoos, établit une charte des décaler les jours de sortie et de animaux domestiques, et permet de classer un site pour motif rentrée par rapport au début et à la fin du week-end. Les industries attend les sept decrets d'application (pro-mis à présent pour mars 1977) en 1976, mais pour 1977 elles pro-mettent d'avancer leur fermeture et surtout celui organisant les simultanée au 23 juillet.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Propriété 5.245 M2 à THIMECOURT

Commune de LUZARCHES (95) Lieu-dit « Hameau de Thi-mecourt », « Le Moulin » MISE À PRIX : 110.000 F Vente sur sais. Pal. Just. PONTOISE le 13 janvier 1977 à 14 houres S'adr. à Me MALHERBE, av. à PONTOISE (95) - T. 464-17-16

Vte sais. immob. Palais Justice Nanterre, MERCREDI 19 JANVIER, 14 h. EN UN SEUL LOT

UN ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage commercial de bureaux commerciaux

et d'annexes à ces locaux

à BAGNEUX (Hauts-de-Seine) 8, avenue Aristide-Briand

Mise à prix: 6.000.000 de francs

Cos locaux sont louis pour motifé à usage commercial de bureaux et d'anneres à la Société TECENTITRON et à la Société CLT. ALCATEL. S'adretter à Me (OYDON avocat au Barreau, 65, boul de la Redne, S'adretter à Me (OYDON versailles - Tél. 951-21-23 - 953-45-60. Greffe des Criées Trib. Gde Inst. Nanterre, 179-191, av. Joliot-Curie. Et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 6 JANVIER 1977, à 14 h.

UN TERRAIN sis à CLAMART (92)

40, AVENUE VICTOR-HUGO LIBRE DE TOUTE OCCUPATION

MISE A PRIX: 200.000 F

S'adresser à : 1) Me Lyonnet du Moutier, av., 182, rue de Rivoll, Paris (=), 2) Me J.-M. Garnier, synd., 63, bd Saint-Germain, Paris (5\*), 3) au Greffe où le cahier des charges est déposé, 4) et sur les lieux pour visiter.

Etudes de Me INIZAN, not. à PERROS-GUIREC (22) et de Me GALLOUEDEC, huiss, de just, synd. admin. à MORLAIX, et Cab. de Me COURSIN et FAGON, et de Me CHAPEL et LE BRUN, svocats à MORLAIX. - VENTE AUX ENCHERES, après conversion de sais, immob., le Samedi 29 janvier 1977, à 15 heures, en la Mairie de PERROS-GUIREC, et par le ministère de Me INIZAN.

VILLE de PERROS-GUIREC - Rue de la Salle Dans un ensemble immobilier DOMINANT LE PORT ET DENOMME « RÉSIDENCE LA SALLE »

GARAGE M. À P. : 15.000 F CHAMBRES MEURLEUS M. À P. : 25.000 F chacun STUDIOS MEURLES M. À P. : 45.000 F chacun

-- 7 APPARTEMENTS F.4 ...... M. à P. : 150.000 F chacun
-- 2 APPARTEMENTS F.5 ...... M. ü P. : 180.000 F chacun
Pour tous renseignements, s'adresser au notaire : Tél. 35-20-03.

Cont. superficie d'ap. titres 1.830 m2 cadast. sec. Q. Nº 31 pour 1.795 m

rante-cinq mesures proposées par le rapport Delmon pour favoriser la participation des Français à l'amélioration du cadre de vie, le l'amélioration du cadre de vie, le gouvernement en a retenu une douzaine. Les enquêtes d'utilité publique ont été réformées par un décret et une circulaire du 19 mai 1976. Entamée en 1975, la formation des responsables d'association a été poursuivie. Quatre décrets ont paru, organisant la participation de « personnalités apportenant à des associations » au Comité national des déchets, aux conseils d'administration de consells d'administration de l'agence des déchets, de l'agence des espaces verts IIe-de-France et des cinq pares nationaux. On est encore loin de la reconnaissance officielle d'un nouveau syndica-lisme du cadre de vie.

POLLUTION DES MERS : la France a signé le 16 février 1976, a Barcelone, une convention-cadre et deux protocoles techniques sur la lutte contre la polition de la Méditerranée. Elle a également participé avec l'Italie et Monsoo, le 10 mai 1976, à un accord sur la protoction des eaux Hittorales le 10 mai 1976, à un accord sur la protection des eaux littorales d'Hyères, à Gênes. Une circulaire d'avril 1976 a donné aux trois centres: régionaux opérationnels de sauvetage (CROS) la haute main sur la surveillance des ma-rées noires.

POLLUTION DES EAUX DOU-CES : la France a signé le 4 dé-cembre, à Bonn, la convention sur la protection du Rhin contre les déversements de produits chimi-ques et de sel. Le gouvernement a approuvé le 12 mai un plan de lutte contre la pollution des rivières qui devrait ramener celle-ci en res qui devrait ramener celle-ci en 1988 au tiers de ce qu'elle était en 1970. Grâce au relèvement des redevances pour poliution, les ressources des agences de bassin ont augmenté de 17 %, passant de 548 millions à 643 millions de francs. Ces sommes ont permis de financer mille deux cents opérations d'antipoliution au lieu de mille deux cents character deux cents character deux cents character de mille deux cents character de mille deux cents character de la lieu de mille deux cents character de la lieu de la cent character de la lieu de la cent character de la lieu de la cent character de la cent mille deux cent cinquante - cinq l'année précèdente.

l'année precedenté.

POLLUTION DE L'AIR : le gouvernement a décidé le 12 maide créer une agence de l'air... en 1978. Une campagne de réglage des carburateurs auto a été lancée par le ministère, a insi qu'un concours pour la mise au point de camionnettes électriques. Un contrait d'entreorise a été signé contrat d'entreprise a ét le 9 novembre a vec Pechiney-Ugine-Kuhimann, seion lequel l'entreprise s'engage à dépenser 250 millions de francs d'équipe-ment antipollution d'ici à 1979.

Mais les pourpariers engagés avec Saint-Gobain et Creusot-Loire n'ont pas about. Aucun nouveat contrat intéressant une branche industrielle n'a été signé. LUTTE CONTRE LE BRUIT : l'ambiance sonore autour des aéroports comme dans les villes n'a pas baissé d'un décibal. C'est l'échec majeur — et de plus en plus mal supporté — de notre politique de l'environnement.

ESPACES NATURELS : crés-

tion de l'agence des espaces verts lie-de-France. Dotation initiale : 30 millions. Les Livres verts des cinq zones naturelles d'équilibre de la région parisienne sont sortis, mais on se demande encore com-ment elles se concrétiseront. Dé-bet d'agence des 118 hacment elles se contratasenta. Les but d'aménagement des 116 hec-tares de l'ex-poudrerie de Sevran (Seine-Saint-Denis). Huit nou-relles réserves naturelles ont été définies, ce qui porte à trente-quatre leur nombre total (sur cent quatre leur nombre total (sur cent prévues), quatre parcs régionaux approuvés (V os g as, Normandie, Montagne de Reims et Martinique). Le gouvernement s'est engagé à financer le fonctionnement des parcs régionaux jusqu'en 1980. La procédure de création du parc national de marte de création du parc national de marte et mai 1970. Devant l'accueil des communés concernées, tout a été renvoyé au lendemain des élections municipales de 1977.

PROTECTION DES TERRI-TOIRES FRAGILES : le conser-vatoire du littoral a été lancé en vatoire du littoral a été lancé en mai 1976. Il est curieusement rattaché à l'aménagement du territoire. A sa tête, Robert Poujade. Budget 1976: 6 millions. Budget 1977: 11 millions au lieu des 40 prévus. Le 4 août 1976, le premier ministre a signé une circulaire sur le renforcement de la politique de protection du littoral. Mais elle ne s'applique pas à la mission d'aménagement de la côte aquitaine et n'est pas opposable aux tiers.

ENSEIGNEMENT : décollage de l'expérience des centres perma-nents d'initiation à l'environne-ment (CPIE). Sept sont en fonctionnement, et plusieurs au-tres à l'étude.

Les points forts de 1976, année de la qualité de la vie, ont donc été l'intervention personnelle du président de la République, le travail législatif, la signature de trois accords internationaux et l'organisation de la participation des associations à la politique de l'environnement. Mais, pour le reste, on enregistre beaucono plus de retards, d'économies de bout de chandelle, de mesures en trompe-l'œil et même d'échecs que de réels progrès. Pas d'études sérieuses des grands projets d'aménagement, effacement total sur le théâtre nucléaire insuffisances criantes dans la lutte contre la pollution marine et le bruit, les motifs d'inquiétude ne de la relance, l'année 1976 ne serait-elle pas plutôt, par blen des côtés, celle de l'enlisement?

Faut-fil s'en étonner lorsqu'on observe que, pour vaincre la for-midable résistance d'un système économique et administratif qui rêve encore de croissance accé-lérée, le pouvoir politique n'en-gage que des ministres éphémères. sans autorité et sans moyens?
Est-ce enfin une consolation que
de constater que, malgré ce
handicap, la France reste en tête
des nations européennes dans la
recherche d'une meilleure qualité
de vie?

MARC AMBROISE-RENDU.

#### P. T. T.

#### MIS 1977 **ie** L'administration toulousaine appelle une entreprise privée à son secours

De notre correspondant régional

Toulouse. — Pour éponger le retard pris dans l'acheminement l'administration à trousé de s crédits pour lui permettre de l'administration régionale des parts effectuer en débara des P.T.T. vient de demander le P.T.T. un travail normalement concours d'une entreprise privée confié à ses services, alors que qui aidera les postiers à transporter colts et correspondances de le syndicat concernant l'augment per control de l'éctivier des effection des effections présentées par le syndicat concernant l'augment prise de l'éctive des effecties pour les representées par le syndicat concernant l'augment prise de l'éctive des effecties pour les representées par les syndicat concernant l'augment prise de l'active des effecties pour les parts de l'active des effecties pour lui permettre de l'active effecties pour les effecties pour retard pris dans l'achemmement du courrier en cette fin d'année, l'administration régionale de s P.T.T. vient de demander le concours d'une entreprise privée qui aidera les postiers à trans-porter colis et correspondances de la gare de Matabiau au centre de tri de Saint-Cyprien.

La direction précise qu'il ne s'agit là que d' « un coup de main » provisoire. Sa décision est toutefois contestée par le syndicat C.F.D.T. des P.T.T. de la

ls syndicat concernant l'augmen-tation des effectifs, notamment au service des transbordements de Toulouse-Gare, ant été refu-sées, » La C.F.D.T. précise que les postiers s'opposeront par tous les moyens à cette nouvelle forme de privatisation de leur entre-prise. — L. P.

#### Paris

#### BEAUCOUP DE PLACES VIDES DANS LES PARCS DE STATIONNEMENT

La fréquentation des 40 parcs publics souterrains de stationnement a augmenté de 4 % en 1975 par rapport à 1974, a indiqué M. Jean Taulelle, préfet de Paris, en réponse à deux conseillers socialistes, M.M. Louis Moulines et Georges Sarre (Bulletin maniere de Georges Sarre (Bulletin maniere de Georges Sarre (Bulletin maniere de George Sarre (Bulletin maniere de George V (6 309 F).

Toutefois si certains parkings connaissent un taux de remplissage satisfaisant (qui démontate leur ntillité), d'autres restent pratiquement vides.

Parmi les parcs hien utilisés, il faut citer : Montholon (282 places), Montparnasse (489), Notre-Dame (287), avec des taux d'occupation variant de 70 à 80 %. Les plus délaissés sont Auteuil (1 052 places), Champerret (1 660)

leur automobile pour pénétrer dans le centre de Paris. Les parcs d'Auteuil, de Champerret, de Maillot, mais aussi de Saint-Cloud, des Ternes, de La Villette, d'Orléans, des Idias, d'Italie, de Clignancourt, sont très insuf-fissement costués

#### Faits et projets

Paris

PARIS AURA UNE RUE GEORGES-BRAQUE. — Le Bulletin municipal officiel du 24 décembre publie un arrête préfectoral approuvant le décision du Conseil de Paris de donner à la rue du Douanier (14 arrondissement) le nom de Georges Braque, le peintre, fondateur du cubisme avec Picaso, né à Argenteul en 1888 et tracté à Brate et 1982

chales sur les télécommunica-tions (IREST) (\*), association régie, par la loi de 1901, se propose de réunir exploitants, usagers et fournisseurs de téléusagera et fournisseurs de télé-communications afin qu'ils puissent confronter leurs points de vue et réfléchir en com-mun sur la place et le déve-loppement de se secteur d'acti-vité dans l'économie nationale. Cet institut a été récemment créé à l'initiative de M. Jacques

Dondoux, ingénieur général ★ 48, rue de la Procession, 75015

I ransports

• ATTERRISSAGE TOUT TEMPS POUR L'AIRBUS. — Le compagnie Air Inter vient de réaliser les deux premiers atterrissages tout temps avec un Airbus A-300 B2 qu'elle a P.T.T.

P.T.T.

CINSTITUT DE RECHERCHES ECONOMIQUES et sociales sur les télécommunica-

LA CATASTROPHE AERIENNE DE ZAGRER — L'enquête
internationale conduite par
des experts yougoslaves, britanniques et allemands, sur la
collision entre un Trident
de British Airways et un DC 9
yougoslave près de Zagreb, qui
avait provoqué la mort de cent
soixante-seize personnes le
10 septembre dernier, vient de
conclure à une faute de la sour
de contrôle de Zagreb et en
particulier à celle d'un de ses
employés. — (A.P.)

A Basse-Normandie jait partie des régions francaises à la jois peu connues con livre intimés Basse-Normandie, de 1975 à 1985. Mais, très vite, il faint sortir de Ces clichés, a Certes, la querre de 1939-1945 était intervenue dans qui avance aussi vit qu'un cheval au galop > ? Qui, depuis trente ans, n'a pas entendu parier d'Arromanchs, de Sainte - Mère-Eglise, d'Utah-Beach, d'Omaha-Beach, étapes prestigieuses du débarquement allié, le 6 juin 1944? Mais qui saurait montrer sans héstier sur une carte de France Granville, Vire, Alençon ou Lisieux? Quant à savoir où passe la frontière avec les régions poisines, c'est encore une autre aljaire. On assimilerait volontiers la Manche à l'Armorique, le Paysd'auge à la Normandie de Rouen et du Havre. C'est ainsi que Gisèle Prévost,

national. Il en existe six su monde, deux en Europe, un à Darinstadt, en Allemagne, et un second en construction près de Manchester, en Grande-Bretagne. Mais aucun n'equivaut en performances à celles qu'aura le GANIL de Caen en 1980.

On imagine délà des charters de chercheurs arrivant à Caen...

- PRÉFECTURE DE LA COTE-D'OR

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

ET DE LA REGLEMENTATION Bareau de l'Administration Générale et des Élections

Ligne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est et artère de télécommunications à grande capacité Paris - Sud-Est

AVIS D'OUVERTURE DE L'ENQUÊTE PARCELLAIRE dans les communes de LIERNAIS. CENSEREY. VIANGES, MARCHESEUIL, MANLAY, VOUDENAY

Une enquête parcellaire destinée à déterminer l'identité des propriétaires et les caractéristiques des parcelles dont l'acquisition est nécessaire pour permettre le construction de la ligne nouvelle farrovisire Paris-Sud-Est, d'une part, et l'établissement de l'artère de télécommunications Paris-Sud-Est, d'autre part, se déroulers dans les communes de Llernais, Cansery, Vianges, Marchescull, Maniay, Voidenay, du 18 ienvier 1977 au 8 février 1977 indus.

Pendant cette Décide, les pièces du dossier serout déposées dans les mairies et poutront être consultées aux jours et heures suivants : LIEENAIS : de 10 h à 12 h, du lundi au vendred inclus : CENSEREY : de 16 h à 18 h, du lundi au vendred inclus : VIANGES : de 11 h à 13 h, du lundi au vendred inclus : MARCHESEULL : de 17 h à 19 h, du lundi au vendred inclus : MARCHESEULL : de 17 h à 19 h, du lundi au vendred inclus : VOUDEIAY : de 17 h à 19 h, du lundi au vendred inclus : SARCHESEULL : de 17 h à 19 h, du lundi au vendred inclus : Les observations pourront également être adressées directement par écrit su commissairs-enquêteur, M. VERMOT Feir, Directur des impôts (Contributions directes et Cadastre) en restrite soit à son domicila, 63, rue de Mirande, à Dilon, soit en maire de l'une des communes indiquées ci-dessus.

A l'assus de l'enquête, les personnes concennées pourront demander à prendre connaissance des concinsions du commissaire-enquêteur en adressant leur requête à M. le Préfet de la Câte-d'Ot, Direction de l'Administration générale et des Elections, 21034 Dijon CEDEX.

DIJON, le 10 décembre 1378

LE PREFET.

Pour le Préfet et per délégation,
le Secrétaire général,
Michel BACHELIER.

#### BIBLIOGRAPHIE

## La Normandie hors des clichés

#### La recherche : un des axes de développement

Parmi les axes de développement pour cette région : la recherche.
La consécration de cette vocation a été trouvée en 1975 avec la sera certes facilement accessible décision de M. Michel d'Ornano, de Paris par le turbotrain et ministre de l'industrie et de la l'autoroute. Mais les chercheurs recherche, d'installer à Caen le grand accélérateur national à ions lourds (GANIL).

L'investissement en lui-même est considérable au niveau francais comme an niveau interday accelérateurs d'ions lourds comme an niveau interday.

\* Basse - Normandie de 1975 d 1985, par Giséle Prevest - Conclusion de Jacques Bloch - Morhange, Infor-mations et Conjoncture, 21, rus Danielle-Casanova, 75801 Paris, 35 P.

4 -- 1

1.00

f ::

iministration

gar de

metter dans votr dela ote

SAINT S gros lot TRAGE LE :

# région parisienne

les, services sociaux, demandes de

logement, attribution d'aides et gestion d'équipements pour per-

Le nouveau statut de Paris

supprime les maires et maires

adjoints actuels et crée une com-

mission d'arrondissement dans

laquelle siègeront notamment plu-

des administres », comme le dé-

de l'intérieur, M. Michel Ponia-

fecture de police s'installeront dans les mairies. C'est ainsi, par

cartes grises pour véhicules d'oc-

casion. Ces a cartes > sont obte-

nues aujourd'hui dans les com-

missariats de quartier et délivrée

dans un délai de quinze jours. Le

Plus de maire

pour le mariage

D'autre part, le programme de

libération et d'aménagement de

locaux permettra d'installer dans

les mairies de nouveaux services.

Des « cellules » consacrées à

l'urbanisme devraient pouvoir

permettre aux citadins de se ren-

seigner sur l'avenir de leur quar-

tier ou de leur arrondissement

Enfin, dès 1977, toutes les mairies

de Paris seront pourvues d'un

« bureau d'accuell et d'informa-

tion » permettant aux Parisiens

de connaître tous les services of-

Le nouveau statut de la capi-

tale aura une dernière consé-quence : la présence à l'Hôtel de

conseil municipal, comme dans n'importe quelle ville de province,

supprimera les maires d'arrondis-

sement, qui seront remplaces par

des officiers municipaux. Les

Parisiens seront donc les seuls

Français à ne plus passer devant

M. le maire pour se marier. Ils

seront, certes, toulours accuellis

à la mairie, mais par l'officier

JEAN PERRIN.

Ville d'un maire élu par son

ferts par leur ville.

sonnes âgées.

# dministration plus près des administrés mars 1977 les mairies de la capitale seront remplacées Paris-Cergy-Pontoise par des commissions d'arrondissement

Paris viennent de déposer sur le bureau de l'Assemnationale une proposition de rtendant à démocratiser la position et le fonctionnet des commissions d'arrondis-nt de la Ville de Paris ». Le en place en mars 1977, prè-en effet, la création dans ine arrondissement de com-ions siègeant à la mairie. Ces nissions donneront leur avis les affaires locales qui leur nt soumises par le Conseil de on par le maire. Elles nt ainsi composées : les efflers de Paris élus de l'arissement, les officiers munin nommés par le maire et les représentants d'associa-; élus par le Conseil de Paris.

#### LA FIN D'UN CLUB

k administration,

ins page de l'histoire de la fítale a été tournée le mardi décambre : le Consell de Paris essé d'exister. Les élus pari-is se retrouveront en mars chain, juste après les élecis municipales, pour élire un ire et mettre en place le nouu statut de Paris voté par le lement en décembre 1975. es dernières heures du Consell Paris ont été notamment quées par l'intervention de Jean Taulelle, préfet de ls, qui a déclaré : « Le lème actuel est condamné. Il a permis — durant cent cin-ante ans — de faire coexister

s une paix relative les ar-

Fails of possessives an possessives on possessives on general set les coquetteries omial connu des citadins, l isell de Paris 2, durant de gues années, géré la capi-2. De fortes personnalités de majorité comme de l'opposi-1 l'ont dominé. Elles out souvent entraîné à leur t trop souvent réfugiés der

e une administration touteans un bémicycle qui resible à celui de l'Assemblés ionale, les quatre-vingt-dix selliers de Paris ont, bien des , joué aux députés. Empêtres is les dédales de la « police politicienne s, ils n'ont toujours su se conduire en donnaires responsables. Entre et l'administration s'était blie une sorte de complicit nermetteit d'arranger les ses à l'amiable. L'Hôtel de le était devenu un club aplètement ignoré des Pari-as, absents des tribunes sauf ir quelques grands débats ome ceux de la rénovation Halles et du projet de voie ness rive gauche. Jemain, le futur maire de ris, les élus et les Parisiens

Tont changer ces habitudes et indre leurs responsabilités. i est du moins l'objet du aveau statut. Qui s'en piain-

100

Non sans raison, l'opposition critique la composition de ces commissions. En effet, la majorité du Consell de Paris se trouvera inévitablement conduite à désigner des membres d'associations qui lui seront favorables dans des arrondissements où l'opposition aura triomphé. « Ces commissions d'arrondissement, telles qu'elles sont conques dans le nouveau statut, sont des caricutures de structures démocratiques », a dé-ciaré M. Louis Baillot, député communiste de Paris. Un fait demeure certain : la vie de ces commissions transformera la vie des mairies.

#### Vingt arrondissements depuis 1860

Paris ne compta, jusqu'en 1852, que douze arrondissements. En 1860, la capitale absorbant les villages situés à sa périphérie s'étendit sur vingt arrondisse-ments. Toutes les mairies, sauf celle du dix-septième qui vient d'être reconstruite, sont pratique-ment centenaires. Elles demeurent, en fait, peu connues des Parisiens, car elles ressemblent peu à la «maison communale» traditionnelle. Dans le cadre du statut actuel de la Ville de Paris, les mairies d'arrondissement ne sont que des antennes de la préfecture de Paris, « Il ne faudrait cependant pas mésestimer leur rôle auprès de la population», estime M. Jean-Claude Auger, secrétaire général de la mairie du vingtième arrondissement. Qui gère ces mairles?

- Le maire et ses adjoints, non pas élus mais nommés par le gouvernement et placés sous l'autorité du préfet de Paris. Ils sont de droit : officiers de l'état civil (naissance, décès, mariage), président de la caisse des écoles et président du bureau d'aide sociale. En fait, suivant leur personnalité et leur tempérament, ils penvent intervenir efficacement dans l'animation culturelle et sociale de l'arrondissement;

— Les élus : députés et conselllers de Paris de l'arrondissement tenant chaque semaine une permanence à la mairie, où ils peuvent recevoir leurs électeurs. Ils n'interviennent pas dans le fonctionnement des services de la

- Les services : état civil. éco-

# en trente minutes

EN 1978

MICHEL PONIATOWSKI, mi MICHEL PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et maire de L'Isle-Adam (Val-d'Oise), a posé le lundi 20 décembre la première pierre de la future gare de Cergy-Pontoise qui ouvrire ses portes en 1978. La llaison entre la ville nouvel

et la capitale devait infitalement être assurée via la Défense par l'aérosieurs officiers municipaux. Afin train, mais les pouvoirs publics re de rapprocher al'administration noncérent à ce projet en raison de son coût et des difficultés techniques clarait récemment le ministre qu'il spulevait. Il fut donc décidé. durant l'été 1974, que la jonction towski, plusieurs services de la préfecture de Paris et de la préentre les deux villes serait falte par le train. Le premier projet de la S.N.C.F. qui reprenalt très exact ment le tracé du défunt sérotrali exemple, que, dès 1977, des «an-tennes» de la préfecture de ndonné au profit d'un autre chemin, plus rationnel et plus éconopolice seront mises en place promique, puisqu'il utilise pour sa magressivement pour délivrer im-médiatement les passeports, les cartes nationales d'identité et les jeure partie la voie existante. De Paris Saint-Lazare à Cergy-Pontoise par Nanterre-Université, seuls 8 kilomètres de voies nouvelles caron construits. La réalisation du projet nécessite également le franchisse-ment de la Seine et de l'Oise, la nisation des lignes existantes. recours à l'informatique permet-tra leur délivrance en quelques Fin 1978, le trajet Paris-Cargy se fera en trente minutes avec 'rois ar: 5ts : Achères, Sartrouville, Nanterre. Les usagers à destination de la capitale pourront alors également utiliser le réseau express régional. Coût de l'opération, 480 millions de francs payés par l'Etat, la S.N.C.F. et

la région d'Ile-de-France. Le but essentiel de cette liaison est de reiler directement Paris à la ville nouvelle en évitant les zones urbanisées, et les élus du département no se font pas faute de rappeler qu'il existe un autre projet plus à l'est de la ligne en cours de construction. Ainsi, M. André Petit, Centre démocrate, maire d'Eaubonne, conseiller général et conseiller régional, a souligné au cours de nale que le projet Ermont-Maillot (que bon nombre d'élus préfèrent à la liaison Ermont-la Défense) rssurerait le traiet de dix mille personnes à l'heure de pointe. « Personne ne met en cause la nécessité de cette nouveile ligne, déclare-t-il, nous espérons que les travaux pourront com-

mencer en 1978. » Avec les voles rapides récemme mises en service entre La Défense et Ceray-Pontoise, et les projets par fer prévus ou en construction, la des serte de la ville nouvelle, qui jusqu'à présent souffrait d'un certain isolement, sera assurée.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

POINT DE VUE

#### La ville « ouverte »

Par JEAN-CLAUDE DELARUE (\*)

INQUANTE ET UN pour cent des jeunes, seion un récent sondage publié par le Point, sa déclarent - très tentés - ou assez tentés - de voter pour des candidats écologiques.

Ainsi il est clair que ce qu'on appelle l'écologie, ou la protection de l'environnement, ou encore la défense de la qualité de la vie, est devenu une préoccupation majeure des Français. On s'en était déjà rendu compte lors des élections candats - verts - au Chesnay, à Poissy ou à Pontoise, les candidats écolo-giques en Alsace, avaient obtenu entre 10 et 25 % des voix. Les élections législatives partielles, dans le 5° arrondissement et à Versailles, ont confirmé cette impression.

#### Moins de priorité à la voiture

Le phénomène est d'autant plus significatif que les autres sujets d'inquiétude ne manquent pas. Or, maigré la persistance — pour ne pas dire l'aggravation - du chômage et de l'Inflation. Il est évident que beaucoup de Français ne se contentent plus de remèdes quantitatifs (un taux de croissance plus élevé) et qu'ils veulent en réalité une autre orientation de l'activité économique et de

C'est particullèrement net à Paris et dans sa banlleue qui, il faut le dire, ont été touchés de plein fouet par les excès de croissance - sauvage - de ces demières années.

Les Parisiens et les banileusards ne veulent plus de la politique de priorité à la volture (- il faut adapter Paris à l'eutomobile », disait Georges Pompidou), qui mutile les villes, saccage les espaces verts et bloque les transports en commun : 67,5 % des femmes de la région considérent les transports comme le problème numéro un, 69,5 % d'entre elles sont pour l'interdiction de la circulation automobile à Paris et la oratuité des transports. On est loin du débat dans lequel se perdent les hommes politiques sur les moyens de financer les nouvelles autoroutes

Les Parisiens et les banlieusards ne veulent plus que l'aménagement de leur région soit livré aux caprices des intérêts privés. Paris a perdu plus de cinq cent mille habitants en vinotcing ans. La population de l'Essonne est passée de deux cent quatre-vingt mille habitants en 1945 à près d'un million autourd'hui. Imagine-t-on la somme de détresses que ces chiffres expulse, celles qu'on parque toulours plus loin de leur lieu de travail.

Cette dégradation de la qualité de notre vie, le fait aussi que les préoccupations de la plupart des hommes politiques sont dans ce domaine, à des années-lumière de celles des populations, tout concourt à expliquer la floraison des candidate

Ainsi à Paris, les animatours d'associations comme la Fédération des usagers des transports, les Amis de la terre, S.O.S. environnement écologique ou le centre interdisciplinaire de socio-écologia, ont décidé de presenter cent neuf candidata dans les dix-huit circonscriptions électorales sous la bannière de Paris-

Ces candidats proposent aux Park siens un programme en trois points 1. - Sauver l'environnement de notre ville. L'automobile et les pro-moteurs — privés et publics — déligurent Paris. Nous voulons donne ine priorité absolue aux transports les projets de voie express comme la radiale Vercingétorix. Briser net l'ardeur de ceux qui multiplient les rénovations - destructrices. Eliminer les pollutions (y compris les risques de pollution nucléaire), la

saleté et le bruit. 2. - Déclarer Paris « ville ouverte : à tous, sans distinction de ressources, d'âge, de capacités physiques. Nous voulons réintégrar dans manière ou d'une autre exclus : les personnes âgées, les handicapés. les enfants aussi. Arrêter les expulsions Adapter les logements, les bâtiments publics et les transports aux cent mille handicapés parisiens. Mulliplier les espaces libres pour les

entants. 3. - Faire de l'administration municipale une - maison de verre -. Nous entendons faire connaître les comples détaillés des sociétés d'économie mixte, l'inventaire immobilier et les critères d'attribution des nombreux logements de la ville. Assurer une véritable publicité des marchés. Informer la population de tous les projets d'aménagement et la consulter par référendum - comme en Suisse - pour toutes les décisions importantes.

En 1978, nous élirons nos députés. Ce sera une élection politique. En mars 1977, Parls - Ecologie veut permettre aux Parisiens de choisir en toule connaissance de cause l'avenir de leur ville.

Petidant de temps, les aspirants à la mairie réduisent le débat à une simple querelle de personnes ou de clans. La destion municipale seraltelle une chose trop sérieuse pour être confiée aux professionnels d la politique?

\* Président de la Pédération des

### CORRESPONDANCE

M. Robert Segond, d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis),

nous adresse la lettre suivante : Station Châtelet, le 7 décembre. Il est 12 heures. A cinquante mètres de la salle des guichets, une batterie de portillons automatiques commande l'accès de la direction Porte de la Villette. J'introduis mon précieux coupon de

d'Aulnaycarte orange qui disparaît, aspiré
int - Denis |, par la mécanique qui l'accepte
suivonte : normalement. Mais, ò surprise, ne
me le rend pas... Quelques insme le rend pas... Quelques insdécembre. Tants de patience, peine perdue.

7 décembre. Tants de patience, peine perdue. Une personne de service au gui-chet, alertée, ouvre la machine et ne trouve aucune trace de mon

billet.

12 h. 30. Le sous-chef de la station que l'on m'a engagé à aller trouver dans sa cabine (di-rection Les Lilas) procède à son

rection Les Lilas) procède à son tour à une inspection, trouve une anomalie de fonctionnement, mais de billet point. Il met la machine bors service. On m'explique que mon coupon orange ne peut manquer de se trouver à l'intérieur : la machine n'accepte qu'un billet à la fois et le risque de vol. par un voyageur utilisant ce portillon pendant que je m'en étais éloigné pour cheracher une employée est exclu.

cher une employée, est exclu.

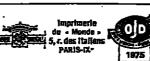
cher une employée, est exclu.

« Mais que se passe-t-il pour
le voyageur qui perd ainsi son
titre de transport ? »

« Yous me paraissez de bonne
foi, me répond-on. Mais rien n'a
été prévu. La R.A.T.P. estime que
ces machines sont infaillibles. »

J'insiste, et l'on me remet un
hillet jaune, barré de vert, en
remplacement du mien. Un
contrôle sur une ligne S.N.C.F.,
deux jours après, m'apprendra deux jours après, m'apprendra que ce billet n'est qu'une contre-marque gratuite que l'on remet aux voyageurs dont le coupon s'est démagnétisé. Bien entendu s'est demagnetise. Bien entendin cette contremarque, seule, n'est pas un titre de transport valable, pas plus pour la S.N.C.F. que pour les compagnies d'autocars agréées et, c'est le comble, pas davantage pour les agents de contrôle de la R.A.T.P. I Je voyage maintenant fraudu-leusement jusqu'au moment on

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

## Orange magnétique

nulle intention de payer une amende éventuelle. Sans doute conviendra-t-II que je dépose, à mon tour, une plainte contre la R.A.T.P.

#### Sur la route des cimaises

chacun son métier? Non, ce n'est pas de cette manière-là que Pierre Fritsch, transporteur routier de son état. entend conduire ses attaires. - Pourquoi être l'homme d'une seule ambition? Pourquoi les gena seraient-lis tout d'une pièce ». s'interroge-t-il ?

Patron des Transports Eciair 600 employés, 200 véhicules, --il vient d'ouvrir, au chevet du Centre Georges-Pompidou, dans le quartier des Halles, une galerie d'art, à l'enseigne de l'Œut du beau bourg. « Pour quelqu'un qui, comme moi, a peu de temps de libre, le meilleur moven de voir de la pelnture, c'est d'en vendre, *explique-t-li*. J'assiste au moins à tous les vernissages. A son entreprise, Pierre Fritsch

a su intéresser — financièrement parlant - une dizeine d'amis transporteurs. C'est bien là le siane d'une mutetion de la profession : moins d'autodidactes, davantage d'intellectuels, pourrait-on dire. « Hélas 1 nous trainons encore l'image de marque déplorable de petits artisans besogneux, soucieux des lendemains incertains, sans esprit d'ouverture sur le monde extérieur », se plaint-il.

En accrochent aux cimaises de sa galeris les cauvres de jeunes surréalistes — Valeriano Trubbiani, Carlo Berté, Jean-Pierre Velly — Pierre Fritsch ne joue ces la carte de la facilité. Ou importe I li faut être de son temps : sible d'arrêter l'histoire de l'art à Cézanne et à Picasso.

Découvrir des signatures inconnues, c'est l'ettaire de Roberto Garcia York, son directeur artistique. - Cela ne leur coûte rien d'exposer chez nous précise celui-ci, nous ne voulons pas être de simples marchands de biens. - Au bon tonctionnement de se galerie, le patron des Transports Eclair apporte son expérience de chet d'entrandse. Son souci : diffuser les œuvres d'art, et, pour cela, crédit : « Trus les naintres dolvent gagner leur vie. pas saulement les grandes vedettes.

S'aventurer dans une galerie, trop peu s'y risquent encore ; à l'occasion, ils prétèrent prendre le chemin du musée. - Timidité excessive, ruge Pierre Fritsch, et son public, trois générations d'écart. - Comment réduire ce décalage, al ce n'est en axposant pointures et scuiptures dans les rues, les halls de gares, les bureaux et les ateliers? C'est maintenant chose faite aux Transports Eclair.

Créer, dit-il Pas question de s'errêter en chemin. Après la galerie d'art, un jour un restaurent. Un moyen comme un autre pour Pierre Fritsch de « voir des gens - . en somme, de communiquer, ce qui, pour un transporteur, est un peu l'entence

★ Galerie l'OSuf du beau bourg. 58, rue Rambuteau, 75003 Paria. Tel. 887-74-96.

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rne des Italiens 75:27 PARIS – CEDEX 49

ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols PRANCE - D.O.M. - T.O.M.

90 P 169 F 232 F 390 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR, VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER

L-BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 440 F

IL — TUNISTE

163 F 385 F 448,F 590 F

Par voie aézienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à rommer leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la darnière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



mettez la chance dans votre poche avec

TRANCHE DE LA SAINT SYLVESTRE GROS LOT 2.000.000 F TIRAGE LE 29 DECEMBRE



OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et +. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

49,04 10,33 9,00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

<u>؟؟</u> عود ما \$2,69 34,00 39.70 38.00 44,37 40,00. 46,70 28.00 32.69



#### emplois internationaux

Premier constructeur europeen d'ORDINATEURS Nons recherchons pour affectation au LUXEMBOURG sur un grand Système de notre nouvelle Série

#### TECHNICIENS deMAINTENANCE,

ayant au minimum 2 années d'expérience sur périphériques classiques et bandes magnétiques ou sur ICL disques magnétiques.

Adresser lettre avec C.V. et prétentions à : Gilbert FOIX - ICL France 45bis, rue des Boulets - 75011 Paris

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

D'INGENIERIE PARIS

— 2 INGÉNIEURS MÉCANICIENS

Formation Grandes Ecoles (A.M. - ICAM, etc.)

Débutants ou 6 mois à 1 au d'expérienc

Formation Grandes Ecoles (SUPELEC ou équivalent)

• Langua anglaise (iua, écrite, parlée) indispen-sable;

Ces postes impliquent des déplacements de courte ou longue durée en France et à l'étranger.

Adresser candidature, curticulum vitae, photo, sous le nº 2.790, à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. 92807 PUTEAUX, qui transmettrs.

SPECIALISTE EN FORMATION

BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS/ HOLLANDAIS/ALLEMAND/SCANDINAVE

dans l'enseignement ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.

Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.

Nos programmes sont concus pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision, et les aptitudes spécifiques des employés.

Le salaire évoluera automatiquement. Les can-didats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémuné-ration élevée

Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus.

Adresser curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le n° 2,851 à :

S P E R A R. PUBLICITE
12, rue Jean - Jaurès II
92807 Puteaux qui transm.

**CONTROLEUR BUDGETAIRE** 

position il ou ill A

- Il est chargé d'analyser les coûts de réalisation d'équipement, d'établir les prix de revient des marchés et de suivre les budgets d'affaires.
-- Ce poste concerne un candidat ingénieur ou gestionnaire de formation (ESC ou équivalent) disposent d'une solide expérience en comprabilité analytique pratiquée si possible en milieu industriel.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquent

la référence NK 183

MATRA Monsieur KORFAN BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

IMPORTANT ETABLISSEMENT INDUSTRIEL

proche banlieue Nord de Paris

UN COLLABORATEUR

DE HAUT NIVEAU

35 ans minimum, de formation supérieure (Droit, psychologie ou ingénieur) pour assurer, dans le cadre d'une direction des affaires sociales :

Le candidat, excellent négociateur, devra justifier de 5 à 10 ans d'expérience similaire.

Adr. C.V. et prétent. à n° 90.853, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transm.

I'administration du personnel,
 la mise en place d'un service efficace de

les relations avec les organisations syn-

Si vous avez une expérience en formation,

Connais
 ciées ;

• Libres rapidement.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Société assistance technique recherche pour étranger

# INGÉNIEUR

pour assurer mise en route unité pétrochimique (amoniac, eograis). Anglais exigé, Ecrire avec C. V. & nº 2.549 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS

> Pour aus sociétés en Afrique recherchons CHEF COMPTABLE

niveau D.E.C.S., min. 8 ambée d'expérience dont cabinet fidu claire. Envoyer C.V. et prét. SETPAC, 6, rue Catolie-Mendis - 79017 Paris.

## **LogAbax**

## graphique

REPRÉSENTANTS

## **EXCLUSIFS**

MACHINES OFFSET PETIT FORMAT et matériels ou produits pour l'imprimerie et les arts graphiques.

représentation offres

#### **RÉGION PARISIENNE**

Tél. au 657-11-39 le 28 décembre 1976, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. pour rendez-vous.

#### capitaux ou secrétaires proposit. com.

Secrétaires

POUR SERVICE EXPORT SOCIETE INDUSTRIELLE ET DE BATIMENT recharche ;

### SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO TRILINGUE Français-Anglais (lange maternelle) - espagno

Lieu de travail : RUEIL-MALMAISON

Situation et conditions Intéressantes
Adresser C.V. dél., photo, a :
nº 90.597 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opéra, Paris (1er).

EDITEUR recherche

SECRÉTAIRE

#### MATE Rattrap, par prof. exp Px modere T. 278-77-7 travaux

cours

et leçons

ANGLAIS Cours particullers et polits groupes Solutions personnalisées Prof. de langue natale, 500-15-

à façon

bonne sténodactylo
Env. C.V. et photo à : INTERMEDIA, nº 670/410, 69, rue LA
Gispon, IS travx. Appeler DépanFAYETTE. 75009 PARIS, qui tr
nage link. Express - 345-76-96.

demandes d'emploi CADRE 39 ans, étectromécaniq.
bling, anglais, expérience Asie,
Afrique, M.O., rech. affectation
mêmes contres, lib. rapidem.
5cr. nº 3.959, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.H. 22 a., dég. O.M. 11-01, bac
G3, form. ECCIP., allem, parié,
lu, écrit, bonnes not. angl. com.,
cherche situation gestion stocks,
approv. ds société import. Paris,
province our Aliemagne. Ecrire
P. Riboux, chez Mile Demesse,
5, rue Lecourbe, 78015 PARIS.
Jeune fille 22 e., OPERATRICE
SAISIE DES DONNEES début
tante, ch. empl. Libre rapidem.
Tèlèph. à 804-81-74, poste 12.
Jne hom. 25 ans, dégagé O.M.,

Jine horn. 25 Bris, 66gage O.M.,
B.T.S.C., C.E.C. et écrit C.E.J.
du D.E.C.S. cherche emploi dis
cabinet expert. compt. à PARIS
ou barilleue Est. Ecrire nº 3.971,
e le Monde » Publiché,
f., r. des Italiens, 75-02 Paris-M. **POUR TROUVER UN EMPLOI** 

HOMME 30 ANS ch. place à mi-temps (le matin) pour tous tra-vaux (bureau, livraison, manu-tention, etc.). Tél. après 18 h. au 993-01-22. — Etrire nº 8.428, Le CIDEM (Centre d'Interma-tion sur l'emplo), association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) « le Monde » Publicité.
5, r. des Italiens, 75027 Paris-4°.

GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire:

• Les 3 types de C.V.: rédaction, exemples, erreurs à éviter.

• La graphologie et ses pièges.

• 12 méthodes pour trouver l'emplei désiré: avec plans d'actions détaillées.

• Réussir entretiens, interviews.

• Emplois les plus demandes.

• Vos droits: lois et seconds.

Pour informations, ècr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay. 5, r. des Italiens, 7502 Parts-4:

J. FEMME 28 ans, comptable
29 det., 10 ans exper, compt. auxillaire générale,
analytique, blan, paie, déclaration sociales et fiscales.
LIBRE LE 26 JANVIER 1977
Prébent. 4,800 F X 13, Ecrire à
Mile L'HOMEAU, 20, rue
d'Annam 75020 PARIS.
J.F., 21 ans, C.A.P. dessin industriel ou-mécanique générale,
notions électricité, 1 an expér.,
libre de suite, chevrche-situat
Ecr. no 6,423, « le Monde» P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.H., 22 ans, lib, obilg, milit.

Ecr. ne 6.423, « le Monde » P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H., 23 ans, ilb. oblig, milit.,
B.E.P. dessinateur battment,
cherche Situation.
Ecr. ne 6.422, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
GESTIONNAIRE ORGANISAT.
34 ans, 4 a. d'expèr. de contrôle
de gestion às Site de trav. temp.
et travaux publics. Possède un
certificia du Collège des Sc. Soc.
et Eco., ch. emploi analogue.
Ecr. ne 7 9.610 M. Régie-Presse,
35 bis, rue Réaumur, Paris 2.
HME 28 a., marité, format. str.,
compt., rech. poste réspons. de
P.M.E., exp. cabinet. Ecrire à
ne 97.385 M. REGIE PRESSE,
35 bis, rue Réaumur, Paris 70.
CADRE RECH. et DEV. (34 a.),
mahrise ès 9c., exp. prod. nouv.
émail., ch. St. simil. IAA ou conmet. Ecr. Havas Dijon, ne 23.14

CADRE 17 ans. TROUVEZ UN BON EMPLOI
grâce aux Consells E.P.A.
Résultats attestés par
CONSTAT D'HUISSIER
Ouelques sujets traités:

Les Pellites Annonces,
Les Custeriors rentables,
Le C.V. efficace,
Le Cossier convaincant,
La lettre individualisée,
L'entrevue positive, etc.

Brochure envoyee gratis par ETUDES POUR AVANCEMEN (E.P.A.), 4, r. des Petits-Champ 75001 PARIS. autos-vente

Part vs SIMCA 1100 BREAM GLIS, 1969, 77,000 km, b. bor etal, pneus seufs Prix 4300 CHAPUIS, à ter, av Mollère 9250 BEAUCHAMP Tèt après 17 b 803-36-04 CADRE, 37 ans, EXPERIENCE GESTION P.M.E compétence colale et administ. Ticencié en droit, anglais recherche SITUATION SERIEUSE ET Vend VOITURE NEUVE 0 km type Mercedes 250 (123), pris facture 1976 moins 3,000 F — TAléph heures repas a Dilon (80) 10 th 64

MERCEDES-BENZ

à 100 métres de la TOUR MONTPARNASSE

49. 3d.da Mantpernece 6 548.97.59 - 222.91.16

Ecr. nº T 0%.997 M. Règie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-7. Architecte D.E.S.A., 29 a., 2 a. d'exp. de bureau d'archit, libre de ste, ch. empl. salarié, asso clai. ou succ. S'adr. P. Milliot. 16, rue Clerget - 58000 NEVERS INGÉNIEUR CIVIL

26 ans, céilib., nation, française dipi. 8. Sc. et M. Sc. univ. américaine, spécialisation maitrise. Béton armé et Géotacimique, 2 ans expér. études et survicantiers, résidant en COTE. D'IVOIRE, ch. poste Afrique de l'Ouest. Ecr. BP 1220 ABIDJAN. A vendre - Etat neur PORSCHE 911 S Targa Sporto 1974 - Vitres teintées - Climatis, Jant. Puchs, Radio. (88) 20-93-90

BMW 1302 - 230 - 520 - 525 - 528 - 20 S EX TT 1976, peu routé. Garantia. AUTO-PARIS XV - 533-69-95 63, rua Desnouettes - Paris 15°

# appartem.

vente

Paris Rive droite

Me Set-Air, Hepital Remachild.
Bet Imm. p. de taille ravele,
vasie hall, sél., saion, 2 chorés,
bureaq, cuts., 2 w.-c., s. de has,
limperie, chauft. ceptral, asc.
275.000 F. — 365.22-72.
Av. Henri-Martie, im., gd Stand.,
beau 5-6 p., tt conti, gd jerdin
priv., 2 Serv., parkg. 334.54-74.

TROCADERO APPT
environ, 10 p., 2 cuis. éceripses
2 bains, possible 3, 4 chbre
service, gerage. 2,36,000 F.
Es445-28 or #77-45-40 PAUL-DOUMER (près)

MUETTE Charmant

Recherche importateur de CEINTURES DERNIER CRI en pruvenance des U.S.A., Ecr. n° 8.13, « le Monde » P. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-P. PHERCHONS CAPITAUX et participants particuliers pour ach, imm. et opérations immob EIRS, % GI Lecierc 542-34-84 Restauration de prestige Sailes de bains, 2 vr.-c., char entral. Poutres apparent RARE A PARIS 390.00 F Gros credit PPTAIRE : 783-87-89

MARAIS - Bel imm. Gd 5 P., culs., s. de beins, w.-c., tel., 490.000 F. 277-94-48.

ENGLISH par professeur americaine experte. - 633-83-56 (20 h) SAINT-MICHEL

SAINT-GERMAIN P. tt cft, refit neut par décorateur, TEL Cave. URGENT - 033-56-72. RUE CONVENTION-JAVEL p., bains, 80 m2, 1= 61., cft. hore serv... tt cft. - 265-79-85.

LA CELLE-ST-CLOUD
Appt gd stand, 80 m2, dernier
étage, loggis vitrée 11 m2 +
balc, environnement exceptionnel, vue sud-ouest, entrée, culs,
sij, dégagements, rangements,
2 chbres, cave, park., tél. Prox.
commerces, écoles, URGT, Prix
380.000 F. J.M.B., 978-79-79.

MICE or. PL MASSENA VIII.

Chiquita » Très caime,
3-4 p. 5. bains s. eèu, wc. chiff.
cent., gar., jard. Poss. agrandir.
18, bd Carabaces. Ldi 27, mardi
28. Tel. 80-31-26 on 874-63-38. COTE D'AZUR

Région parisienne

CENTRE ILE SAINT-DENIS Loue grand stadio, cuisine, saile de bains. Loyer 800 + charges. Féléphoner de 10 h. à 12 h. et fe 14 h. à 18 h.: 858-82-53. locations

non meublées Demande

parisienne

locations meublées Demande

Paris : Cherchons APPTS DE STAND.
PR LOCATIONS 1 A 12 MOSS
OU PLUS, SERIEUSES
REFERENCES OFFERTES
JANVIE

SERRE-CHEVALIER

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

offres d'emploi

Société de services, filiale d'un groupe Agro-ladustriel,

CADRE COMPTABLE

Le candidat sera capable de concevoir et de mettre en place une organisation comptable, en liaison avec l'informatique.

Il sera également un Responsable :

— responsable d'animer une petite équipe :

— responsable, devant le Chef des Services Comptables, dont il dépend, de l'établissement du bilan et des différentes obligations qui en découlent.

Le poste requiert un pièces DECS et une réclie

Le poste requiert un niveau D.E.C.S. et une réelle expérience acquise en Société. Les candidatures détailées seront transmises sous référence au n° 8.124, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm

STE ETUDES cherche

Qualifiles Ponts et Chaussées, T.P., Génie civil et Hydraulique (barrages, adductions d'eau, etc.) Ecr. av. C.V. et prétentions (AGDAL) MAROC.

IMPORTANT GROUPE COMMERCIAL offre 50,000 à 60,000 annuel à COMPTABLES

libres rapidement, possedant βTS - IUT ou DECS comptable organisateurs, dynamiques, ayt organisateurs, dynamiques, ayt sens du commandement, ouverts aux problèmes de gesilon, est, C a b i n e t comprable souhaitée, mais non indispensable.

Adresser C.V. et photo a : CHEF DU PERSONNEL BP 78 - 92700 COLOMBES

Ingénieurs électroniciens pour contrat durée déterminée. Expé-rience circults. Lieu de travail : banileus Sud. Libres de suite. Téléphoner pour rendez-vous : DEBEAUPUIS, 292 - 28 - 73. Cabinet d'expertise comptable rech. pour missions de concep-tion et d'organisation en France et êtranger: un ingénieur en organisation (gestion automatisé), niveau ingénieur principal, llure rapidem., dipiêmé prande école et fitulaire du D.E.C.S., désireux de s'orienter vers l'expertise comptable. Envoyer C.V.

desireux de s'orienter vers l'ex-pertise complable. Envoyer C.V. et prétent. à M. BONNAULT. 2. avenue. Hoche. PARIS (8º). A.G.T.B.S. nech. 3.M.N.S. (D.E.) pour piscine Tournesol. Envoyer C.V. à M. FUZIER, Maire adjoint, av. du 8-Mai-45, 93140 BONDY. importante Société rech. pour papeterle Midi-Pyrénées (260 p.). CHEF DU PERSONNEL ET DES SERV. ADMINISTRAT. 30 ens min: Ecr. av. C.v. man. 6.129, cle Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7540 Paris-P.

5, r. des Italiens, fydur Paris-Vr.
Fabr. Chemises sportswear H.
cherche CREATEUR (TRICE)
modéliste, gobt jeune et élégant.
Paris, mi-lamps, Ecr., nº 8,131.
s le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9¹.
Rech. J.F., bac extgé, pour emploi éducatrice, permis conduire
souhaité. — Télégh. 470 - 60 - 13.
St. Consell meté. Ollabor 2019.

Souhaire. — I elegn. 470 w 16.

Ste Cossell rech. collaboration
tos partiel RETRAITE INGEN.
GRANDE ECOLE, grosse exper.
métallurgia, chaudrennaria, pr
partic av. équipe jne à préctud.
techniq. usine chaufi. climatis.
Tél. pour rendez-vous 567-25-74.

DACTYLO
ALDE COMPTABLE
EXPERIMENTEE
pour Service achats commun à
plusieurs usines. Niveau III/2.
Errs. C.V. et prétent. à BLEUe,
sous ne \$7.569 B, 17, rue Labe,
94300 VINCENNES, qui transm. C.P.P. LE PETIT SEMARY ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

ÉDUCATEURS SCOLAIRES EDITEUR

CORRECTRICE qualifiée pour corrections, révisions, adaptation de textes, préparation ou manuscrits, side culture générale indispans Ecrine avec C.V. et photo à INTERMEDIA ne 674/4108, rue La Fayette, 7500° Peris de teammentira.

, rue La Fayette, 75009 qui transmettra **INSTITUT PASTEUR** PRODUCTION

UN CADRE SCIENTIFICUE ayant de l'expérienc en biochimie virale

VILLE de MONTREUIL
Seine-Saint-Denis
recrute pour sa crèche muni
cipale leune DIRECTRICE possédant diplâme d'Elat puèri
cultrice. Logement de fonction.
Saiaire net mensuel de début
2,242 F. — Adresser candidature et C.V. à M., le Maire,
93105 MONTREUIL Cedex

AGENCE DE VOYAGES FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE JAPONAIS

COLLABORATEUR confirmé dans la branche Le candidat devra OBLIGATOIREMENT JUSTIFIER OF 7 and minimum d'expérience et 5 ans minimum d'expérience et 5 ans minimum position cadre dans le voyage Env. C.V., préventions et photis sous n° 88.055 B. à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes

IMPORTANT GROUPE AMERICAIN

2 AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS Titulaires d'un BTS

DUT, ayant au minio 3 ans d'expérience. Anglais exigé.

Service du Personnel 3.P. 22 - 60160 MONTATAIRE Ţ. L. T. Ņ Services en Inform (près Orly) rech. INGÉNIFIR

GROLANITS
GRANDE ECOLE
(option informatique)
Ayant 1 à 2 ans d'expérier
pour travaux logicleis
sur mini ordinateur
Envoyer C.V. et prétentiol, rue G.-Effel 9142) Mora

ASSISTANT GESTION stocks fabrication niveau V/I recherché pour service approvisionnement commun à plusieurs usines fabrication accus piornb. oste appelé à développement. Envoyer C.V. détaillé et prêt., ne 87.98 B, BLEU Publicit., rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

POUR ASNIERES (près gare) INGÉNIEURS.

**TECHNICIENS** Constalssances approfondi vidão, H.F. et logique. Envoyer C.V. obligatoire à

PASPECTRONIC 35, rue Franklin, 92600 ASNIERES.

INGENIEUR ELECTRONIQ.
Connaissant tabrication
de tubes, minimum 30 ans.
18, rus de Provence, Parls-9.
MAR. Drouot,
51, r. de Turbigo,
Paris (3\*1, 3\* ét. 887-98-25, p. 34. Entrepr. rech. professeur langue américaine, libre de suite, très bonne expér. A.V. Rem. élevée. Ecr. nº 3,77, « le Monde » Pob. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Impte Société de TELECOM-MUNICATIONS, Paris 13°, rech.

DIRECTION -DE PERSONNEL 

L'immobilies constructions

> neuves POSSIBILITE LOCATION
> ET GESTION PAR NOS SOIMS
> PRIX NON REVISABLES
> DES LA RESERVATION

XV\*, RUE DE L'EGLISE Studios vraies cuisines. 2, 3 et 5 pces avec terrasses. Jabitables 4° trimestre 1977. PRES RUE DU POTEAU Studios ......... 126,000 F. 

fonds de

commerce

Veh IMMEUBLE of MAGASIN libre & ts commerces. 25 metres feg., surk vt. 336 not + 300 not reserves. Tr. bei appt, stdg. av. terrasse, à Maurmeige-le-Grape (Marrie), ent. Chaions et Rains. 16-25 05-13-50 ou 05-13-61 ap. 28 h

bureaux

1 a 20 BUREAUX. Ts quartiers.

Locations sans pas-ee-porse. AGENCE MAILLOT, 271-45-55.

locaux indust.

villas

PUTEAUX Pres Pont de Neutity MAISON avec jardin englass SEJOUR + 3 CHBRES, tr conft. Visite mercred, jeudi, 13/17 h., 26, RUE ROQUE-DE FILLOL.

POHT LEVALLOIS 5 P Jdin.
Bon état Calme. Voir
153 bis, RUE CHARCOT
a COURBEVOIE Jeudi. 14-19 h.

maisons de

campagne

IMMOBILIERE PRIEDLAND, 11, av. de Friedland, 225-15-67, Dans immeuble pierre de tallie, harmant 4 p., 86 m2, 3° ét. 3303 ascesser, soleil et calme. Libre début juin - 485.00 F. FRANK ARTHUR - 924-07-47 immeubles PRES FLACE CLICHY IMMEUBLE de rapport Tout contort - 531-85-56

PIUCIIC 3/4 P. tout confort • 266-28-61, MARAIS

Bd RICHARD-LENOIR. Superbe studio, cft, terrasse, immeuble ricent, 220,000 F. 278-69-60.

Paris Rive gauche

rinover. 30 m2, cave, TEL 5.000 F. Potaire : 325-75-42 520-25-40, LE SOIR. Part. dispos. Notal à isage in-dustrial ou celal 350 == à louer. Sil.: bani. toulous... prox. RN 20, fr. clair, gde haut. ss plaf. lam-brissé, él. 220-380, fét, gd park. Ecr., nº 8.128, « le Monde » Put. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-5°.

**Province** 

AVORIAZ (Haute-Savele)
Libre potr Noël. Vands meublé
tux, studio neuf 40 m², 4 pers.,
14 p. cuis equip., bon et., qar,
170. Terrasse pieln Sod sur
piste, tel., libre inmede, placem.
18 p. p. p. MASSENA Villa
18 p. p. p. MASSENA Villa
18 chainet a shat une coff

locations non meublées Offre

A vdra a Palluau-sur-indra (36) mals. rén. 4 p. + w.-c. + cab. de t. Gar. Is commerc. a pros. Px 45.000 F. S'adr M. Maillet, I, rue Aristide-Briand, 43240 La Ferte-Sahrt-Aubm. Tel. 71-56-69.

ILE DE RE
A vendra, vue bmpragable mer. A vendre, vue terprenable mer, maison de pays, séi., cuis., 3 ch., cois., 3 ch., cois., betir parc beisé. Cab. Immob., HURTAUD. La toue-Ste-Marie Télaph 10-83-81

châteaux

MANOIR XVIII av 2 lours XVIII 90 km Paris, region PROVINS, 11 pces, 11 cft. Bon état Beau parc. 450 000 F 924-06-27terrains 🗟 🦠

Pour Société europésime ch. 15 km. Est PARIS, terrein avec parillas, pavilloms, pour cadres. Durée 2 8 6 ans - 283-57-92. Ec. EMOBAT 06210 La Napoute. viagers Pte MAILLOT, Beau 2 p., 50 m2 66,000 F + 1,500 F. Occupe 70 a. F. CRUZ 8, rue La Boétie 746-19-00

villégiatures PR LOCATIONS 1 A 12 MOIS PARICULIER PROPOSE ENCIRE Ques possibilités de location presentes PARIS PROMO - 325-28-77 DE Bonbourget, 237, rue Bonbourget, 2320 MONETIER-LES-BAINS.

233-44-21 postes 392 et 364

MARNES-VAUCRESSON VIIIA SUrface habitable 139 m2, entrée, bur., sél, avec cheminée et terrasse piete SUD, cuts., 3 chbras, 1 s. bains, gar., cave, chaufferle, excellent état. Prix 560.000 F. J.M.B.; 579-739.
RUEIL, PAV. JUMELÉ 90 M2 habitables, sél, 24 = 3 chbras, cuts., culier, s. bains, tél, prox. commerces, écoles. Px 370.000 F. J.M.B.; 579-739. THE STRON pavillons bie ELANCOURT 4 Commanderie ...

was de N PMI

**克斯 1.32時職 夏** 

PRISTERE DE LA

DECTOR SATERAL

DE L

gibne do the pooring t Matrix REF \* boucherie "C <sup>1</sup> service des

BIX DI

. 1. OUVERT DU MAR pealer a 13 menter es

MCIPTIONNELLEMEN. of ipport in the state of

#### plus riches et les plus pauvres

ington. — Le Koweit est ni en 1975 le pays où le national brut par habi-t le plus élevé du monde ollars = 57 550 F). Il a les Emirats arabes unis. les Emirats arabes unis, ient occupé cette place les inées précédentes, indique ier atlas annuel de la mondiale. A l'autre bout elle, le Bouthan est resté, dollars (350 F), le pays le uvre, précédé de trois pays s: le Mali, la Hautetle Rwanda.

Deix

**U** 

tle Rwanda.

I les pays industrialisés, la et la Suisse ont devance s-Unis, dont le P.N.B. par t s'est chiffré à 7 060 dol-330 F). Celui de la Suisse it 8 050 dollars (40 250 F) de la Suède 7 880 dollars F). Se classent ensuite da (6 950 dollars), l'Allemagne (6 920 dollars), l'Allemagne (6 610 dollars = 33 050 F), ège (6 540 dollars), la Belio70 dollars = 28 800 F).

ollars = 28 800 F).

N.B. par habitant de soviétique s'est établi à ollars (13 100 F), légère-ar-dessous de celui de per (2 700). Il est largement par ceux de la Tchéco-le (3 710) et de l'Allemagne (4 230). Ce dernier pays nettement la Grande-e (3 840). En Chine, le sar habitant s'est situé à allars et en Inde à ars.

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

RECTION NATIONALE DES GOOPÉRATIVES

DE L'A.N.P.

DÉLÉGATION INDUSTRIELLE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº P.M.I. 76 - 001

g D.N.C./A.N.P. - Delégation industrielle, lance un appel d'offres ational, pour la réalisation d'une menuiserie industrielle complète

DA (huit cents Dinars) à D.N.C./A.N.D. - Délégation industrielle

rision Approvisionnement — Route de Dar-El-Belda, à Sidi-Moussa

es offres accompagnées des plèces règlementaires devront

le 12 février 1977, terme de rigueur, le cachet de la poste

es soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

nir sous pli recommandé avec la mention « APPEL D'OFFRES SA! 76-001 », « A NE PAS OUVRIR », à D.N.C./A.N.P. - Délégation trielle « Commission des Marchés » de Sidi-Moussa (ALGER),

ra de Blida). — ALGER.

rériode de trois (3) mois.

UBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

 $\mu_{RP,g}$ 

a se austille

Selon les statistiques de la Banque mondiale, établies en dollars courants, sept pays seulement ont vu leur produit national brut par habitant diminuer en 1975. Outre les Emirats arabes, où le P.N.B. par habitant est revenu de 11060 dollars es ont le Portugal (1610 an lieu de 1630 dollars), deux de ses anciennes colonies africaines, l'Angola et le Mozambique, Chypre, le Chili (760 au lieu de 330) et la Papoussie-Nouvelle-Guinée, Les chiffres de 1975 ne sont toutefois pas connus pour des pays comme le Liban ou le Cambodge. Dans vingt-six pays, le P.N.B. par habitant a été inférieur à 200 dollars. — (A.P.P.)

LE COMITE D'AIDE AU DEVELOPPEMENT (CAD) DE L'O.C.D.E. s'est, au cours d'une récente réunion, « préoccupé » de l'évolution de l'aide publique française au développement en 1976 et 1977, « compte tenu de l'incertitude des perspectives économiques ». Cependant, il « a noté avec satisfaction » qu'en 1975 les versements nets de la France avaient « progressé sensiblement, dépassant 2 milliards de dollars et atteignant 0,52 % du P.N.B. a.

#### ALMARÈS DE LA BANQUE MONDIALE Le gouvernement italien n'exclut pas la mise en place du rationnement de l'essence et de la viande

Rome. — Interrogé sur l'éven-tualité d'un rationnement de l'es-sence et de la viande, le président du consell italien, M. Andreolli, a repondu, dimanche 26 décembre, que « rationnement est un mot déplaisant qui rappelle les années de guerre, mais qui peut constituer un mal mineur dans des circonstances déterminées » Cette déclaration faite à la radio n'annonce pas de façon formelle l'application de messures de rationnement, mais elle est suffisamment explicite pour avoir provoqué dans l'opinion publique une réelle inquiétude, dont se jont l'écho les quotidiens de ce lundi 27 décembre. a repondu, dimanche 26 décembre

Detruis un certain temps détà de est question d'obliger les l'a-liens à réduire leur consommation d'essence et de viande, dont l'im-portation massive provoque l'es-sentiel du déficit vertigineux de

De notre correspondant la balance commerciale (25 mil-

liards de francs pour les dix premers mois de 1976). Il s'agirant de créer un double murche d'un côté l'essence rationnée à une cote l'essence rationnée à une certaine quantité par mois, vendue sur présentation de tichets ; de l'autre l'essence en ente libre, au prix dissussif pour la majorité des automobilistes de 600 ou 700 lires par litre (3,50 ou 4 francs).

Les partis de gauche ont déjà manifesté leur opposition au prin-cipe du marché libre dont ne cipe du marche tore dont ne pourraient profiter que les citoyens les plus fortunés. En outre, certains experts affirment que la distribution de bons ou de tickets de rationnement obligeratt l'Etat à mettre en place des ser-vices administratifs spéciaux et que, de toute façon, on ne peut pas exclure la traude et le sys-tème des attributions de complai-

En ce qui concerne la viande, c'est avant tout la viande bovine importée qui risquerait d'être rationnée, en interdisant, par exemple, aux bouchers de vendre ce genre de produit au moins une semaine sur qualre. La Fédération nationale des boucheries a déjà eu l'occasion, à la fin de l'été,

eu roccasion, a la jin de cete, d'exprimer son opposition catégo-rique à cette éventualité et mena-cè de déclencher une grève illi-mitée, ce qui ne manquerait pas de créer des problèmes considé-rables pour la population et de faire reculer le gouvernement. Avant d'évoquer cette question brillante du mitonnement M. 4 n. hruin à evoquer cette question brülante du rationnement. Al An-dreotti avait toutejois aj/trmè que certains « indices » laissavent présoir la possibilité de a sortir d'une situation difficile ».

#### GALLON D'EAU MINÉRALE ET BARIL DE PÉTROLE

Les propos de M. Giscard d'Estaing assimilant les aug-mentations du prix du pétrole brui a une « rançon » ont été commentes sans aménité par la presse iranienne. Ainsi, le journal de langue

anglause Kayhan, après avoi anglaise Kayhan, après avoir indiqué qu'un gollon (454 li-ires) d'eau d'Enian vaut en Arable Saoudite deux fois plus cher qu'un baril (159,98 litres) de pétrole et que qu'el ques grammes de parfum français coûlent autant qu'un baril de brut, écrit dans ses éditions du 26 décembre : « Dans un monde interdependant, do n't l'existence même est liée à la l'existence même est liée à la coopération et à la compré-hension, ce scraît une rhétori-que da n gere u se de parier d'eêtre rançonné. Le prési-dent Giscard d'Estaing ne marque aucun point et il pourrait bien, en fait, rendre la situation confuse à un moment où le monde tout entier a besoin de clarté pour trouver un remêde à ses maux ac-tuels. >

## Le procès de l'échelle mobile des salaires

opposés au principe d'un rationnement de l'es-sence et de la viande, qui leur a été présenté comme probable par le président du conseil. Ils ne veulent pas entendre parler, en revanche, d'une réforme de l'échelle mobile, jugée indispensable par le patronat.

Le « panier » se fonde sur le budget-type d'une famille d'ou-vriers. Etabli en 1949, il n'a pas été révisé depuis, ce qui fait par eté révisé depuis, ce qui fait par exemple que le poste alimentaire (57 %) y est surévalué, alors que l'essence n'y figure pas. Des calculs, effectués tous les mois dans les principales villes, permettent d'établir chaque trimestre un indice national. Une augmentation de 1 % de celui-ci entraine une augmentation d'un entraîne une augmentation d'un point de l'indemnité dite de « contingenza », dont la valeur en lires a été unifiée en janvier 1975 : elle ne dépend plus de la catégorie et de la qualification-professionnelle des salaries. Un accord semblable a été obtenu dans les secteurs primaire et ter-tiaire.

Ce nouveau système s'attire plusieurs reproches : la distribu-tion salariale est soumles aux caprices de l'inflation ; les aug-mentations sectorielles, nécessi-tées par les lois du marché, sont transcribles : les parties entreimpossibles; les petites entre-prises, aux salaires plus bas, sont pénalisées; le système ne pro-tège que les salariés et actroit le fossé entre eux et les marginaux (chômeurs ou € sous-occu-pés »)... Ce sont surtout les effets inflationnistes de l'échelle mo-bile qui sont critiqués, car ce système fait, en réalité, progresser les salaires plus vite que les

Un ouvrier de la chimie qui gagnait 300 000 lires par mois en janvier en recevra 367 000 en décembre, soit 22,3 % de plus. vie n'a été, si l'on peut dire, que de 20 % cette année. Dans le secteur chimique, l'indexation le secteur chimique, l'Indexation porte non seulement sur le traitement de base, mais sur les primes de production, le travail en équipe et l'ancienneté. Déjà, en 1975, avant la réforme, les salaires avaient progressé (+ 21 %) plus vite que les prix (17%): l'Italie était devenue le pays le plus inflationniste d'Europe. plus inflationniste d'Europe.

Beaucoup dépend, à vrai dire, de la manière dont on compte de la manière dont on compte. Calculée en monnale locale, la bausse des coûts salariaux boraires, entre 1970 et 1975, a été deux fois plus élevée en Italie qu'en Allemagne fédérale. Mais, si l'on calcule en dollars, les pourcentages sont à peu près équivalents, compte tenu de la dépréciation de la lire par rapport à la monnaie américaine. Le salaire horaire d'un ouvrier italien restait en juillet 1975 l'un des plus bas des pays industrialisés : 4.52 dollars contre 4.57 en France et 6,19 en R.F.A.

Tes charges sociales sont-elles.

Les charges sociales sont-elles, pour leur part, très différentes d'ailleurs ? Les patrons italiens sont fortement défavorisés, par sont fortement delaworks, par rapport à leurs collègue s allemands, luxembourgeois ou hollandais, avec des cotisations représentant environ 48 % du salaire. La différence avec la France est Toutefois, assez faible.

> Grèves, absentéisme et jours fériés

Le patronat s'en tient, lui, à ses Le patronat s'en tient, lui, à ses propres calculs. Selon une étude publiée par le Confindustria, entre 1970 et 1975, le coût du travail en liaise est passé de l'Indice 100 à l'indice 209 (130.5 en Allemagne de l'Ouest, 159 en France, 180 en Grande-Bretagne). Et les produits italiens auraient respectivement perdu en compétitivité 60 %, 31 % et 16 % par rapport à ces pays.

Au-deià des salaires, des char-ges sociales et des fortes indem-nités de départ, le débat porte sur la durée du travail. Les trois points noirs de l'Italie sont les grèves, l'absentéisme et les jours

casion d'un véritable procès de ce mécanisme d'adaptation des salaires au coût de la vie. O En 1975 les conflits du travali ont fait perdre en moyenne 1748 heures pour 1 000 salariés, contre 1 200 en Grande-Bretagne, 300 en France et 90 en Allemagne fédérale. Les patrons se plaignent surtout de la α micro-conflictualité », ces grèves α sauvages » décidées spontanément par la base. Cas extrème : Isan dernier, chez Alfasud, près de Naples, on a euregistré 58 grèves officielles et 1 430 arrêts de travail. € En 1975 les conflits du travail vigueur. Les syndicats reconnaissent que

L'absentéisme n'est pas moins préoccupant. Son augmen tation, entre 1960 et 1972, a été sensiblement parallèle à celle du taux de grèves. Au cours de ces douze années, on est passé de 48 millions de journées de tra-vail perdues pour maladie à 93 millions. En 1974, un ouvrier sur neuf en moyenne était ab-tent chaque jour. Cependant sent chaque jour. Cependant — on l'a constaté l'an dernier — l'absentéisme baisse en période

Belgique mise à part, l'horaire contractuel de travail en Italie est le plus court d'Europe occidentale : 1 201,5 heures en moyenne en 1975, contre 2 045 en France. Les jours féries non dominique en effet minicaux atteignent, en effet,

le record de dix-sept par appée Leur réduction est décidée, mais elle n'est pas encore entrée en

parties, le 11 novembre, de fixer d'un commun accord les modalités d'une réduction du coût du travail. La négociation piétine. Elle ne se

réduit pas à l'échelle mobile, mais fournit l'oc-

Italie doit rattraper le terrain perdu en matière de compéti-tivité. Ils soulignent toutefois que seule une véritable recon-version industrielle, et, dans chaque entreprise, de meilleures conditions de travail permet-tront de l'obtenir. Sur l'échelle mobile, leur position est claire :

« On n'y touche pas. » C'est, en
effet, le seul moyen — malgré les imperfections du « panier » — d'empêcher une baisse du pouvoir d'achat. Mais ne pas toucher au mécanisme n'empêche pas de blo-quer provisoirement les salaires les plus élevés, comme le gouver-nement l'a d'ailleurs fait par décret.

On attache une grande impor-tance en Italie à cette négociation sur la réduction du coût du tra-vail. Sa réussite ou son échec peuvent avoir de sérieuses conséquences politiques, malgré l'attitude « molle » du parti communiste qui devient chaque jour un peu plus un parti de gouver-

• LES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES AUX ETATS-UNIS devraient augmenter de 3 à 4 % en 1977, selon les estimations des cervices de recherche du département de l'agriculture. Cette progression serait à peu près egale à celle de cette année (3 % jusqu'à présent), et nettement inférieure à celle de trois années précédentes trois années précédentes (14.3 % en 1973 et 1974), et 8.5 % en 1975. — (A.F.P.)

• L'IRAN VA EMPRUNTER 500 MILLIONS DE DOLLARS sur le marché international des capitaux pour faciliter le financement de ses projets de développement industriel. Organise par un groupement international de onze banques, dont la Chasse Mannattan est le coordinateur, cet emprunt sera émis pour sept ans à un taux d'intérêt supérieur de 1.25 % à celui de l'eurodollar. — (A.F.P.)

• LE WORLD TRADE CENTER DE NEW-YORK a perdu 12 millions de dollars en 1975. Les deux tours jumelles de Les deux tours jumelles de cent dix étages dont la construction avait coûté 741 millions de dollars à la Régie autonome des ports de New-York et de New-Jersey, ne sont en effet pas entièrement occupées, la location de bureaux à des entreprises privées étant difficile sur un marché très concurrentiel. marché très concurrentiel. —

#### AGRICULTURE

#### APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. BONNET

Le • Qu'ils crèvent • lancé aux producteurs viticulteurs de la • bibine » par M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture ( · le Monde · daté 28-27 décembre), n'a pas manqué d'être relevé par nos confrères parisiens lundi

e Oni, ils crènent », écrit Michel pas crevar ». (...) Et c'est parce capital n'encourage (pour couper que cette résistance bouscule les nouveaux projets-liquidateurs des nonveaux projets-liquidateurs des ebbine ».

100 000 hectares de vigne comme plus qu'on produit trop de vin

on veut licencier 12 000 sidérur-gisles — que leurs hommes per-dent leur sang-froid. L'apostrophe de M. Bonnet est le cri du cœur d'un régime en difficulté. Il est emps qu'ils s'en aillent. . ROUGE rappelle d'abord, à

propos de la fusiliade de Mont-redon, que « le fusil d'Albert Teisseyre n'a pas tué le C.R.S. ». Puis, estimant que a ce qui tienl lieu de ministre de l'agriculture lieu de ministre de l'agriculture s'est encore jait remarquer en disant tout haut ce que le pouvoir organise tout bas », le quotidien de la Ligue communiste assure : « Comme c'est le négoce qui jire le cours des vins, qu'on ne vienne pas nous parler de « politique de qualité » puisque le caviial n'encourage (pour couver

dans le Midi, puisque le négoce international importe des millions d'hectolitres et refuse d'acheter les vins de qualité. > Pour LIBERATION, les décla-

rations de M. Bonnet reviennent à a opposer la plaine aux coleaux a copposer la plaine aux coleaux pour le plus gran d projit du nègo ce s, explique le quotidien. « Jusqu'ici, le grand nègoce s'était opposé à tou! changement dans ce Midi rulicole, faisant échouer notamment la politique de promotion des vins de pays tentée par la V République dans les années 1962-1966.

v Actuellement, le grand négoce change de politique. En principe, on ne devrait pas s'en plaindre. Seulement voilà : tout le problème esi que les vins de consommation courante continueront à exister. els seront tout simplement impor-les d'Italie. A la France les vins de quaité très chers, à l'Italie les vins de table ultra-, ajiqués, au négoce les super-bénéfices.»

Sous l'appel de page une « Bon-nei contre la bibine », Jean-Frannet contre la bibine », Jean-Fran-cols Colo me r estime, dans LE FIGARO, que « le pari de Chris-tian Bonnet, c'est sans doute d'amener les vignerons du Midi, qui ont formé les gros bataillons de manifestants, de janvier à mars dernier, à produire du vin de qua-lité. Mais en accusant ainsi le Midi titicole, il risque également de donner des armes à ceux qui pensent que c'est en barrant les routes comme dans le passé qu'ils obtiendront satisjaction. »

● Les sir députés communistes du Languedoc - Roussillon, MM. Emile Jourdan, Roger Roucaute et Gilbert Millet, députés du Gard; Pierre Arraut, Paul Balmigère, députés de l'Hérault, et André Tourné, député des Pyrénées-Orientales, ont adressé a upremier ministre, M. Raymond Barre, un télégramme dans lequel ils dénoncent « la déclaration protocatrice du ministre de l'agrins denoncent un dendration pro-coatrice du ministre de l'agri-culture» (le Monde daté 26-27 dé-cembre). Ils ajoutent : « Exigeons garantie pouvoir d'achat des viti-culteurs, notamment firation priz minimum 13 francs degré-hecto.»

# 13 , Rue du Faubourg - du - Temple - PARIS (10e)

Métro: REPUBLIQUE 'ne boucherie "Grande Surface" service des consommateurs

#### PRIX DISCOUNT

	19 2710	
4 R-FILET 2	7.80 F	BOUDIN BLANC
STECK 2	7.80 F	NATURE 10,80 P
STECK 2 BIF-TRANCHE 2	7.80 F	TRUFFE 1 % 15,80 F
2 DR BORUE 2	10.88 F 1	BAYONNE SANS OS 32,00 F
T A BUAIGOD 1.	4 SB W (	RAYONNE EN TRANCHE 41.80 F
F-DR-COTE	7.80 P	BAUCISSON PUR PORC. 201,80 F
		DINIYONNKALI P.A.C.:
STIE BANS OS I	6.80 P	KKAIS
DE MILANDIN S	SEA TH	RATIOTONIS DINUE 60.60 F
	722 - 1	DATE CRAS TRUFFR 180.00 F

**QUVERT DU MARDI AU SAMEDI** 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures EXCEPTIONNELLEMENT SANS INTERRUPTION 8 h. à 19 h. Jeudi 30 et vendredi 31 décembre

#### ACTION SOCIALE

#### L'obligation alimentaire sera supprimée le 1er janvier

L'obligation a l'imentaire—
qui consiste à imposer aux plus
proches parents d'une personne
agée ou handicapée la prise en
charge calimentaire à de cette
personne— cessera à partir du
l'a janvier prochain. C'est ce qu'a
rappelé le dimanche 26 décembre,
au micro de France-Inter,
au micro de France-Inter,
au micro de France-Inter,
au micro de Gettaire d'Etat
à l'action sociale. Cette contrainte
était considérée depuis de nombreuses années comme une injuslice par les familles concernées,
car elle permettait à l'Etat et à
la communauté d'échapper à
leurs propres devoirs dans ce
domaine. De nombreuses perdo m a in e. De nombreuses per-sonnes àgées, en outre, hésitaient à réclamer des secours aux pou-voirs publics, afin de ne pas être une source de charges supplémen-taires pour leurs enfants. M. Lenoir a indiqué que les

handicapés, notamment, vivront désormals de leurs ressources et de l'aide sociale. « Une garantie de l'aide sociale. « Une garantie de ressources, a-t-il précisé, sera mise en œuvre à compter du i° janvier 1978. » D'autre part, comme prévu, M. Lenoir s'est engagé à faire paraître avant cette même date — c'est-à-dire dans le délai d'un an — tous les décrets d'application de la loi d'orientation des personnes handicapées votée en juin 1975.

[Comme prévu également, le salaire versé aux handicapés ne pourra être inférieur à... 60 % du SMIC en ateller protégé. Il e pourra » atteindre 90 % du SMIC dans ce meme type d'atelier. Mais au-delà de ces 90 % — et au-delà du SMiC en milieu normal, — les handicapés qui travaillent perdront le bénérice de l'aide accordée.]

#### La fin d'une ambition ?

un Journal officiel dominical i Tel est l'acte de décès officiel de la Commission permanente l'électronique du Plan (COPEP), portée sur les tonts baptismaux, le 30 mars 1961, par M. Debré, alors premier ministre, et supprimée, le 19 décembre, d a n s une semi-clandestinité. inconnue du grand public, la COPEP a pourtant été, quinze ans durant. l'Inspiratrice de l'action des pouvoirs publics dans plusieurs secteurs stratégiques : l'informatique, les télémunications, l'aéronautique, l'électronique

Rattachée au commissariat du Plan, donc au premier ministre, elle avait de multiples tăches. Elle devait notemment « apprécier la situation et les développements de l'équipement électronique français, examiner les problèmes généraux qui commandent l'expansion de ces industries, proposer une politique d'ensemble et servir de conseil permanent au gouvernement pour les problèmes relatifs aux industries de ce secteur ». Organisme de réflexion de recommandation, la COPEP était également un lieu de concertation où se retrouvaient, plusieurs fois per en, directeurs généreux des grandes entreprises électroniques, représentants des organisations prolessionnelles, des P.M.E., heuts fonctionnaires des ministères

Des hommes comme MM. Danzin, Roux, Ponte. Doumenc, Lauré, Lhermitte, ont largement participé aux travaux de la COPEP, dont les deux demiers présidents avaient pour noms Robert Galley et Maurice Allègre. Les plans « calcul ». « mesure », « composants », « électronique professionnelle », s o n t directement issus de ses réliexions. La COPEP a été à l'origine d'une prise de conscience essentielle dans les années 60 : la France devait se doter d'une industrie électronique puissante pour s'affranchir autent que faire se peut de la domination américaine. Ses réliexions ont servi à l'élaboration de la doctrine gaultienne sur les technologies de pointe.

Au fil des ans, l'action de la COPEP, sous l'Impulsion notamment de son dernier secrétaire général. M. Jean-Michel Treille. s'était affinée, rentorcée, grâce à le mise au point d'un vaste système informatique baptisé - Mars =. Cet = outil = devait permettre tout à la fois de suivre l'exécution du Plan dans les secleurs de l'électronique, réaliser des rapports annuels sur ces branches industrielles, d'avoir les moyens nécessaires pour aider l'Etat dans les décisions de stratégie industrielle à prendre. - Mars - fonctionnalt, d'abord, comme une banque de données, nourrie par les Informations (protégées par le secret

deux cent cinquante entreprises, trente services administratife el vingt-trois syndicats professionnels. « Mars » a ainsi en-grangé quelque 20 millions d'informations. Depuis un an, l'information circulait dans les deux s'en s. Les industriels avaient accès -- sous certaines conditions - au système et pouvalent s'en servir pour déterminer leur stratègle et amèliorer leur gestion. « Mers » permettail surer l'efficacité des crédits, fort nombreux, injectés dans félectronique. On avait même songé à étendre le système à l'ensemble de l'Industrie fran-

Autres temps, autres mœurs. Les doctrines ont évolué. Dans cas sectaurs de pointe, on ne cherche plus à s'affronter avec les firmes américaines, mais à coopérer avec elles. Le pian n'est plus « une ardente obligation ». La COPEP, qui evait pris une part prépondérante à l'élaboration du Viª Plan, a été plus ou moins mise à l'écart pour la préparation du VIIª Plan. Elle a vu peu à peu se dresser contre elle ceux qui avaient dû accepter sa prééminence : des ionctionnaires, qui avaient dû céder une parcelle de leur pouvoir, ont relevé la tête ; certains industriels privés (dans les filiales des groupes multinationaux notamment) n'avaient jamais complètement accepté la syse - Mars - et ne livraient ou'à contrecœur les informations nécessaires : que des tonctionnaires puissent contrôler au jour le jour l'utilisation des fonds publics injectés dans l'industrie et connaître le détail des prix de revient, aussi bien que la gestion des entreprises, cela leur semblait anormal.

Sans doute aurait-on pu améliorer le fonctionnement de la COPEP : mettre en place des instruments de contrôle de son action, donner un peu plus aux industrieis le sentiment que « Mars » ne risquait pas de se retourner contre eux pour servir de base à une possible inquisition étatlaue et technocratique. Telle n'a pas été la voie choi-

L'Etat et les industriels perdent un outil qui leur aurait été pourtant bien utile dans la ditticilé conjoncture présente. Les renseignements contenus dans les bandes magnétiques de « Mars » ont été redistribués aux ministères intéressés, l'industrie et la recherche en reprenant l'essential. La force et l'originalité de la COPEP et du système - Mars - - l'associa d'industriels et de fonctionnaires au sein d'un organisme pouvant avoir une vision d'ensemble et proposar, à partir de données concrètes, une politique à long terme - appartienment au passé.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT

FAITS ET CHIFFRES

#### Commerce extérieur

 UN. « CARNET D'ADRESSES DE L'EXPORTATEUR » vient d'être publié par le Centre français du commerce exté-rieur (C.F.C.E.). Ce guide présente, sous forme de feuilles mobiles, les principaux orga-nismes, publics ou privés, qui ont vocation à traiter des échanges internationaux.

#### Energie

TECHNIQUES DE L'ENER-GIE, revue mensuelle, vient de publier son premier numéro. Elle se propose de «metre en valeur la technologie et les valeur la technologie et les équipements qui concourent au développement et au progrès du secteur énergétique ». Le n° 1 (décembre 1976) comporte des articles sur la gazéification du charbon à grande profondeur, le transport de chaleur par réseaux d'eau chaude à 90° C et sur les crédits accordés à l'énergie dans le hudget 1977, ainsi mu'me des accordes à l'energie dans le budget 1977, ainsi qu'une série de nouvelles sur l'équi-pement, les sociétés ou l'actua-lité dans le domaine énergé-

★ Techniques de l'énergie, de-cembre 1978, 20 P.

#### Étranger

• LE MEXIQUE A ADOPTÉ un budget de 616 milliards de pesos pour 1977, en hausse

d'environ 40 % sur celui de 1976. Toutefois, en termes réels, les dépenses ne progressent que légèrement. — (Agefi.)

#### Patronat

• IN FORMATIONS TELE-PHONEES DU CNPF. — Le Conseil national du patronat français vient de créer un bulletin quotidien d'informations téléphonées qu'il a intitulé la Voix des entreprises et que l'on peut obtenir en composant le 720 CNPF (720-26-73). Dès 11 heures, chaque matin, un bulletin de trois minutes environ présente les principales déclarations et commentaires du CNPF, sur l'actualité économique et sociale.

#### Prestations sociales

 LE RELEVEMENT DU PLA-FOND DES SALAIRES sounds aux cotisations de la Sécurité aux cottsations de la Securité sociale suscite la protestation de la C.G.C. Elle considère que cette majoration de 14.2 % à compter du le janvier 1977 « se situe dans un flou artistique (...) qui témolgne de l'embarras du gouvernement ». Ce dernier n'a pas tanu ses prumesses estime la tenu ses promesses, estime la con ses pronesses, estane la C.G.C., qui réclame une nou-velle règle de definition du piafond à partir de la varia-tion d'un salaire annuel moyen, et non plus des salai-

#### CONDOR - PUBLICIDAD

Société à responsabilité limitée ou capital de 20 000 francs Slège social : 23, rue Blanche 75009 PARIE

#### CONSTITUTION

SEPT ENTREPRISES

D'HORLOGERIE

SUISSES ET ALLEMANDES

taine de petites firmes horlogères, Timelec, Modules Electroniques, Remonta Bernheim et Nepro Watch Cette dernière société, en-tièrement reconvertie à l'horlo-gerie électronique (montres et mo-dules), compte notamment parmi ses clients français, Yena, le

groupe Finhor (Herms, Lov) et Difor). Dès 1977, l'E.P.I.C. envi-sage de produire 3 millions de montres électroniques (12 % de la production mondiale escomp-

LES IMMATRICULATIONS
DE TRACTEURS en France
ont enregistré en octobre une
chute verticale: — 59,8 %;
avec 4730 engins contre 7910
en 1975. Pour les dix premiers
mois de l'annéa, les résultats
sont néanmoins légèrement supérieurs à ceux de 1975, avec
63 029 unités contre 62 639,
soit + 0,7 %, vient d'indiquer
le Syndicat général des
constructeurs de tracteurs et
machines agricoles.

CRÉENT UN ORGANISME D'ACHAT ET DE FABRICATION Devant la dangereuse montée de la concurrence américaine et japonaise dans l'électronique hor-logère et de précision, plusieurs industriels suisses et allemands ont décidé de réagir. A cette fin, ils viennent de crèer un organisme commun la confrait des indusà quatre-vingt-dix-neuf années.

Le capital social, formé par les apports des associés, s'élère à la somme de 20 000 francs. Ce capital est divisé en deux cents parts sociales de 100 francs chacune, entièrement souscrites et intégralement libèrèes, lesqualles out été réparties entre les associés dans la proportion de leurs apports.

La société est gérée et administrée par M. Antoine Romers, organisscommun. la coopérative des industries de précision électronique (EPIC.), qui sera chargé de cen-traliser les achats de pièces détatraliser les achats de pièces déta-chées et de promouvoir la fairri-cation des montres et de leurs composants. Sept entreprises ont adhère à cette coopérative, deux allemandes, les firmes Diehl et Junghans, spécialistes l'une et l'autre du gros volume (réveils, pendules, horloges), et cinq suis-ses, le groupe Mondaine Watch (6,5 millions de montres produites en 1976), qui regroupe une ving-taine de petites firmes horlogères, Timelec. Modules Electroniques

entrant dans l'objet social sans limi

Le gérant : M. Romers.

L'Association de Documentation Ouvrière

LA VIE OUVRIÈRE

(Octobre 1909-juillet 1914)

Révue syndicaliste animée par Monatte, Merrheim, Griffuelhes, Rosmer et de nombreux militants révolutionnaires de la C.G.T.

Une information exceptionnellement riche et vivante sur le mouve-mant ouvrier français et intarnational du début du siècle, ses idées pour une transformation radicale de la vie sociale, sa lutte pour empêcher la guerre moudiale.

Prix de souscription : 1.469 F (dont 20 F de cotisation). Règlement à l'ordre de « Alain BOUC, trasorier à l'ADO », à adresser 11, rue Jean-de-Beauvaia, 75005 PARIS.

Des boutiques, des restaurants,

des jardins,entre votre chambre

"Le Montparnasse 25", une table gastrono-

mique dans un décor des "années folles", "Le

Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et

permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres

vastes et silencieuses dominant Paris (équipées

d'un bar, d'un téléphone direct de chaînes

couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences,

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au

**Paris-Sheraton Hotel** 

milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

260.35.11

Hôtel Sheraton.

et Montparnasse...

2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...

Pour réserver:

etion complète en fac-similé - 110 numéros - 7.552 pages Format 20×13.5, tirage très limité

Aux termes d'un acte sous seing privè en date du 12 décembre 1978, enregistre à Melun (Seloc-et-Marne), enregistré à Melun (Seine-et-Marne),
il a été constituté, sous la dénomination sociale « Condor Publicidad », une société à responsabilité
limitée ayant pour objet la diffusion
de la publicité sous toutes les formes connues à ce jour ou inconnues.
Le aiège social a été fixà à
73009 Paris, 23, rus Bisnche.
La durée de la société qui prendra
cours à dater de son immatriculation
au registre du commerce est fixée
à quatre-vingt-dix-neuf sunées.
Le capital social formé par les

La societa est geree et auministree par M. Antoine Romera, organissteur, domicilië 117, ailée des Abeilles, 71300 Le Méz-sur-Seine, désigné en qualité de gérant associé, lequal jouit, vis-à-vis des tiers, des pouvoirs les plus étendus pour contracter au nom de la société et l'engager pour tous les actes et opérations entrant deux l'objet social, sene livel.

La société sara immatriculée au registre du commerce tenu au greffe du tribunal de commerce de Paris.

#### CESSATION DE GARANTIE

La Discount Bank (France) S.A.,

1. rond-point des Champs-Elysées,

75008 Paris, par application des règles prévues par les articles 44 à 48
de la loi du 2 janvier 1970, dénonce,
dans le délai de trois jours francs
à compter de la présente publication,
la garantia financière délivrée le
21 avril 1976 à la société Giler S.A.
59, avente d'Éfra, à Paris-16°, su
titre de l'activité de « transactions
sur immembles et fonds de commerce ».

Tous les éventuels créanciers au
sans de l'article 39 de la loi précliée
ent un délai de trois mois pour produire entre les mains du garant.
La présente publicité obligatoire
n'entache en rien la moralité de la
S.A. Giler.

#### INTERCROISSANCE

SICAV

L'assemblée générale ordinaire s'est réunle le 23 décembre 1976, sous la présidence de M. Câtude Bolvin-Champeaux, pour approuver les comptes de l'exercice 1975-1976, clos le 30 septembre dernier.

Au cours de cat exercice, la valeur liquidative de l'action est passée de 138,11 F à 141.25 F, aoît une augmentation de 514 F. En y ajoutant le revenu global par action afférent à l'exercice 1974-1975, la progression pour l'actionnaire ressort à 7,93 % pour l'exercice au 30 septembre 1976.

Au cours de l'exercice écoulé. Interroissance est restée largement investie en valeurs à revenu variable. La composition du portefeuille réflète un déplacement des investissements vers les marchés internationaux, en s'écartant des places jugées les plus vulnérables. Dans certe optique, les parts réservées à l'Amérique du Nord et au Japon ont été particulièrement augmentées, l'accent

ayant êté spécialement mis sur le biens de consumation.

Le compte de peries et profit fait apparaître un bénéfice distribuable de 430 millions de france; permettant la mise en paisment d'u dividende net par action de 430 1 assorti d'un crédit d'impêt de 0,91 1 soit un revenu global de 3,41 (contre 5,65 F pour l'exercice précédent), qui, sur la base de 1 valeur liquidative ex-coupon a 30 septembre 1978, assure un relédent de 3,26 %.

Le dividende sers mis en paismen le 3 janvier 1977 contre remise de coupons n° 11 et 12 aux guiches des banques fondatrices : Sociét Générale. Société Générale Aiss cienne de Banque, Société Bèque naise de Banque.

Les actionnaires d'Intercroissant pourtont, jusqu'au 1 er avril 197 réinvestir le dividende net en som crivant des actions de la SICA sans droit d'entrée.

Au cours de cette assemblée, le président Boirin-Champeaux a notan ment déclaré :

ment déclaré :

Comms l'a souligné votre conseil dans son rapport, les marchés boursiers dans leur ensemble out été dominés, durant notre exercice, par un manque de confiance dû aux incertiquées politiques, à la faiblesse d'un certain numbre de monnaies et à l'inflation persistante.

A ces facteurs est venu s'ajouter, deguis la fin de notre exercice, un doute aur la force de la rappise économique qui avait marque le début de l'année.

Maigré nos efforts pour augmenter la rantabilité de notre portefeuille d'obligations, le dividende qui vons est proposé est en légère baiese : celle-ci est imputable, d'une part, à la diminution du produit des liquidités, et, d'antre part, à une moindre renabilité des valeurs étrangères qui out remplacé dans notre portefeuille une partie des valeurs françaises.

Cette politique, comme vous avez pu le constater à la lacture du rapport, a permis à Intercoissance de conserver, et mêms d'améliorer quelque peu, l'acquis très substantiel de l'exercice 1974-1975, au cours tiuquel, je vous le rappelle, la progression de sa valeur liquidative (coupon inclus) était resortie à 31.4 %.

Au total, pour ces deux exercices, la plus-value d'un attonnaire aura été de 41,4 %, en y incluant les cou-

coupon indies) était ressortés à dix ans de détention, d'une exoné : 31.4 %.

Au total, pour ces deux exercices, la plus-value d'un actionnaire sura été de 41.4 %, en y incluant les coupons distribués (crédit d'impôt compris).

Je viens de prononcer le terme de plus-value, dont la taxation, comme vous le savex, a fait couler beancoup d'enere et n'a pas été sans

influencer défavorablement non marché.

Bien que son application so repoussée au 1° janvier 1978 por les valeurs mobilières, c'est un période nouvelle qui s'ouvre à nou et les actions de SIGAV, comme le autres éléments d'un patrimoin doivent être enalysées à la lumié; de ce nouvel environnement.

La gestlon des valeurs mobilière sera certainement plus compleme, à dans cette perspective l'investige ment en SICAV constituers, por le détenteur de titres, une situatio relativement confortable. Les SICA pourront en effet, comme par l'passé, procéder aux arbitrages néce sités par l'analyse des marchés (des valeurs, arbitrages qui ne serur pas obérés par le sousoi d'équillière plus-value et moins-value.

De ce fait, la gestion des SICA demeurera aussi souple et logique que par le passé.

Par ailleurs, le fait de détant des actions de SICAV sur une longue période vous permetira de bénéficie lors de la réglisation de ces actions soit du réglime des plus-values moyen terme qui tient compte de

soit du régime des plus-values moyen terme qui tient compte d l'érosion monétaire, soit, au-delà d dix ans de détention, d'une exoné

## LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT

Une gestion de patrimoine personnalisée

DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Des solutions originales et variées Des solutions originales et variées

Le montant gloral des programmes souscrite auprès de la Banque
de l'Indochine et de Suez, au titre des soules valeurs mobilières, par les
particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque
d'affaires du groupe Soez, s'élevait, au 30 septembre 1978, à 1 255 576 000 F.

Les svoirs de chaque titulaire sont répartie, après une analyse de
patrimoire personnalisée, entre les socieurs suivants :

Lavestissements en valeurs mobilières granuties par l'Etat.

Conçus pour permettre una croissance régulière grâce à un revenu
les janvier 1976 au 30 septembre 1976, dividendes bruta inclus dans les

Bénéficiant des avantages d'un « placement pierre » en vue d'obtanir
une croissance progressive grâce à des plus-values sconfères d'unpôt et ::)
des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975 + 5.70 % ::)
du les janvier 1976 au 30 septembre 1976, dividendes bruta inclus dans
les deux cas).

Investissements industriels internationaux

du 1er janvier 1978 au 30 septembre 1978, dividendes brus inclus dans
les deux cas).

Investissements industricis internationaux

Arés sur la recherche de plus-values importantes a long terme par

Arés sur la recherche de plus-values importantes a long terme par

l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations gio
l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations gio
bales : + 36,18 % an 1975, + 12,90 % du ler janvier 1976 au 30 septem
bra 1978, dividendes bruts inclus dans les deux cas)

Dans des eutreprises de moyenne importance et choisses pour ieurs

fortes parspectives de plus-values en vue d'obtanir une croissance
importants et une plus grande stabilité à court terme (valorisations

globales : + 19,67 % en 1978, 2,30 % du ler janvier 1978, au 30 septem
bre 1978, dividendes bruts inclus dans les deux cas).

Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductivilité et
d'exonération Reclies, ces programmes permettent désormais d'offrir des

colutions « sur mesure » sdaptées à tous les problèmes d'épargus et | VALSUES |

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes ainsi que sur toute autre forms de placement, sur randez-vous ou par correspondance, amprès du Groupe Diffusion mobilière, programmes d'investissement de la Banque de l'indochine et de Suez. à Paris (8°), à rue de Tilsitt, tél. : 924-49-34, ou dans l'une de ses délégations régionales.

#### INTERSÉLECTION

SICAY

#### COMPAGNIE OPTORG

Une coquide s'étant glissée au deuxième paragraphe du communiqué paru dans noire numéro daté 24 décembre, nous le reproduisons intégralement de dessous:

A partir de deux points de vente à la périphérie de Bordeaux (Saint-Jean-d'Illac et Cadaulac), représentant 13 000 mètres carrès de surface couverte, la société occupe dans le Sud-Ouest une position régionale de premier plan. Elle réalisers en 1976 environ 35 millions de francs (hors taxes) de chiffre d'affaires, en dégageant d'excellents résultats.

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 23 décembrs 1976, sous la présidence de M. François Tabard, pour approuver les comptes de l'erarcice 1975-1976 clos le 30 septembre de l'erarcice 1975-1976 clos le 30 septembre de l'action est passée de 121.91 F à 129.82 F, soit une augmentation de 7,91 F. En y ajoutant le revenu global par action afférent à l'erarcice 1974-1975, la progression pour l'actionnaire ressort à 11,63 % pour l'exercice au 30 septembre 1976. Au cours de l'empression pour l'exercice au 30 septembre 1976. Au cours de l'empression de 1974-1975, la progression pour l'exercice au 30 septembre 1976. Au cours de l'empression de modifiée pour élargir la division des risques monétaires et accrottre la place des valeurs à revenu fixe. Dans cet esprit, ont été créés des postes d'obligations étrangères d'actions étrangères d'actions étrangères a été qualque peu l'action au proposition du portefeuille d'interposition de 1976 d

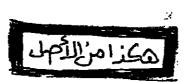
And American Control of the Control

banque.

Société séquanaise de hanque.

Les actionnaires d'Intersélectic
pourront, jusqu'au le avril 197
réinvestir le dividende net en sour
crivant des actions de la SICAV sat
droit d'entrée.

Votre voiture immobilisée 🤅 Louez-en une chez europcar 645.21.25



المستفسية	.~	•.
ANCI	RS	DES
		9 18

			į.	الملاحل.			23	
mujumi sami sa	. <u> </u>		4		•LE	MONDE — 28 décemb	re 1976 — Page 20	
LRS DES					l cours Derak	er VALFURS prickly cours	VALEURS Cours Decoler cours	
nf?		a DOUÉS E	INANCIÈRS	VALEURS Cours Deraies	VALEURS preced cour	SA. 469	152 30 152 30 29 50 30 50 137 50 135 95 137 50 125 95 137 50 125 95	
1	1 26	MARCHÉS F		Paternelle (La) 182 58		70 Synthelishs. 42 30 44 50	Process Sample - 480 - 6 20	
NATE OF THE PERSON	INDICES HEBDOMADAIRES		B. A. L. U.	Revillen 580 482	FORES Strachoury 56 80 185 (LI) F.B.M. ch.fer 478	Agache artifot 193 185	Est-Asiation 51 50 52 59 52 50 52 50 52 50 52 50 52 50 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LA BOURSE DE PARIS	Tons les merchés financiers	sulvantes :	Saffatta	1800 130 13	9 labitis	Suide Afformettes.  HORS COTE	
	THE RETIONAL DE LA STATUSTIQUES T DES ETUDES ECONOMIQUES	A ALCOHOLD IN THE RESERVE TO A LOCATED IN	is commerce et l'industris de partir de 200 000 actions de 200 000 act	Classe 70 50 70 .	Manushia Métal Déployé Nadella	29	Aiset Signation Squ	
	7 DES ELUDES COMMUNE 1972 229 100 : 29 discomme 1972 17 déc. 24 de	porces meaning	O deux nouvelles pour elle tegion société de développement région société de développement Emi	6. Padisor	50 Peoplest (Sc. out.) 183 Resports-Nord 92 50 Reside	93 Research William 36 36 7 7 70 Sagar 7 70 Sagar 81 Transact (Cin Gie) - 0180 110		
٠.	77,9 78	1.4 ] gollar (su yens)   253 40   252	103 P. at cotation and 18 100	Total Allerent Pessential o 68 0 57	Satam 45	25 90 5.C.A.C	Francarés (92   192   193   19	
	al sociality 73.5 and 73.5 are revestities. portal. 70.7 7	1.2 Effets prints	Société pour le développen société pour le développen seconomique du Centre et du Cent	A Berider-Saveon 6375 442	50 S.P.E.I.C.R.I.M	70 70 [L]) Baigmal Fart. 341 343 Bls S.A	21 (40 )	
	oycles et 1. equip 68,7 oycles et 1. equip 82,1 seath course 1. 66,6	CINSEE BASE 10 23 dic. 24	dec. partir du 3 janvier 1877 actions eventuelle de 124 995 actions	977, Compt. Moderats 135 125	6 50	192 60 12 Separation 20 33 20 50 Cigarettes Inda. 300 30 75 Degracion 155 15	22 Recents HV	
	resc (inc. et commen. 92,2 residens, charles. 92,2 missan. et unyestes. 93,9 colous, terrind 93,9 etes. pap. carters. 55,3 coloul. d'experist. 55,3	90,4 Valents étrangeres . 108,6 55,8 Valents étrangeres . 108,6 56 Cm DES AGENTS DE CHAN 58 Cm DES AGENTS DE CHAN 58 Cm DES AGENTS DE CHAN 59,0	GE Société des jorges de partir Emission au pair à partir	du Fr. Paul-Repart 19222 3 075 Sénérale Allorent 15 58 8	13 · ·	123 - Essiler - 278 - 27	2 Plac Institut   1025 38 (0005 27)	
	east, ses or, metal 55,5 cast, ses or, metal 55,5 matarinates	101,9 Indice sénéral	TES deux anciennes.	Lesieur (Cie fie.) - 384 - (3	127 Mar. Per.	6. Magnant 155 1	27.12 Inches 887	3
	to carburants 73,8 binding of 61-met. 78,1 spanies of transp. 75,2 100,9	76.5 Pent l'exercice 197	net experiens eventuelle de du le	nent Petts	395 · Sofitel	26 50 Waterman S.A. 235 10	39 50 Actions Sales 165 32 152 57 Acquines 165 32 152 57 Acquines 165 32 152 57 Acquines 165 32 152 57 142 55 142 55 142 56 14	! !
	errangists 101,5 4 res. fixe to incl. 113,8 9 respisables perpisables	113.5 de 19.5 millions de franca. 59.3 de millions de franca. 151.8 tôt. Hors éléments exceptions.	plus vier 1978, une notation del st anciennes. sultats Spoiste d'investissement de la companie de la compan	ent à San Marché Bac-0 25 58	185 92 29 Aussedat-Rey 3(	31 EH Gabon . 426 50	ASSUMATION   128 58 125 30 126	·
	perpension for 149.9 smort. 1000s for 179.8 sixt. nucl. n 100 251.3 at. publ. n 100.251.3 to publ. n 101.2	187.2 consolides ressortent à 23.3 181 de francs contre 24.4 milli de francs soit une progressi francs. soit dividende glo	ms de capital variable). — Insei des on de lable à l'offre su public des bai de lable à l'offre su public des bai de lable à l'offre su public des bai de lable à l'offre su public des partir du 3 janvie proché de la socié	te qui l'union	(mp. G. Lang	139 90 Emprest-Young	177   Convertinate   121 22   18 35   14 35   15 15 15   17 17	
	SEMERAUX OF BASE 100 123.4 124.4 125. 124.4 125.	198.3 10.50 F. contre 2u result demment. Quant 2u résult demment. Quant 3u s'élèr 150.3 de la société mère, il s'élèr 150.3 de la société mère, il s'élèr	at net La société se transler 1977.	Bras. et Glac. int. 350	415 Rechette Cenps. 1 350 82 88 A. Thiery-Eigrand	139 26 Algement Bank. 138 46 50 Ben Pop. Español 138 8 304 8 M. Meriore. 1556	29 Epargue Inter 158 94 151 73   Epargue Mahil 158 94 151 73   Epargue Mahil 158 95 138 45	
	ATTENDED TO ACCUMENT OF G	de 38 millions de l'action de 1875, après 3	ments. convertible de 361 985 700 F	Tablema II	176 . Danty . Madagase . Mars. Madagase . Mars. Madagase . Magaral et Prom	49 20 Bouring Labor 414	5 30 Epargae-bhig	
	284658)	39,1 P.U.K. — La reprise, qui sandue 19 festali, dès l'automne 19 festali, dès l'automne 19	de 113 families de Selemina 15, s'est sux actionnaires de Selemina 16 début actionnaires et obligataires de 17 début actionnaires et obligataires de 18 de 18 de 1		10 230 Optore Houveaut 3	Il al 43 be laments annuals	0 374 50 France-Eparante. 142 38 136 76	i i
	respondent 100, separate 100,	de 1976 a neur premiera 7 55,5 l'externice, le chiffre d'affair 1 externice, le chiffre d'affair 2 23,2 lidé s'est actru de 20 %. L 3 23,2 lidé s'est actru de 20 %. L	es conso- octobre derniere.  c résultat octobre derniere.  Groupement des industrie octobre derniere.	Gimat >. Bertlet	THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN	118	118 Laffitz-Rend. 108 32 103 42 118 12 127 39 17 20 Laffitz-Tokyo. 272 262 53	
	i floancières ??; i de le rane franc gracipal, à l'air. 155 indastrielles 54		de francs represents 11,40 gations de 1 000 P, & 11,40 gations de 1 000 P, & 11,29	des obli-  savies	S4 Mertin-Serin	85 20 158 10 1.R.C. 5 45 - 45 Kubata 136	25 5 10 France Payer 708 26 193 37 105 Festion Rendem 141 52 135 70 151 151 151 151 151 155 04	
	OITS DE SOUSCRI	PTION EREATUM : Dans la	Semante Dartir du 29 decembrair	TOTAL CARD BEIERE	Si Pile Woods	12 240 Femmes d'Anjour. 50 240 245 Marks Spencer 7	96 7 75   Inde-Valuits	• ;
	ALEURS Metalin	Bernkers (financiale 25-27 décembre), le la 25-27 décembre), le la 25-27 décembre), le la complet. de Paris était incomplet. de Paris était incomplet.	décembre 3 janvier 1977 tentre espec		0 240 Schneider Radio.	280 290 Bell Canada 360 E.M.L.	3 96 93 98 Paries Gestion - 176 37 156 87	
	te-d'yolre, c. 31 19.	5 2 50 relation sulvants : total sont les su	et obliga- extions actions de 100 F, join actions de 1977.	Forgerolle	95   100   1	48 50 48 50 Matsus 121 32 20 32 20 Sperry Rand 21	2 10 12 68 Rothschild-Exp. 537 95 613 55 1 500 215 Select-Croissance 537 95 613 55 282 50 Selection Manufal 124 88 119 23 Selection Rend. 122 84 128 82 Selection Rend. 132 84 128 82 132 61 165 56 169 01 1	
		COMPUSATION		ANT Heriton Industries Lambert Frères	44 50 44 50 Frankrie-proc.	132 48 35 50 Arbed	75 SERVITURE (15 56 11 27 12 27 13 27 145 11 127 13 27 145 11 128 23 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	;
	OURSE D	E PARIS - 24 DÉ	Cours Deroler VALEURS	Cours Dernier Parcher	135 58 125 Senalle-Manu 125 Tissmetal	45 50 Monnesonant. Steel Cy of Can Thyss. c. 1000	733 25 18 28 Segretar	į
	LEURS do nom. o	4 da VALEURS précéd. Cours	SE UFIMES	Si 80 50 SANGERS SEIDE.  [1] 80 111 80 I Sandisende	35 20 35 10 109 Huaren	88 50 87 56 the Reers (Dollars)	73 30 Unitation 207 71 198 25 1331 51 53 50 54 Uni-Obligations 1356 85 1331 50	Ì
er e	37 50	8 699 SAN (Sta) Contr. 662 886 Part 4 481 Priservatrice S.A. 248 248 SAN 665	Réescoupt. 346 256 Union Hant. 195 197 197 Union Hant. 196 197 197 Union Hant. 197 197 198 197 198 197 198 197 198	(ig 120 Spie Bangmutes. Unidel	130 70 ··	285 Middle Witnest 166 President Stays	27:12	, ;
	1920-1950 44 99 1920-1950 62 58 1963 90 90 90	200   U.A.F	Court Banques 72 40 200 Acter (nvertiss		153 10 153 - Astar P. Atlan Bydroc. St. Do	mis. 148 173 70 West Rand	8 30 2 40 Actigent 137 92 131 623 45 14 70 118 Craissance med 139 31 123 45 134 130 93	
	3/4% 63 E4 55 55 (84 E4 6% 85 (89 50) E4 5% 67 98 25 E4 5% 67 98 25	397 Bungan Herwit - 233 - 233 - 501 3 402 Bulle Hypoth, Eur. 478 - UC 579 Bung, Nat. Paris. 181 - 183 - Un	Sénérale	Complies	118 fil Shell Françai		170 . 673 - Financiere 139 74 133 40 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	
	1 1/2 1950 5 % 1960 99 50	4 276 C.E.L.B	a r Stein Rn. 101 . 101 . Centen Bianzy	354 - Cuent	76 75 25 Carbone-Lus (35 6183 Carbone-Lus	A 230 233 Meranda. 42 Vieille Montagni	142 15 (35 70 milima	:
	LEURS Codes	G. Int. Als. 100" 58 56	one. Lynnaush 800 800 (Li) Dev. R. Nor nanch. Marseille 213 50 213 (Li) Dev. R. Nor nanch. Marseille 213 50 213 Einctro-Flasse.	235 297 - 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	75 40 (1y) Earland	76 58 76 Betrafing Canada	125 - S. L. EST. 125 67 13 60 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	:
	parts 1958 478 - parts 1959 459 - succ 1 75. 120 -	di22 50 Finextel B (Cle) 54	539   538	32 80 31 50 Ateliers 6.5.P 105 10 195 10 Av. DassBreed	28 89 25 50 Hulles E. F 241   horacel   11ct 240 35   Parcor	33 - 33 Akzu. 330 335 Bart Industries cures 0 23 56 22 80 Dart Industries	50 50 51 University 157 37 180 25 177 - Valorem	
	(Vie) 213 Stá Cantr.) 353 Stá Cantr.) 353	212 - Hydra-Energia - 22 - 133 19 25 - 120 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Foncista 114 14 14 15 D.V.A.I.M.  Gr. Fig. Constr. 124 90 122 D.V.A.I.M.  124 90 122 D.V.A.I.M.  125 90 122 D.V.A.I.M.	92 20 95 C.M.P.	223 269 50 Ret1	myet 50 50 Foses	street aures la cliture, la	Ċ
	16 France 300 16 France 78 7.1.2.2.	50 78 50 (uterball lumph 158 - 178 19 177 / Lucabail lumph 138 - 136	Cie Lysn Inter 93 92 201 Paris-Greaus	HÉ A TE	RME			
i e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	(La) (a.) , (La) ,	hrièveté du délai qui nous est imparit peur pu dernières éditions, des errens peuvent ha dernières éditions, des errens peuvent ha es sont corrègées la tendentain dans la print (resont. Company)	atier in cate rials figurer jère édition.	Précéd Premier De	rales premier sation YAL	FURS cloture cours cours cours	265 90 265 90 265 90 265 90	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
	iste dans nos des cours. Ell	Practd Prenter Dernier Compt. Compen-	Priced Premier Dernier Compt. Secure Cours Cours	tion VALEURS cions   cours   cours	와 - 기업 왕 1 1865 기계 된	ectr. 589 . 615 . 617 . 665 617	12 50 Geldfields 12 55 12 49 15 40 15 40 15 95 12 50 12 50 15 40 15 40 15 40 15 95 12 10 12 1	
	VALEURS	cional cours cours	Gile Esser. 442 453 45	6 Opti-Paribas. 34 5"	290 Tell. El 54 Terres 54 Tennes	121 501 122 80 290 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 165 296 296 296 296 296 296 296 296 296 296	255 steechst Akti 286 20 286 30 27 22 26 50 27 27 28 50 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 27 180 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	
	450 % 1973 CRE. 3 %	, 161 - E	rrupe No 1 . 341	05 Parts-France. [08 58] 112 50 72 Pethebrand. 77 10 73 58 77 P.E.E. 41 20 42	112 110 36 155 Thento 73 55 72 (0 220 U.L.S. 78 50 78 159 U.L.S 42 184 40 69 U.L.S 185 184 40 69 U.L.S	Rose   53 89   175 29   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50   172   175 50	255 Reschst Akti 28 20 27 27 27 28 50 27 100	<b>15</b>
	Afrique Oct. Air Fignids. Als. Part. In Ais. Superu Asthum-At	- 381 60 405 50 409 - 400 335 Et 335 - 308 50 307 - 308 50 307 - 308 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	arodo 949 58 366 366 350 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 153 153 153 153 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 152	41 Penarro 3 182 50 188 182 Penarro 3 182 50 188 182 Penarro 3 182 50 188 182 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	112 - 119 30 200 U.L.S. 73 50 72 10 220 U.L.S. 62 215 125 140 225 U.S. 63 U.S. 63 U.S. 63 U.S. 63 U.S. 64 U.S. 65 U.S.	121   50   122   80   122   80   123   80   124   80   125   80   80   80   80   80   80   80   8	El Philips 50 50 48 50 45 50 276	58 70
	Applica est Aquitaine	283 296 296 52 50 61 52 40 53 50 63 50 113 50 (02	arodd 949 55 356 356 152 56 18. Paris PB 151 80 153 56 156 189 56 18	05 Paris-France. (08 58 1/2 50 72 Pechaibrana. 77 10 73 50 77 Peh.E. 41 20 42 41 Penarraya. 182 55 55 56 182 Penhaibrana. 584 50 861 882 Perhaibrana. 584 50 861 88 Perhaibrana. 584 50 861 88 Perhaibrana. 584 50 861 88 Penra Advy. 584 50 85 50 Penra Advy. 584 50 85 50 Penra Advy. 584 50 85 50 Penra Advy. 584 50 55 50 158 Penra Advy. 584 50 55 50 158 Penra Advy. 584 50 55 50 158 Penra Advy. 584 50 148 50 15	72 50 72 10 200 U.S. 73 50 72 10 151 U.S. 73 50 73 14 20 151 U.S. 74 20 152 U.S. 75 154 155 U.S. 75 155 25 155 U.S. 75 155 U.	328	63 1 24 \	10
	Arjons-Prie Ass. Gr. P7 Aux Entrel Aux. Navis		52 50 54 88 55 00 35 00	58 P.L.M 55 40 148 50 147 Polist et Ch. 147 50 148 50	169 149 88 AM 134 AS 248 B.	ef -Tel	258 Royal Dutch. 252 28 254 30 14 35 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35 14 50 14 35	50 )
	RabeFiv Rail-Equi Bail-inve	es. 74 90 75 60 75 40 76 132 135 1	Sie Gent (33 20) 139 50 176 50 173 Gie Fonderie (33 20) 176 50 176 50 173 Générale Occ 175 60 176 50 204 250 157 17. Star. 138 202 58 267 252	78 Pamper 78 178 178 178 178 178 178 178 178 178	78 . 78 . 280 Ba 78 . 37 Sa 38 IO 10 50 CI	780 35 60 37 48 37 60 37	376 Schlumbers 37 36 36 30 35 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	44 3
	) g.C.T   Bazar ff   Region S	39 67 55 760 760 753 144	Cayenne 225 145 50 142 20	78 Pensper 7. 8 10 57 5 97 P. M. Labinal 58 10 57 5 97 P. M. Labinal 57 10 38 138 138 Presses-Cris 124 50 122 119 Prinsper 149 50 122 142 Prinsper 149 50 142 Prinsper 149 50 142 Prinsper 149 50 142 Prinsper 149 50 149 5	78 . 78 . 280 BR 50 \$1 50 36 10 31 BR 60 39 30 38 10 10 50 51 194 . 190 . 405 . 11 D 60 149 50 466 . 218 6 60 149 50 460 . 218 6 60 44 90 460 . 420 16 60 16	F. Fr. Cas. 486 11 05 11 05 11 65 16 65 16 65 17	3 . 47 Sept 12 35 12 35 12 35 13 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	2 18 58 14 70 48 95
	Bic Bouyen		Engenno-Bass 756 tu	78	58 175 - 123 50 11 0 50 149 50 46 - 218 1 41 90 40 - 420 1 485 - 493 - 15 50 1 15 50 1 15 50 1 15 50 1 15 50 1 15 50 1	SF (ART) 280 2230 233 65 37 500 34 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	15 10 105 West bret. 40 50 76 10 76 50 79 40 40 40 40 40 40 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 84 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 50 76 10 76 10 76 50 76 10	76 20 0 84
	Carrets Qui. Casino	1408 . 1444 1349 4428 . 718 275 275 1275 1020 43 1349 129 28 120 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	Signar-Col. 152 154 155 155 155 50		260 295 295 295 295 295 295 295 295 295	Exces Corp. 297 50 287 297 Ford Water 297 50 56 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	56 10   A DES OPERATIONS PERMES SEDIEMENT A DES OPERATIONS PERMES SEDIEMENT A DES OPERATIONS PERMES SEDIEMENT A DES OPERATIONS PERMES CORTS ».	n'est
	Casina C.D.S. . CEA . Catric Stat Cabl.	1838   1839   300   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   209   330   33	Signature   Sign	440 Sendiubsch. 435 449 75 Raffin, (Fse). 74 80 74 80 Sedius Sedius 5539 57 80 Reductio 75 7 75 Resses-delar. 193 30 13 800 Imparial 339 39	9 448 50 442 235 75 20 75 20 75 30 75 40 57 50 75 50 75 60 75 50 76 50 0 1 810 75 50 285 235	Ford Mater 57 20 66 50 58 60 Free State 57 20 66 50 88 60 Free State 6 57 20 66 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	cours MARCHÉ LIBRE DE L'	'OR
		Comm. 66 59 00 103 . 103 . 155	8 Legrand 165 80 166 111 116 117 117 117 117 117 117 117	131 Resus Uclar 132 30 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	20 50 28 90 CO	TE DES CHANGES	échange ET DEVISES préc.	24/12
	Ctor.	Industr. 99 80 99 98 99 99 254	50   1988 E28X 383 . 358 18 32	28 Sacitor [41 ] 141 Sade 491 5 480 Sagera 115 50 1 115 Saint-tobain 458 488 S.A.T. 79 79 Samiets 27	30 50 30 50 135 50 33 138 115 50 1516 117 40 115 1451 453	BCRE OLLINE	4 93 Or fin fidin en barrel 21 10 21 10 21 110 21 110 21	1126 1190 231 50 199
·	cia	mer		50 488 S.A.T	88 137 50 137 Etats- 137 50 127 50 137 Canad 68 49 50 68 Canad 130 180 99 95 Allem 130 215 Autri	Units (5 1)	29 57 Pièce trançaise (10 17-1-1-205 - 13 75 Pièce suisse (20 17-) 185 50	206 187 207 10 296 46 505
	C.E.   C.E.   Cet   Gr-	## 255  Bancaire 256 278 .	25 MEC	28 Sacilor (44	30 59 32 50 21 90 CCC 33 138 135 50 33 135 50 33 135 50 33 135 50 35 5	mark (100 km) 7 313 gue (100 yes.) 2 425 de Bretagne (£ 1) 5 765 de (1000 lires) 2 425	79 62   Files   Familiary   206   13 75   Files   Familiary   206   13 75   Files   Familiary   207   156 68   17 12   156 68   17 12	505 376 281 58
<i>y</i>	Gr. Gr. Gr.	-Fourier   12   182   182   182   182   182   182   182   183   18	100 Mampi 245 34	112 Simes. 20 76 81 Si.M.N.D.R. 20 76 82 Sk. Rossignal 277 74 Septrap. 24 10 94 Septrap. 289 18 10 Septrap. 289 18 10 Septrap. 289 18 10 Septrap. 217	1919 1919 1965 NOT 13 95 74 10 75 30 NOT 384 80 384 80 377 20 Part 218 80 218 Part	Par 100 tl 201 900 15 750 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	15 10 Place de 10 florins	1
		S.F	343 345 1/12 1	74 Sommer All. 388 18 19 728 Suez. 217 246 246	249 249 249 Sult	SSE (100 ff.)		
	- \\s	10/fus-Mirs. 157 511 518 518	255 (437. Instance) (66 50) (17 72 10) (101 Harigat Mint) (66 50) (17 75 10) (78 76 77 75 10) (78 77		•			
		Dimez		į			-	

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

## 2. AMERIODES

Le ton monte autre le Pérou et le Chili à propos de l'accès à la met de la Bolivie.

2. EUROPE ESPAGNE: M. Santiago Carrillo et ses comarades pour-raient être libérés sous cau-

3. PROCHE-ORIENT LIBAN : accrockages et duels d'artillerie dans le sud du

ـ ب جريـ

- JAPON : M. Fekeda a dû ser avec la faction de M. Tanaka pour former le

— TEMOIGNAGE : Malragex de Changaï et à Pékin.

4-5. AFRIQUE - BURUNDI : an vent de

6. POLITIQUE - LIBRE OPINION : - Conservatisme et rigidité », par Jacques de Montalais.

7. EDUCATION

s'accroît.

8. RELIGION

8-9. JUSTICE

10. SPORTS Le bilan de l'année 1976.

LE MONDE DE L'ÉCONÔMIE Pages 11 à 14

La grande déception des mar-chéa financiera en 1976 A nouveau la rechute.

#### 15. LEGION D'HONNEUR

16-17. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : « le Surmâle aux Ateliers de Lyon.

#### 18. EQUIPEMENTS ET RÉGIONS

19. LA RÉGION PARISIENNE POINT DE VUE : la ville ouverte = par Jean-Claude

#### 21 - 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

de rationner l'essence

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (20) Aujourd'hui (15) ; Carnet (15) « Journal official » (15) ; Météo rologie (15); Mota croisés (15); Bourse (23),

#### **UN SHOW-ROOM** INTERNATIONAL DES NOUVEAUTES "DECORATION" **EN TISSUS**

D'AMEUBLEMENT En direct des USA, Italie,

Angleterre, Suède, Belgique, R.F.A., Hollande, etc., toutes les dernières créations

 Toiles, satins, chintz imprimés Tous les velours unis et jacquard

Tweeds et tissages épais
Lampas, tapisseries et unis de style

■ Tissus speciaux pour tentures murales de 28F à 175F le mètre

(Tous nos articles sont en stock) RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

#### oma de la compansión de la LE SPECIALISTE DU TRÈS BEAU VÉTEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 6°

Le numéro du « Monde : daté 28-27 décembre 1976 a été tiré à 412 574 exemplaires.

PARKING ATTERANT A NOS MAGASINS

ABCDEFG

#### L'ASSASSINAT DU DÉPUTÉ DE L'EURE

### Les enquêteurs examinent les activités personnelles de M. de Broglie

ssage du député chez M. de

mourtre) était « tout à fait normal »

Elle a ajouté : - Le prince de Broglie

avait rendez-vous chez nous pour

affaire, et il est venu loi comme il

ie faisait souvent. - Les enquêteurs

sont de plus en plus persuades que

le meurtrier connaissait les habi-

nelles. Il est d'autre part vraisem-

M. de Broglie. On sait que plusieurs

témoignages ont indiqué que les

deux hommes ont parlé ensemble

sur le trottoir avant que le jeune

L'audition de l'homme d'affaires

été rendue publique, — ne semble

guère avoir été concluante. Il a été

rapidement relăché, a î n s i que M. de Varga. Cependant, on signale

qu'au cours des perquisitions effec-

tuées dans les bureaux de MM. de

Ceux-ci pourralent peut-être four-

Varga et de Ribemont, les policiers

nir des indications sur la nature

des activités de M. de Broglie, sur

ses relations en effaires et sur les

ont saisi plusieurs dossiers.

homme fasse feu.

L'enquête des policiers de la brigade criminelle sur le meurtre de M. Jean de Broglie (« le Monde » des 25 et 28-27 décembre) semble devoir porter sur les activités financières et les relations d'affaires du député de l'Eure.

M. Patrick Allenet de Ribemont, directeur d'un cabinet juridique et ami de M. de Broglie. a été longuement entendu à ce sujet par les policiers le 26 décembre. Placé en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire — qui était allé le chercher à Caussade (Tarn-et-

vers les relations de M. de Broglie », a déclará, dans la soirée du 26 déla brigade criminelle, résumant la première phèse de l'enquete. - m. Broglie avait notamment des relations l'indépendance de l'Augerie ve mandrales et d'atielres dans l'im- daté 26-27 décembre). Les investigations ont actuellement trait aux de la vanue de M. de peu de temps event d'être tué devant Broglie rue des Dardanelles. À ce la porte par un jeune homme », a propos, Mile de Varga a déclaré que

« Dans cet immeuble, le député a Varga (quelques instants avant le eu une entrevue avec M. Pierre de Varga, conseiller juridique, demeurant au troisième étage, qui travaille en association avec M. Patrick Allenet de Ribemont, qui, lui, habite au deuxième étage, et qui était absent. En revanche, il y avait chez M. de Ribemont un de sea amis, un Allemend à qui li aveit leissé son appartement pendant son absence, car il était parti pour la fête de Noël dans sa maison familiale dans le Tarnet-Garonne. C'est dans ces conditions que cet Aliemand a été entendu au qual des Orlèvres, puls remis en

#### Politique non spectaculaire

« La fait d'entendre une relation de M. de Broglie ne prouve pas que l'on tient une piste, a précisé le commissaire. Ce sont des véritications nécessaires oul sont quelquetois longues et compliquées » ; le chef de la brigade criminelle a déclaré : « De nombreuses autres personnes secont entendues ultérieu-

Les policiers portent pour le

L'AFFAIRE

DES FAUX STARTRON

Le dossier des faux Startron, que

q le Monde » a ouvert le premier à ses lecteurs dans son numéro daté

quete des dirigenats de Thomso

C.S.F., très émus de découvrir qu'un

nationales, M. Abbatucci, s'y trou-

ennaralment comme la instification

des pots-de-vin distribués dans cer-tains marchés, elles ne constituent

pas une excuse dans l'affaire des faux Startron, dont le procédé

Sur les marchés des changes

EFFRITEMENT DU DOLLAR

de s'engager, si la Banque d'Italie serait présente sur le marché après la décision prise par Rome de rame-

ner à compter de ce 27 décembre — et non du 3 janvier comme nous l'avions indiqué — de 7 % à 1,5 % la

taxe applicable aux achats de devi-

15 000 SUICIDES PAR AN

EN FRANCE

Le 17 janvier 1977
ouverturs d'un nouveau poste
S.O.S. AMITTE
de secout teléphonique contre
le désespoir et le suicide.

S.O.S. AMITIE 857-31-31

L'équipe recherche des bénévoles pour écouter. Ecr. B.P. 111, 93179 BAGNOLET.

• RECUL DE LA LIRE

relève de la simple arnaque.

#### raisons que l'on pouvait avoir de le Inquiéfude en Belgique

#### LA SABENA NE DISPARAITRA PAS MÁIS DEVRA FAIRE DES ÉCONOMIES

(De notre correspondant.)

D'après M. Gérald Canvin, responsable des ventes d'armes de la firme M. Abbatucci a remis dès le 21 dé-Bruxelles. — En aucun cas, le pavillon belge ne disparatira du pavinon berge ne insparatira du ciel européen. C'est la conclusion à tirer d'une série de rumeurs et de démentis publiés à La Haye et à Bruxelles. Mais il n'est pas exclucembre sa démission au directeur général de Thomson-C.S.F.

Dans une interview, M. Gérald Cauvin, qui dit e attendre les résul-tats de l'enquête pour savoir que penser s, le directeur des ventes qu'un jour, quand les querelles linguistiques belges seront oubliées (ce qui n'est sans doute pas pour penser s, le directeur des ventes internationales, reconnaît aussi qu'il faut parfois « avoir recours à des agents économiques dévoués et effi-cients, qui gagnent légitimement des sommes qui leur sont allouées pour favoriser un marché ». Si de telles pratiques courantes demain), la Sabena fusionne avec la K.L.M. et peut-être avec Luxair pour donner naissance à une compagnie multinationale du genre du Scandinavian Airlines

System (SAS). Ce projet de rapprochament est actuellement étudié par les mi-lieux économiques, mais îl est mis en veilleuse après les protestations de certains milieux francophones qui voient dans l'opération une manœuvre. Ils sont déjà hostiles au Benelux et craignent que la compagnie aérienne belge née en 1923 ne passe pratiquement sous contrôle sinon directement des Pays-Bas, du moins d'une majo-rité néerlandophone formée par la Hollande et la partie flamande

de la Belgique. En attendant, contrairement à ce qu'écrivait De Telegrauj — et les milieux francophones belges vont jusqu'à soupconner le jourvont jusqu'a soupcomer le jour-nal hollandais de lancer un ballon d'essai, — la Sabena ne sera pas dissoute en 1979 quand la conces-sion accordée à la compagnie en 1949 viendra à échéance. Un nou-veau projet de convention sera alors soumis à l'approbation du Parlement.

Les marchés des changes étaient calmes luodi matin 27 décembre, à l'ouverture. Le dollar a continué de s'effriter; il valait 4,9810 francs (contre 4,9850 francs) à Paril, et 2,3650 deutschemarks (contre 2,3680 deutschemarks) à Francfort. Le franc était résistant — son cours n'a pas varié à l'égard du deutschemark, — bien que la Banque de France ait décidé de ramener de 10 3/4 à 10 5/8 % le taux de l'argent sur le marché monétaire.

Par contre, la lire italienne a fléchi. Les transactions sur cette devise étalent cependant très peu importantes, les opérateurs attendant manifestement de savoir, avant de s'engager, si la Banque d'Italie D'ici là, des mesures sévères d'économies seront sans aucun doute décidées pour réduire le déficit de la compagnie belge, qui doit faire face à une situation financière critique. Le ministre des communications, M. Chabert, a rappelé que le gouvernement des communications, M. Chabert, a rappelé que le gouvernement avait consacré plus de 6 milliards de francs (720 millions de francs français) à la survie de la Sabena. Le 1° janvier prochain, une nouvelle tranche de 1,5 milliard (180 millions de francs) doit, en principe, être versée par l'Etat à la compagnie.

PIERRE DE VOS.

 Cinq transigrés roumains, qui ont obtemi le droit d'asile en Italie, sont installés place de Venise, à Rome, sons une tente, depuis le 17 décembre. Ils font une grève de la faim pour obtenir que leurs familles soient auto-risées à les rejoindre. — (A.F.P.)

# Garonne) samedi après-midi, — il devait être de nouveau entendu lundi 27 décembre. Le collaborateur de M. de Ribemont,

M. Pierre de Varga, qui habite lui aussi l'im-meuble du 2, rue des Dardanelles, devant lequel a été tué M. de Broglie, a été également interrogé, ainsi qu'un homme d'affaires alle-mand de passage à Paris, qui occupait l'appar-tement de M. de Ribemont ces derniers jours. Des perquisitions ont été effectuées dans

tuer. A sa sortie du quai des Orièmoment peu de crédit au fait qu'un vres, M. de Varga a déclaré qu'il traitait pour le compte de M. de groupe qui se nomme « Ciub Charles-Martel » alt revendiqué le meurtre de M. de Broglie à cause, semble-l-li, des négociations que ce dernier avait menées avec le FL.N. avant Broglie des « dossiers s'occupait beaucoup de politique non spectaculaire ». M. de Varga n'en a pas dit davantage pour expliquer ces allusions. M. de Varga monde avait intérêt à ce que M. de Broalie se porte bien. »

#### · LES IMMEUBLES DE LA RUE WEBER

Outre son domicile du 9, rue Adolphs-Yvon, dans le 16° arrondissement, M. Jean de Broglis possédait également des biens immo 0 b tl i e 7 s rue Weber, dans le même arrondissement. D'une part, au 14, où il était propriétaire de plusieurs appartements, dont les loyers étalent perçus par son homme d'affaires, M. Laudé. Parmi ess appartements figurait tudes de sa victime et savait qu'il blable que le meurtrier connaissait Parmi es appartements figurati encore, il y a un peu plus d'un an un studio réservé à son usage allemand - dont l'identité n'a pas

personnes.

D'autre part, il y a cinq ans, le député de l'Eure a vendu l'hôtel particulier qu'il possédait au 5 de la rus Weber à une société RALL. Mais il ne l'a déjinitivement quitté qu'il y a un peu moins de deux ans. Ce qui correspondrait à son départ du 14. Les loyers du 14 étaient perçus par M. Laudé dans les locaux de la société RALL.

RALLLe nom de M. de Broglie figure cependant à ces adresses dans l'annuaire téléphonique « par Tues » de 1976.

#### UNE INTERVIEW DU PRÉSIDENT A A.B.C.

#### M. Gerald Ford savait que l'amnistie accordée à M. Nixon

#### risquait de compromettre su currière

Washington (U.P.I.). — Le pré-sident Ford savait, avant d'amnissident Ford savait, avant d'amnistier M. Richard Nixon, que cette
décision aurait une «injinence
très néjaste» sur l'avenir de sa
carrière politique. C'est ce qui ressort d'une interview de M. Ford,
qui sanz diffusée le 2 janvier par
la chaîne de télévision A.B.C.
Le chef de l'exécutif révèle
qu'il a amnistié M. Nixon, nonpas parce que celui-ol était maiade, mais parce que la «controverse, jour après jour », autour de
l'ancien président l'empéchait de
consacrer tout son temps aux
affaires de l'Etat, desvi.M.For
conseillers venalent sans cesse lui
soumettre tel problème juridique.

soumettre tel problème juridique. A l'île Maurice

#### SIR SEEWOOSAGUR RAMGOOLAM FORMERA LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Port-Louis (A.F.P.). — Le parti de l'indépendance (travailliste) de Sir Seewoosagur Ramgoolam, premier ministre, formers le prochain gouvernement mauriclem Sir Sagmongur en effet prochain gouvernement mauricien Sir Seewoosagur a en effet annoncé lundi 27 décembre que sa formation, minoritaire, dirige-rait le pays grâce au soutien des huit pariementaires du parti mauricien social-démocrats de

M. Gaétan Duval.

Le prochain gouvernement aura toutefois à faire face à une très forte opposition, le mouvement militant mauricien comptant trente-quatre sièges au Parlement contre vingt-huit au parti de l'in-

contre vingt-nent au parci de l'in-dépendance.

La nouvelle Assemblée législa-tice mauricienne se réunira mardi pour la première fois pour la cérémonie de prestation de ser-ment, qui sera sulvie par le dis-cours du Trône du gouverneur général. Ce discours précise la politique du gouvernement pour la durée de la session parlemen-taire.

tel problème avec le Congrès, liés à la démission de son prédécesseur. «Je passais au moins le quart de mon temps à écouter des arguments juridiques sur ce que nous devions jaire des documents de Nixon, au moment où j'aureis du consacrer cent pour cent de mon temps à la guerre du Vietnam et aux problèmes économiques. C'est vraiment la seule raison pour laquella fai pris cette décision», a déclaré M. Ford.

Le président a ajouté qu'il avait parlé «six à huit jois» avec M. Nixon depuis deux ans et demi. Il a ajouté que M. Nixon avait passé une grande partie de sa vie au service de l'Eliat, qu'il avait beaucoup d'expérience, et qu'il avait obtenu d'expérience, et qu'il avait obtenu d'expérience, et qu'il avait obtenu d'expérience, et c'était un aut, a encore dit M. Ford.

Evoquant la campagne électo-

A

· · · • • •

•

1.4

1000

....

2.1

10.00 - 14

25.15

100

. 1

100

22.6

. . ----

1 155 Lagran

Callenger .

: 1 .

1.0 ..... 

17 PH 9

Property and

1.50 of M. Wate

te ett ett til sige

11 2

وي دو ته در

er archeerage

:::: Ellere

400 1900

: - 2779

22

111

or satisfy

The set

T. 12

2 - 6 - 62

ilis auter

on trigging

- 0000 (124<u>2)</u>

The the entire

the constanting

1.11.114

1.17 .....

ert trippe the dea

· 's Isaura

" - a Her gr

titte was

Tippy of the o

1223

ue stand

- 15T ag

tore menet

if tapy 1 Walter 1997

L. turgetiq

Taran Cata

,25 1 - - 257 - 419

1.511

fietz .

9.00

-30er

Sale of

3124 -

C. T

Pratog,

Crian.

∌ <sup>3:10-11</sup>-

Ven. Constant

The mount Palitic :

ad ball to

auti:

gad Late meren

34 A44 ....

Evoquant la campagne électo-rale, le président a indiqué qu'il estimait, au début, avoir très peu estimait, au début, avoir très peu de chances de l'emporter, mais que, au fur et à mesure que le temps passait, il en était arrivé à nourrir des espoits. Il a indique qu'il ne partageait pas du tout l'avis que son co-listier, le sénateur Dole, était le principal responsable de sa déalte.

responsable de sa défaite.

Le président a confié qu'il ne comptait plus se présenter dans l'avenir à aucune élection, quelle qu'elle soit, mais qu'il se considérait comme le chaf du parti républicain.

● Rousselot aux Etats-Unis. — Le groupe français Rousselot, pre-mier producteur européen de géla-tine, vient d'acquerir la totslité du capital de la firme américaine Peter Cooper Corporation pour la somme de 22 millions de dollars centron 110 milions de francs).
Peter Cooper, qui exerce son activité dans le même secteur industriel que Rousselot. réalise un
chiffre d'affaires de 30 millions de dollars. Cette acquisition permet-tra à Rousselot, qui possède déjà une filiale commerciale outre-Atlantique, de réaliser 20 % de son chiffre d'affaires consolidé (878 millions de francs en 1975).

#### ANNULATION DE LA RENCONTRE ENTRE M. AMAURY ET LE SYNDICAT DU LIVRE

Le syndicat C.G.T. du Livre a publié, lund i 27 décembre, un communiqué annonçant l'annulation de la réunion prévue avec M. Amaury, par ses exigences, à savoir le choix par lui-même du Parisien libéré. En voici le sents à cette réunion et la tenue de cette de reinion et la tenue de cette de cette de reinion et la tenue de reinion et la tenue de cette de reinion et la tenue de reinion et la tenue de cette de reinion et la tenue de reinion et la ten

texte:

« M. Jean-François Mottin,
médiateur désigné par le gouvernement, avait proposé à la délégation du Livre de rencontrer
M. Amaury.

» La délégation avait accepté sent a cette de r n î è r au siène de cette de r n î e r au siène de cette de resure de cette de r n î e r au siène de cette de r n î e a

de cette dernière au siège du de cette dernière au siège du Parisien libéré aux Champs-Ely-sées a pris la responsabilité de bloquer Pentrevue envisagée.

#### TE MOET DE QUATRE ENFANTS

Une injormation pour a été ouverte par le parquet de Rouen contre les parents des quaire enfants qui ont passé la nuit de Noël dans un jurdin public de la ville. Gardé à vue au commissariat depuis dimanche soir, le couple devait être déféré au parquet ce lundi 27 décembre. Pensionnaires dans un éta-

parquet ce tundi 27 decemore.

Pensionnaires dans un établissement de Neufchatel-enBray, Thierry Pain, quatorze ans, et ses frères Gabriel, treize ans, Guy, douze ans, et Christophe, neuf ans, étaient depuis un an confiés à la garde de leur mère, séparée de son mari, par une décision du juge des enfants. Arrivés chez leur père pour déjeuner le 24 décembre, us furent reçus par celui-ci, qui les envoya ensuile passer la soirée chez leur mère. La jeune jemme de vait alors leur annoncer qu'elle répetilonnait à Dieppe et leur demandait de répartir chez leur, père. Mais les enfants trouvérent porte ciose. Ne sachant où aller, ils errèrent dans un square, où ils restèrent jusquare, où ils restèrent jusquare, où ils restèrent de Noël.

Samedi matin. Il faisati — 2°C, à Rouen, durant cetts muit de Noël.

Samedi matin, les quatre garçons se sont présentés au commissariat, où les policiers leur ont offert du chocolat chaud et des croissants. Ils ont été conduits ensuite chez leur grand-mère paternelle.



#### A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

A "la Règie à Calcui", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP.

224 "lignes" de programmes ou 26 registres
de données sur une carte magnétique,
3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions
à définir, 3 types d'adressage (symbolique,
indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions

le HP-67 : format de poche 3 420 Ft.c. le HP-97 : version avec imprimente 5 700 Ft.c.



eur syrée en France des PACKARD.



ALL PARTY

the say by district

100 MAR MOR WAS NOT

60 to 10 to 10